



Over dit boek

Dit is een digitale kopie van een boek dat al generaties lang op bibliotheekplanken heeft gestaan, maar nu zorgvuldig is gescand door Google. Dat doen we omdat we alle boeken ter wereld online beschikbaar willen maken.

Dit boek is zo oud dat het auteursrecht erop is verlopen, zodat het boek nu deel uitmaakt van het publieke domein. Een boek dat tot het publieke domein behoort, is een boek dat nooit onder het auteursrecht is gevallen, of waarvan de wettelijke auteursrechttermijn is verlopen. Het kan per land verschillen of een boek tot het publieke domein behoort. Boeken in het publieke domein zijn een stem uit het verleden. Ze vormen een bron van geschiedenis, cultuur en kennis die anders moeilijk te verkrijgen zou zijn.

Aantekeningen, opmerkingen en andere kanttekeningen die in het origineel stonden, worden weergegeven in dit bestand, als herinnering aan de lange reis die het boek heeft gemaakt van uitgever naar bibliotheek, en uiteindelijk naar u.

Richtlijnen voor gebruik

Google werkt samen met bibliotheken om materiaal uit het publieke domein te digitaliseren, zodat het voor iedereen beschikbaar wordt. Boeken uit het publieke domein behoren toe aan het publiek; wij bewaren ze alleen. Dit is echter een kostbaar proces. Om deze dienst te kunnen blijven leveren, hebben we maatregelen genomen om misbruik door commerciële partijen te voorkomen, zoals het plaatsen van technische beperkingen op automatisch zoeken.

Verder vragen we u het volgende:

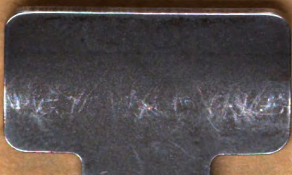
- + *Gebruik de bestanden alleen voor niet-commerciële doeleinden* We hebben Zoeken naar boeken met Google ontworpen voor gebruik door individuen. We vragen u deze bestanden alleen te gebruiken voor persoonlijke en niet-commerciële doeleinden.
- + *Voer geen geautomatiseerde zoekopdrachten uit* Stuur geen geautomatiseerde zoekopdrachten naar het systeem van Google. Als u onderzoek doet naar computervertalingen, optische tekenherkenning of andere wetenschapsgebieden waarbij u toegang nodig heeft tot grote hoeveelheden tekst, kunt u contact met ons opnemen. We raden u aan hiervoor materiaal uit het publieke domein te gebruiken, en kunnen u misschien hiermee van dienst zijn.
- + *Laat de eigendomsverklaring staan* Het “watermerk” van Google dat u onder aan elk bestand ziet, dient om mensen informatie over het project te geven, en ze te helpen extra materiaal te vinden met Zoeken naar boeken met Google. Verwijder dit watermerk niet.
- + *Houd u aan de wet* Wat u ook doet, houd er rekening mee dat u er zelf verantwoordelijk voor bent dat alles wat u doet legaal is. U kunt er niet van uitgaan dat wanneer een werk beschikbaar lijkt te zijn voor het publieke domein in de Verenigde Staten, het ook publiek domein is voor gebruikers in andere landen. Of er nog auteursrecht op een boek rust, verschilt per land. We kunnen u niet vertellen wat u in uw geval met een bepaald boek mag doen. Neem niet zomaar aan dat u een boek overal ter wereld op allerlei manieren kunt gebruiken, wanneer het eenmaal in Zoeken naar boeken met Google staat. De wettelijke aansprakelijkheid voor auteursrechten is behoorlijk streng.

Informatie over Zoeken naar boeken met Google

Het doel van Google is om alle informatie wereldwijd toegankelijk en bruikbaar te maken. Zoeken naar boeken met Google helpt lezers boeken uit allerlei landen te ontdekken, en helpt auteurs en uitgevers om een nieuw leespubliek te bereiken. U kunt de volledige tekst van dit boek doorzoeken op het web via <http://books.google.com>



654
1310



54310

years 614

LES PRINCIPES

DE LA

LANGUE HOLLANDAISE,

MIS EN PRATIQUE,

OU

PRÉCIS

DE LA GRAMMAIRE HOLLANDAISE,

ACCOMPAGNÉ D'EXERCICES, AU MOYEN DESQUELS UN MAÎTRE
HABILE PEUT APPRENDRE EN TROIS MOIS A DES ÉLÈVES DI-
LIGENS A COMPRENDRE LES AUTEURS BATAVES ET A ÉCRIRE
CORRECTEMENT LA LANGUE HOLLANDAISE, ET D'UN DIALOGUE
EN PATOIS DE LIÈGE AVEC LA TRADUCTION HOLLANDAISE EN
REGARD,

Par J. F. X. WÜRTH aîné,

Avocat, Juge suppléant près le Tribunal de première instance de
Liège, Docteur en philosophie et ès lettres.

*Se l'ingegno povero, la poca esperienza .. la
debole notizia faranno questo mio conato diffet-
tivo.....; daranno almeno la via ad alcuno,
che con più virtù, più discorso e giudizio potrà
a questa mia intenzione soddisfare.*

MACHIAVELLI discorsi sopra la prima
deca di Tito Livio.

Prix : 1 fr. 25 c.

KONINKL.
BIBLIOTHEEK
TE SHAGE.

LIÈGE.

De l'imprimerie de P. J. COLLARDIN, Imprimeur de l'Université.

1824.

Ouvrages du même auteur.

1. Cours préparatoire à l'étude de la littérature hollandaise, contenant 1° un tableau historique de la littérature hollandaise ; 2° des biographies des auteurs les plus distingués, avec des extraits étendus des plus beaux passages de leurs ouvrages ; 3° la traduction française en prose ou en vers de plusieurs extraits recueillis dans le cours. 1 gros vol. in-8°. Prix 6 fr.
2. Petit cours d'exercices hollandais pour les enfans de 8 à 14 ans, à l'usage des écoles primaires et des basses classes des Athénées et des Collèges, accompagné 1° d'un précis de la grammaire hollandaise ; 2° d'une liste de tous les verbes disparissonnans et irréguliers simples, avec quelques-uns de leurs dérivés et de leurs composés ; 3° d'une explication des syllabes *initiales* et *finales* et de quelques particules qui entrent dans la composition des mots. Prix 1 fr. 25.
3. *Kleine gedichten voor kinderen door Hieronymus van Alphen*, petits poèmes pour les enfans par *van Alphen*, avec une traduction française par J. F. X. WÜRTH. Prix de souscription : 75 c. (*sous presse*).

Van Alphen successivement procureur du Roi à la cour d'*Utrecht*, pensionnaire de la ville de *Leyde*, conseiller et trésorier-général de l'Union pensait qu'il n'était pas au-dessous de lui de travailler pour les enfans. Les poèmes que je fais réimprimer, parce que les nombreuses éditions qu'on en a faites sont épuisées, forment un excellent cours de lecture et de morale pour l'enfance. Personne n'a su mieux que *van Alphen*, saisir le ton qui convient au jeune âge ; ses poèmes intéressent vivement les enfans et les portent à l'amour du travail, de la vertu, et de la religion. Pour en faciliter l'intelligence aux jeunes Belges j'y ai joint une traduction française, que j'ai tâché de ne rendre ni trop littérale ni trop libre. Si quelques professeurs de langue hollandaise veulent choisir ces petits chefs-d'œuvre de *van Alphen* pour texte de leurs leçons, la traduction aidera les élèves à se préparer, sans nourrir néanmoins leur paresse. Elle peut encore servir à un autre usage : les professeurs pourront la donner en thème aux élèves et exiger d'eux qu'ils mettent en bonne prose hollandaise les vers qui ont été l'objet de leur étude.

On peut se procurer ces ouvrages chez *Collardin*, imprimeur-libraire, à *Liège* et chez l'auteur, rue *Hors-Château*, n° 90.

.....

A MON AMI SOMERHAUSEN.

NOUS avons travaillé dans le même but, celui de rendre l'étude de la langue hollandaise facile et agréable aux jeunes Belges. Puissent nos efforts les engager à se faire un devoir de se familiariser avec la langue dans laquelle une moitié de leurs compatriotes développe ses vues sur les intérêts communs et exprime ses vœux pour le bonheur de la patrie ! Certes, un jeune homme qui à ses autres connaissances joindra la connaissance approfondie des deux langues employées concurremment dans la rédaction de nos lois et que les habitans de notre royaume considèrent réciproquement comme leur propriété la plus sacrée, sera un jour mieux en état de contribuer à la propagation des lumières, qui se développent dans le sein de notre nation, et de travailler au bien-être et à la prospérité de notre pays, que celui qui par une obstination sotte ou par une négligence impardonnable ne se soucierait pas de ce que pensent ses frères aux bords de l'*Y* et de l'*Amstel*.

J'espère que vous me pardonneriez de m'être servi en cette circonstance d'une langue différente de celle que nous avons adoptée pour notre correspondance ordinaire, et que vous agréerez avec bienveillance les salutations amicales

De votre dévoué,
J. F. X. WÜRTH.

AVANT-PROPOS.

DANS l'espoir de rendre l'étude de la langue batave plus agréable aux jeunes gens de nos provinces méridionales j'ai publié l'année dernière *un cours préparatoire à l'étude de la littérature hollandaise*. Le suffrage flatteur de plusieurs pères de famille et l'honneur que quelques jeunes gens d'un mérite distingué m'ont fait de suivre mes cours de langue hollandaise, m'imposent le devoir de ne rien négliger pour leur faire faire des progrès rapides et pour leur aplanir les difficultés que présente toujours l'étude d'une langue, dont le génie diffère tout-à-fait de celle que l'on a parlée dès son enfance. C'est dans ce dessein que j'ai composé ce petit ouvrage. En cherchant à faire apprécier aux jeunes Belges les beautés de la littérature de nos frères septentrionaux, je parcourais une carrière parsemée de fleurs; mais celui qui veut être utile, ne doit point redouter les épines. Eh! quelles peines ne paraissent légères quand on pense que l'on travaille pour une jeunesse studieuse, et qui prouve par son exemple, que l'amour des études solides et des occupations utiles marche presque toujours de pair avec des sentimens vraiment religieux et une conduite irréprochable.

Voici le plan d'études que je conseille aux jeunes gens qui veulent faire des progrès rapides dans la langue hollandaise, en se servant de ce petit ouvrage.

Après avoir étudié les règles de la formation du pluriel et de la déclinaison dans le précis, où j'ai tâché d'exposer dans l'ordre

le plus méthodique et avec la plus grande concision les principes de la langue hollandaise, ils feront dans le cours d'exercices de *Somerhausen* les premières versions et les premiers thèmes, que le maître corrigera en dirigeant leur attention sur l'application des principes expliqués. L'étude de toute la partie lexicologique de la grammaire hollandaise se réduit presque à savoir quelles sont les syllabes *initiales* ou *finales* que l'on doit ajouter à la *racine*, ou quel est le changement que l'on doit faire subir à la *voyelle radicale*, (car les *consonnes radicales* changent rarement), pour indiquer les différentes modifications de *nombre*, de *cas*, de *personne*, de *temps*, de *mode*, etc. A mesure que les élèves avanceront dans la grammaire, ils copieront les exercices que j'y ai joints; ils placeront sous chaque mot hollandais le mot français correspondant, ils souligneront dans le texte hollandais les syllabes initiales et finales ou la voyelle radicale changée en conséquence d'une règle de grammaire; ils se rendront, soit de vive voix, soit par écrit, compte de cette règle! Celui qui voudra s'astreindre à consacrer tous les jours une heure à ce travail sera au bout de trois mois à même de comprendre tous les auteurs hollandais et d'écrire *correctement* la langue de nos frères septentrionaux (1). S'il continue son travail il apprendra à l'écrire avec élégance et avec facilité et s'il a assez d'empire sur lui-même pour pouvoir se résoudre à parler d'abord mal, il apprendra en moins d'un an à parler bien. L'expérience m'a convaincu de la vérité de tout ce que j'avance. Comme il est pos-

(1) Le nombre des racines hollandaises est fort petit, si on le compare à celui des mots que l'on peut former au moyen de ces racines. L'élève qui a étudié, cinquante pages de hollandais, en suivant le procédé que j'indique ici, connaîtra au moins les $\frac{1}{12}$ des racines usuelles et presque toutes les syllabes initiales et finales.

sible que quelques-uns de mes lecteurs n'aient pas compris entièrement ma méthode, je vais en donner un exemple, en soulignant tout ce que pourrait souligner un élève, qui aurait étudié le précis de grammaire en entier.

ZIE mij niet AAN (1) voor een' man, die ongevoelig, die
 NE regardes moi pas pour un homme, qui insensible, qui
 onaandoentlijk is, die de liefde niet kent. Ik ken haar
 impossible est, qui l' amour NE pas connaît. Je connais le
 te wel om niet te weten, dat zij geene sporen behoeft
 trop bien pour ne pas savoir que il nuls aiguillons a besoin

REMARKES.

Niet; *n* indique une négation. Ex. *iets*, quelque chose, *niets*, rien; *ooit*, jamais, *nooit*, ne jamais. — *Een'*; l'apostrophe remplace en ici finale d'un adj. à l'acc. sing. — *Ongevoelig*; *ik voel*, je sens; *on* v. gramm. §. 133; *ge* v. gramm. §. 131; *ig* v. gramm. (§. 56. *f*). — *Onaandoentlijk*; *doen*, faire; *aandoen*, afficere, (*ad*, *facere*); *on* v. gramm. §. 133; *aan*; *lijk* v. gramm. §. 56. 1) — *liefde*; *lief*, cher; *de* v. gramm. §. 146. — *Kent*; *ik ken*, je connais; *t* ici une terminaison de la 3^e. personne du prés. — *Weten*; *weet*, sache; *en* ici terminaison du présent de l'infinitif. — *sporen*; *spoor*, aiguillon; *en* terminaison du plur. de tous les monosyllabes. — *Behoeft*; *be*, v. gramm. 130; *t*, v. kent.

Je serai trop heureux si par mes efforts j'engage quelques instituteurs à ne pas préférer aveuglément dans l'enseignement des langues une vieille routine à un procédé plus simple et au moyen duquel leurs élèves feront des progrès infiniment plus rapides. Il est affligeant de voir que dans plusieurs établissemens on

(1) Deux mots hollandais qui se rendent par un seul mot français sont imprimés en petites capitales.

enseigne encore la langue hollandaise d'après la grosse grammaire de *van der Pyl*, la plus chère et la plus mauvaise de toutes, et où il règne une confusion et une inexactitude capable de dégoûter l'élève le plus intrépide de l'étude de la langue batave !

PRÉCIS

DE LA

GRAMMAIRE HOLLANDAISE,

Par J. F. X. WÜRTH, aîné.

PRÉCIS

DE

LA GRAMMAIRE HOLLANDAISE.

I. LÉXICOLOGIE.

(*Mots considérés en eux-même et dans les modifications qu'ils peuvent subir par la déclinaison, etc.*)

Prononciation des syllabes considérées séparément.

N. B. Il est fort important que le maître habitue celui qui commence à apprendre une langue à prononcer purement toutes les syllabes. J'ai donc cru devoir placer à la tête de mon précis de grammaire hollandaise un tableau d'exemples arrangés analytiquement, dans lesquels j'ai cherché à rassembler toutes les espèces de sons, qu'offrent les mots bataves. Je n'ai pas comparé ces sons aux sons analogues que l'on trouve dans la langue française; je n'aurais pu le faire sans sortir des bornes d'un *précis*, et avec toutes les explications possibles on ne saurait apprendre à les prononcer *nettement*, sans les avoir entendus prononcer! Dans chaque exemple j'ai fait imprimer en *italique* les lettres représentant le son pour le développement duquel l'exemple a été choisi.

J'ai indiqué par le signe (+) les sons qui exigent une explication particulière de la part du maître.

§. I. **V** OYELLES SIMPLES de la langue hollandaise considérées par rapport à leur son, (*sons voyelles*):

AA, *a* long;

P. ex.; *aa* is een *traag*, *zwaar*, ruim *geademd*, maar tevens deftig en mannelijk geluid; *aa* est un son ¹⁰lent, ¹pesant, qui se prononce ³largement (litt. ⁴largement respiré), mais ⁵en même ⁶tems ⁷majestueux et ⁷viril.

A, a bref.

P. ex. Verzwakt, gelijk in *val*, *had*, enz. verliest *a* veel van hare deſtigheid, maar wint in veêrkracht; Zoo men ſich bij *aa*, aan het ademen en geeuwen herinnert, ſtelt *a* ons zeer eigenaardig de sterke poging van eenen vermoeijenden arbeid voor. *Hakken*, *kracht*, *trachten* bootsen dus zeer natuurlijk hunne beteekenis na; affaibli comme dans *val* (chute), *had* (il avait) *a* perd beaucoup de sa majesté; mais gagne en ressort. Si *a* LA VOYELLE *aa* on pense (litt. on se ressouvient) à une respiration gênée (litt. au respirer) et au bâillement, *a* nous représente avec beaucoup de vérité l'effort pénible d'un travail fatigant. Ainsi *hakken*, *kracht*, *trachten* se distinguent par une belle harmonie imitative. (litt. *hakken*, hacher, couper; *kracht*, force; *trachten*, faire des efforts imitent donc très-naturellement leur signification).

ee, e long.

Ex. *week*, *mou*; *leed*, *malheur*; *ee* is helder en levendig van klank. Haar schel geluid is verheven en smeltend; *ee* a un son clair et animé (litt. est clair et animé de son). Son timbre éclatant est noble et liquide.

E, e bref aigu.

Ex. In hare swellende verkorting, gelijk in *fel*, *bel*, waarin zij iets van de Grieksche η en de fransche é doet hooren, wordt de e streelend en vlejend; dans sa briéveté sonore, comme dans *fel* (violent), *bel* (grelot) où il fait entendre quelque chose de l'η grec et de l'é français, l'e aigu devient caressant et flatteur.

E, e bref mi-muet.

Ex. In hare verzwakte verkorting, gelijk in *de*, *te* enz. hootst *e* in de vrouwelijke stem de mannelijke *a*, na; dans sa briéveté affaiblie, comme dans *de*, *te* etc. *e* imite avec une voix de femme, l'a viril.

IE, i long.

Ex. *Piepen*, *piailler*; — *liefde*, *amour*; — *ie* is de zwakste en nietigste der klinkers. Zij is in alles het tegenovergestelde van *aa*.

Zij is de klank van het kind, en vereenigt zich gaarne met de vrouwelijke *ee*; *ie* est la *plus faible* et la *plus chétive* des voyelles. Elle est en tout l'opposée de l'*a* long. Elle est le son de l'enfant et aime à s'unir (litt. et s'unit volontiers) à l'*e* long au son mou et *lèche*, (litt. à l'*ee* féminin).

i, *i*, bref, *aigu*. (†)

Ex. Verkort, drukt de *i* het bevallige, het stille, ligt bewegelijke, vlugtige uit; *i* bref exprime ce qui est agréable, calme, légèrement mobile, léger.

oo, *o* long.

Ex. Dof in haren klank, laag in haren toon stuwt de lange *oo* sich in haren loomen gang voort; sourd dans son timbre, bas dans son ton, l'²oo³ long s'avance lentement dans sa marche paresseuse.

o, *o* bref avec deux sons différens. (†)

Ex. 1.° Lot, sort; — kort, bref; — lof, éloge; 2° wolk, nuage; — volk, peuple.

uu, *u* long.

Ex. Vuur, feu; — zuur, aigre; — duren, durer; — ruw, grossier.

u, *u* bref. (†)

Ex. Vlugt, fuite; — lucht, air; — dun, mince; — geluk; bonheur.

oe, correspondant au son français *ou*.

Ex. Wees gegroet! — Nu hoe maakt het de Amsterdamsche huisvrouw? vindt ze ons land niet goed? litt. soyez salué! Eh bien comment le fait (c. a. d. comment se porte) la mère de famille d'Amsterdam? Ne trouve-t-elle pas notre pays bon?

eu, *eu* français dans *heureux*,

Ex. Allerhande kleuren, toutes sortes de couleurs; — arme bloem verlept van fleur! gistren trok uw balzemgeur de aandacht naar uw gouden verwen; pauvre fleur privée de votre éclat, hier votre parfum balsamique attirait l'attention vers vos couleurs dorées.

ij, son que l'on ne peut représenter en français (†).

Ex. Maalt ze (de Amsterdamsche huisvrouw) nog van oit en l'hois

zijn, van de boter en de kaas. *Kijk!* dan spreekt men hier toch beter aan de boorden van de Maas; litt. *radote-t-elle encore de oit et thois zijn* (c. a. d. prononce-t-elle encore si mal *être sorti et être à la maison*), du beurre et du fromage. Voyez! alors on parle mieux ici sur les bords de la Meuse.

ei, presque comme ij. (†)

Ex. Alles dreigt verdelging; tout menace la destruction; — eindlijk nog die lange volle dubbelklanken, enfin encore ces longues diphthongues pleines.

ui, son que l'on ne peut représenter en français.

Ex. 't Moest te Luik zijn, 'k zie het duidlijk: want te Leuven en te Gent is men d' ouden nederduitschen tongval nog te zeer gewend; ce devait être à Liège, je le vois clairement: car à Louvain et à Gand on est encore trop habitué à l'ancien dialecte basallemand (c. a. d. brabançon et hollandais).

§. 2. *Diphthongues*, (doubles sons):

AAI. (†)

Ex. Lichtelaaie flammen, des flammes brillantes; — fraai, beau; — kaai, quai.

AAUW. (†)

Ex. 's Roovers klaauw, la griffe du ravisseur; — men hoort op straat de katten maauwen, on entend dans la rue les chats miauler.

EEUW. (†)

Ex. Sneeuw, neige; — schreeuwen crier; — te geeuwen en te gapen staat lelijk voor een kind, bâiller et faire le paresseux sied mal à un enfant.

IEUW. (†)

Ex. Nieuwe en naauw besefbre nooden, des malheurs nouveaux et à peine concevables.

OOI. (†)

Ex. Mooi, joli: ooit, jamais; nooit, ne jamais.

OU, OUW (†).

Ex. Gij stoutert, daar gij zijt, litt. vous *petit audacieux* que vous êtes; — Neen weérhouw uw tranen niet; non, ne retenez pas vos larmes.

Ex. *Oei! brukt hij* ; litt. il mugit *oei!* — in den bloei der jaren, à la fleur de l'âge (litt. des années;) — die lange volle dubbelklanken, die met zachte vloeiing smelten in een' welbespraakten mond, litt. ces longues diphthongues pleines qui se fondent avec un doux coulement dans une bouche éloquente; — Klaasje, *foei!* dat is een leugen! Nicolas, fi! c'est un mensonge.

UW. (†)

Ex. *Schuw*, timide; *ruw*, grossier; *schuwen*, craindre.

§. 3. Consonnes simples :

A) *Labiales* : *v* (doux avec deux sons différens) (†) et *f* (aigu); *b* et *p*; *m.*, *w.* (†).

Ex. *Leven*, vivre; *lieven*, aimer; (degré plus élevé de la vie différence qu'il y a entre *lieven* et *beminnen*); *loven*, louer (les éloges épanouissent le cœur, nous font jouir d'une nouvelle vie; *loven*, *prijzen*); *laven*, rafraîchir, nourrir; — *vinden*, trouver; (*van*, de; *vonnis*, jugement et quelques autres); *overvlieger*, transfuge; *fluit*, flûte; *blazen*, souffler; *lip*, lèvre; *praten*, jaser; *morren*, murmurer; *wel*, bien; *blauw*, bleu; *schreeuwen*, jeter des cris; *wwe*, votre.

B) *Dentales* : *z* et *s*; (†) *d* et *t*; *n.*

Ex. De *zachte z* — klank; le doux son du *z*; — *bliksem*, fondre; — *het sissend tand geluid*, les lettres dentales sifflantes; — *daaglijks laat ik hen die lezen*, langzaam, *duidlijk*; journellement je les leur fais lire lentement, distinctement; — *nijdig dak*, *afgunstig vengster!* tolt jaloux, fenêtre envieuse.

C) *Gutturales* : *g* avec deux sons (†); *ch.* (†); *k*; *j.*

Ex. *Heesch geschreeuwde gorgels*, des gosiers enroués à force de crier; — *nog*, encore (comme le *g* liégeois dans *gi knog*, *je connais*); — *lagchen*, rire; — *hangen*, être suspendu; — *pogchen*, se vanter; — *het woudgedrocht vliegt schichtig uit zijn krocht*, litt. les monstres des forêts volent (c. a. d. se précipitent) rapidement hors de leurs grottes; — *haar jeugdig hart*, son jeune cœur;

D) Consonnes à la prononciation desquelles concourent particulièrement le palais et le nez; (*liquides*): *m*, *n*, *l*, *r.*

Ex. *Welkom mijn kleine zus*, soyez la bienvenue ma petite sœur;—

Grootsch maar schriklijk rolt de donder over 't meer , majestueux mais terrible le tonnerre roule sur la mer.

§. 4. Quelques combinaisons de consonnes dont la prononciation pourrait présenter des difficultés : *sch* (†); *schr.*; *kn*; *kw*; *zw*; *wr*; *spl*; *spl*; *st*; *str*; *spr*; au commencement, *ng*, *gt* au milieu ou à la fin d'un mot;

Ex. 't *zwangre wolkgevaart*, zwaar en persend zaamgedrongen spreidt zich als een doodkleed over de aarde, (j'abandonne au maître l'explication de cette phrase); elke bliksem*schicht schiet* loodregt langs de steenrotsklippen neer, litt. chaque trait d'éclair descend perpendiculairement le long de rochers; — alles hijgt en *zwoegt*, litt. tout halète et sue; — *kwijnen*, languir; *kwaad*, mauvais; *schrik*, terreur; *schrijven*, écrire; *springen*, sauter; *wringen*, lutter; *splitsen*, partager; *togt*, courant d'air; *harstogt*, passion.

§. 5. Le *h* est toujours aspiré en hollandais.

Ex. Haar hart *had* nooit bemind, son cœur n'avait jamais aimé.

Accent tonique.

§. 6. Pour bien prononcer le hollandais, il faut 1^o donner à chaque articulation (syllabe) le son et la quantité qui lui conviennent; 2^o bien observer le *rhythme* de la langue.

§. 7. Le *Rhythme* dépend de l'*accent tonique*, que l'on n'indique pas en hollandais par un signe particulier, mais dont on peut déterminer la position par des règles assez certaines.

§. 8. Dans chaque mot hollandais de plusieurs syllabes il y a une syllabe sur laquelle on appuie plus fortement, dans la prononciation, que sur aucune autre syllabe.

Ex : *héerlijk*, magnifique; *evenéens* de même.

Elever ainsi dans la prononciation une syllabe plus que toutes les autres, et faire tomber l'*accent tonique* sur cette syllabe, sont des expressions synonymes. Mais comment pourra-t-on découvrir quelle est dans un mot donné cette articulation privilégiée qui domine toutes celles qui l'entourent?

§. 9. C'est une règle générale que dans les mots hollandais l'accent tonique tombe sur la syllabe radicale, c. a. d. sur l'articulation monosyllabe renfermant la racine pure du mot, et que l'on découvre en retranchant de ce mot les préfixes et les terminaisons qui la modifient. Dirigé par un maître habile, l'élève apprendra bientôt à la distinguer.

On pourra s'exercer sur les exemples suivans : *langzaam*, lent ; *vorderingen*, progrès ; *beminnen*, aimer ; *bevel*, ordre ; *onvoorzigtigheid*, imprudence ; *onvruchtbaar*, stérile.

§. 10. Il y a quelques exceptions à la règle générale, que l'accent tonique tombe toujours sur la syllabe radicale, mais ce n'est guère que dans des mots d'origine étrangère :

Ex. *Gordijn*, rideau ; *fortuin*, fortune ; *regèren*, gouverner, ou dans des mots qui ont des terminaisons étrangères, quoique leurs racines soient indigènes.

Ex. *dwingelandij*, tyrannie ; *hovaardij*, orgueil ; *tuinier*, jardinier, etc.

§. 11. Il y a en hollandais beaucoup de mots composés de deux ou de plusieurs mots, qui, lorsqu'ils sont séparés, ont chacun leur accent tonique particulier. Dans un mot ainsi composé il n'y a qu'une syllabe qui puisse avoir l'accent tonique. On donne alors comme règle générale le principe de *Ten Kate* et de *Huydecoper*, que l'accent tonique tombe sur la partie principale du mot, (*het zakelijke deel van het woord*). Cette règle peut souvent nous diriger utilement. Ainsi dans le mot *afgod*, idole, l'accent tombe sur *af*, parce que l'idée que l'on veut surtout faire ressortir est l'idée de l'éloignement du vrai dieu. Mais souvent il est difficile d'établir quelle est dans un mot composé la partie principale. Ceci m'engage à ajouter aux principes que je viens de développer une règle fondée sur la nature du rythme de la langue hollandaise et qui pourra guider l'élève et dans les mots simples et dans les mots composés, dans le cas où il trouverait quelque difficulté à appliquer les règles que j'ai données §. 9 et 11.

§. 12. RÈGLE GÉNÉRALE : Dans la langue hollandaise il y a plus de mots qui *descendent*, (*dalende worden*), que de mots qui *montent* (*klimmende, woorden*), c. a. d. que dans presque tous les mots, tant simples que composés, l'accent tonique tombe sur la première syllabe :

Ex. *Vinden*, trouver ; *minder*, moins ; *schoonheid*, beauté ; *heerlijkheid*, magnificence ; *huisvrouw*, mère de famille ; *schatbewaarder*, trésorier ; *rangschikken*, arranger ; *voortdrijven*, chasser.

§. 13. EXCEPTIONS : a) Dans les *verbes* composés de prépositions inséparables l'accent tombe sur la syllabe qui suit immédiatement la partie inséparable :

Ex. *Beminnen*, aimer ; *verzaken*, renier ; *ontmoeten*, rencontrer ; *geleiden*, conduire ; *ontschuldigen*, excuser ; *ik omhels*, j'embrasse ; *ik onderhield*, j'entretenais.

b) Les substantifs composés des prép. inséparables *be*, *ge* *ver* et *ont* prennent l'accent sur la syllabe qui suit immédiatement ces prépositions :

Ex. *Bevel*, commandement ; *genade*, faveur ; *verstand*, esprit ; *ontvangst*, recette.

Les substantifs composés d'autres prépositions, que celles que nous venons de nommer, et de verbes simples, rentrent dans la règle ordinaire :

Ex. *Onmagt*, impuissance ; *overzigt*, coup d'œil ; *onderhoud*, entretien ; *misdaad*, méfait, crime.

c). Tous les adjectifs composés d'une préposition inséparable et d'un adjectif prennent l'accent sur l'adjectif final :

Ex. *Onbeleefd*, impoli ; *vermaard*, renommé ; *ontrouw*, infidèle ; *overoud*, fort vieux ; *voornaam*, principal ; *algemeen*, général ; *doukergroen*, verd-foncé ;

Les adjectifs composés d'un substantif et d'un adjectif simple suivent la règle ordinaire :

Ex. *Gastvrij*, hospitalier; *aschgrauw*, gris-cendré; *oiron*, rond comme un œuf.

d) Quelques adjectifs en *achtig*, comme *deelachtig*, participant; *wonachtig*, demeurant; *waarachtig*, véritable et peut-être encore quelques autres prennent l'accent sur la terminaison *achtig*. Mais la plupart des adjectifs en *achtig*, suivent la règle générale :

Ex. *Waterachtig*, aqueux; *witachtig*, blanchâtre; *groenachtig*, verdâtre.

e) Pour les adjectifs de plus de deux syllabes terminés en *baar*, *ig*, *lijk*, *loos*, *zaam* on ne peut donner d'autre règle que celle que nous avons indiquée § 11, d'après *Ten Kate*, qu'ils prennent l'accent tonique sur la syllabe principale, (op den zakelijken of meest zinbepalenden greep van het woord).

Ex. *Onafscheidbaar* et *onafscheidelijk*, quoique l'on dise : *afschieden*, séparer; *onzin*, insensé quoique l'on dise *onzin*, folie; *opmerkzaam*, attentif quoique l'on dise *opmerken*; *vruchteloos*, inutile; *onkundig*, ignorant, et cependant on dit : *hij is niet kundig maar onkundig*; *menschkundig*, connaissant les hommes, et : *hij is niet menschevend maar menschkundig*.

f) Quelques mots d'origine étrangère ou d'autres qui ont des terminaisons étrangères. v. §. 10.

g) Quelques adverbes, prépositions, conjonctions, interjections qui ne peuvent être ramenés à aucune des règles précédentes

Ex. *Omtrent*, environ; *altéés* et *altééd*, toujours; *misschien*, peut-être; *terwijl*, pendant que; *omdat* parceque; *nabij*, tout près; *belaás*; *somtijds*, quelquefois, et quelques autres.

§. 14. Outre la syllabe sur laquelle tombe l'accent principal il y a encore dans chaque mot de plus de deux syllabes des articulations qui sans être prononcées aussi fortement que l'articulation sur laquelle tombe le *klemtoon*, sont cependant plus ou moins accentuées.

Ex. *Gemeenebest*, république; *allerronverwachst*, fort inattendu; *onverantwoordelijkheid*, irresponsabilité.

Quelques règles générales d'orthographe et d'étymologie, qui bien comprises dispensent de connaître une foule de règles particulières, dont les grammaires ordinaires surchargent la mémoire des élèves.

§. 15 a). Les voyelles *a, e, i, o, u* sont *longues* toutes les fois qu'elles *terminent une syllabe*.

Ex. *Gaven*, dons; *spelen*, jouer; *ivoor*, ivoire; *hopen*, espérer; *duren*, durer.

L'e seul forme quelquefois une exception à cette règle générale. L'e *mi-muet* qui termine une syllabe est toujours bref, mais c'est une brièveté d'une autre nature, que celle dont nous allons nous entretenir.

Ex. *Moeite*, peine; *appelen*, pommes.

b). Ces mêmes voyelles sont *brèves aigues*, toutes les fois que dans la même syllabe elles sont *suivies d'une consonne, sans que la voyelle soit redoublée*.

Ex. Il *gaf*, je donnai; *gaaf*, don; *ik spel*, j'épèle ou j'orthographe; *ik speel*, je joue; *in*, dans; *wit*, blanc; *niet* ne pas. (Excepté les mots étrangers on allonge l'i en y ajoutant un *e*); *hof*, cour; *hoop*, espoir; *kusch*; baiser; *uur*, heure.

Obs. C'est une règle générale d'orthographe que *a* et *u* ne se redoublent jamais *sans nécessité*, c. a. d. par une conséquence des règles que nous avons vues, qu'il ne faut jamais les redoubler pour allonger une syllabe, lorsqu'ils terminent cette syllabe.

Ex. Doit-on écrire *vraagen* (demander) ou *vragen*, *da den*, ou *da den* (actions), *zaken* ou *zaaken* (affaires)?

Il n'eût tenu qu'a ceux qui ont fixé l'orthographe hollandaise, de rendre aussi cette règle générale pour l'e et pour l'o; mais pour complaire à quelques provinces, où une mauvaise

prononciation fait quelquefois entendre un *i* après l'*e* et l'*o*, ils ont décidé que dans plusieurs mots on redoublerait l'*e* et l'*o* quand même ces voyelles termineraient la syllabe. On ne peut pas plus attendre une *législation parfaite* en matière de grammaire et d'étymologie, qu'on ne peut en attendre relativement aux principes qui touchent de plus près le bonheur ou le malheur des hommes.

§. 16. RÈGLE GÉNÉRALE pour le changement de *f* en *v* et de *s* en *z* : « Toutes les fois qu'à une syllabe terminée par un *f* ou par un *s*, on ajoute, sans redoubler l'*f* ou l'*s*, une autre syllabe commençant par une voyelle, changez l'*f* en *v* et l'*s* en *z*, et rapportez ces consonnes à la syllabe ajoutée » (1).

Ex. *Korf*, corbeille, *korven*, corbeilles; *brief*, lettre, *brieven*, lettres; *huis*, maison, *huizen*, maisons; *prijs*, prix, *prijzen*, prix; *haas*, lièvre, *hazen*, lièvres.

§. 17. RÈGLE GÉNÉRALE pour le redoublement de l'*i* : « Toutes les fois qu'à une syllabe terminée par un *i* vous ajoutez une autre syllabe, commençant par une voyelle, ajoutez aussi un *j* à cette dernière syllabe. »

Ex. *Ik draai*, je tourne, *wij draaijen*, nous tournons; *rei*, chœur (de tragédie), *reijen*, chœurs.

§. 18. RÈGLE GÉNÉRALE D'ÉTYMOLOGIE : « Une syllabe brève doit rester brève, une syllabe longue, doit rester longue, quoiqu'on la *modifie*, en y ajoutant ou en retrauchant une terminaison. »

Ex. *Man*, homme, *mannen*, hommes; *pop*, poupée, *poppen*; *pen*, plume, *pennen*; *spelen*, jouer, *ik speel*, je joue; *blazen*, souffler; *ik blaas*, je souffle.

Obs. Cette règle a plusieurs exceptions; nous en parlerons en expliquant les règles particulières de la grammaire hollandaise.

On voit par une conséquence des règles établies § 15, que

(1) Exception : En règle générale la lettre forte *t* ne souffre pas après elle la lettre douce *z*. Ex. *spits*, pointe, plur. *spitsen*. Il y a encore quelques autres exceptions à la règle du changement de l'*s* en *z*.

pour conserver brève une syllabe brève, terminée par une consonne, on doit, en y ajoutant une autre syllabe commençant par une voyelle, redoubler la consonne, à moins que la syllabe brève ne soit *mi-muette* comme *lepel*, plur. *lepelen*; que pour conserver longue une syllabe longue, parcequ'elle est terminée par une voyelle, on doit lorsqu'elle vient à finir par une consonne, redoubler la voyelle qui précède cette consonne.

Formation du pluriel.

§. 19. RÈGLE GÉNÉRALE : » Pour former le pluriel d'un substantif, ajoutez *en* au singulier, et observez les règles générales d'orthographe « C'est là la règle pour la formation du pluriel de *la plupart* des substantifs et en particulier de *tous* les monosyllabes, (1) et de tous les substantifs dans lesquels la dernière syllabe est la *syllabe accentuée*.

Ex. *Dier*, animal, plur. *dieren*; *vriendin*, amie, plur. *vriendinnen*; (pourquoi redouble-t-on l'*n*, v. § 15 et §. 18); *stof*, étoffe, matière autrefois *é-stoffe*, *stof*, plur. *stoffen*; (2) *wolf*, loup,

(1) Il n'y a que quatre exceptions : *kok*, cuisinier, plur. *koks maat*, compagnon, *maats*; *knecht*, valet, *knechts*, (krijgsknechten, soldats); *smid*, maréchal, quelquefois *smids*.

(2) Voici la liste des substantifs dont la *finale* quoique brève au sing. est longue lorsqu'au plur. elle devient *pénultième* : *bad*, bain; *bevel*, ordre; *blad*, feuille; *dag*, jour; *dak*, toit; *dal*, vallon; *gat*, trou; *gebed*, prière; *gebod*, commandement; *gelag*, écot; *god*, dieu; *hol*, caverne; *lot* (aussi *loot* que l'on ne doit pas confondre avec *lot*, sort), jet, rejeton; *pad*, sentier; (*pad*, plur. *padden*, crapaud); *raad*, roue (*raad*, conseil); *slag*, coup; *slot*, serrure; *speel*, jeu (*spellen*), épeler; *trek*, mauvais tour, (*trek* plur. *trekken*, trait du visage); *vat*, vase; (*vatten*, saisir); *weg*, chemin, plur. *baden*, etc. On peut ajouter *schip*, vaisseau, plur. *schepen* avec *smid*, maréchal; *spit*, pointe; *split*, fente; *stad*, ville, dans lesquels l'*i* ou l'*a* bref se change au plur. en *e* long. *Motif* : autrefois ces syllabes brèves étaient longues même au sing. comme on

plur. *wolven*; *reis*, voyage, plur. *reizen* (3) (Pourquoi change-t-on ici *f* en *v* et *s* en *z*? v. § 16).

§. 20. EXCEPTIONS. 1°. « Pour former le pluriel des mots terminés en *e*, ajoutez un *n* au singulier. »

Ex. *Bergerte*, désir, plur. *bergeerten*; *bede*, prière *beden*.

« Cependant tous les diminutifs, prennent un *s* au pluriel »

Ex. *Briefje*, billet, plur. *briefjes*, *meisje*, jeune fille, plur. *meisjes*.

2°. « Prennent *s* ou *en* au plur. les substantifs terminés en *er*, *el*, *em*, *aar* et *ier*. »

Ex. *Vader*, père, *vaders*, ou *vaderen*; formes de même le pluriel de *schepsel*, créature; *baem*, balai; *sondaar*, pêcheur; *tuintier*, jardinier.

Les noms en *aard* et *ert* prennent toujours *s*.

Ex. *Gierigaard*, *gierigaards*; *stoutert*, homme hardi, *stouterts*.

Cependant *Spanjaard*, Espagnol, fait *Spanjaards* et *Spanjaarden*.

3°. « Les substantifs qui au singulier se terminent par *en*, font toujours leur pluriel en *s*. »

Ex. *gevoelen*, sentiment, *gevoelens*; *genoegen*, plaisir; *genoe-gens*. Cependant *reden*, motif, fait *redenen*.

4°. Les substantifs terminés en *heid* changent au pluriel *heid* en *heden* et sont tous du genre féminin.

le voit par les dérivés; *van daag*, aujourd'hui; *daaglijks*, journalier; *spelen*, jouer; *speeltuig*, instrument, etc. De même on disait autrefois *smeed*, etc.

N. B. Explication relativement à *tafel*, table, plur. *tafels*, ou *tafelen*; *lepel*, cuillère, *lepels*, ou *lepelen*; *vogel*, oiseau, *vogels* ou *vogelen*; *schotel*, plat, *schotels* ou *schotelen*, etc. qui à un examen peu attentif pourraient former une exception à la règle générale, à laquelle je renvoie.

(3) EXCEPTIONS : *Kous*, bas; *paus*, pape; *kruis*, croix; plur. *kousen*, etc.

Ex. *waarheid*, vérité, *waarheden*; *zwakheid*, foiblesse, *zwakheden*.

Obs. De presque tous les adjectifs hollandais on peut faire des substantifs en y ajoutant *heid*; de tous les substantifs terminés en *heid* on peut former des adjectifs en retranchant *heid*. (1)

Article défini, indéfini et partitif.

§. 21. DÉCLINAISON DE L'ARTICLE DÉFINI :

SINGULIER.			
	m.	f.	n.
NOM.	de, le	de, la	het, le ou la
ACC.	den	de	het
GÉN.	van den ou des	van de ou der	van het ou des
DAT.	aan den ou den	aan de ou der	aan het ou den

PLURIEL pour les 3 genres.

NOM.	de
ACC.	de
GÉN.	van de ou der
DAT.	aan de ou den

Exc. unique : dat. plur. féminin fort peu employé : *der*.

(1) Pluriels anomaux : *ei*, œuf, *eijeren*; *koe*, vache, *koeijen*; *rund*, bête à cornes, *runderen*; *goed*, bien, *goederen*; *gemoed*, âme, cœur, esprit (synonyme du mot grec *ἄνιμος* et du mot latin *animus*), *gemoederen*; *kind*, enfant, *kinders*, et *kinderen*; *blad* 1) feuille d'arbre 2) feuillet d'un livre. Dans le 1^{er} sens il fait au pl. *bladers* et *bladeren*; dans le second il fait *bladen*; *kalf*, veau, *kalvers*, *kalveren*; *been*, 1) os. plur. *beenders*, *beenderen* 2) jambe, plur. *beenen*; *rad*, roue, *raders*, *raderen*; *volk*, peuple *volken*, *volkeren*; *lied*, chanson, cantique, *liederen*; *kleed*, 1) habit, plur. *kleeders*, *kleederen* 2) tapis de pied, plur. *kleeden*; *lam*, agneau, *lammers*, *lammeren*; *hoen*, poule, *hoenders*, *hoenderen*; *spaan*, copeau de [bois, *spaanders*, *spaanderen*; *man*, homme, plur. *lieden*, gens. Dans les mots composés *man* fait toujours au plur. *lieden*. Hors ce cas on ne dit au pluriel *lieden* que pour le mot *gens*.

§. 22. En connaissant le nominatif et en observant qu'au neutre et au féminin l'accusatif ressemble au nominatif, on pourra décliner sur l'art. défini, l'art indéfini *een*, m. un, *eene*, f. une, *eën*, neutre *un* ou *une*.

§. 23. Il n'y a pas en hollandais d'article partitif; c. a. d. *du*, *de le*, *de la*, *des*, *sujet* ou régime direct, ne s'expriment pas en hollandais :

Ex. Brood, DU pain; vleesch, DE LA viande; goede wijn, DE bon vin; frisch water, DE l'eau fraîche; vrouwen, DES femmes.

Obs. l'*n* est la marque caractéristique de l'acc. masculin sing. de tous les adjectifs et de tous les mots que l'on pourrait ranger dans la classe des adjectifs, (articles, pronoms démonstratifs, etc.) Il en est souvent de même en grec: τὸν ἀγαθὸν πατέρα (den goeden vader); τὸν μέγαν βασιλέα (den grooten koning); τὸν βαθὺν ποταμὸν, (den diepen stroom). Dans cette dernière langue l'acc. fém. sing. prend aussi souvent un *v*, ce qui n'a pas lieu en hollandais, ou l'acc. féminin ressemble toujours au nominatif: τὴν ἀγαθὴν μητέρα, (de goede moeder)
Genre des substantifs. De quel genre sont les parties du discours autres que le substantif, quand ils sont employés substantivement ?

§. 24. Les règles sur le genre des substantifs, à moins qu'elles ne soient bien générales ne peuvent être suffisamment développées dans un précis de grammaire hollandaise. Nous ferons remarquer les règles générales à mesure que l'occasion s'en présentera.

§. 25. En français on ne peut employer substantivement avec l'article que quelques infinitifs de verbe. « Le financier de Lafontaine se plaint qu'au marché l'on ne vend pas *le* dormir, comme *le* manger et *le* boire. » C'est ainsi que l'on dit encore *le* souvenir, *le* repentir, *le* rire, *le* sourire, *le* pouvoir, *le* penser. En hollandais on peut employer substantivement tous les verbes en y ajoutant l'art. du neutre (*het*) ou sans article.

Ex. Op *het eerste spreken*, au premier mot que je prononce (litt. *au premier parler*); Sibille heeft aan haar dochter *het minnen* verboden, Sibille a défendu à sa fille de faire l'amour (litt. *le aimer*); hier baat noch *bidden*, noch *vermanen*, ici ne servent ni prières ni exhortations, (litt. ni *prier*, ni *exhorter*;) het arme meisje heeft *van schrikken*, la pauvre fille tremble d'épouvante (litt. *du épouvanter*).

§. 26. Dans la langue hollandaise toutes les parties du discours peuvent être employées *substantivement*. Les parties du discours autres que les substantifs employées substantivement sont *neutres*.

Ex. *Het schoone*, le beau; *het edele*, le noble; *het mijne*, le mien; *het uwe*, le votre; *mijn ja*, litt. *mon oui*; *uw-neen*, litt. *votre non*; hij die zaak is *een maar*, litt. en cette affaire il y a *un mais*; *het gedurig ach en wee*, les lamentations continuelles, (litt. le continuel *hélas* et *malheureux*); hij is *mijn ander ik*, il est *mon autre moi-même*; hoe veel kost *het honderd pruimen*, combien coûte *le cent* de prunes; dat heeft *zijn voor en tegen*, cela a *son pour* et *son contre*. EXCEPTION : adjectifs masculins employés substantivement : *de wijze*, le sage; *de geleerde*, le savant.

Formation des noms féminins.

§. 27. Plusieurs noms féminins se forment de leurs masculins en y ajoutant la terminaison *in*, qui correspond à la terminaison grecque *ίνα* : *φιλός*, *φιλίνα*.

Ex. Vriend, ami, vriendin; herder, berger, hederin; wolf, loup, wolvin (V. §. 16).

§. 28. De plusieurs verbes hollandois on peut former des substantifs terminés en *er*, destinés à exprimer celui qui entreprend l'action indiquée par la partie radicale du verbe.

Ces substantifs font ordinairement leur féminin en *ster*.

Ex. Zingen, chanter, zanger, chanteur, zangster, chanteuse; vleijen, flatter, vleijer, vleister; tooneelspeler, acteur, tooneelspeelster; (tooneel, scène; spelen, jouer.)

Ainsi en grec *σωτήρ*, sauveur, fait au féminin *σωτήρα*, etc.

§. 29. Quelques autres substantifs forment leur féminin en ajoutant au masculin *es*, correspondant à la terminaison grecque *ίσα* dans *βασιλεύς*, reine, etc.

Ex. *Klager*, accusateur, *klageres*; *dienaar*, serviteur, *dienares*; *zondaar*, pécheur, *zondares*; de *koningin* met al haar *raadsheeressen*, (féminin de *raadsheer*, conseiller dans le style badin). — *abt*, abbé, fait au féminin *abdis*; *dief* voleur, fait *diefegge*

§. 30. En hollandais comme en français il y a plusieurs féminins qui ne dérivent nullement de leurs masculins.

Ex. *hond*, chien, *teef*, chienne; *jongen*, garçon, *meisje*, fille; *man*, homme, *vrouw*, femme. De la *buurman*, voisin, *buurvrouw*; *koopman*, marchand, *koopvrouw*, v. §. 36.

§. 31. Féminin des noms de $\kappa\alpha\tau\iota\omicron\upsilon\sigma$: *een Hollander*, un hollandais, *eene hollandsche vrouw*; *een Engelschman*, un anglais, *eene engelsche vrouw*.

§. 32. Une jeune hollandaise se traduit en hollandais par *een hollandsch meisje*; (litt. une jeune fille holl.) *une jeune grecque* par *een grieksch meisje*, etc.

Substantifs composés de deux ou plusieurs substantifs.

§. 33. La langue hollandaise s'approche de la langue grecque par l'heureuse composition des mots et par la richesse que cette liberté de réunir deux idées en une par un signe commun procure à un idiôme. Nous aurons souvent occasion, de nous entretenir des mots composés. Bornons-nous maintenant aux substantifs composés et en particulier aux substantifs composés d'un ou de plusieurs substantifs.

§. 34. Pour traduire en français des mots ainsi composés, il faut les lire à rebours c. a. d. placer à la tête au nominati le substantif qui se trouve être le dernier, et faire suivre ceux qui restent comme régimes indirects en allant de droite à gauche.

Ex. $\overset{2}{l} \overset{3}{e} \overset{1}{v} \overset{4}{e} \overset{1}{d} \overset{2}{e} \overset{3}{s} \overset{1}{c} \overset{2}{r} \overset{3}{i} \overset{4}{v} \overset{1}{i} \overset{2}{n} \overset{3}{g}$, litt. *description de la vie* c. a. d. *biographie* ($\beta\iota\omicron\gamma\gamma\alpha\phi\iota\alpha$); $\overset{4}{d} \overset{1}{r} \overset{2}{u} \overset{3}{k} \overset{1}{k} \overset{2}{u} \overset{3}{n} \overset{1}{s} \overset{2}{t}$, litt. *art de l'imprimeur* c. a. d. *typographie* ($\tau\upsilon\pi\omicron\gamma\gamma\alpha\phi\iota\alpha$); $\overset{1}{w} \overset{2}{e} \overset{3}{t} \overset{1}{g} \overset{2}{e} \overset{3}{v} \overset{1}{e} \overset{2}{r}$, *législateur* (litt. *donneur de lois*, $\nu\omicron\mu\acute{o}\gamma\gamma\alpha\phi\omicron\varsigma$); $\overset{1}{b} \overset{2}{r} \overset{1}{i} \overset{2}{e} \overset{3}{f} \overset{1}{d} \overset{2}{r} \overset{3}{a} \overset{1}{g} \overset{2}{e} \overset{3}{r}$, *porteur de lettres*, ($\gamma\gamma\alpha\mu\text{---}$

μαρτίφορος); *geheimschrijversambt*, poste de secrétaire (litt. emploi d'écrivain de secrets).

§. 35. En formant des mots composés on doit se souvenir de ce principe si souvent applicable : *arrêtez-vous donc!* Tout bien, s'il est exagéré se change en mal; des mots composés trop longs nuisent à la clarté du style!

Ainsi au lieu de *erfstadhouderambt*, poste de stadhouder (litt. teneur d'état ou de ville) *héréditaire*, il vaut mieux dire *het ambt van erfstadhouder*.

§. 36. RÈGLE GÉNÉRALE POUR LES MOTS COMPOSÉS : Dans les mots composés le dernier mot est en général considéré comme *le mot principal*; c'est donc à ce dernier mot qu'il faut faire subir toutes les *modifications* (déclinaison, nombre, etc.) dont le mot composé est susceptible; c'est ce dernier mot qui détermine le *genre* du substantif.

Ex. *buurman*, voisin, plur. *buurlieden*. Cf. §. 20. Note (1).

§. 37. Quelle différence y a-t-il entre *werkhuis* et *huiswerk*, (*werk*, ouvrage; *huis*, maison); *vensterglas* et *glasvenster*, (*venster* n. fenêtre; *glas*, verre, carreau); *vaderhuis* et *huisvader* (*vader*, père; *huis*, maison, delà la locution française à *huis clos* et le mot *huissier*). Cf. §. 34.

§. 38. Voici quelques exemples d'une heureuse composition de mots :

Daar trekt de landjeugd dikwerf henen, en heft een treurzang aan bij zomeravondstond, en brengt door *hartontlastend* wenen haar treurige offers aan dien grond; litt. *La jeunesse de la campagne* y porte souvent ses pas et entonne des *chants de deuil* pendant les *soirées d'été*, et porte par des pleurs qui *déchargent le cœur* ses tristes sacrifices à ce sol; en doe de *duizendtong* der vrije *drukkers* zwijgen, et faites taire *les mille langues* de la presse libre.

Diminutifs.

§. 39. Les *diminutifs* ont été employés dans l'origine pour signifier une chose *plus petite* que celle qui est désignée par le mot primitif. Bientôt on vit quel parti on pouvait

en tirer dans le style gracieux et hadin et pour exprimer le sentiment de la tendresse, de l'amitié, quelquefois de la compassion. (*Herbette, fleurlette, doucette, fillette, grassette, agnèlet, tendrelet*). Les auteurs français ont souvent fait un usage admirable du peu de diminutifs, qu'il y a dans leur langue. Je n'en citerai qu'un exemple tiré de Molière : Madame Pernelle critiquant tout le monde dans sa charité peu édifiante, parle ainsi de sa petite fille :

Mon dieu! sa sœur vous faites la discrète
Et vous n'y touchez pas, tant vous semblez *doucette* !
Mais il n'est, comme on dit, pire eau que l'eau qui dort ;
Et vous menez sous cape un train que je hais fort.

La langue hollandaise est plus riche en diminutifs que la langue grecque déjà bien supérieure sous ce rapport à la langue française. Qu'on juge du parti que les poètes hollandais ont su tirer de cette richesse de leur idiôme.

§. 40. RÈGLE GÉNÉRALE POUR LA FORMATION DES DIMINUTIFS : ajoutez la terminaison *je* au nom dont vous voulez avoir le diminutif et observez les règles générales de l'harmonie. Ces règles d'harmonie exigent : 1) que l'on intercale un *t* entre le mot primitif et la terminaison *je* toutes les fois que le mot primitif se termine en *r* ou *w*, ou en *l* ou *n* ces deux dernières lettres étant précédées d'une double voyelle, p. ex. *Kamer*, *kamertje* ; *vrouw*, femme, *vrouwtje* ; *aal*, anguille, *aaltje* ; *wijn*, *wijntje*, 2) que l'on intercale *et* lorsque les substantifs se terminent en *b*, ou bien en *l*, *n*, et *m* précédés d'une voyelle brève, et que la consonne se redouble au pluriel (v. §. 18 et 19) p. ex. : *schub*, écaille, *schubbetje* ; *hel*, souquette, *belletje* ; *kom* écuelle, *kommietje* ; 3) que l'on intercale un *p* lorsque le substantif finit par *m* précédés d'une double voyelle p. ex. *boom*, arbre, *boompje*. Dans tous les autres cas formez les diminutifs en ajoutant simplement *je* au nom primitif.

Ex. *brief*, lettre, *briefje* ; *pop*, poupée, *popje*.

Cependant le diminutif de *meid*, servante, autrefois *filie*, est *meisje*

§. 41. La terminaison *je* correspond à la terminaison grecque *ιος*. Ainsi *πατριδ^{ιος}*, petit père, se traduit en hollandais par *vadertje*, *κοριδ^{ιος}* par *meisje*. Et de même que ces diminutifs grecs tous les diminutifs hollandais sont du genre *neutre*.

§. 42. On peut aussi quelquefois former des diminutifs en ajoutant au mot primitif les syllabes *ken* ou *sken* correspondant aux terminaisons grecs *σκος*, *σκη*.

E. *meisken* synonyme de *meisje* (*παιδ^{ισκη}*) *boekken*, synonyme de *boekje*, petit livre.

§. 43. Voici quelques EXEMPLES de l'emploi des diminutifs :

Een mondje, ô ge zoudt het met een stui⁶ver bedekken, une petite bouche o vous la couvririez avec un sou ; voetjes wis niet grooter dan mijn duim, des petits pieds certainement pas plus grands que mon pouce ; dat meisje nu droeg in een hengselmandje, dat ze in haar zij gevat hield aan haar handje, een versch gekernd botertje, cette jeune fille portait dans une petite corbeille à anse, qu'elle tenait à côté d'elle dans sa petite main, une petite livre de beurre fraîchement battu ; een tronie als een appeltje zoo rond, un visage aussi rond qu'une petite pomme, (litt. comme une petite pomme si rond) ; zoo toeft de teedre roos in 't knopje nog verborghen een' warmen zonnestraal, litt. ainsi la tendre rose encore cachée dans le petit bouton attend un rayon échauffant du soleil ; hij tilt zijn zoontje omhoog die haar zijn armpjes biedt en u moeder, moeder ! n snikt, il soulève son jeune fils qui lui (à elle ; lui forme une amphibologie en français, il n'en forme pas en hollandais), tend ses petites mains (litt. ses petits bras) et s'écrie en pleurant : *maman, maman* ! Ces phrases traduites en français perdent toute leur grâce, parce que dans cette langue on ne peut pas rendre les diminutifs par des équivalens, mais quiconque connaît le latin, le grec, ou l'italien ne condamnera pas les diminutifs hollandais parce qu'il ne peut les traduire convenablement dans la langue des Racine et des Voltaire. V. *Principes de la langue hollandaise mis en pratique* A) 13.

§. 44. Tous les *diminutifs* sont du genre *neutre*.

Déclinaison des substantifs.

§. 45. Lorsque l'on connaît la déclinaison des articles et

les règles de la formation du pluriel, la déclinaison des substantifs n'offre aucune difficulté. Les substantifs ne changent par la déclinaison qu'au génitif singulier sans préposition *masculin* et *neutre*, ou ils prennent un *s*, et au datif singulier neutre ou sans préposition ou ils prennent un *e*. *Voyez* la déclinaison des articles §. 21 Cf. §. 22 et déclinez d'après les règles que nous venons d'établir : *de zoon*, le fils; *de dochter*, la jeune fille; *het bed*, le lit; *het pennemes*, le canif.

§. 46. Dans quelques mots masculins et neutres l'orthographe ou l'euphonie ne permet pas d'ajouter un *s* au génitif; on doit alors employer absolument le génitif formé au moyen de la préposition *van*; dans certains mots l'usage permet de former des génitifs en *es* ou *en* pour éviter le concours odieux de consonnes qui réunies produiraient un son désagréable.

Ex. *Het vonnis*, le jugement, GEN. *van het vonnis*; *het huis* la maison, des huizes; *het vleesch*, la viande, des *vleesches*; *de mensch*, l'homme, des *menschen*. Formez à l'exemple de ce dernier substantif les génitifs des mots suivans : *de heer*, le maître; *de vorst* et *de prins*, le prince; *de reus*, le géant; *de graaf*, le comte; *de paus*, le pape; *het hart*, le cœur; etc. Cf. §. 16.

§. 47. On peut employer indifféremment les génitifs avec ou sans préposition, en observant cependant, que lorsque deux ou plusieurs génitifs sont régis l'un par l'autre, il est souvent bon d'employer *alternativement* le *génitif sans préposition* et le *génitif avec la préposition*. Le génitif et le datif avec la préposition sont ceux que l'on emploie le plus souvent dans la conversation et dans le style familier; on doit toujours les employer lorsque le datif sans préposition, qui ressemble à l'accusatif, serait amphibologique, ou lorsque le génitif sans préposition produirait un son dur, ce qui a souvent lieu dans la déclinaison d'un monosyllabe.

Ex. *Ik ben te Gend gekomen ten tijde der tentoonstelling van schilderijen en uitdeeling van prijzen, welke gelegenheid zeer gunstig was om iets van het nationaal karakter te ontdekken*, litt. je suis venu à Gand au temps de l'exposition des peintures.

et de la distribution de prix, laquelle occasion étoit très-favorable pour découvrir quelque chose de caractère national; verrader; monster! vloek der aarde, vernederd schepsel der natuur, litt. maître, monstre! horreur de la terre, créature avilie de la nature; kroost van Miltiades leer nu der slaven kunst, anbid de luimen van een' meester, postérité de Miltiade apprenez maintenant l'art des esclaves, adorez les caprices d'un maître; Napoléon Buonaparte was zijne verheffing nog méer aan zijn karakter dan aan zijne talenten verschuldigd, Napoléon Buonaparte devait (litt. étoit redé-vable de) son élévation encore plus à son caractère qu'à ses talens; aan allen geeft de hoopwandel of schatten, of overvloed, of welvaart, of brood, à tous le commerce donne ou des trésors, ou de l'abondance ou de l'aisance ou du pain; wij de overwinnaars der aarde ons gebied aan een Egyptisch wijf afstaan! nous les conquérans de la terre céder notre empire à une femme Egyptienne; de Alexandrijners dragen der nagedachtenis van den stichter hunner stad eenen bijdra godsdienstigen eerbied toe, les habitans d'Alexandrie ont un respect presque religieux pour la mémoire du fondateur de leur ville.

§. 48. Il y a des cas où on doit toujours employer le génitif avec la préposition *van*. On peut dire aux élèves qui connaissent la langue latine: lorsqu'en latin vous traduisez le génitif français par l'ablatif avec prép. ou sans prép. n'employez jamais en hollandais le génitif sans prép. Voici quelques règles qui peuvent guider ceux, qui ne connaissent pas la langue latine. Employez toujours le génitif avec *van* 1) lorsque le génitif français est régime d'un verbe.

Ex. het jongst geslacht, dat *van uw grootheid roemt*, zal spreken *van mijn lied*, la postérité la plus reculée qui parlera avec éloge *de votre grandeur* parlera en même tems *de mes vers*.

2) Lorsque l'on indique la race dont quelqu'un est issu, sa patrie, la matière dont une chose est faite, l'âge, la grandeur, le poids, la valeur, etc.

Ex. een mensch *van geringe afkomst*, un homme *d'une basse extraction*; een Luikenaar *van geboorte*, un Liégeois *de naissance*; eené doos *van silver*, (mieux: eené silveren doos Cf. §. 56) une abatière *d'argent*; een kind *van twee jaren*, un enfant *de deux*

ans ; de graaf van Hogendorp een staatsman van *grootte verdiensten*, le comte de Hogendorp un homme d'état d'un grand mérite ; — et zijn weinig menschen, die zoo veel grootte gaven van *geest en gemoed* in zich vereenigen als *Falk*, il y a peu d'hommes qui réunissent en eux autant de qualités du cœur et de l'esprit que *Falk*.

§. 49. Un substantif hollandais qui en gouverne un autre au génitif est ordinairement suivi par celui-ci. Nous en avons vu des exemples §. 49. Mais le génitif sans préposition peut aussi, surtout dans le style relevé, précéder le nom dont il est gouverné, et alors l'art. de ce dernier est supprimé.

Ex. 's (au lieu de *des*) *lands ondergang*, la ruine du pays ; — eer gij met hangend hoofd voor 's *vreemdlings kar* zult treden, avant que tête baissée vous ne marchiez devant le char de triomphe de l'ennemi ; — 's *roovers klaauw*, la griffe du ravisseur ; — *der vaa-dren roem*, la gloire de nos pères, etc.

La raison de la suppression de l'article est que le génitif qui précède les mots *ondergang*, *kar*, *klaauw*, *roem* les détermine déjà ; or l'article les déterminerait aussi, et on n'a pas besoin de deux déterminans. Par la transposition l'un des deux articles est retranché, et la liaison des deux substantifs flatte davantage l'oreille. En faisant de pareilles transpositions, on doit consulter l'euphonie et la clarté.

§. 50. On a vu §. 45 que les substantifs masculins et neutres prennent un *s* au génitif sing. sans préposition. Dans l'ancienne langue les substantifs féminins suivaient la même règle et delà quelques locutions encore en usage aujourd'hui :

Mijn moeders zuster, la sœur de ma mère ; — *zijn dochters kind*, l'enfant de sa fille ; — *aan 's moeders borst*, au sein de sa mère ; — *de vrijheid komt ! de zeeuwsche steden doen buldren 't schut en vrijheids naam*, la liberté vient, les villes zélandaises font retentir le canon et le nom de la liberté.

§. 51. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS QUI NE PRENNENT POINT D'ARTICLE.

Ne prennent point d'article :

a) Les noms propres d'homme, de femme, de ville et de *pays* (1), à moins qu'un *adjectif modifiant* ne les précède, et dans ce cas les noms de ville et de *pays* sont toujours du genre neutre.

Ex. *Socrates*, Socrate (*de wijze Socrates*, le sage S.); *Aspasia*; *Amsterdam*, (het handeldrijvende A., la commerçante A.); *Frankrijk*, la France : (het vruchtbare F. la fertile F.). EXCEPTIONS : *de Nederlanden*, les Pays-Bas; *de Indiën* les Indes (2).

b) Les substantifs employés dans un sens partitif. V. §. 23.

§. 52. Les substantifs qui ne prennent point d'article ne se déclinent qu'au moyen des prépositions *van* et *aan*.

Ex. ACC. et NOM. *Cicero*; GEN. *van Cicero*; DAT. *aan Cicero*. — ACC. et NOM. *brood*, du pain; GEN. *van brood*, de pain; DAT. *aan brood*, à du pain.

§. 53. Ils ont cependant aussi un génitif sans préposition que l'on forme du nominatif en y ajoutant un *s*.

Ex. *meer gelds*, plus d'argent; *minder waters*, plus d'eau; *verstands genoeg*, assez d'esprit; *Mantinea's velden*, les champs de Mantinée; *Europa's vloek* la malédiction de l'Europe. Explication sur *Aristides kroost*, la postérité d'Aristide; *Epaminondas teelt*, les enfans d'Epaminondas.

NB. Pourquoi écrit-on *Mantinea's velden* en faisant précéder d'un apostrophe le *s* signe du génitif? REP. l'*a* final est long; pour le conserver long en y ajoutant un *s* il faudrait le redoubler; mais on ne pourrait le faire sans défigurer le nom propre; on a donc adopté comme règle générale d'orthographe que toutes les fois que le nominatif est terminé par une voyelle longue, on placerait au génitif une apostrophe entre cette voyelle et l'*s* signe caractéristique de ce génitif.

§. 54. Nous avons vu qu'au datif singulier neutre sans préposition les substantifs neutres prennent toujours un *e* mi-muet. Il est aussi quelquefois permis d'ajouter un *e* au datif singulier des noms féminins, lorsque cela peut contribuer à l'euphonie.

(1) Ces derniers prennent l'article en Français.

(2) On dit aussi *Indië*.

Ex. het eerste en voornamē oogmerk der *taal* is, etc. le premier et le principal but du *langage* est. Ainsi on pourrait aussi dire den *Heere*, der *vrouwe*.

Adjectifs.

§. 55. Trois espèces d'adjectifs :

I. Adjectifs *primitifs*.

Ex. *groot*, grand; *klein*, petit; *wit*, blanc; *swart*, noir.

§. 56. II. Adjectifs *dérivés* c. a. d. adjectifs composés d'un mot, qui pris isolément a encore sa signification particulière et d'une terminaison qui pour devenir *significative* doit être ajoutée à un autre mot. Voici les principales terminaisons des adjectifs :

a) *Loos*, marque la *privation* et correspond par conséquent à l'a privatif des Grecs. On peut ajouter cette terminaison à presque tous les substantifs et à plusieurs verbes. Ex. *vlek*, tache, *vlekkeloos*, sans tache (*ἀμώμος*); *vaderloos*, sans père; *vruchteloos*, sans fruit, inutile; *kinderloos*, sans enfant (*ἄρτενος*). Après un verbe la terminaison *loos* se traduit ordinairement en français par la terminaison *able* en faisant précéder le verbe de *mé* ou *in*. Ex. *kenneloos*, méconnaissable. V. dans la table des v. irrég. *verliezen*.

b) *Baar*. Placée après un substantif cette terminaison signifie *produisant*. Ex. *vruchtbaar*, produisant des fruits, fertile (*καρπώφωρος*; frugifer; *baar*, produire); *dienstbaar*, officieux (litt. produisant, rendant des services). Placée après la partie radicale d'un verbe, elle signifie *susceptible de*, *ce qui peut être* et correspond ordinairement aux terminaisons françaises *able* et *ible*. Ex. *etbaar*, mangeable (*έτεν*, manger; *ἰδώνιμος*); *leverbaar*, ce qui peut être livré (*leveren*, livrer); *zichtbaar*, visible, (zien, voir); *leesbaar*, lisible, (*lezen*, lire).

c) *En* terminaison générale des adjectifs qui indiquent la matière dont une chose est formée, correspondant aux terminaisons grecques *εος* et *ινος*, en latin *eus*, *inus*.

Ex. *Gouden*, d'or, *χρυσίος*, aureus, (*goud*, or,); *steen*, de pierre, *λίθινος*, lapideus (*steen*, pierre); *houten* (*hout*, bois) *tafels*,

des tables *de bois*; hij koopt haar een katoenen (*katoen*, coton) jakje, il lui achète une petite jaquette *de coton*. Cf. §. 59.

d) *Lei* et *hande* indiquent la sorte, l'espèce. Ex. *eenerlei*, d'une espèce, *tweederlei*, de deux espèces, *allerlei*, ou *allerhande*, de toute espèce (*omnigenus*). Cf. §. 59.

e) *Sch* désigne la nature, le caractère. Ex. *hemelsch*, céleste (*hemel*, ciel); *aardsch*, terrestre, (*aarde*, terre); *trotsch*, orgueilleux (*trots*, orgueil). Au moyen de cette terminaison et quelquefois de la terminaison *er*, qui est cependant plus particulièrement réservée aux substantifs, on peut faire des *adjectifs* de presque tous les noms *de ville*. Ex. *Luiksich*, liégeois adj. (*Luikenaar*); *Brusselsch*; een *Amsterdamsche koopman*, un marchand d'Amsterdam. (*Amsterdammer schippers*, des bateliers d'Amsterdam).

f) *Ig* synonyme de *ayant*, ordinairement avec l'idée accessoire de *habitué à*, *porté par sa nature à*. Ex. *haastig*, ayant l'habitude de se presser, habile; *levendig*, vif; *hoofdig*, opiniâtre (*hoofd*, tête); *moedig*, courageux. Il y a entre *zich haastende*, se pressant et *haastig* la même différence qu'il y a en latin entre *patiens inediám*, souffrant la faim, et *patiens inediæ*, habitué à souffrir la faim.

g) *Hastig* synonyme de *ayant*. Ex. *heldhaftig*, héroïque (litt. ayant quelque chose d'un héros, *held*). Cf. l'auxiliaire *hebben*.

h) *Achtig*, quelquefois *ayant* et alors l'accent tombe sur *achtig*. Ex. *waarachtig*, véritable, (*waar*, vrai); *deelachtig*, ayant part, (*deel*, partie). Plus souvent la terminaison *achtig* synonyme de la terminaison française *être*, de la terminaison grecque *ἄδης* et de la terminaison latine *osus*, signifie participant à la nature de, et alors l'accent tombe sur le mot joint à cette terminaison. Ex. *vleeschachtig*, charnu (*carnosus*, *σαρκώδης*); *steenachtig*, pierreux; *witachtig*, blanchâtre; *zwartachtig*, noirâtre.

i) *Lijk* joint à un substantif ou à un adjectif signifie *ayant du rapport avec*, *participant de la nature de*, et correspond à la terminaison grecque *ικος* dérivant de *εἶκω*, je ressemble (ik lijk). Ex. *koninklijk*, royal, *βασιλικος*; *goddelijk*, divin; *menschelijk*, humain. Joint à la racine d'un verbe la terminaison *lijk*, indique l'action du verbe, quelquefois la possibilité de cette action. Ex. *Behagelijk*, ce qui plaît; *bedriegelijk*, trompeur; *sterfelijk*, mortel; *mogelijk*, possible.

j) *Zaam* signifie *ayant l'habitude de*, *ayant un penchant vers*, *quelqu'analogie avec une chose*. Ex. *deugdzzaam*, vertueux; *werkzaam*,

actif (*werk*, ouvrage, travail); *minzaam*, aimable (*min*, racine du verbe *aimer*); *vreedzaam*, pacifique (*vrede*, paix.)

§. 57. III. Adjectifs *composés*, c. a. d. dans lesquels on a joint deux mots, qui pris séparément ont chacun leur signification particulière.

Ex. *buitengewoon*, extraordinaire, (*buiten*, hors; *gewoon*, ordinaire); *wijsgeerig*, philosophique, (*wijs*, sage; *begeeren*, désirer); *eenvoudig*, simple, (N. B.); *koelsinnig*, froid, froidement, ayant un esprit calme, (*zin*, sens, *mens* en lat. N. B.); *volkrijk*, peuplé, (*volk*, peuple, *rijk*, riche); *vischrijk*, poissonneux.

§. 58. RÈGLE GÉNÉRALE POUR LES ADJECTIFS. Le dictionnaire nous offre les adjectifs hollandais dans leur état *primitif* ou *adverbial*, c. a. d. qu'il nous les offre dénués de toute terminaison qui pourrait servir à désigner le genre, le nombre, le cas, etc. Les adjectifs conservent constamment cet état *primitif*, quand ils sont placés après le substantif. On peut donc donner comme règle générale : *les adjectifs hollandais placés après le substantif* (1) *sont INVARIABLES.*

Ex. *Wat was dat lieve meisje schoon!* que cette chère fille était belle! — *wat zijn die lieve meisjes schoon!* que ces chères filles sont belles! — *wat zal die jongeling schoon zijn!* Que ce jeune homme sera beau! — *wat zullen die ruikers schoon worden,* que ces bouquets deviendront beaux.

Mais en hollandais on ne doit placer l'adjectif après le substantif que lorsqu'il est *attributif*, c. a. d. lorsqu'on le joint au substantif par l'*intermédiaire* des verbes *être*, *devenir*, etc. (*esse*, *fieri*, *nominari*, etc.), comme on a vu dans les exemples que nous venons de citer, ou lorsqu'il a des dépendances comme dans l'exemple suivant :

Falk door de natuur met smaak en gevoel voor het schoone *begiftigd*; door oefening *rijk* in kennis, zoo wel der wereld als der boeken; hij uitstek *beschaafd*, *bevallig* in den omgang, voor fijne scherts zoo wel als gepasten ernst gestemd, is in den kring der geleterden, in de gezelschappen van den goeden toon en in de vergadering der staatslieden gelijkelijk op zijne plaats; *Falk* naturellement *doué* d'un goût exquis et du sentiment du beau,

(par l'exercice) *riche* en connaissance tant du monde que des livres; *poli*, d'un commerce agréable, (litt. *agréable* dans, etc., sachant et badiner finement et être sérieux quand il le faut (litt. aussi *propre* à etc.); est également à sa place et dans les réunions des savans et dans les sociétés du bon ton et dans les assemblées des hommes d'état.

Quelquefois aussi lorsqu'il est modifié par un autre mot.

Ex. Een hoofd *zoo helder*, een overzicht *zoo ruim*, een blik *zoo snel* en *gewis* dat het ware en goede zich van zelf aan hem schijnen te ontdekken, jugement *sain* (litt. une tête si éclairée, etc. que etc.), vues *étendues*, coup-d'œil rapide et sûr auquel le vrai et le bon se déconvent comme d'eux-mêmes.

Hors les cas que nous venons de voir lorsque l'adjectif n'est pas attributif mais modificatif ou *épithète*, *ἐπιθετος*, (c. a. d. lorsqu'il est *immédiatement* lié au substantif pour ne former avec lui qu'une seule idée), on doit toujours le placer *avant* son substantif et alors il devient *variable*.

Ex. In den huisselijken kring vindt men somtijds norsche, dwingende karakters, die men viert en voor wie men heeft, litt. dans le ²*cercle domestique* on trouve souvent des ¹*caractères* ⁴*bourrus* et ¹*des-* ²*potes* que l'on courtise et devant lesquels on tremble; de bloem der jongelingschap eener dappere natie, la fleur de la jeunesse d'une ²*nation vaillante*.

§. 59 Il y a cependant quelques adjectifs qui, *quoique placés devant* le substantif, restent *constamment invariables*. Ce sont 1) les adjectifs désignant la matière dont une chose est composée, v. §. 56. c) 2) les adjectifs terminés en *lei* et en *hande*, V. §. 56 d.) 3) les adjectifs terminés en *er* et dérivant d'un nom de pays ou de ville. v. §. 56 e).

Ex. Zilveren lepels, des cuilliers *d'argent*; — eene marmeren tafel, une table *de marbre*; — geschriften van allerlei aard; des écrits *de toute sorte* de nature, (N. B. grijsaard), grisard, vieillard; allerhande soorten van appelen, *toutes sortes* d'espèces de pommes; — ik heb van daag te Luik een Amsterdammer schippen gezien, j'ai vu aujourd'hui à Liège un batelier *d'Amsterdam*; — Hamburger ribben, des cotelettes *de Hambourg*.

RAISON PHILOSOPHIQUE DE CETTE PARTICULARITÉ. L'*e* mi-muet, qui est presque toujours la terminaison de l'adjectif *variable* au nominatif, n'a été ajouté que pour adoucir des syllabes qui sans cet *e* seraient trop dures lorsqu'elles doivent se lier rapidement avec le substantif qui suit; cet adoucissement qui fait sur l'oreille un effet agréable lorsqu'il est joint à une consonne muette, produirait une impression désagréable si on le plaçait après une *liquide*, (1) déjà précédée d'un *e*: les Hollandais de même que les Allemands n'aiment pas à placer une liquide entre deux *e* mi-muets; ils veulent bien *adoucir* leur langue, mais non pas l'*efféminer*; voilà pourquoi les adjectifs terminés en *er* et en *en* ne prennent pas d'*e* au nominatif. C'est pour des règles analogues d'harmonie qu'ils ne se déclinent point et que les substantifs en *lei* et en *hande* sont également invariables.

§. 60. RÈGLE GÉNÉRALE POUR LA FORMATION DU NOMINATIF SINGULIER des adjectifs dans leur état VARIABLE. Les adjectifs placés devant le substantif prennent dans tous les genres un *e* mi-muet au nominatif singulier.

Ex. De jonge vorst, *le jeune prince*; — *de vaderlievende* Antigone, *Antigone qui aime son père*; — *het dankbare kind*, *l'enfant reconnaissant*; — *deze donkere, schuilplaats*, *cet asyle obscur*; — *die ou deze gewaande hemeltolk*, *ce prétendu interprète du ciel*; — *dit bouwvallige huis*, *cette maison caduque*; — *welkom lieve, kleine zus*, *soyez la bien venue chère petite sœur*; — *mijn getrouwe hond*, *mon chien fidèle*, etc.

N. B. Je dois observer que dans le discours familier où l'on parle rapidement on supprime souvent l'*e* mi-muet, lors même qu'une grammaire sévère le commande. Les orateurs, les poètes

(1) Les liquides sont *l, m, n, r*. Remarquons en passant que ceux qui ont donné des noms aux lettres de l'alphabet ont fort bien fait de dire *bé, cé, dé*, etc. et *el, em, en*, etc. pour indiquer la différence que l'on doit mettre dans la prononciation entre les consonnes muettes et les consonnes liquides, et que les innovateurs qui voulaient que l'on donnât à toutes les lettres de l'alphabet des noms analogiques et que l'on dit *be, le, me*, etc. eussent rendu un fort mauvais service à la jeunesse qui apprend à lire, s'ils étaient parvenus à faire adopter généralement leur système.

pour arrondir leurs périodes et pour leur donner l'harmonie qui leur convient le mieux, prennent souvent la même liberté. Mais avant que de se permettre ces espèces d'infractions aux règles ordinaires, il faut avoir acquis ce que je nommerai une *oreille hollandaise* c. a. d. ce sentiment des convenances que l'on n'acquiert que par l'étude des bons auteurs, et en fréquentant ceux qui parlent purement la langue batave. Nous reviendrons sur ces détails en parlant des règles générales d'harmonie.

§. 61. EXCEPTIONS :

a) Les adjectifs employés *sans article*, avec l'article *een*, ou avec un mot qui a quelque analogie avec l'art. *een* (*mijn*, mon; *zijn*, son; *ons*, notre; *uw*, votre; *hun*, leur; *haar* son et leur lorsque le possesseur est du genre féminin; *eenig*, quelque; *zeker*, certain; *menig*, maint; *sommig*, quelque), ne prennent pas d'e mi-muet au nominatif singulier neutre.

Ex. *Vermetel wichtje*, téméraire petit enfant! — *een aardig kind*, un gentil enfant; *mijn zijn*, ons, uw, hun *groot huis*, ma, sa, notre, votre, leur grande maison; — *haar* (*sprekende van de weldadigheid*) *achtbaar* en *goedertieren* gelaat, sa physionomie respectable et compatissante; — *menig schoon voorbeeld*, maint bel exemple; — *eenig wenschelijk ding*, certaine chose désirable; — *zeker stout kind*, certain enfant méchant.

b) Avec l'art. *een* et les mots *eenig*, *zeker*, *menig*, *sommig* les adjectifs ne prennent point d'e lorsqu'ils sont placés devant des substantifs masculins terminés en *er*, *aar*, *ter*, ou *ling* et désignant une *personne qualifiée*, comme *hovelings*, courtisan; *tuinier*, jardinier; *leeraar*, maître; *arbeider*, travailleur, ou devant les mots *koning*, roi; *vorst*, *prins*, prince; *admiraal*; *overste*, colonel; *heer*, maître, *knocht*, valet; *onderdaan*, sujet; *vriend*, ami; *vijand*, ennemi; *huisvader*, père de famille; *man*, *mensch*, homme; et qu'ils se rapportent plutôt au *rang* que les personnes que nous venons d'énumérer occupent dans la société qu'à leurs qualités physiques.

Ex. *Een groote regter* is niet altijd *een groot regter*, un juge

grand n'est pas toujours un grand juge ; — niet een eenig *vlug* schrijver , pas un seul auteur *pénétrant* ; — zeker *kundig* schilder ; certain peintre expert.

c) *e* omis pour l'euphonie :

Il vaut mieux dire het *onbezonnen* gedrag van dien jongeling, que het *onbezonnene*, etc., la conduite insensée de ce jeune homme ; on dit indifféremment de *nagelaten* et de *nagelatenne* gedichten, les poésies *posthumes* ; eene *verhevenere* verordening, un ordre *supérieur* est insupportable : on doit dire eene *verhevener*, etc.

N. B. Pour b.) et c.) Quand on omet l'*e* au nominatif singulier l'adjectif ne se décline pas au singulier.

§. 62. En ajoutant à un adjectif l'*e* mi-muet observez les règles générales d'orthographe que nous avons développées §. 15-19.

Ex. Zegt, zei de grijze (grijs) wijsgeer, zegt brave (braaf) jongelingen, waar zoudt gij 't liefste sterven? répondez, (*litt.* dites), dit le respectable (*litt.* gris, vieux) philosophe, répondez, *braves* jeunes gens, où aimeriez-vous le mieux mourir (*litt.* où mourriez-vous le plus volontiers)? — mijn *vlugge* (*vlug*) vingers, mes doigts *légers* ; — *luije* leerlingen des élèves *paresseux*.

§. 63. RÈGLE GÉNÉRALE POUR LA DÉCLINAISON DES ADJECTIFS, lorsque l'on connaît leur nominatif singulier : (v. §. 60 et 61.) Rappelez-vous la règle générale de déclinaison que les accusatifs *féminins* et *neutres* ressemblent toujours à leur nominatif et déclinez l'adjectif en y ajoutant un *e* dans tous les cas où l'article se termine en *e* ou *er*, en y ajoutant *en* toutes les fois que l'article se termine en *en* ou en *es*. V. la déclinaison de l'art. §. 21 et déclinez d'après la règle que nous venons de donner : *de groote boom*, le grand arbre ; *de schoone bloem*, la belle fleur ; *het vruchtbare veld*, le champ fertile. Déclinez de même les exemples que nous venons de citer avec l'art. *een* (§. 21 et §. 22) ; de même que *goede wijn*, de bon vin ; *witte wol*, de la laine blanche ; *helder water* de l'eau claire.

§. 63 bis. Déclinaison des ADJECTIFS employés SUBSTANTIVEMENT. Les adjectifs employés substantivement prennent au nominatif singulier un *e* mi-muet et se déclinent comme les substantifs, en prenant toujours au génitif singulier masculin sans préposition *en* au lieu de *es*. (Cf. §. 46).

Ex. Terwijl de Geleerden dus over hem twisteden hield de groote hoop ongeleerden hem voor hetgene hij werkelijk was, pendant que *les savans* disputaient ainsi sur lui, la grande foule des *ignorans* le prit pour ce qu'il était réellement ; — de koekoekklank zou den slapenden oude kunnen wekken ! Le coucou pourrait éveiller le vieillard qui dort.

N. B. Je n'ignore pas que *Weiland* et les grammairiens qui le copient aveuglément donnent pour la déclinaison de l'adjectif cette règle, qui paraît choquer entièrement le bon sens : *l'adjectif employé substantivement se décline au singulier comme un adjectif et au pluriel comme un substantif*. Mais j'ai pour garant de celle que j'ai cru devoir adopter de préférence celui que l'on peut nommer à juste titre le plus grand grammairien hollandais et le restaurateur de la littérature hollandaise vers la fin du 18^e siècle, BILDERDIJK.

Degrés de comparaison.

§. 64 Comparatif d'égalité.

Ex. Niets bewijst zoo klaar de zwakheid van alle regeringen welker grondslag het geweld is als de geschiedenis van ons vaderland, litt. rien ne prouve si clairement la faiblesse de tous les gouvernemens dont la violence est la base, que l'histoire de notre patrie ; — wat hier op den kansel een geestelijke zoo dom en ongeleerd als een monnik uit de middeleeuwen ! Quoi ici en chaire un ecclésiastique aussi stupide et aussi ignorant qu'un moine du moyen âge (1) !

(1) Ceux qui connaissent un peu l'histoire s'apercevront facilement que cette phrase de VAN HEMERT, que je ne cite ici que comme exemple de grammaire, n'est pas tout-à-fait juste. Il est vrai qu'au moyen âge les moines n'étaient pas fort instruits, mais les laïques l'étaient encore bien moins ! Les exemples cités dans ce précis sont presque tous tirés de bons auteurs hollandais ; ils ne sont là que pour fixer l'attention des élèves sur un point de grammaire ; je ne garantis nullement la justesse des pensées qu'ils énoncent !

§. 65. Comparatif d'*infériorité* :

Ex. *Minder deugdzaam dan magtig, moins vertueux que puissant.*

§. 66. Comparatif de *supériorité* : il se forme en ajoutant *er* au positif.

Niet zelden trekt men van de ongenade der natuur nog wenschelijker (wenschelijk ; e omis pourquoi, v. §. 61 o) vruchten *dan* van hare liefelijkste weldaden, *litt.* pas rarement on retire de la défaveur de la nature des fruits encore *plus désirables que* de ses plus grands bienfaits.

§. 67 En ajoutant la terminaison *er* à un adjectif qui se termine déjà en *r* on produirait un son désagréable. Que prescrivent dans ce cas les règles générales d'harmonie ? d'intercaler un *d* entre la terminaison *er* et l'adjectif dont on veut former le comparatif.

Ex. *Zwaar, pesant, zwaarder; — zeker, certain, zekerder; kostbaar, précieux, kostbaarder; zuur, aigre, zuurder.*

§. 68. Quelquefois l'euphonie commande de former le comparatif de supériorité en ajoutant l'adverbe *meer, plus* au positif.

Ex *doordrongen, pénétré, meer doordrongen, plus pénétré; doordrongener* sonnerait mal.

§. 69. Comparatif des adjectifs composés (v. §. 36) :

Ex. *Hoogmoedig, orgueilleux, hoogmoediger* et non pas *hoogermoedig*; — *welluidend, harmonieux, (litt. bien sonnante), welluidender; goed koop, à bon marché, goedkoop.*

§. 70. En ajoutant *er* au positif pour former le comparatif observez les règles d'orthographe, (v. §. 15-§. 19) :

Ex. *Lief, cher, liever; — hoos, méchant, booser; — dik, gros, dikker; mooi, joli, mooijer.*

§. 71. Superlatif avec *très, fort, etc.*

Ex. *Zeer koud, très, ou fort froid; — ongemeen, groot, extrêmement grand; — buitengemeen beleeft, extraordinairement poli.*

§. 72. Le superlatif indiqué en français par *le plus* se forme en hollandais en ajoutant *st* au positif.

Ex. Het heerlijkste, (*heerlijk*) tooneel, le plus beau spectacle ; de vruchtbaarste heuvelen , les collines *les plus fertiles* ; — de bevaligste verscheidenheid , la diversité *la plus agréable*.

§. 73. Souvent on rend le superlatif plus expressif en y ajoutant *aller* (*de tous*) :

Ex. Het allerliefste kind, l'enfant le plus aimable ; — de aller-schoonste bloem der seeuwsche meisjes litt. la plus belle fleur des jeunes filles zelandaises.

§. 74. Comparatifs et superlatifs irréguliers.

Goed, bon, *beter*, de beste ; veel, beaucoup, *meer*, *meest* ; — weinig, peu, *minder*, *mindst* ; kwaad, mauvais, *erger* ou *slechter* ; ergst ou *slechtst*.

§. 75. Adjectifs qui à cause de leur signification ne sont pas susceptibles de degrés de comparaison :

Ex. *Allerlei*, *allerhande* ; — *gouden* ; — *schriftelijk*, par écrit ; — *nierkant*, carré ; *sneeuw wit*, blanc comme la neige ; *tjskoud*, froid comme la glace, etc.

§. 76. Adjectifs qui ne sont employés qu'au superlatif :

Ex. *Uiterst*, extremus ; *achterst*, postremus ; — *benedenst* et *onderst*, infimus ; — *bovenst* et *opperst*, supremus ; *binnendst*, intimus ; *voorst*, primus ; *laatst*, ultimus et tous les nombres ordinaux.

§. 77. Les adjectifs modifiés par les terminaisons servant à indiquer les degrés de comparaison, restent toujours adjectifs. Appliquez-leur donc les règles générales de *la déclinaison des adjectifs* exposées §. 63.

Pronoms.

§. 78. Déclinaison des *pronoms personnels* :

1^{re}. pers. SING. NOM. *ik*, je ou moi. ACC. *mij*, moi, me. GEN. *van mij*, (rarement *mijns*). DAT. *aan mij* ou *mij*. PLUR. NOM. *wij* nous. ACC. *ons*. GEN. *van ons*, (rarement *onzer*) DAT. *aan ons*.

2^{de} pers. SING. NOM. *gij*, tu ou toi. ACC. *u*, toi ou te. GEN. *van u* (rarement *uws*). PLUR. comme le singulier. Exception : *uwer*, de vous *gén. plur.* rarement employé.

3^e persome. SING. NOM. m. *hij*, il, lui ; f. *zij*, elle ; n. *het*.

ACC. m. *hem*, f. *haar*, n. *het*. GEN. m. *van hem* (rarement *zijns*), f. *van haar* (rarement *haarer*); n. *van het*. DAT. *aan hem* ou *hem*; *aan haar* ou *haar*; *aan het* ou *het*.

PLUR. m. et n. *zij*, ils, eux. ACC. *hen*. GEN. *van hen* rarement *hunner*. DAT. *aan hen* ou *hun*.

PLUR. du fém. comme le *sing.* fém.

On voit que pour savoir décliner les pronoms personnels il suffit presque de connaître leur nominatif et leur accusatif.

§. 79. Exemples des cas rares où on emploie le génitif sans préposition des pronoms personnels :

Ex. Ontferm u *mijner*, ayez pitié de moi; — *zijns* gelijken, ses pareils; — Explications des locutions *mijnenthalven*, *mijnentwegen*; *om mijnentwillen*, mei causa, gratia.

§. 80. On joint souvent aux pronoms personnels les mots *alleen*, seul et *zelf*, même; comme : *ik alleen*, moi seul, *gij zelf*, vous même. *Alleen* est indéclinable; *zelf* se décline de la manière suivante :

	m.	f.	n.	p. les 3 genres.
Sing. Nom.	<i>zelf</i>	<i>zelve</i>	<i>zelf</i>	Plur. Nom. et Acc. <i>zelve</i> n.
ACC.	<i>zelve</i> n	<i>zelve</i>	<i>zelf</i>	GEN. <i>zelve</i> r.
GEN.	<i>zels</i>	<i>zelve</i> r	<i>zels</i>	
DAT.	<i>zelve</i> n	<i>zelve</i>	<i>zelve</i> n	

§. 81. Pronom réfléchi de la 3^e personne.

SING. et PLUR. ACT. *zich*, soi, lui, se — GEN. *van zich*. DAT. *aan zich*.

§. 82. Pronoms *adjectifs*. En connaissant le nominatif des pronoms *adjectifs* on peut à quelques modifications près, que nous indiquerons à mesure que nous en parlerons en détail, les décliner tous sur l'article défini. v. § 21.

§. 83. Classification des pronoms *adjectifs*.

A) *Possessifs*.

Ex. *Mijn*, mon, (m.) *mijne*, ma, (f.) *mijn* (n.); — *onze*, notre (m. et f.) *ons* (n.). — *uw*, ton ou votre (m.), *uwe*, ta ou votre (f.); *uw* (n.) — *zijn*, son (m.) lorsque le possesseur est masculin, ou si on veut avoir une indication plus mécanique, lorsque l'ou

peut tourner *son* par à *lui*; *zijne*, sa (f.); *zijn* (n.) — *haar*, son lorsque c'est une femme qui possède ou lorsque l'on peut tourner *son* par à *elle*, *hare*, sa, (f.) *haar*, (n); — *hun*, leur, lorsqu'on peut le tourner par à *eux*, *hunne*, leur (f), *hun* (n.); — *haar*, leur lorsqu'on peut le tourner par à *elles*, *hare*, leur (f.) *haar* (n).

§. 84. EXEMPLES pour s'imprimer dans la mémoire la différence qu'il y a entre *zijn* et *haar*; *hun* et *haar*.

Ex. De jaren hadden *Euphrates* het mannelijk schoon *zijns* gelaats nog niet geheel ontuomen; nog golfde *zijn* haar in lange halfvergrijsde lokken, langs *zijne* schouderen enz. LITT. les années n'avaient pas encore ravi tout-à-fait à *Euphrasie* la beauté virile de *sa* physionomie; *sa* chevelure flottait encore en longues tresses à demi-grises le long de *ses* épaules, etc. — *Cleopatra* boeide zelfs den grooten Cæsar in *hare* ketenen. Ik zag haar voor het laatst, toen zij van *haren* hofstoet omringd ter grafplaatse van Antonius ging; toen nog was *haar* gekaat betoverende; ongevlochten golfdien *hare* gitzwarte haren langs *haren* reizigen hals en *hare* verbleekte wangen.... Tiro! wat was zij nog schoon! litt. Cléopâtre attacha même le grand César à *ses* chaînes. Je la vis pour la dernière fois lorsqu'entourée de *sa* cour elle se dirigea vers le monument d'Antoine; encore alors *ses* traits étaient ravissants; ses cheveux noirs d'ébène flottaient non tressés le long de *son* cou élevé et de *ses* joues pâles.... Tiron, qu'elle était encore belle! — *zijn* 't *Sully's* die gij van *un* vorsten niet kunt scheiden, litt. sont-ce des Sully que vous ne pouvez séparer de leurs princes? — *haar* losse zwier en luchtige gewaden, (en parlant des Nnyades dansantes), litt. leur élégance légère et leurs robes flottant au gré des vents.

§. 85. *de mijne*, le mien ou la mienne, et het *mijne* (n); *de uwe*, le vôtre, etc. se déclinent comme l'art. défini. On dit en employant substantivement les pronoms adjectifs dont nous venons de parler: *de mijnen*, les *miens*, (pour ma famille); *de uwen*, les *vôtres*, etc.

§. 86. B) *Interrogatifs* :

Ex. *Wie*. qui (m. et f.) *wat*, quoi, que (n); *welke* (m. et f.) quel, lequel, *welk*, (n); *hoedanige*, quelle sorte de, (m. et f.) *hoedanig*; (n).

§. 87. *Déclinaison des pronoms interrogatifs* : *hoedanige* se décline comme un adjectif, (§. 63) ; *welke*, comme l'article défini, (§. 21) ; *wie* se décline aussi comme cet article sauf les modifications suivantes : GEN. sing. sans prép. *wiens* ; *wat*, neutre de *wie* n'a pas de GEN. et de DAT. sans prép. et au lieu de dire *van wat*, qui n'est plus en usage, on dit *waarvan*, au lieu de dire *aan wat* on dit *waaraan*.

N. B. On dit de même *waarom*, pourquoi ; *waarbij*, apud quod ; *waardoor* ; per quod ; *waarna*, post quod ; *waarnaar*, secundum quod ; *waaromtrent* et *waarover*, circa quod ; *waarop*, in quod ; *waaruit*, ex quo, etc. au lieu de *om wat*, etc.

§. 88. C) *Relatifs* :

Les pronoms interrogatifs *wie* et *welke* sont aussi employés comme *relatifs*. J'observerai seulement que *wie* est rarement employé au nominatif comme relatif et qu'on le remplace dans ce cas par *die* 3^e pronom relatif, rarement employé au génitif et au datif ; (Oldenbarneveld *wiens*, pas facilement *diens* *verdiensten* *gi kent*, Oldenbarneveld dont vous connaissez le mérite ; — *Hij wien*, mieux que *dien*, de nature de *noodige talentem verleende behoeft geen en leeraar*, litt. celui à qui la nature a accordé les talens nécessaires n'a pas besoin de maître) ; à l'accusatif on peut dire indifféremment *dien* ou *wien*.

N. B. Au lieu de *welke* relatif on dit aussi *dewelke*, dont on n'emploie guère le masculin et le féminin qu'en style de barreau, mais dont le neutre *hetwelk* est fort usité et remplace presque toujours concurremment avec *hetgeen* le neutre de *welke*. *Dewelke* se décline dans les deux parties dont il est composé l'art. défini *de* (§. 21) et l'adjectif *welke* (v. §. 63).

§. 89. D) *Démonstratifs* :

Deze, (m. et f.) ce, cet, cette, celui-ci, celle-ci, *dit* (n) ; *die*, ou *gene*, (m. et f.), ce, cet, cette, celui-là, celle-là, *dat* ou *gene*, (n.) (*deze*, celui-ci, *die*, celui-là, *gene*, un 3^e) ; *degene die* ou ou mieux *hij die*, celui qui, *diegene welke*, ou mieux *zij welke*, celle qui ; *deselfde* (m. et f) le même, la même *hetzelfde* (n.) ; *dezelve*, icelui, icelle, *hetzelve* (n) ; *dusdanig een*, *zoodanig een*, *zulk een*, un pareil, un tel, etc. et au pluriel *dergelijke*, *soortgelijke*.

§. 90. *Déclinaison des pronoms démonstratifs* : En observant les règles générales de déclinaison (v. §. 22) on peut décliner *deze* et *gene* sur l'art. défini (§. 21); *die* se décline, sur *wie* (§. 87); on n'a qu'à observer que *dat* fait au génitif *daarvan*, au datif *daaraan* (v. §. 87); pour décliner *degene*, déclinez séparément l'art. *de* et le pronom *gene* qui entre dans sa composition en observant que *desgenes* étant trop dur on dit au gén. sing. masc. *desgenen*; dans *dezelfde* en déclinant séparément l'art. déf. *de* déclinez *zelfde* d'après cet article, en mettant au génit. sing. masc. et neutre *deszelfden* au lieu de *deszelfdes* qui serait trop dur; même observation sur *dezelve*; dans *dusdanig een*, *zoodanig een*, *zulk een* ne déclinez qu'*een*; *dusdanig*, etc. restent invariables.

§. 91. *Dezelve* est traînant; malgré l'exemple vicieux de quelques auteurs ne l'employez qu'en style de barreau lorsque l'on dirait en français : *icelui*, etc. On peut presque toujours le remplacer avantageusement par *hem*, *haar*, *ze*, etc.

§. 92. *Pronoms indéfinis.*

Ex. *Men*, on; *iets*, quelque chose; *niets*, rien; *iemand*, quelqu'un; *niemand*, personne; *elk* ou *elk een* et *ieder* ou *ieder een*, chacun.

Conjugaison des TEMPS SIMPLES des verbes PARISONANS SIMPLES.

§. 93. La 2^{de}. personne du sing. de l'imperatif nous offre dans les verbes hollandais la *racine*, qui est *monosyllabe*, toutes les fois qu'elle est pure. *Conjuguer* un verbe c'est le revêtir de toutes ses idées accessoires de temps, de mode, de nombre et de personne, en *modifiant* diversement la *racine*.

§. 94. De ce que nous venons de dire il suit que le génie de la langue batave exige que l'on représente les verbes de cette langue par leur impératif. En effet l'*infinitif* par lequel les grammairiens et les lexicographes annoncent ordinairement ces verbes, n'est que l'*impératif modifié par la terminaison EN*.

Ex. *werk*, travaille, *werken*, travailler; *lees*, lis, *lezen*, lire.

§. 95. On nomme verbes *parisonans* ceux dans lesquels on indique toutes les modifications de tems, de personne, etc. par des *terminaisons* et des *initiales* ajoutées à la racine sans que cette *racine* subisse *aucune autre altération*.

Ex. Ainsi dans tous les tems, dans tous les modes et dans toutes les personnes du verbe *werken* on retrouvera toujours *werk*.

§. 96. *Type* de la conjugaison des tems *simples* de tous les verbes *parisonans simples*, qui peut remplacer utilement et les exemples de conjugaison et les règles sur la formation des tems, dont les grammaires ordinaires surchargent la mémoire des élèves :

N. B. R. signifie *racine*; les lettres italiques qui suivent la lettre *r* indiquent la *terminaison*; les lettres italiques qui la précèdent désignent une *syllabe initiale*.

	(Impératif.)	Infinitif.	Indicatif.	Subjonctif.	Participes.
Présent.	SING R. PLUR. R. t.	R. en.	ik R. . gij R. t. hij idem. wij R. en. gij v. la 2de p. du SING. sij v. la 1re p. du PLUR.	dat ik R. e. gij R. et. hij R. o. wij R. en gij v. la 2de p. du SING. sij v. la 1re du PLUR.	R. ende.
Imparfait et Parfait défini.	RÈGLE GÉNÉRALE; l'imp. se termine en <i>de</i> etc. EX. <i>de haat gloeide in elks hart en fonkelde in elks oog.</i> EXCEPTION : il se termine en <i>te</i> etc. lorsque la terminaison en à l'infinitif est précédée de <i>f, k, p, s, t,</i> ou <i>ch.</i> (i)	ik R. <i>de</i> ou <i>te</i> . gij R. <i>det</i> ou <i>tet</i> . hij v. la 1re p. du SING. wij R. <i>den</i> ou <i>ten</i> . gij v. la 2de du SING. sij v. la 1re du PLUR.	comme dat ik etc. { l'imp. de l'ind.	Part. passé <i>ge, R. d,</i> lorsque l'imp. se termine en <i>de, t,</i> lorsque l'imp. est terminé en <i>te.</i>	

(i) On retiendra facilement ces lettres en observant que ce sont justement les lettres fortes qui correspondent à autant de lettres douces :

{ *f, k ch, p, s, t.*
{ *v, g, b, z, d.*

§. 97. Rappelez-vous les règles générales d'orthographe (§. 15 jusqu'à 19) et conjuguez d'après ce type les racines *leer*, apprends; *leef*, vis; *zet*, pose; *vrees*, crains; *druk*, imprime; *speel*, joue; *spel*, épèle; *zaai*, sème; *lach*, ris.

N. B. On ne redouble jamais le *ch*. Lorsque d'après les règles générales d'orthographe vous devriez écrire *chch* écrivez *gch*.
Ex. wij lagchen, nous rions.

§. 98. Indiquez les racines des verbes qui se trouvent dans les exemples suivans :

Ex. *Lach* niet; de zaak is ernstig! *ne riez* pas; l'affaire est sérieuse! — 'k zal keeren in een maand, je *reviendrai* dans un mois; — zij hoort hem ach! verstaat hem niet, elle ne l'*entend*, hélas! elle ne le comprend pas! — slechts Bijling aan de zij van hertog Jan *geschaard* paarde aan zijn leeuwenmoed een hart der menscheit waard, *litt.* Bijling seul *rangé* à côté du duc Jean unissait à un courage de lion un cœur digne de l'humanité; — Heeft de achtbre leeraar van de volken niet den mond *gekust*, de borst *gezoogd*, niet aan de kniën *gedarteld* van een Jodinne? En gij! *knevelt* vloekt en martelt het schuldloos overschot vant eerst verkoren volk! *litt.* le respectable précepteur des peuples n'a-t-il pas *baisé* la bouche, *sucé* le lait, *joué* aux genoux d'une Juive? Et vous! vous *verex*, *maudissez* et *tourmentez* les malheureux restes du peuple élu?

Conjugaison des TEMS SIMPLES des verbes DISPARISONANS
 SIMPLES.

§. 99. On nomme *disparisonans* les verbes dont l'imparfait et souvent le participe passé se forment en faisant subir un changement à la voyelle de la racine.

§. 100. A l'exception de l'imparfait et du participe passé les verbes *disparisonans* se conjuguent absolument comme les verbes *parisonans*. Il suffira donc de donner le type de ces deux tems, pour que l'on puisse le comparer avec le type des mêmes tems dans les verbes *parisonans*.

§. 101. *Type de l'imparfait et du participe passé de tous les verbes disparisonans :*

	<i>Indicatif.</i>	<i>Subjonctif.</i>	<i>Participe passé.</i>
Imparfait.	<p>Excepté la 3^e personne, qui ressemble à la 1^{re}, toutes les personnes de l'imparfait ressemblent aux personnes correspondantes du présent, sauf une modification dans la voyelle de la racine.</p> <p>NB. Les verbes qui à l'imparfait ont pour voyelle de la racine un <i>a</i> bref, allongent cet <i>a</i> à la 2^{de} personne du SING. et par conséquent aussi à la 2^{de} pers. du PLUR.; à la 1^{re}, et par conséquent aussi à la 3^e du PLURIEL.</p>	<p>Comme les personnes correspondantes du présent sauf une modification dans la voyelle de la racine.</p> <p>NB. Les verbes dont j'ai parlé dans le NB. précèdent allongent l'<i>a</i> bref dans toutes les personnes.</p>	<p>Ge... R (avec une modification dans la voyelle radicale)... en.</p>

§. 102. On voit par le type, qui précède, que la seule difficulté que nous offre la conjugaison des verbes disparisonans est celle de savoir, quelle est la modification que la voyelle de la racine subit à l'imparfait et au participe passé? J'ai cherché à écarter les épines que pourrait offrir sous ce rapport l'étude des verbes disparisonans au moyen d'une liste dans laquelle j'ai classé le plus exactement qu'il m'a été possible tous les verbes disparisonans simples. Je ne puis trop conseiller aux élèves l'étude de cette liste et de celle des verbes irréguliers (v. §. 105); elle leur offrira un tableau de presque toutes les racines hollandaises; connaissant les racines ils pourront se familiariser avec les syllabes *initiatives* et *terminatives* que j'expliquerai plus tard et la connaissance de ces *prénotions* (1) abrégera infiniment l'é-

(1) Terme employé par Bacon dans son *novum organum* pour exprimer une connaissance certaine précédemment acquise, et qui peut servir de base à de nouvelles connaissances.

tude de la nomenclature batave. J'ai fait suivre chaque verbe simple de l'énumération de quelques dérivés et de quelques composés, destinés à prouver mon assertion.

§. 103. LISTE DES VERBES DISPARISONANS SIMPLES AVEC QUELQUES-UNS DE LEURS COMPOSÉS ET DE LEURS DÉRIVÉS.

1^{re} CLASSE : *Même voyelle radicale à l'imparfait et au participe passé.*

A) *ij* à l'inf. *e long* à l'imparfait et au participe passé.

1. BLIJVEN, rester, prés. *ik blijf*, imp. *ik bleef*, part. *gebleven*, rester, demeurer, continuer, persévérer, être immuable, invariable, constant, ferme, etc.

V. pour les composés et les dérivés de ce verbe, mes principes de la langue hollandaise mis en pratique.

2. DRIJVEN, flotter, agiter.

V. pour les composés et les dérivés l'ouvrage cité.

3. KIJVEN, se quereller, se gronder Cf. ouvrage cité.

4. RIJVEN, rateler.

DÉRIVÉS : *reef*, petit pli, ris ; *rif* ou *rift*, n. *squelette*.

5. SCHRIJVEN, la signification originaire de ce mot coradical de $\gamma\rho\alpha\phi\epsilon\iota\upsilon$ et de *scribere* est : tracer, faire des empreintes ; de là écrire.

COMPOSÉS : *Beschrijven*, décrire ; *afschrijven*, uitschrijven, copier ; *toeschrijven*, attribuer ; *zich verschrijven*, se tromper en écrivant ; *voorschrijven*, prescrire. DÉRIVÉS ET CORADICAUX : *schrijver*, m. écrivain, auteur ; *schrift*, n. et f., écrit, écriture ; *schrappen*, racler d'où *bij een schrappen*, amonceler, accumuler en raclant, (undique corradere) ; *schrappen*, uitschrappen, rayer ; *schrobben*, balayer.

6. STIJVEN, roidir, affermir, empeser.

COMPOSÉ : *Verstijven*, devenir roide, (rigescere obdurescere.) DÉRIVÉS ET CORADICAUX : *stief* dans *stiefvader*, beau-père, *stiefmoeder*, belle-mère, *stiefzoon*, beau-fils ; *stevig*, solide ; *staf*, bâton, soutien d'où *staven*, affermir, confirmer, prouver ; *stoppen*, boucher ; *stip*, point (de *stipjes* op de *i's* zetten, mettre les points sur les *i*) d'où *stippen*, pointiller, aanstippen, annoter et *stiptelijk*, pointilleux, exact.

7. **WRIJVEN** et **VRIJVEN**, *frotter*.

DÉRIVÉ. *Wrevel*, rancune d'où *wrevelig*, boudeur.

8. **GRIJPEN**, *empoigner, saisir de la main*, coradical du mot français *gripper* que Gattel qui connaissait peu les langues germaniques fait dériver du mot latin *corripere*. V. pour les dérivés et les composés l'ouvrage cité.

9. **NIJPEN** et **KNIJPEN**, *pincer*.

DÉRIVÉS : *Kneep*, pinçon, marque et dans un sens métaphorique *caprice*; *knippen*, couper avec des ciseaux; *knop*, m. bouton; *knuppel*, massue; *beknopt*, concis; *knoppen*, nouer.

10. **PIJPEN**, *siffler, piailler*.

DÉRIVÉS : *Pijp*, f. pipe, tuyau; *piepen*, rendre un son aigu.

11. **SLIJPEN**, *aiguiser*.

CORADICAUX : *Sleep*, m. train, cortège; *slepen*, traîner et de là peut-être *slapen*, dormir.

12. **GLIJDEN** et **GLIJEN**, *glisser*.

CORADICAUX : *glooijen*, être oblique, pencher; *glad*, glissant et au figuré luisant; *glod*, ardeur et *gloeijen*, être ardent; *glans*, éclat, lustre; *glinsteren*, étinceler; *glas*, verre, vitre.

13. **LIJDEN**, *souffrir, pâtir*. La signification générale de ce mot est *subir*.

CORADICAUX : *Leiden*, conduire; *lid.*, n plur. *leden*, membre et *gelederen*, rangs; *ladder*, échelle; *laden*, charger dont nous parlerons plus bas. COMPOSÉS : *overlijden*, décider; *verleden*, passé; *belijden*, avouer, confesser.

14. **MIJDEN** synonyme de *vermijden*, éviter, v. son coradical *meten*.

15. **RIJDEN**, *aller à cheval en voiture et à patins*.

COMPOSÉS : *berijden*, monter, dresser un cheval; *overrijden*, passer par dessus à cheval. CORADICAUX : *reede*, f. rade; *bereiden*, préparer et *gereed*, prêt; *ridder*, chevalier; *rad*, n. roue; *ras*, vite; *redden*, sauver, secourir; *ros*, n. cheval, coursier; *reizen*, voyager; *rijzen*, monter.

16. **SCHRIJDEN**, *faire un pas*, peu en usage.

COMPOSÉ : *overschrijden*, aller au delà, enjamber.

CORADICAUX : *Schrede*, f. *pas*; *schreijen*, *se lamenter*, V. *krijten*.

17. **SNIJDEN** et **SNIJEN**, *couper*, *trancher*.

COMPOSÉS : *besnijden*, *circoncrire*; *versnijden*, *couper en petits morceaux*. **DÉRIVÉS** : *sne*, f. *coupure*, *tranche*; *snedig*, *prompt* *vif*, *ingénieux*; *snood*, *méchant*, *pervers*; *snateren*, *babiller de manière à nous assourdir*; *snater*, m. *bec*.

18. **STRIJDEN**. (σπαρτίσσειν.) La signification originaire de ce verbe est *s'efforcer*, de là *combattre*.

DÉRIVÉS : *strijd*, m. *combat*; *straat*, f. *rue*.

19. **BIJTEN**, *mordre*.

COMPOSÉ : *ontbijten*, *déjeuner*. **CORADICAUX**, *bete*, f. *bouchée*; *een beetje*, un *petit peu*; *bit*, le *mors* au fig.; *bits*, *tranchant*; *mordant*; *bitter* *amer*; *bot*, *obtus*, *stupide*; *botten*, *uitbotten*, *germer*; *boot*, *chaloupe*, *nacelle*; *botsen*, *heurter*; *nabootsen*, *imiter* dans le sens de *singer*.

20. **KRIJTEN**, *jeter des cris*, *pleurer*.

DÉRIVÉ : *Kreet*, m. *cri*.

21. **KWIJTEN**, *se décharger*, *s'acquitter*.

CORADICAUX : *Kwijt*; *quitte*; *kwaad*, *mauvais* avec son adverbe *kwalijk*, *mal*, *difficilement*; *kwaal*, *tourment* et le verbe *kwellen*, *tourmenter*; *kwast*, *nœud* dans le bois d'où *kwastig*, *hargneux*, *trassier*; *kwisten*, et *verkwisten*, *dilapider*; *kwetsen*, *blessé*.

22 et 23. Nous passerons **DRIJTEN** et **SCHIJTEN** coradical de *schieten*.

24. **RIJTEN**, *déchirer*, *arracher*.

CORADICAUX : *reet*, f. *sente*; *ritselen*, *faire un bruit léger*, (comme les feuilles sèches), d'où *geritsel*, *bruit léger*; *razen*, *tempêter*, *faire tapage*.

25. **SMIJTEN**, *jeter avec dédain* (Cf. *werpen*).

CORADICAUX : *smad*, *ignominie*; d'où *smaden* et *versmaden*, *traher ignominieusement*, *mépriser*; *smet*, f. *tâche*; *smeden*, *forger*; *smijdig*, *malléable*.

26. **SPIJTEN**. *Het spijt mij*, *j'en suis fâché*.

DÉRIVÉ : *spijt*, *dépit* (*despit*, *spit*).

27. SLIJTEN, user et son synonyme *verslijten*.

28. SPLIJTEN : fendre.

DÉRIVÉS : *spleet*, f. fente ; *splinter*, m. petite parcelle de bois (festuca) ; *splitsen* et *splitten*, diviser ; *split*, fente dans un habit.

29. WIJTEN, imputer.

COMPOSÉ : *verwijten*, reprocher. Cf. *weten*.

30. HIJSSCHEN, hisser.

31. RIJZEN, monter.

COMPOSÉ : *verrijzen*, ressusciter. DÉRIVÉ : *rots*, m. rocher.

32. PRIJZEN, louer. (Coradical des mots français *priser* et *mépriser*).

CORADICAUX : *preutsch*, précieux ; *prat*, fier ; *praten*, jaser ; *prut-telen*, grommeler entre ses dents.

33. WIJZEN, montrer.

COMPOSÉS : *bewijzen*, prouver ; *onderwijzen*, instruire ; *verwijzen*, condamner. DÉRIVÉS : *wijs* et *wijze*, sage ; *wis* et *gewis* certain. V. *weten* et *wijten*.

34. DIJGEN, s'élargir, devenir plus ample, plus épais.

V. pour les dérivés et les composés de la langue hollandaise mis en pratique

35. HIJGEN, haleter, au fig. aspirer à, désirer ardemment.

CORADICAUX : *haken*, accrocher, aspirer ; désirer ; *haak*, m. crochet ; *hakken*, hacher ; *hok*, n. petite loge ; *haag* et *heg*, m. clôture, cloison, haie ; *hoog*, élevé ; *hecht*, solide ; *hechten*, attacher.

36. KRIJGEN, obtenir, recevoir, prendre.

CORADICAUX : *Krijg*, m. synonyme de *oorlog*, guerre et de là le verbe parisonant *krijgen*, faire la guerre ; *kracht*, f. force ; *kregel*, adj. querelleur. COMPOSÉ : *verkrijgen*, obtenir.

37. NIJGEN, s'incliner.

CORADICAUX : *Neigen*, v. paris, faire incliner, pencher, avec son subst. *neiging*, penchant ; *genegen*, porté à, favorable ; *nagel*, m. ongle, clou ; *nagelen*, clouer ; *nacht*, f. nuit, déclin du jour ; *genoegen*, *geneugte*, délices ; *genoeg*, assez.

38. RIJGEN, lacer.

COMPOSÉS : *hèrrijgen* et *verrijgen*, lacé une seconde fois
CORADICAUX *regt*, droit adj. et subs. n.; *rigten*, diriger, juger;
rigter et *regter*, m. juge; *regelen*, régler; *rekken*, étendre; *reik-*
kon, tendre; *raken*, toucher; *kraken*, croquer; *kreuk*, pli, *kreu-*
kelen, chiffonner; *krenken*, offenser, endommager; *krank*, malade;
kring, cercle; *krinkelen*, et *kronkelen*, serpenter; peut-être aussi
kraag, m. collet.

39. STIJGEN, monter, marcher d'un pas ferme. V. les principes de la langue hollandaise mis en pratique.

40. TIJGEN verbe inusité qui anciennement signifiait aller; de là encore le composé : *aantijgen*, accuser.

CORADICAUX : *betigten*, accuser; *togt*, marche, voyage, expédition, dans ce dernier cas il est synonyme de *krijgstogt*; *kruistogt*, croisade, *hartstogt*, passion; *tucht*, discipline, avec *tuchtigen*, châtier; *teug*, coup (haustus p. e. boire un coup); *tuig* avec son composé *werktuig*, n. instrument; *teugel*, bride; *beteugelen*, brider,

41. ZIJGEN, tomber bas, couler bas, (par sa pesanteur). Cf. *zinken* et *zuigen*.

42. ZWIJGEN, se taire. Voyez langue hollandaise mise en pratique A), n. 27.

43. WIJKEN, céder.

COMPOSÉ. *ontwijken*, éviter, esquiver; CORADICAUX : *wijk*, f. fuite; *week*, mou; *wenk*, m. coup-d'œil. Cf. *wegen*.

44. BEZWIJKEN (composé de *wijken*, de la préfixe *z* et de la prép. insép. *be*); *succomber*.

CORADICAUX : *zwichten*, céder, *succomber*, plier; *zwagtelen*, entourer de langes; *zwikken*, disloquer *zwak*, faible; *verzwakken*, affaiblir; *zwenk*, tour subit, clin d'œil; *zwenken*, balancer vers.

45. BLIJKEN (composé de la préfixe *b* et de *lijken*), paraître, constater.

CORADICAUX : *bleek*, pâle; *bleeken*, blanchir; *blik*, coup-d'œil; *blaken*; être ardent; *blakeren*, brûler à petit feu; *flikkeren*, *flonkeren*, luire, étinceler; Cf. *blinken*.

46. LIJKEN, sembler.

COMPOSÉS : *gelijken*, ressembler; *vergelijken*, comparer. CORADICAUX : *lokken*, attirer par l'appétit de etc.; *lekken*, lécher, *lik-*

ken , polir ; laken , blâmer , désapprouver ; lukken , réussir.

47. KIJKEN , regarder.

COMPOSÉS : iemand bekijken , fixer ses regards sur quelqu'un ; verkijken , se tromper , manquer son coup. CORADICAUX : kaak , joue , carcan , peut-être coradical du mot français caquet ; kakelen , caqueter ; kikken , dire mot , ouvrir la bouche , faire semblant de répliquer.

48. STRIJKEN , frotter légèrement de la main , caresser (καταϊόρσις καϊϊόρσις).

COMPOSÉS : bestrijken , frotter avec , overstrijken , couvrir de. CORADICAUX : streek , contrée ; strak , roide , et en ajoutant un s l'adv. straks , aussitôt ; strooken , frotter , cajoler , aussi s'accorder ; strekken , tendre , étendre.

49. GRIJNEN , pleurotter.

CORADICAUX : grijzen , grincer ; grinniken , hennir.

50. SCHIJNEN , luire , paraître.

COMPOSÉS : beschijnen , luire sur ; verschijnen ; apparâtre ; overschijnen , surpasser en éclat. CORADICAUX : schoon , beau d'où verchoonen , excuser ; schim , ombre ; schemeren , faire demi-jour d'où schemering , crépuscule ; zich schamen , avoir honte , d'où sehaamte , honte. Cf. schenden.

51. VERDWIJNEN , disparaître composé de l'ancien dwijnen et de la prép. insép. ver.

B) *Ie* ou *ui* à l'infinitif ; *o* long à l'imparfait et au participe passé.

52. BIEDEN , offrir , prés. ik bied , part. geboden. V. principes de la langue hollandaise mis en pratique.

53. VLIEDEN , prendre la fuite.

COMPOSÉ : ontwlieden , s'échapper , s'esquiver. CORADICAUX : flodderen et fladderen , barbotter ; vloed , fleuve , coulement ; vloeijen , couler (fluere) ; bloed , sang ; bloeden , saigner. V. vlieten.

54. ZIEDEN , bouillir avec bruit , synonyme de kooken.

CORADICAUX : zat , rassasié , las de ; verzadigen , modérer , zaad , grain , semence ; zand , sable ; zonde , péché ; zot , sot ; sidderen , trembler.

55. GIETEN , verser , fondre.

COMPOSÉS : begieten , arroser , répandre ; overgieten , verser

trop. CORADICAUX : *goot*, gouttière; *gat*, trou; *gudsen*, ruisseler, Cf. *vergeten*.

56. SCHIETEN, tirer, pousser.

COMPOSÉS : *beschieten*, atteindre; *overschieten over* étant séparé de *reste*. CORADICAUX : *shoot* et *scheut*, f. rejeton; *shoot*, m. sein; *schot*, coup; *geschut*, n. canon; *schutten*, défendre; *schets*, esquisse d'où *schetsen*, esquisser; *schots*, glaçon; *schaats*, patin; *schuit*, barque; *schotel*, plat; *schedel*, crâne; *schat*, trésor; *scha-teren*, éclater; *schitteren*, briller; *schudden*, secouer; *schade*, donmage, perte; *scheiden*, séparer.

57. VLIETEN, couler, flotter.

CORADICAUX : *vloot*, f. flotte; *vlot*, radeau; *vleet*, multitude, foule surtout usité dans cette expr. du style familier *bij de vleet*, en foule; *flits*, trait; plat; *pletten*, aplatir; *verpletteren*, écraser; *plotseling*, tout-à-coup. Cf. *vlieden*.

58. VERDRIETEN, composé de *ver* et de *drieten*, qui n'est plus en usage, ennuyer.

CORADICAUX : (la signification rad. de *drieten* est s'en aller, s'échapper d'un trait). *Driest*, entreprenant, fier; *druischen*, faire du bruit; *draad*, fil; vraisemblablement aussi *troost*, consolation; *dorst*; soif; *tros*, grappe; *torschen*, porter avec peine.

59. GENIETEN, jouir; dérivé de *ge* et du verbe *nieten*, inusité.

DÉRIVÉS : *nut*, utilité; *genot*, jouissance; *nuttig*, utile avec son négatif *onnut*, *onnuttig*; *net*, filet; *nood*, nécessité; *genoot*, compagnon.

60. BEDRIEGEN, tromper.

CORADICAUX : *bedrog*, séduction; *drogredenen*, sophismes; *dreigen*, menacer; *drukken*, presser et imprimer; *druk*, occupé; *droog*, sec; *droogen*, sécher.

61. LIEGEN, mentir.

COMPOSÉS : *beliegen*, dire des faussetés. DÉRIVÉ ; *logen* ou *leugen*, mensonge. Cf. *lijken*.

62. VLIEGEN, voler.

COMPOSÉ : *vervliegen*, s'évaporer. DÉRIVÉS : *vlag*, pavillon; *vlugt*, vol ou fuite et *vlugten*, fuir; *vlengel*, alle; *vlaag*, coup de vent; *vlug*, rapide et dans un sens métaphorique vif; *vlek*, tache et *vlekken*, souiller; *vlok*, flocon.

63. **TIEGEN**, *aller*, *cheminer* dont on ne se sert plus qu'à l'imp. *ik toog* et au part. passé : *getogen*.

DÉRIVÉ : *togt*, *expédition*, *voyage*.

64. **RIEKEN**, *sentir*, *répandre une odeur*.

DÉRIVÉS, *reuk*, *odorat*; *ruiken*, *sentir*; *rook*, *fumée* et *rooken*, *fumer*.

65. **KIEZEN**, *choisir*, imp. *ik koos*, part. *gekozen* et *gekoren*.

COMPOSÉ : *verkiezen*, *préférer*, *élire*, imp. *ik verkoos*, *je préférais*, *ik verkoor*, *j'ai élu*, part. *verkozen*, *préféré*; *verkoren*, *élu*. DÉRIVÉS : *keus*, *choix*; *keur*, *estimation*; *keuren*, *choisir*, *estimer* (coradical du mot français *querir*, en patois de Liege *kuire*; *fa ben kig kuire on pastin*, *il faut bien que je cherche un passe-temps*); *keurig*, *exquis*; *karig*, *peu libéral*; *kuur*, *caprice*; (style fam. Dans un style plus élevé on emploie le mot *luim*); *kozen*, *liefkozen*, *caresser*, *amadouer*; *kusschen*, *embrasser*; *kosten*, *coûter*; *kas*, *armoire*; *kist*, *caisse*.

J'ajoute ici deux verbes que l'on pourrait ranger entre les irréguliers parce que leur voyelle radicale *z* se change en *r* à l'imp. et au part., ainsi que trois autres qui au lieu de *ie* font entendre un *e* long à l'infinitif.

66. **VRIEZEN**, *geler*, impers. IMP. *het vroom*, PART. *gevroren* rarement *gevrozen*.

COMPOSÉ : *bevriezen*, *congeler*, imp. *ik bevroos* ou *bevroor*, part. *bevroren* ou *bevrozen*. DÉRIVÉS : *vorst*; *gelée*; *vrees*, *crainte* et *vreezen*, *craindre*.

67. **VERLIEZEN**, *perdre* comp. de la prép. insép. *ver* et de *liezen*, imp. *ik verloor*, part. *verloren*.

CORADICAUX : *leus*, *mot de ralliement*; *te leur stellen*, *frustrer*; *los*, *détaché*; *lozen*, *s'acquitter*, *se débarrasser de*; *verlossen*, *délivrer*.

68. **WEGEN**, *peser* imp. *ik woog*, part. *gewogen*. V. Principes de la langue hollandaise, mis en pratique B.) II. n. 50.

69. **SCHEREN**, *raser*, imp. *ik schoor*, part. *geschoren*.

COMPOSÉ : *bescheren* qui n'est en usage qu'au participe : *beschoren*, *réserve*, *destiné* p. ex. *dit lot is u beschoren*, *ce sort vous est réservé*. DÉRIVÉS : *scheur*, *déchirure* et le composé *verscheuren*,

92. WINDEN, *lier autour.*

COMPOSÉS : *bewinden* et *omwinden*, envelopper ; *onderwinden*, se permettre, entreprendre. CORADICAUX : *wand*, parois ; *wonde*, blessure ; *windsel*, bandage ; *wind*, vent ; *winter*, hiver ; *wenden*, tourner ; *wanen*, être d'opinion, croire d'où *verwaand*, présomptueux ; *wennen*, habituer ; Cf. *winnen*.

93. VERZWINDEN, *disparaître.* Cf. *verdwijnen* et *zwemmen*.94. VINDEN, *trouver.*

COMPOSÉS : *zich bevinden*, se trouver ; *ondervinden*, éprouver. CORADICAUX : *vond*, ruse ; *vondeling*, enfant trouvé ; *vonnis*, sentence ; *vaandel*, enseigne ; *veinsen*, feindre. Cf. *vangen*.

95. VERSLINDEN, *engloutir, dévorer.*

CORADICAUX : *slonde*, gouffre ; *slender* et *slenter*, allure, vieille coutume ; *slinderen* et *slenteren*, marcher d'un pas incertain, lentement.

96. DINGEN, *marchander, aspirer (à, naar).*

COMPOSÉ : *bedingen*, faire des conditions. CORADICAUX : *ding*, chose, objet, affaire ; *denken*, penser ; *dunken* v. imp. (mij *dunkt*, il me semble) ; *danken*, remercier. Cf. *denken*.

97. DRINGEN, *serrer, presser.*

COMPOSÉ : *verdringen*, repousser en pressant. CORADICAL : *drang*, presse. Cf. *drinken*.

98. DWINGEN, *forcer.*

COMPOSÉ : *bedwingen*, contenir, dompter. CORADICAUX : *dwang*, contrainte ; *wanken*, menacer de tomber et son fréquentatif *wankelen*, chanceler ; *wenk*, coup-d'œil qui avertit (*nutus*) d'où *wenken*, faire signe des yeux ; *winkel*, coin, angle, boutique. Cf. *vangen* et *wegen*.

99. SPRINGEN, *sauter.*

COMPOSÉS : *ontspringen*, sauter dehors, tirer son origine ; *bespringen*, attaquer, assaillir. CORADICAUX : *sprong*, saut d'où *oorsprong*, origine ; *sprengen*, *besprengen*, arroser et les fréquentatifs *sprenkelen* et *besprenkelen*, arroser goutte à goutte ; *sprank*, brin[?] bron, source ; *brons*, désir ardent. V. *brenge* et *breken*.

100. WRINGEN, (tordre).

COMPOSÉ : *ontwringen*, extorquer, arracher. CORADICAUX : *wrang*, aigre ; *wrong* f., ceinture, turban. Cf. *breken*, *wreken*, *springen*.

101. ZINGEN, *chanter* v. n.

COMPOSÉ : *besingen*, chanter v. a. CORADICAUX : *sang*, chant ; *sengen*, griller. Cf. *zinnen*.

102. **BLINKEN**, *luire*, composé du v. inusité *linken* et de la préfixe *b*.

CORADICAUX : *lonk*, *ceillade* (coradical du mot liégeois *louki*, en anglais *to look*, regarder) ; *lonken*, *jouer de la prune* ; *belonken*, *regarder d'une manière gracieuse* ; *blank*, blanc. Cf. *blijken* et *lijken*.

103. **KLINKEN**, *sonner*.

COMPOSÉ : *beklinken*, *arranger*, *terminer*, *consolider*. CORADICAUX : *klank*, son ; *klok*, cloche ; *klikken*, révéler d'où *verklikken*, décauser ; *klinker*, voyelle et *medeklinker*, consonne ; *klikklak*, cliquetis.

104. **SLINKEN**, *devenir plus mince*.

CORADICAUX : *slank*, svelte ; *slang*, serpent ; *slingeren*, brandir. V. *sluiken*.

105. **DRINKEN**, *boire*.

COMPOSÉ : *verdrinken*, noyer. CORADICAUX : *drank*, boisson ; *dronken*, ivre ; *drenken*, abreuver ; *drenkeling*, personne noyée. Cf. *dringen*.

106. **STINKEN**, *puer*.

107. **ZINKEN**, *couler à fond*.

COMPOSÉ : *versinken*, être englouti. V. *sijgen* et *zinnen*.

108. **BEGINNEN**, *commencer* et **ONTGINNEN**, *défricher*.

V. *gaan*.

109. **SPINNEN**, *filer*.

COMPOSÉ : *ontspinnen*, développer. CORADICAUX : *spin*, araignée ; *spannen*, tendre ; *spenen* ; *sevrer*. Cf. *binden*, *winden*, *vinden*.

110. **ZINNEN**, *penser à*.

COMPOSÉ : *bezinnen*, réfléchir ; *verzinnen*, inventer. V. *zien*.

111. **WINNEN**, *gagner*.

COMPOSÉS : *verwinnen* et *overwinnen*, vaincre. CORADICAUX : *wonder*, merveille ; *verwonderen*, étonner ; *bewonderen*, admirer.

112. **GLIMMEN**, *être luisant*.

CORADICAUX : *glijden*, glisser avec ses fréquentatifs *glippen* et *glibberen*, glisser légèrement. V. *klimmen*.

113. **KLIMMEN**, *monter*, *grimper*.

CORADICAUX : *klem*, force, emphase d'où *klemmen*, presser; *kleven*, être collé.

114. **KRIMPEN**, se rétrécir.

CORADICAUX : *krom*, courbé et *krommen*, courber; *gram*, colère, rancune.

115. **SCHENDEN**, violer, endommager imp. *ik schond*, part. *geschonden*.

CORADICAUX : *schande*, honte; *schade*, dommage d'où *schaden*, nuire; *schaduw*, ombre; *schans*, rempart. Cf. *schijnen*.

116. **ZENDEN**, envoyer.

COMPOSÉ : *verzenden*, envoyer, dépêcher. **CORADICAUX :** *zonder*, sans; *zonderen*, *afzonderen*, séparer; *zonderling*, homme singulier.

117. **SCHENKEN**, donner, verser.

COMPOSÉ : *beschenken*, faire un cadeau de... à. **CORADICAUX :** *schikken*, arranger; *schakel*, chaînon; *schakelen*, enlacer; *schaken*, ravir; *schokken*, secouer.

118. **ZWEMMEN**, nager.

CORADICAUX : *zwijmen* et son composé *bezwijmen*, défaillir, tomber en défaillance; *zweem*, lueur, apparence; *zwemen*, ressembler faiblement.

119. **TREFFEN**, atteindre.

COMPOSÉS : *betreffen*, concerter; *overtreffen*, surpasser. **CORADICAUX :** *trappen*, frapper du pied; *trap*, escalier, degré; *troep*, foule; *trippen*, clocher, boîter; *trippelen*, sautiller; *trépigner*, *trommelen*, battre le tambour.

120. **TREKKEN**, tirer.

COMPOSÉS : *onttrekken*, soustraire; *vertrekken*, partir. **DÉRIVÉS :** *troggelen*, *afroggelen*, obtenir en suppliant; *trachten*, tâcher.

121. **ZWELLEN**, enfler, composé de la préfixe *z* et du verbe inusité *wellen*.

CORADICAUX : *wel*, source, flot; *opwellen*, jaillir; *willen*, vouloir; *wel*, bien; *wellust*, volupté.

122. **GELDEN**, valoir.

COMPOSÉ : *vergelden*, récompenser. **CORADICAUX :** *geld*, argent; *goud*, or et *vergulden*, dorer; *gild*, corps de métier.

123. **SCHULDEN**, dire des injures (anc. nommer) composé de la préf. *s* et de *gelden*.

COMPOSÉ : *kwijt schelden*, déclarer quitte, remettre, pardonner.

CORADICAUX : *schuld*, dette et faute ; *schuldig*, coupable.

123. SMELTEN, fondre.

COMPOSÉ : *versmelten*, fondre dans un sens actif. CORADICAUX : *smalen*, déprécier ; *smal*, mince ; *smalt*, émail. Cf. *smijten*.

124. ZWELGEN, boire ou manger goulument.

COMPOSÉ : *verswelgen*, engloutir. CORADICAUX : *bezwalken*, noirir au fig. ; *wolk*, nuage ; *welken*, *verwelken*, se faner ; *walg*, dégoût et *walgen*, être dégoûté.

125. BERGEN, serrer, amonceler.

COMPOSÉ : *verbergen*, cacher. CORADICAUX : *berg*, montagne ; *borgen*, donner du crédit et acheter à crédit ; *berg*, caution ; *burg*, *burgt*, petite ville, citadelle ; *bürger*, citoyen ; *schouwburg*, théâtre.

126. VECHTEN, se battre.

COMPOSÉ : *bevechten*, combattre. CORADICAUX : *vocht*, humidité, *vagen* et *vegen*, balayer.

127. VLECHTEN, tresser, enlacer.

CORADICAUX : *vlecht*, tresse. Cf. *vhegen*.

Suivent quelques verbes que l'on peut ranger dans cet ordre mais qui offrent quelques anomalies.

128. BARSTEN et BERSTEN, crever, se fendre à force d'être tendu imp. *ik borst* ou *barste*, part. *geborsten* et *gebarsten*.

CORADICAUX : *borst*, mamelle, poitrine ; *barsch*, bourru.

129. RENNEN, courir à toute bride. Ce verbe est devenu parisonant ; on dit cependant encore *geronnen* dans le sens de caillé.

CORADICAUX : *renbaan*, lice, carrière ; *rund*, bête à cornes ; *rond*, rond, autour ; *rand*, bord.

130. BELGEN, se fâcher, se disputer. Ce verbe est devenu parisonant. Cependant on dit encore *verbolgen*, courroucé.

CORADICAUX : *bol*, enflé, gonflé ; *bal*, boule.

131. MELKEN, traire imp. *ik melkte* et *ik molk*, part. *gemolken*.

132. SCHRIKKEN, être saisi de terreur. Ce verbe est devenu parisonant. Cependant on dit encore : *onverschrokken*, intrépide.

COMPOSÉ : *verschrikken*, épouvanter.

H^{de}. CLASSE : *Verbes qui changent à l'imp. la voyelle radicale de l'infinif, mais qui la reprennent au participe.*

A) *E long* à l'inf. et au participe; *a bref* à l'imparfait.

133. **METEN**, *mesurer*, imp. *ik mat*, part. *gemeten*.

COMPOSÉ : *zich vermeten*, *se permettre*, *s'enhardir* d'où dérive l'ad. *vermeten* et *vermetel*, *téméraire*, *audacieux*. CORADICAUX : *maat*, *mesure* et *matig*, *modéré*; *midden*, *milieu*; *middel*, *moyen*; *middelen*, *concilier*; *mat*, *las*; *afmatten*, *épuiser*.

134. **VERGETEN**, *oublier* composé de *ver* et du verbe inusité *geten*.

CORADICAUX : *gissen*, *conjecturer* d'où *zich vergissen*, *se tromper*; *gat*, *trou*. Cf. *gieten*.

135. **GEVEN**, *donner*.

COMPOSÉS : *vergeven*, *pardonner* et *empoisonner*; *omgeven*, *entourer* (circumdata); *begeven*, *quitter*, *abandonner*. CORADICAUX : *gave*, *talent*, *don* d'où *begaafd*, *doué*; *gift*, *don*.

136. **TREDEN**, *marcher* V. pour les composés et les coradicaux de ce verbe *la langue hollandaise mise en pratique*.

B) I. n.

137. **GENEZEN**, *guérir*. V. *genieten*.

138. **ETEN**, *manger* et **VRETEN**, *manger goulument*, *dévoré*. OBS. *eten* fait au part. passé *geeten* et non pas *geëten*.

CORADICAUX : *etsen*, *graver avec de l'eau forte*; *aas*, *pâtüre*, *appât*; *vraat*, *goulu*; *wreed*, *cruel*.

J'ajoute à cette classe 3 verbes qui au lieu d'un *e long* font entendre un *i bref* à l'infinif.

139. **BIDDEN**, *prier*, imp. *ik bag*, part. *gebeden*.

COMPOSÉS : *verbidden*, *fléchir par des prières*; *aanbidden*, *adorer*. CORADICAUX : *bode*, *prier* d'où *bedelen*, *mendier*. Cf. *bieden*.

140. **LIGGEN**, *être couché*; *ik lag*; *gelegen*.

CORADICAUX : *leggen*, *poser*; *leger*, *armée*; *laag*, *bas*; *log*, *lourd*, *pesant*.

141. **ZITTEN**, *asseoir*.

COMPOSÉ : *bezitten*, *posséder*. CORADICAUX : *zetel*, *siège*; *zat*, *rassasié*. V. *zieden*.

B) Verbes assez irréguliers dans le changement de la voyelle à l'imparf. que nous ferons suivre sans les distribuer en classes, (ce qui ne ferait que fatiguer inutilement la mémoire), en indiquant à chaque verbe l'imparfait et le participe.

142. DRAGEN, porter, imp. *ik droeg*, part. *gedragen*.

COMPOSÉS : *sich gedragen*, se comporter ; *bedragen*, monter à. CORADICAUX : *dragt*, habillement, portée ; *verdrag*, convention, traité ; *dreigen*, menacer ; *drukken*, presser. V. *bedriegen*.

143. GRAVEN, creuser, *ik groef*, *gegraven*.

COMPOSÉ : *begraven*, enterrer. CORADICAUX : *groef*, fossé ; *graf*, tombe ; *grieven*, percer, blesser ; *griffen*, buriner, graver ; *schrijven*, écrire, ($\gamma\rho\acute{\iota}\sigma\phi\omega$, scribe) ; *krabben*, gratter ; *krabbelen*, griffonner ; *schrobben*, balayer ; *schrappen*, racler ; *schrappen*, *uitschrappen*, rayer ; *schroef*, vis d'où *schroeven*, attacher avec une vis.

144. VAREN, naviguer, se porter, *ik voer*, *gevaren*.

COMPOSÉ : *ervaren*, éprouver CORADICAUX : *vaart*, navigation, essor ; *ver*, loin ; *voort*, en avant ; *vorderen*, avancer ; *voeren*, conduire ; *gevaar*, danger ; *vieren*, lâcher, laisser aller au fig. chômeur ; *vaardig*, prêt, enclin ; *vervaardigen*, composer.

145. VRAGEN, demander, exiger ; *ik vroeg*, *gevraagd* (part. d'un v. paris.)

COMPOSÉS : *ondervragen*, interroger ; *overvragen*, surfaire ; *bevragen*, prendre des informations.

146. JAGEN, chasser, *ik joeg*, *gejaagd*, (part. d'un v. paris.)

COMPOSÉS : *bejagen*, poursuivre, rechercher ; *verjagen*, chasser de. CORADICAUX : *jagt*, chasse ; *jager*, chasseur ; *jougd*, jeunesse ; *jokken*, badiner ; *jok* et *juk*, joug ; *jeuken*, démanger.

147. WAAIJEN, faire du vent, *ik wosi*, *gewaaid* (part. d'un v. paris.)

148. BLAZEN, souffler, *ik bloes* et *ik blies*, *geblazen*.

CORADICAUX : *blos*, rougeur ; *blosen*, rougir ; *blusschen*, éteindre.

149. HANGEN, pendre, *ik hing* et *ik hong*, *gehangen*.

CORADICAUX : *hengsel*, anse ; *hinken*, clocher.

150. VANGEN, attraper, *ik ving* ou *ik vong*, *gevangen*.

COMPOSÉS : *ontvangen*, recevoir ; *vervangen*, remplacer. CORADICAUX : *vangst*, prise ; *vengster*, fenêtre ; *vinger*, doigt ; *voegen*, ajouter ; *vogel*, oiseau.

151. BRADEN, *rôtir*, ik braadde quelquefois ik *bried*, *gebraden*.

CORADICAUX : *branden*, brûler ; *brood*, pain.

152. RADEN, *conseiller*, ik ried ou raadde, *geraden*.

COMPOSÉS : *verraden*, trahir ; *onberaden*, malavisé ; *beraden*, délibérer. CORADICAUX : *raad*, conseil ; *raadsel*, énigme ; *rede* ; *raison*, discours ; *reden*, raison, cause ; *redden*, sauver. Cf. *rijden*.

153. LATEN, *laisser*, ik liet, *gelaten*.

COMPOSÉS : *verlaten*, quitter, abandonner ; *gelaten*, tranquille, calme ; *uitgelaten*, effréné. CORADICAUX : *lasschen*, enlacer, intercaler ; *letten*, faire attention ; *lot*, lot, sort ; *loten*, tirer au sort ; *laat*, tard. Cf. *laden*.

154. SLAPEN (dormir), ik sliep, *geslapen*.

COMPOSÉS : *sich ver slapen*, se réveiller trop tard ; *ontslapen*, mourir. CORADICAUX : *slaap*, sommeil ; *sluimeren*, sommeiller, *slim*, malin, difficile, méchant d'ou *verslimmeren*, détériorer ; *slap*, mou, flasque ; *sloopen*, ravager, démolir ; *slaaf*, esclave. V. *slijpen* et *stuipen*.

155. BAKKEN, *cuire*, ik bakte, rarement ik *biek*, *gebakken*. V. *buigen*.

156. VALLEN, *tomber*, ik viel, *gevallen*. V. pour les composés et les dérivés mes principes de la langue hollandaise mis en pratique B) I.

157. WASSCHEN, *laver*, ik wiesch, *gewasschen*.

CORADICAUX : *wischen* et *uitwischen*, effacer ; *water*, eau ; *bad*, bain ; *baden*, baigner.

158. WASSEN, *croître*, ik wies, *gewassen*.

COMPOSÉ : *ontwassen* p. ex. *hij is de roede ontwassen*, il est trop grand pour craindre la verge CORADICAUX : *waassem* et *wadem*, vapeur, exhalaison ; *waas*, émail des fleurs ; *waden*, passer à gué.

159. LOOPEN, *courir* ; il liep, *geloopen*.

COMPOSÉS : *beloopen*, encourir, monter à ; *doorloopen*, parcourir ; *ontloopen*, s'échapper ; *verloopen*, écouler, passer.

160. STOOTEN, *pousser*, *heurter*, ik stiet, *gestooten*.

COMPOSÉ : *verstooten*, rejeter. CORADICAUX : *stoot*, coup, *stutten*, soutenir ; *stuiten*, arrêter ; *stotteren*, balbutier.

161. ROEPEN, appeler, ik riep, geroepen.

COMPOSÉS : *beroepen tot, nommer à; zich beroepen op, en appeler à...* CORADICAUX : *rapen, amasser, cueillir, recueillir; rijp, mur et rijpen, mûrir; rooven, dérober; roof, butin; reppen, toucher légèrement.*

III^e. CLASSE : *Verbes qui ont à l'imp. et au part. passé des voyelles différentes entr'elles, et à la fois distinctes de celles de l'inf.*

A) *E long à l'inf. a bref à l'imp. o long au part.*

162. BREKEN, rompre, casser, ik brak, gebroken.

COMPOSÉ : *ontbreken, manquer.* CORADICAUX : *gebrek, défaut; braken, vomir; brok, morceau; brokkelen, rompre en morceaux; verbruiken, consumer par l'usage; gebruiken, user, faire usage; brock, çulottes; brug, pont; prikken, piquer; prikkelen, irriter; prijken, pronken, briller; pracht, lustre. Cf. brengen.*

163. WREKEN, venger (dans le moral ce que breken est dans le physique) ik wreekte, anciennement ik wrak, gewroken.

CORADICAUX : *wraak, vengeance; wraken, recuser; bldner; wrak, débris; wrok, haine invétérée et wrokken, couvrir une haine invétérée; verwrikken, ébranler; onwrikbaar, inébranlable; gewricht, jointure; ontwrichten, disloquer. Cf. wringen.*

164. SPREKEN, parler.

COMPOSÉS : *bespreken, arrêter en parlant; zich verspreken, se méprendre en parlant.* CORADICAUX : *spraak, langage; spreuk, sentence; sprokkelen; pousser, germer. Cf. springen.*

165. STEKEN, piquer, fourrer.

COMPOSÉS : *besteken, corrompre; versteken, cacher; ontsteken, allumer.* CORADICAUX : *staak, pieux; staken, suspendre, cesser; stok, bâton; stuk, pièce, stoken, attiser. Cf. stijgen.*

166. STELEN v. n. voler, dérober, ik stal, gestolen.

COMPOSÉS : *ontstelen, voler à; bestellen, voler v. a.* CORADICAUX : *diefstal, vol; stil, en secret, tranquille d'ou stillen, tranquilliser, appaiser; stellen, poser; stallen, uitstellen, étaler, (e-staler); et stal, échantillon.*

167. NEMEN, prendre.

déchirer; *schaar*, siseaux; *schor*, enroué; *scharsch*, peu fréquemment, guère; *schoren*, étayer, soutenir; *scharen*, ranger; *schuren*, écurer; *schorten*, suspendre; *schering*, chaîne d'une tresse, (inslag, trame) *schermen*, escrimer (e-scrimer, scrimer); *beschermen*, défendre.

70. ZWEREN, jurer, imp. ik zwoer, part. gezworen.

COMPOSÉ : *bezweren*, affirmer par serment. CORADICAUX : *zwaar*, pesant; *zwart*, noir; *zwaard*, glaive; *zwier*, pompe, élégance.

Suivent les verbes de la même sous-division qui ont un *ui* à l'infinitif :

71. SPUIGEN (spuwen v. disp.), cracher, imp. ik spooog, part. gespogen.

CORADICAL : *spotten*, se moquer.

72. BUIGEN, fléchir, courber.

CORADICAUX : *boog*, arc; *bogt*, courbure; *bogchel*, bosse; *bui* m. ventre; *bikken*, se courber; *beuken*, battre violemment; *beukelaar*, bouclier; *biggelen*, ruisseler.

73. ZUIGEN, sucer.

CORADICAUX : *zogen*, allaiter; *zuigeling*, nourrisson; *zagen*, scier; *zuchten*, soupirer; *sukkelen*, lambiner; *sagen*, hésiter, craindre d'où *onversaagd*, intrépide; *zoeken*, chercher. La signification originaire de *zuigen*, est tirer, attirer. V. *tiegen*, *zigen*, *zien*.

74. KRUIJEN, charrier sur une brouette, imp. ik krooi, part. gekrooijen.

COMPOSÉ : *verkruijen*, enlever, emporter sur une brouette. CORADICAUX : *kruijer*, porte-faix; *kraaijen*, chanter en parlant du coq.

75. LUIKEN, fermer.

COMPOSÉ : *ontluiken*, épanouir. V. *liegen* et *lijken*.

76. DUIKEN, se plonger dans l'eau.

77. SLUIKEN, faire la contrebande composé de *luiken* et de la préfixe *s*.

COMPOSÉS : *in-et uitsluiken*, importer et exporter des marchandises prohibées. CORADICAUX : *slog*, gorgée d'où *slikken* et *slokken*, avaler; *slaken*, relâcher, élargir, délier; *slak*, limaçon.

78. ZUIPEN, boire goulument.

COMPOSÉS : *zich bezuipen*, (style bas) s'enivrer, *verzuipen*, se

noyer. CORADICAUX : *sap*, *suc*, *humeur d'où sapperig*, *plein de suc*; *soep*, *soupe*; *zuivel*, *laiterie*; *zuiver*, *pur*, et *zuiveren*, *nettoyer*, *épurer*.

79. KRUIPEN, *ramper* V. *graven*..

80. SLUIPEN, *aller*; *avancer furtivement*.

COMPOSÉS : *in-et uitsluipen*, *entrer et sortir furtivement*. V. *slapen*.

81. SEHUIVEN, (coradical du mot français *esquiver*, *e-squiver*; *squiver*) *faire mouvoir une chose en la poussant*.

CORADICAUX : *schaven*, *polir*, *raboter*, et *beschaven*, *civiliser*; *schaffen*, *verschaffen*, *fournir*; *schip*, *vaisseau*.

82. SNUIVEN, *respirer par le nez*, *prendre une prise*.

83. STUIVEN, *faire de la poussière*.

CORADICAUX : *stoof*, *chaufferette* et *stoven*, *étuver* (o-stuver, stuver); *stof*, *poussière*.

84. SGHUILEN, *être à l'abri*, *être caché*.

COMPOSÉ : *zich verschuilen*, *se cacher*. CORADICAL : *verschillen*, *différer*.

85. SLUITEN, *fermer*.

COMPOSÉS : *besluiten*, *conclure*; *ontsluiten*, *ouvrir*.

86. SNUITEN, *moucher* V. *snijden*.

87. SPRUITEN, *pousser*, *germer*.

COMPOSÉ : *ontspruiten*, *provenir*. CORADICAUX : *spruit*, *rejeton*; *spreiden* et *verspreiden*, *répandre*. V. *spreken*.

88. SPUITEN, *jaillir*.

CORADICAL : *spat*, *tâche d'où bespatten*, *souiller*. Cf. *spijten*.

89. PLUIZEN, *faire de la filature*.

COMPOSÉ : *uitpluizen*, *éplucher* V. *blazen*.

90. DRUIPEN, *découler*, *ruisseler*.

CORADICAL : *drop* ou *druppel*, *goutte* :

C) *E bref* ou *i bref* à l'inf.; *o bref* à l'imp. et au part. passé.

91. BINDEN, prés. *ik bind*, imp. *ik bond*, part. *gebonden*, *lier*.

COMPOSÉS : *verbinden*, *unir*; *ontbinden*, *délier*. CORADICAUX : *band*, *lien*; *bond* ou *verbond*, *alliance*; *bende*, *bande*; *bindsel*, *ligature*; *bundel*, *paquet*, *collection*; ainsi que le verbe disparaissant qui va suivre.

92. WINDEN , *lier autour.*

COMPOSÉS : *bewinden* et *omwinden*, *envelopper* ; *onderwinden*, *se permettre*, *entreprendre*. CORADICAUX : *wand*, *parois* ; *wonde*, *blessure* ; *windsel*, *bandage* ; *wind*, *vent* ; *winter*, *hiver* ; *wenden*, *tourner* ; *wanen*, *être d'opinion*, *croire d'où verwaand*, *présomptueux* ; *wennen*, *habiter* ; Cf. *winnen*.

93. VERZWINDEN , *disparaître.* Cf. *verdwijnen* et *zwellen*.94. VINDEN , *trouver.*

COMPOSÉS : *zich bevinden*, *se trouver* ; *ondervinden*, *éprouver*. CORADICAUX : *vond*, *ruse* ; *vondeling*, *enfant trouvé* ; *vonnis*, *sentence* ; *vaandel*, *enseigne* ; *veinzen*, *feindre*. Cf. *vangen*.

95. VERSLINDEN , *engloutir*, *dévorer.*

CORADICAUX : *slonde*, *gouffre* ; *slender* et *slenter*, *allure*, *vieille coutume* ; *slinderen* et *slenteren*, *marcher d'un pas incertain*, *lentement*.

96. DINGEN , *marchander*, *aspirer* (à, naar).

COMPOSÉ : *bedingen*, *faire des conditions*. CORADICAUX : *ding*, *chose*, *objet*, *affaire* ; *denken*, *penser* ; *dunken* v. imp. (*mij dunkt*, *il me semble*) ; *danken*, *remercier*. Cf. *denken*.

97. DRINGEN , *serrer*, *presser.*

COMPOSÉ : *verdringen*, *repousser en pressant*. CORADICAL : *drang*, *presse*. Cf. *drinken*.

98. DWINGEN , *forcer.*

COMPOSÉ : *bedwingen*, *contenir*, *dompter*. CORADICAUX : *dwang*, *contrainte* ; *wanken*, *menacer de tomber* et son fréquentatif *wankelen*, *chanceler* ; *wenk*, *coup-d'œil qui avertit* (*nutus*) d'où *wenken*, *faire signe des yeux* ; *winkel*, *coin*, *angle*, *boutique*. Cf. *vangen* et *wegen*.

99. SPRINGEN , *sauter.*

COMPOSÉS : *ontspringen*, *sauter dehors*, *tirer son origine* ; *bespringen*, *attaquer*, *assaillir*. CORADICAUX : *sprong*, *saut d'où oorsprong*, *origine* ; *sprengen*, *besprengen*, *arroser* et les fréquentatifs *sprenkelen* et *besprenkelen*, *arroser goutte à goutte* ; *sprank*, *brin* ; *bron*, *source* ; *brons*, *désir ardent*. V. *brenghen* et *breken*.

100. WRINGEN , (*tordre*).

COMPOSÉ : *ontwringen*, *extorquer*, *arracher*. CORADICAUX : *wrang*, *aigre* ; *wrong* f., *ceinture*, *turban*. Cf. *breken*, *wreken*, *springen*.

101. ZINGEN , *chanter* v. n.

COMPOSÉ : *bezingen*, chanter v. a. CORADICAUX : *zang*, chant ; *zengen*, griller. Cf. *zinnen*.

102. **BLINKEN**, *luire*, composé du v. inusité *linken* et de la préfixe *b*.

CORADICAUX : *lonk*, *ceillade* (coradical du mot liégeois *loiki*, en anglais *to look*, regarder) ; *lonken*, *jouer de la prune* ; *belonken*, *regarder d'une manière gracieuse* ; *blank*, *blanc*. Cf. *blijken* et *lijken*.

103. **KLINKEN**, *sonner*.

COMPOSÉ : *beklinken*, *arranger*, *terminer*, *consolider*. CORADICAUX : *klank*, *son* ; *klok*, *cloche* ; *klikken*, *révéler d'où verklikken*, *décauser* ; *klinker*, *voyelle* et *médeklinker*, *consonne* ; *klikklak*, *cliquetis*.

104. **SLINKEN**, *devenir plus mince*.

CORADICAUX : *slank*, *svelte* ; *slang*, *serpent* ; *slingeren*, *brandir*. V. *sluiken*.

105. **DRINKEN**, *boire*.

COMPOSÉ : *verdrinken*, *noyer*. CORADICAUX : *drank*, *boisson* ; *dronken*, *ivre* ; *drenken*, *abreuver* ; *drenkeling*, *personne noyée*. Cf. *dringen*.

106. **STINKEN**, *puer*.

107. **ZINKEN**, *couler à fond*.

COMPOSÉ : *versinken*, *être englouti*. V. *zijken* et *zinnen*.

108. **BEGINNEN**, *commencer* et **ONTGINNEN**, *défricher*. V. *gaan*.

109. **SPINNEN**, *filer*.

COMPOSÉ : *ontspinnen*, *développer*. CORADICAUX : *spin*, *araignée* ; *spannen*, *tendre* ; *spenen* ; *sevrer*. Cf. *binden*, *winden*, *vinden*.

110. **ZINNEN**, *penser à*.

COMPOSÉ : *bezinnen*, *réfléchir* ; *verzinnen*, *inventer*. V. *zien*.

111. **WINNEN**, *gagner*.

COMPOSÉS : *verwinnen* et *overwinnen*, *vaincre*. CORADICAUX : *wonder*, *merveille* ; *verwonderen*, *étonner* ; *bewonderen*, *admirer*.

112. **GLIMMEN**, *être luisant*.

CORADICAUX : *glijden*, *glisser avec ses fréquentatifs glijpen* et *glibberen*, *glisser légèrement*. V. *klimmen*.

113. **KLIMMEN**, *monter*, *grimper*.

CORADICAUX : *klem*, force, emphase d'où *klemmen*, presser ; *kleven*, être collé.

114. **KRIMPEN**, se rétrécir.

CORADICAUX : *krom*, courbé et *krommen*, courber ; *gram*, colère, rancune.

115. **SCHENDEN**, violer, endommager imp. *ik schond*, part. *geschonden*.

CORADICAUX : *schande*, honte ; *schade*, dommage d'où *schaden*, nuire ; *schaduw*, ombre ; *schans*, rempart. Cf. *schijnen*.

116. **ZENDEN**, envoyer.

COMPOSÉ : *verzenden*, envoyer, dépêcher. **CORADICAUX** : *zonder*, sans ; *zonderen*, *afzonderen*, séparer ; *zonderling*, homme singulier.

117. **SCHENKEN**, donner, verser.

COMPOSÉ : *beschenken*, faire un cadeau de... à. **CORADICAUX** : *schikken*, arranger ; *schakel*, chaînon ; *schakelen*, entacer ; *schaken*, ravir ; *schokken*, secouer.

118. **ZWEMMEN**, nager.

CORADICAUX : *zwijmen* et son composé *bezwijmen*, défaillir, tomber en défaillance ; *zweem*, leur, apparence ; *zwemen*, ressembler faiblement.

119. **TREFFEN**, atteindre.

COMPOSÉS : *betreffen*, concerter ; *overtreffen*, surpasser. **CORADICAUX** : *trappen*, frapper du pied ; *trap*, escalier, degré ; *troep*, foule ; *trippen*, clocher, boiter ; *trippelen*, sautiller ; *trépigner*, *trommelen*, battre le tambour.

120. **TREKKEN**, tirer.

COMPOSÉS : *onttrekken*, soustraire ; *vertrekken*, partir. **DÉRIVÉS** : *troggelen*, *aftroggelen*, obtenir en suppliant ; *trachten*, tâcher.

121. **ZWELLEN**, enfler, composé de la préfixe *z* et du verbe inusité *wellen*.

CORADICAUX : *wel*, source, flot ; *opwellen*, jaillir ; *willen*, vouloir ; *wel*, bien ; *wellust*, volupté.

122. **GELDEN**, valoir.

COMPOSÉ : *vergelden*, récompenser. **CORADICAUX** : *geld*, argent ; *goud*, or et *vergulden*, dorer ; *gild*, corps de métier.

123. **SCHULDEN**, dire des injures (anc. nommer) composé de la préf. *s* et de *gelden*.

COMPOSÉ : *kwijt schelden*, déclarer quitte, remettre, pardonner.

CORADICAUX : *schuld*, dette et faute; *schuldig*, coupable.

123. SMELTEN, fondre.

COMPOSÉ : *versmelten*, fondre dans un sens actif. CORADICAUX : *smalen*, déprécier; *smal*, mince; *smalt*, émail. Cf. *smijten*.

124. ZWELGEN, boire ou manger goulument.

COMPOSÉ : *verswelgen*, engloutir. CORADICAUX : *beswalken*, noircir au fig.; *wolk*, nuage; *welken*, verwelken, se faner; *walg*, dégoût et *walgen*, être dégoûté.

125. BERGEN, serrer, amonceler.

COMPOSÉ : *verbergen*, cacher. CORADICAUX : *berg*, montagne; *borgen*, donner du crédit et acheter à crédit; *berg*, caution; *burg*, *burgt*, petite ville, citadelle; *burger*, citoyen; *schouwburg*, théâtre.

126. VECHTEN, se battre.

COMPOSÉ : *bevechten*, combattre. CORADICAUX : *vocht*, humidité, *vagen* et *vegen*, balayer.

127. VLECHTEN, tresser, enlacer.

CORADICAUX : *vlecht*, tresse. Cf. *vlagen*.

Suivent quelques verbes que l'on peut ranger dans cet ordre mais qui offrent quelques anomalies.

128. BARSTEN et BERSTEN, crever, se fendre à force d'être tendu imp. *ik borst* ou *barste*, part. *geborsten* et *gebarsten*.

CORADICAUX : *borst*, mamelle, poitrine; *barsch*, bourru.

129. RENNEN, courir à toute bride. Ce verbe est devenu *parisonant*; on dit cependant encore *geronnen* dans le sens de *caillé*.

CORADICAUX : *renbaan*, lice, carrière; *rund*, bête à cornes; *rond*, rond, autour; *rand*, bord.

130. BELGEN, se fâcher, se disputer. Ce verbe est devenu *parisonant*. Cependant on dit encore *verbolgen*, courroucé.

CORADICAUX : *bol*, enflé, gonflé; *bal*, boules.

131. MELKEN, traire imp. *ik melkte* et *ik molk*, part. *gemolken*.

132. SCHRIKKEN, être saisi de terreur. Ce verbe est devenu *parisonant*. Cependant on dit encore : *onverschrokken*, intrépide.

COMPOSÉ : *verschrikken*, épouvanter.

H^{de}. CLASSE : *Verbes qui changent à l'imp. la voyelle radicale de l'infinitif, mais qui la reprennent au participe.*

A) *E long à l'inf. et au participe; a bref à l'imparfait.*

133. METEN, *mesurer*, imp. ik *mat*, part. *gemeten*.

COMPOSÉ : *zich vermeten*, se permettre, s'enhardir d'où dérive l'ad. *vermeten* et *vermetel*, téméraire, audacieux. CORADICAUX : *maat*, mesure et *matig*, modéré; *midden*, milieu; *middel*, moyen; *middelen*, concilier; *mat*, las; *afmatten*, épuiser.

134. VERGETEN, *oublier* composé de *ver* et du verbe inusité *geten*.

CORADICAUX : *gissen*, conjecturer d'où *zich vergissen*, se tromper; *gat*, trou. Cf. *gieten*.

135. GEVEN, *donner*.

COMPOSÉS : *vergeven*, pardonner et empoisonner; *omgeven*, entourer (circumdata); *begeven*, quitter, abandonner. CORADICAUX : *gave*, talent, don d'où *begaafd*, doué; *gift*, don.

136. TREDEN, *marcher* V. pour les composés et les coradicaux de ce verbe *la langue hollandaise mise en pratique.*

B) I. n.

137. GENEZEN, *guérir*. V. *genieten*.

138. ETEN, *manger* et VRETEN, *manger goulument, dévorer*. OBS. *eten* fait au part. passé *gegeten* et non pas *geëten*.

CORADICAUX : *etzen*, graver avec de l'eau forte; *aas*, pâture, appât; *vraat*, goulu; *wreed*, cruel.

J'ajoute à cette classe 3 verbes qui au lieu d'un *e long* font entendre un *i bref* à l'infinitif.

139. BIDDEN, *prier*, imp. ik *bag*, part. *gebeden*.

COMPOSÉS : *verbidden*, fléchir par des prières; *aanbidden*, adorer. CORADICAUX : *bede*, prier d'où *bedelen*, mendier. Cf. *bieden*.

140. LIGGEN, *être couché*; ik *lag*; *gelegen*.

CORADICAUX : *leggen*, poser; *leger*, armée; *laag*, bas; *log*, lourd, pesant.

141. ZITTEN, *asseoir*.

COMPOSÉ : *bezitten*, posséder. CORADICAUX : *zetel*, siège; *zat*, rassasié. V. *zieden*.

B) Verbes assez irréguliers dans le changement de la voyelle à l'imparf. que nous ferons suivre sans les distribuer en classes, (ce qui ne ferait que fatiguer inutilement la mémoire), en indiquant à chaque verbe l'imparfait et le participe.

142. DRAGEN, porter, imp. *ik droeg*, part. *gedragen*.

COMPOSÉS : *sich gedragen*, se comporter; *bedragen*, monter à.
CORADICAUX : *dragt*, habillement, portée; *verdrag*, convention, traité; *dreigen*, menacer; *drukken*, presser. V. *bedriegen*.

143. GRAVEN, creuser, *ik groef*, *gegraven*.

COMPOSÉ : *begraven*, enterrer. CORADICAUX : *groef*, fossé; *graf*, tombe; *grieven*, percer, blesser; *griffen*, buriner, graver; *schrijven*, écrire, (*γράφω*, scribo); *krabben*, gratter; *krabbelen*, griffonner; *schrobben*, balayer; *schrappen*, racler; *schrappen*, *uitschrappen*, rayer; *schroef*, vis d'où *schroeven*, attacher avec une vis.

144. VAREN, naviguer, se porter, *ik voer*, *gevaren*.

COMPOSÉ : *ervaren*, éprouver. CORADICAUX : *vaart*, navigation, essor; *ver*, loin; *voort*, en avant; *vorderen*, avancer; *voeren*, conduire; *gevaar*, danger; *viesem*, lâcher, laisser aller au fig. *chômer*; *vaardig*, prêt, enclin; *vervaardigen*, composer.

145. VRAGEN, demander, exiger; *ik vroeg*, *gevraagd* (part. d'un v. paris.)

COMPOSÉS : *ondervragen*, interroger; *overvragen*, surfaire; *bevragen*, prendre des informations.

146. JAGEN, chasser, *ik joeg*, *gejaagd*, (part. d'un v. paris.)

COMPOSÉS : *bejagen*, poursuivre, rechercher; *verjagen*, chasser de. CORADICAUX : *jagt*, chasse; *jager*, chasseur; *jougd*, jeunesse; *jokken*, badiner; *jok* et *juk*, joug; *jeuken*, démanger.

147. WAAIJEN, faire du vent, *ik wosi*, *gewaaid* (part. d'un v. paris.)

148. BLAZEN, souffler, *ik bloes* et *ik blies*, *geblazen*.

CORADICAUX : *blos*, rougeur; *blosen*, rougir; *blusschen*, éteindre.

149. HANGEN, pendre, *ik hing* et *ik hong*, *gehangen*.

CORADICAUX : *hengsel*, anse; *hinken*, clocher.

150. VANGEN, attraper, *ik ving* ou *ik vong*, *gevangen*.

COMPOSÉS : *ontvangen*, recevoir; *vervangen*, remplacer. CORADICAUX : *vangst*, prise; *vengster*, fenêtre; *vinger*, doigt; *voegen*, ajouter; *vogel*, oiseau.

trop. CORADICAUX : *goot, gouttière; gat, trou; gudsen, ruisseler, Cf. vergeten.*

56. SCHIETEN, tirer, pousser.

COMPOSÉS : *beschieten, atteindre; overschieten over étant séparé de reste. CORADICAUX :* *shoot et schéut, f. rejeton; shoot, m. sein; schot, coup; geschut, n. canon; schutten, défendre; schets, esquisse d'où schetsen, esquisser; schots, glaçon; schaats, patin; schuit, barque; schotel, plat; schedel, crâne; schat, trésor; schateren, éclater; schitteren, briller; schudden, secouer; schade, dommage, perte; scheiden, séparer.*

57. VLIETEN, couler, flotter.

CORADICAUX : *vloot, f. flotte; vlot, radeau; vleet, multitude, foule surtout usité dans cette expr. du style familier bij de vleet, en foule; flits, trait; plat; pletten, aplatir; verpletteren, écraser; plotselings, tout-à-coup. Cf. vlieden.*

58. VERDRIETEN, composé de ver et de drietien, qui n'est plus en usage, ennuyer.

CORADICAUX : (la signification rad. de *drietien* est s'en aller, s'échapper d'un trait). *Driest, entreprenant, fier; druischen, faire du bruit; draad, fil; vraisemblablement aussi troost, consolation; dorst, soif; tros, grappe; torschen, porter avec peine.*

59. GENIETEN, jouir; dérivé de ge et du verbe nieten, inusité.

DÉRIVÉS : *nut, utilité; genot, jouissance; nuttig, utile avec son négatif onnut, onnuttig; net, filet; nood, nécessité; genoot, compagnon.*

60. BEDRIEGEN, tromper.

CORADICAUX : *bedrog, séduction; drogredenen, sophismes; dreigen, menacer; drukken, presser et imprimer; druk, occupé; droog, sec; droogen, sécher.*

61. LIEGEN, mentir.

COMPOSÉS : *beliegen, dire des faussetés. DÉRIVÉ; logen ou leugen, mensonge. Cf. lijken.*

62. VLIEGEN, voler.

COMPOSÉ : *vervliegen, s'évaporer. DÉRIVÉS :* *vlag, pavillon; vlugt, vol ou fuite et vlugten, fuir; vlengel, aile; vlaag, coup de vent; vlug, rapide et dans un sens métaphorique vif; vlek, tache et vlekken, souiller; vloek, flocon.*

63. **TIEGEN**, *aller, cheminer* dont on ne se sert plus qu'à l'imp. *ik toog* et au part. passé : *getogen*.

DÉRIVÉ : *togt, expédition, voyage*.

64. **RIEKEN**, *sentir, répandre une odeur*.

DÉRIVÉS, *reuk, odorat; ruiken, sentir; rook, fumée et rooken, fumer*.

65. **KIEZEN**, *choisir*, imp. *ik koos*, part. *gekozen* et *gekoren*.

COMPOSÉ : *verkiezen, préférer, élire*, imp. *ik verkoos, je préférerais, ik verkoor, j'ai élu*, part. *verkozen, préféré; verkoren, élu*. DÉRIVÉS : *keus, choix; keur, estimation; keuren, choisir, estimer* (coradical du mot français *quérir*, en patois de Liege *kuire; fa ben kig kuire on pastin, il faut bien que je cherche un passe-temps*); *keurig, exquis; karig, peu libéral; kuur, caprice*; (style fam. Dans un style plus élevé on emploie le mot *luim*); *kozen, liefkozen, caresser, amadouer; kusschen, embrasser; kosten, coûter; kas, armoire; kâst, caisse*.

J'ajoute ici deux verbes que l'on pourrait ranger entre les irréguliers parce que leur voyelle radicale *z* se change en *r* à l'imp. et au part., ainsi que trois autres qui au lieu de *ie* font entendre un *e* long à l'infinitif.

66. **VRIEZEN**, *geler*, impers. IMP. *het vroom*, PART. *gevroren* rarement *gevrozen*.

COMPOSÉ : *bevriezen, congeler*, imp. *ik bevroos* ou *bevroor*, part. *bevoren* ou *bevrozen*. DÉRIVÉS : *vorst; gelée; vrees, crainte et vreezen, craindre*.

67. **VERLIEZEN**, *perdre* comp. de la prép. insép. *ver* et de *liezen*, imp. *ik verloor*, part. *verloren*.

CORADICAUX : *leus, mot de ralliement; te leur stellen, frustrer; los, détaché; lozen, s'acquitter, se débarrasser de; verlossen, délivrer*.

68. **WEGEN**, *peser* imp. *ik woog*, part. *gewogen*. V. Principes de la langue hollandaise, mis en pratique B.) II. n. 50.

69. **SCHEREN**, *raser*, imp. *ik schoor*, part. *geschoren*.

COMPOSÉ : *bescheren* qui n'est en usage qu'au participe : *beschoren, réservé, destiné* p. ex. *dit lot is u beschoren, ce sort vous est réservé*. DÉRIVÉS : *scheur, déchirure* et le composé *verscheuren*,

déchirer; *schaar*, ciseaux; *schor*, enroué; *so haarsch*, peu fréquemment, guère; *schoren*, étayer, soutenir; *scharen*, ranger; *schuren*, écurer; *schorten*, suspendre; *schering*, chaîne d'une tresse, (inslag, trame) *schermen*, escrimer (e-scrimer, scrimer); *beschermen*, défendre.

70. ZWEREN, jurer, imp. *ik zwoer*, part. *gezwoeren*.

COMPOSÉ : *bezweren*, affirmer par serment. CORADICAUX : *zwaar*, pesant; *zwart*, noir; *zwaard*, glaive; *zwier*, pompe, élégance.

Suivent les verbes de la même sous-division qui ont un *ui* à l'infinitif :

71. SPUIGEN (spuwen v. disp.), cracher, imp. *ik spoo*, part. *gespogen*.

CORADICAL : *spotten*, se moquer.

72. BUIGEN, fléchir, courber.

CORADICAUX : *boog*, arc; *bogt*, courbure; *bogchel*, bosse; *bui* m. ventre; *bikken*, se courber; *beuken*, battre violemment; *beukelaar*, bouclier; *biggelen*, ruisseler.

73. ZUIGEN, sucer.

CORADICAUX : *zogen*, allaiter; *zuigeling*, nourrisson; *zagen*, scier; *zuchten*, soupirer; *sukkelen*, lambiner; *sagen*, hésiter, craindre d'où *onversaagd*, intrépide; *zoeken*, chercher. La signification originale de *zuigen*, est tirer, attirer. V. *tiegen*, *zigen*, *zien*.

74. KRUIJEN, charrier sur une brouette, imp. *ik krooi*, part. *gekrooijen*.

COMPOSÉ : *verkruijen*, enlever, emporter sur une brouette. CORADICAUX : *kruijer*, porte-faix; *kraaijen*, chanter en parlant du coq.

75. LUIKEN, fermer.

COMPOSÉ : *ontluiken*, épanouir. V. *liegen* et *lijken*.

76. DUIKEN, se plonger dans l'eau.

77. SLUIKEN, faire la contrebande composé de *luiken* et de la préfixe *s*.

COMPOSÉS : *in-et uitsluiken*, importer et exporter des marchandises prohibées. CORADICAUX : *slog*, gorgée d'où *slikken* et *slokken*, avaler; *slaken*, relâcher, élargir, délier; *slak*, limaçon.

78. ZUIPEN, boire goulument.

COMPOSÉS : *zich bezuipen*, (style bas) s'enivrer, *verzuipen*, se

noyer. CORADICAUX : *sap*, *suc*, *humeur* d'où *sapperig*, *plein de suc*; *soep*, *soupe*; *zuivel*, *laiterie*; *zuiver*, *pur*, et *zuiveren*, *nettoyer*, *épurer*.

79. KRUIPEN, *ramper* V. *graven*..

80. SLUIPEN, *aller*; *avancer furtivement*.

COMPOSÉS : *in-et uitsluipen*, *entrer et sortir furtivement*. V. *slapen*.

81. SCHUIVEN, (coradical du mot français *esquiver*, *e-squiver*; *squiver*) *faire mouvoir une chose en la poussant*.

CORADICAUX : *schaven*, *polir*, *raboter*, et *beschaven*, *civiliser*; *schaffen*, *verschaffen*, *fournir*; *schip*, *vaisseau*.

82. SNUIVEN, *respirer par le nez*, *prendre une prise*.

83. STUIVEN, *faire de la poussière*.

CORADICAUX : *stoof*, *chaufferette* et *stoven*, *étuver* (c-*stuver*, *stuver*): *stof*, *poussière*.

84. SCHUILEN, *être à l'abri*, *être caché*.

COMPOSÉ : *zich verschuilen*, *se cacher*. CORADICAL : *verschillen*, *différer*.

85. SLUITEN, *fermer*.

COMPOSÉS : *besluiten*, *conclure*; *ontsluiten*, *ouvrir*.

86. SNUITEN, *moucher* V. *snijden*.

87. SPRUITEN, *pousser*, *germer*.

COMPOSÉ : *ontspruiten*, *provenir*. CORADICAUX : *spruit*, *rejeton*; *spreiden* et *verspreiden*, *répandre*. V. *spreken*.

88. SPUITEN, *jaillir*.

CORADICAL : *spat*, *tâche* d'où *bespatten*, *souiller*. Cf. *spijten*.

89. PLUIZEN, *faire de la filature*.

COMPOSÉ : *uitpluizen*, *éplucher* V. *blazen*.

90. DRUIPEN, *découler*, *ruisseler*.

CORADICAL : *drop* ou *druppel*, *goutte* :

C) *E bref* ou *i bref* à l'inf.; *o bref* à l'imp. et au part. passé.

91. BINDEN, prés. ik *bind*, imp. ik *bond*, part. *gebonden*, *lier*.

COMPOSÉS : *verbinden*, *unir*; *ontbinden*, *déliier*. CORADICAUX : *band*, *lien*; *bond* ou *verbond*, *alliance*; *bende*, *bande*; *bindsel*, *ligature*; *bundel*, *paquet*, *collection*; ainsi que le verbe disparissant qui va suivre.

92. WINDEN , *lier autour.*

COMPOSÉS : *bewinden* et *omwinden*, *envelopper*; *onderwinden*, *se permettre*, *entreprendre*. CORADICAUX : *wand*, *parois*; *wonde*, *blessure*; *windsel*, *bandage*; *wind*, *vent*; *winter*, *hiver*; *wenden*, *tourner*; *wanen*, *être d'opinion*, *croire d'où verwaand*, *présomptueux*; *wennen*, *habituer*; Cf. *winnen*.

93. VERZWINDEN , *disparaître.* Cf. *verdwijnen* et *zwemmen*.94. VINDEN , *trouver.*

COMPOSÉS : *zich bevinden*, *se trouver*; *ondervinden*, *éprouver*. CORADICAUX : *vond*, *ruse*; *vondeling*, *enfant trouvé*; *vonnis*, *sentence*; *vaandel*, *enseigne*; *veinzen*, *feindre*. Cf. *vangen*.

95. VERSLINDEN , *engloutir*, *dévorer.*

CORADICAUX : *slonde*, *gouffre*; *slender* et *slenter*, *allure*, *vieille coutume*; *slinderen* et *slenteren*, *marcher d'un pas incertain*, *lentement*.

96. DINGEN , *marchander*, *aspirer* (à, naar).

COMPOSÉ : *bedingen*, *faire des conditions*. CORADICAUX : *ding*, *chose*, *objet*, *affaire*; *denken*, *penser*; *dunken* v. imp. (*mij dunkt*, *il me semble*); *danken*, *remercier*. Cf. *denken*.

97. DRINGEN , *serrer*, *presser.*

COMPOSÉ : *verdringen*, *repousser en pressant*. CORADICAL : *drang*, *presse*. Cf. *drinken*.

98. DWINGEN , *forcer.*

COMPOSÉ : *bedwingen*, *contenir*, *dompter*. CORADICAUX : *dwang*, *contrainte*; *wanken*, *menacer de tomber* et son fréquentatif *wankelen*, *chanceler*; *wenk*, *coup-d'œil qui avertit* (*nutus*) d'où *wenken*, *faire signe des yeux*; *winkel*, *coin*, *angle*, *boutique*. Cf. *vangen* et *wegen*.

99. SPRINGEN , *sauter.*

COMPOSÉS : *ontspringen*, *sauter dehors*, *tirer son origine*; *bespringen*, *attaquer*, *assaillir*. CORADICAUX : *sprong*, *saut d'où oorsprong*, *origine*; *sprengen*, *besprengen*, *arroser* et les fréquentatifs *sprenkelen* et *besprenkelen*, *arroser goutte à goutte*; *sprank*, *brin*; *bron*, *source*; *brons*, *désir ardent*. V. *brenge* et *breken*.

100 WRINGEN , (*tordre*).

COMPOSÉ : *ontwringen*, *extorquer*, *arracher*. CORADICAUX : *wrang*, *aigre*; *wrong* f., *ceinture*, *turban*. Cf. *breken*, *wreken*, *springen*.

101. ZINGEN , *chanter* v. n.

COMPOSÉ : *bezingen*, chanter v. a. CORADICAUX : *zang*, chant ; *zengen*, griller. Cf. *zinnen*.

102. **BLINKEN**, *luire*, composé du v. inusité *linken* et de la préfixe *b*.

CORADICAUX : *lonk*, *ceillade* (coradical du mot liégeois *loiki*, en anglais *to look*, regarder) ; *lonken*, jouer de la prunelle ; *belonken*, regarder d'une manière gracieuse ; *blank*, blanc. Cf. *blijken* et *lijken*.

103. **KLINKEN**, *sonner*.

COMPOSÉ : *beklinken*, arranger, terminer, consolider. CORADICAUX : *klank*, son ; *klok*, cloche ; *klikken*, révéler d'où *verklikken*, décauser ; *klinker*, voyelle et *medeklinker*, consonne ; *klikkak*, cliquetis.

104. **SLINKEN**, *devenir plus mince*.

CORADICAUX : *slank*, svelte ; *slang*, serpent ; *slingeren*, brandir. V. *sluiken*.

105. **DRINKEN**, *boire*.

COMPOSÉ : *verdrinken*, noyer. CORADICAUX : *drank*, boisson ; *dronken*, ivre ; *drenken*, abreuver ; *drenkeling*, personne noyée. Cf. *dringen*.

106. **STINKEN**, *puer*.

107. **ZINKEN**, *couler à fond*.

COMPOSÉ : *verzinken*, être englouti. V. *zijgen* et *zinnen*.

108. **BEGINNEN**, *commencer* et **ONTGINNEN**, *défricher*. V. *gaan*.

109. **SPINNEN**, *filer*.

COMPOSÉ : *ontspinnen*, développer. CORADICAUX : *spin*, araignée ; *spannen*, tendre ; *spenen* ; *sevrer*. Cf. *binden*, *winden*, *vinden*.

110. **ZINNEN**, *penser à*.

COMPOSÉ : *bezinnen*, réfléchir ; *verzinnen*, inventer. V. *zien*.

111. **WINNEN**, *gagner*.

COMPOSÉS : *verwinnen* et *overwinnen*, vaincre. CORADICAUX : *wonder*, merveille ; *verwonderen*, étonner ; *bewonderen*, admirer.

112. **GLIMMEN**, *être luisant*.

CORADICAUX : *glijden*, glisser avec ses fréquentatifs *glippen* et *glibberen*, glisser légèrement. V. *klimmen*.

113. **KLIMMEN**, *monter*, grimper.

CORADICAUX : *klem*, force, emphase d'où *klemmen*, presser; *kleven*, être collé.

114. **KRIMPEN**, se rétrécir.

CORADICAUX : *krom*, courbé et *krommen*, courber; *gram*, colère, rancune.

115. **SCHENDEN**, violer, endommager imp. *ik schond*, part. *geschonden*.

CORADICAUX : *schande*, honte; *schade*, dommage d'où *schaden*, nuire; *schaduw*, ombre; *schans*, rempart. Cf. *schijnen*.

116. **ZENDEN**, envoyer.

COMPOSÉ : *verzenden*, envoyer, dépêcher. **CORADICAUX :** *zonder*, sans; *zonderen*, *afzonderen*, séparer; *zonderling*, homme singulier.

117. **SCHENKEN**, donner, verser.

COMPOSÉ : *beschenken*, faire un cadeau de... à. **CORADICAUX :** *schikken*, arranger; *schakel*, chaînon; *schakelen*, enlacer; *schenken*, ravir; *schokken*, secouer.

118. **ZWEMMEN**, nager.

CORADICAUX : *zwijmen* et son composé *bezwijmen*, défaillir, tomber en défaillance; *zweem*, lueur, apparence; *zwemen*, ressembler faiblement.

119. **TREFFEN**, atteindre.

COMPOSÉS : *betreffen*, concerter; *overtreffen*, surpasser. **CORADICAUX :** *trappen*, frapper du pied; *trap*, escalier, degré; *troep*, foule; *trippen*, clocher, boîter; *trippelen*, sautiller; *trépigner*, *trommelen*, battre le tambour.

120. **TREKKEN**, tirer.

COMPOSÉS : *onttrekken*, soustraire; *vertrekken*, partir. **DÉRIVÉS :** *troggelen*, *aftraggelen*, obtenir en suppliant; *trachten*, tâcher.

121. **ZWELLEN**, enfler, composé de la préfixe *z* et du verbe inusité *wellen*.

CORADICAUX : *wel*, source, flot; *opwellen*, jaillir; *willen*, vouloir; *wel*, bien; *wellust*, volupté.

122. **GELDEN**, valoir.

COMPOSÉ : *vergelden*, récompenser. **CORADICAUX :** *geld*, argent; *goud*, or et *vergulden*, dorer; *gild*, corps de métier.

123. **SCHULDEN**, dire des injures (anc. nommer) composé de la préf. *s* et de *gelden*.

COMPOSÉ : *kwijt schelden*, déclarer quitte, remettre, pardonner.

CORADICAUX : *schuld*, dette, et *faute*; *schuldig*, coupable.

123. SMELTEN, fondre.

COMPOSÉ : *versmelten*, fondre dans un sens actif. CORADICAUX : *smalen*, déprécier; *smal*, mince; *smalt*, émail. Cf. *smijten*.

124. ZWELGEN, boire ou manger goulument.

COMPOSÉ : *verswelgen*, engloutir. CORADICAUX : *beswalken*, noircir au fig.; *wolk*, nuage; *welken*, verwelken, se faner; *walg*, dégoût et *walgen*, être dégoûté.

125. BERGEN, serrer, amonceler.

COMPOSÉ : *verbergen*, cacher. CORADICAUX : *berg*, montagne; *borgen*, donner du crédit et acheter à crédit; *berg*, caution; *burg*, *burgt*, petite ville, citadelle; *burger*, citoyen; *schouwburg*, théâtre.

126. VECHTEN, se battre.

COMPOSÉ : *bevechten*, combattre. CORADICAUX : *vocht*, humidité, *vagen* et *vegen*, balayer.

127. VLECHTEN, tresser, enlacer.

CORADICAUX : *vlecht*, tresse. Cf. *vhegen*.

Suivent quelques verbes que l'on peut ranger dans cet ordre mais qui offrent quelques anomalies.

128. BARSTEN et BERSTEN, crever, se fendre à force d'être tendu imp. *ik borst* ou *barste*, part. *geborsten* et *gebarsten*.

CORADICAUX : *borst*, mamelle, poitrine; *barsch*, bourru.

129. RENNEN, courir à toute bride. Ce verbe est devenu *parisonant*; on dit cependant encore *geronnen* dans le sens de *cailé*.

CORADICAUX : *renbaan*, lice, carrière; *rund*, bête à cornes; *rond*, rond, autour; *rand*, bord.

130. BELGEN, se fâcher, se disputer. Ce verbe est devenu *parisonant*. Cependant on dit encore *verbolgen*, courroucé.

CORADICAUX : *bol*, enflé, gonflé; *bal*, boule.

131. MELKEN, traire imp. *ik melkte* et *ik molk*, part. *gemolken*.

132. SCHRIKKEN, être saisi de terreur. Ce verbe est devenu *parisonant*. Cependant on dit encore : *onverschrokken*, intrépide.

COMPOSÉ : *verschrikken*, épouvanter.

H^{de}. CLASSE : *Verbes qui changent à l'imp. la voyelle radicale de l'infinitif, mais qui la reprennent au participe.*

A) *E long à l'inf. et au participe; a bref à l'imparfait.*

133. METEN, *mesurer*, imp. *ik mat*, part. *gemeten*.

COMPOSÉ : *zich vermeten*, se permettre, s'enhardir d'où dérive l'ad. *vermeten* et *vermetel*, téméraire, audacieux. CORADICAUX : *maat*, mesure et *matig*, modéré; *midden*, milieu; *middel*, moyen; *middelen*, concilier; *mat*, las; *afmatten*, épuiser.

134. VERGETEN, *oublier* composé de *ver* et du verbe inusité *geten*.

CORADICAUX : *gissen*, conjecturer d'où *zich vergissen*, se tromper; *gat*, trou. Cf. *gieten*.

135. GEVEN, *donner*.

COMPOSÉS : *vergeven*, pardonner et empoisonner; *omgeven*, entourer (circumdaire); *begeven*, quitter, abandonner. CORADICAUX : *gave*, talent, don d'où *begaafd*, doué; *gift*, don.

136. TREDEN, *marcher* V. pour les composés et les coradicaux de ce verbe *la langue hollandaise mise en pratique.*

B) I. n.

137. GENEZEN, *guérir*. V. *genieten*.

138. ETEN, *manger* et VRETEN, *manger goulument, dévorer*. OBS. *eten* fait au part. passé *gegeten* et non pas *geëten*.

CORADICAUX : *etzen*, graver avec de l'eau forte; *aas*, pâtre, appât; *vraat*, goulu; *wreed*, cruel.

J'ajoute à cette classe 3 verbes qui au lieu d'un *e long* font entendre un *i bref* à l'infinitif.

139. BIDDEN, *prier*, imp. *ik bag*, part. *gebeden*.

COMPOSÉS : *verbidden*, fléchir par des prières; *aanbidden*, adorer. CORADICAUX : *bede*, prier d'où *bedelen*, mendier. Cf. *bieden*.

140. LIGGEN, *être couché*; *ik lag*; *gelegen*.

CORADICAUX : *leggen*, poser; *leger*, armée; *laag*, bas; *log*, lourd, pesant.

141. ZITTEN, *asseoir*.

COMPOSÉ : *bezitten*, posséder. CORADICAUX : *zetel*, siège; *zat*, rassasié. V. *sieden*.

B) Verbes assez irréguliers dans le changement de la voyelle à l'imparf. que nous ferons suivre sans les distribuer en classes, (ce qui ne ferait que fatiguer inutilement la mémoire), en indiquant à chaque verbe l'imparfait et le participe.

142. DRAGEN, porter, imp. *ik droeg*, part. *gedragen*.

COMPOSÉS : *zich gedragen*, se comporter ; *bedragen*, monter à.
CORADICAUX : *dragt*, habillement, portée ; *verdrag*, convention, traité ; *dreigen*, menacer ; *drukken*, presser. V. *bedriegen*.

143. GRAVEN, creuser, *ik groef*, *gegraven*.

COMPOSÉ : *begraven*, enterrer. CORADICAUX : *groef*, fossé ; *graf*, tombe ; *grieven*, percer, blesser ; *griffen*, buriner, graver ; *schrijven*, écrire, (*γράφω*, scribo) ; *krabben*, gratter ; *krabbelen*, griffonner ; *schrobben*, balayer ; *schrapen*, racler ; *schrappen*, uitschrappen, rayer ; *schroef*, vis d'où *schroeven*, attacher avec une vis.

144. VAREN, naviguer, se porter, *ik voer*, *gevaren*.

COMPOSÉ : *ervaren*, éprouver CORADICAUX : *vaart*, navigation, essor ; *ver*, loin ; *voort*, en avant ; *vorderen*, avancer ; *voeren*, conduire ; *gevaar*, danger ; *vieren*, lâcher, laisser aller au fig. chômer ; *vaardig*, prêt, enclin ; *vervaardigen*, composer.

145. VRAGEN, demander, exiger ; *ik vroeg*, *gevraagd* (part. d'un v. paris.)

COMPOSÉS : *ondervragen*, interroger ; *overvragen*, surfaire ; *bevragen*, prendre des informations.

146. JAGEN, chasser, *ik joeg*, *gejaagd*, (part. d'un v. paris.)

COMPOSÉS : *bejagen*, poursuivre, rechercher ; *verjagen*, chasser de. CORADICAUX : *jagt*, chasse ; *jager*, chasseur ; *jougd*, jeunesse ; *jokken*, badiner ; *jok* et *juk*, joug ; *jeuken*, démanger.

147. WAAIJEN, faire du vent, *ik wosi*, *gewaaid* (part. d'un v. paris.)

148. BLAZEN, souffler, *ik bloes* et *ik blies*, *geblazen*.

CORADICAUX : *blos*, rougeur ; *blosen*, rougir ; *blusschen*, éteindre.

149. HANGEN, pendre, *ik hing* et *ik hong*, *gehangen*.

CORADICAUX : *hengsel*, anse ; *hinken*, clocher.

150. VANGEN, attraper, *ik ving* ou *ik vong*, *gevangen*.

COMPOSÉS : *ontvangen*, recevoir ; *vervangen*, remplacer. CORADICAUX : *vangst*, prise ; *vengster*, fenêtre ; *vinger*, doigt ; *voegen*, ajouter ; *vogel*, oiseau.

151. BRADEN, *rôtir*, ik braadde quelquefois ik bried, gebraden.

CORADICAUX : branden, brûler; brood, pain.

152. RADEN, *conseiller*, ik ried ou raadde, geraden.

COMPOSÉS : verraden, trahir; onberaden, malavisé; beraden, délibérer. CORADICAUX : raad, conseil; raadsel, énigme; rede; raison, discours; reden, raison, cause; redder, sauver. Cf. rijden.

153. LATEN, *laisser*, ik liet, gelaten.

COMPOSÉS : verlaten, quitter, abandonner; gelaten, tranquille, calme; uitgelaten, effréné. CORADICAUX : lasschen, eniacer, intercaler; letten, faire attention; lot, lot, sort; loten, tirer au sort; laat, tard. Cf. laden.

154. SLAPEN (dormir), ik sliep, geslapen..

COMPOSÉS : zich verslapen, se réveiller trop tard; ontslapen, mourir. CORADICAUX : slaap, sommeil; sluimeren, sommeiller, slim, malin, difficile, méchant d'ou verslimmeren, détériorer; slap, mou, flasque; sloopen, ravager, démolir; slaaf, esclave. V. slijpen et sluipen.

155. BAKKEN, *cuire*, ik bakte, rarement ik biek, gebakken. V. buigen.

156. VALLEN, *tomber*, ik viel, gevallen. V. pour les composés et les dérivés mes principes de la langue hollandaise mis en pratique B) I.

157. WASSCHEN, *laver*, ik wiesch, gewasschen.

CORADICAUX : wuschen et uitwischen, effacer; water, eau; bad, bain; baden, baigner.

158. WASSEN, *croître*, ik wies, gewassen.

COMPOSÉ : ontwassen p. ex. hij is de roede ontwassen, il est trop grand pour craindre la verge CORADICAUX : waassem et wadem, vapeur, exhalaison; waas, émail des fleurs; waden, passer à gué.

159. LOOPEN, *courir*; il liep, geloopen.

COMPOSÉS : belooopen, encourir, monter à; doorloopen, parcourir; ontloopen, s'échapper; verloopen, écouler, passer.

160. STOOTEN, *pousser*, heurter, ik stiet, gestooten.

COMPOSÉ : verstooten, rejeter. CORADICAUX : stoot, coup, stuten, soutenir; stuiten, arrêter; stotteren, balbutier.

161. ROEPEN, appeler, ik riep, geroepen.

COMPOSÉS : *beroepen tot*, nommer à ; *zich beroepen op*, en appeler à... CORADICAUX : *rapen*, amasser ; *cueillir*, recueillir ; *rijp*, mur et *rijpen*, mûrir ; *rooven*, dérober ; *roof*, butin ; *reppen*, toucher légèrement.

III^e. CLASSE : *Verbes qui ont à l'imp. et au part. passé des voyelles différentes entr'elles, et à la fois distinctes de celles de l'inf.*

A) *E long à l'inf. a bref à l'imp. o long au part.*

162. BREKEN, rompre, casser, ik brak, gebroken.

COMPOSÉ : *ontbreken*, manquer. CORADICAUX : *gebrek*, défaut ; *braken*, vomir ; *brok*, morceau ; *brokkelen*, rompre en morceaux ; *verbruiken*, consumer par l'usage ; *gebruiken*, user, faire usage ; *brock*, çulottes ; *brug*, pont ; *prikken*, piquer ; *prikkelen*, irriter ; *prijken*, pronken, briller ; *pracht*, lustre. Cf. *brengen*.

163. WREKEN, venger (dans le moral ce que *breken* est dans le physique) ik wreekte, anciennement ik wrak, gewroken.

CORADICAUX : *wraak*, vengeance ; *wraken*, recuser ; *bidner* ; *wrak*, débris ; *wrok*, haine invétérée et *wrokken*, couvrir une haine invétérée ; *verwrikken*, ébranler ; *onwrikbaar*, inébranlable ; *gewricht*, jointure ; *ontwrichten*, disloquer. Cf. *wringen*.

164. SPREKEN, parler.

COMPOSÉS : *bespreken*, arrêter en parlant ; *zich verspreken*, se méprendre en parlant. CORADICAUX : *spraak*, langage ; *spreuk*, sentence ; *sprokkelen* ; *pousser*, germer. Cf. *springen*.

165. STEKEN, piquer, fourrer.

COMPOSÉS : *besteken*, corrompre ; *versteken*, cacher ; *ontsteken*, allumer. CORADICAUX : *staak*, pieux ; *staken*, suspendre, cesser ; *stok*, bâton ; *stuk*, pièce, *stoken*, attiser. Cf. *stijgen*.

166. STELEN v. n. voler, dérober, ik stal, gestolen.

COMPOSÉS : *ontstelen*, voler à ; *bestellen*, voler v. a. CORADICAUX : *diefstal*, vol ; *stil*, en secret, tranquille d'ou *stillen*, tranquilliser, appaiser ; *stellen*, poser ; *stallen*, *uistallen*, étaler, (e-staler) ; et *stal*, échantillon.

167. NEMEN, prendre.

COMPOSÉS : *benemen* et *ontnemen*, ôter, prendre ; *vernemen*, apprendre ; *ondernemen*, entreprendre. CORADICAUX : *naams*, nom ; *noemen*, appeler ; *voornaam*, distingué.

167. BEVELEN, ordonner, commander.

CORADICAUX : *ifel*, violent ; *feil* ou *fout*, faute, défaut, *falen*, manquer ; *vuil*, sordide. Cf. *willen*.

167. VERHELEN, cacher, *ik verheelde*, *verheeld*.

B) *E bref* à l'inf. ; *ie* à l'imp. ; *o bref* au part. passé.

168. STERVEN, mourir, *ik stierf*, *gestorven*.

CORADICAUX : *straf*, peine ; *straffen*, punir ; *stroef*, roide ; *streven*, s'efforcer ; *stroopen*, ravager.

169. WERVEN, enrôler.

COMPOSÉ : *verwerven*, obtenir.

170. ZWERVEN, errer, voguer.

171. KERVEN, fendre, tailler ; *ik kierf* ou *kerfde* ; *gekorven*.

CORADICAL : *korf*, panier. Cf. *graven*.

172. *Bederven*, corrompre, *ik bedierf*, *bedorven*, Cf. *durven*.

173. WERPEN, jeter.

COMPOSÉS : *ontwerpen*, projeter ; *verwerpen*, rejeter ; *ondwerperpen*, soumettre. CORADICAUX : *worp*, jet ; *ontwerp*, projet.

174. HELPEN, aider.

COMPOSÉ : *zich behelpen*, s'aider, *se tirer d'affaire* ; *verhelpen*, refaire, remettre en ordre. CORADICAUX : *hulp*, assistance ; *behulp*, moyen ; *halve*, moitié ; *wijnenthalve*, quant à moi ; *hoeven*, *behoeven*, avoir besoin.

175. DELVEN, creuser ; *ik dielf*, *gedolven*.

COMPOSÉ : *bedelven*, enfouir. CORADICAUX : *dalen*, desoendre ; *deelen*, partager ; *dolen* et *dwalen*, s'égarer ; *dol*, maniaque, furieux ; *dolk*, glaive ; *bedillen*, critiquer ; *delgen*, *verdelgen*, détruire.

176. SCHEPPEN, créer, *schiep*, *geschapen*.

COMPOSÉ : *herscheppen*, créer de nouveau, donner une nouvelle forme. CORADICAL : *verschaffen*, procurer. Cf. *schuiven*.

177. HEFFEN, lever, *ik hief* quelquefois *ik hefte*, *geheven*.

Verbes irréguliers.

§. 104. On nomme v. irréguliers ceux qui outre le chan-

gement dans la voyelle de la racine subissent encore un changement dans la consonne de la racine. En connaissant leur imparfait et leur participe passé on peut les conjuguer sur les verbes parisonans ou disparisonans, sauf quelques modifications que j'indiquerai dans la liste des verbes irréguliers.

§. 105. Liste des verbes *irréguliers* avec quelques-uns de leurs composés et de leurs dérivés.

1) *Verbes auxiliaires.*

a) ZULLEN. Verbe auxiliaire au moyen duquel on forme le futur et le conditionnel de tous les verbes. Il n'est en usage qu'au présent de l'infinitif, au participe présent (*zullende*) et au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

CONJUGAISON : INDICAT. PRÉS. *Ik zal*, je.... rai (*futurus sum*, *μίλλω*); *gij zult*; *hij zal*; *wij zullen*; *gij zult*; *zij zullen*. Imparf. *Ik zou* ou *zoude*, je.... rais; (*ἴμιλλω*); *gij zoudt* ou *zoude*; *hij zou* ou *zoude*; *wij zouden*; *gij zoudet* ou *zoudt*; *zij zouden*.

b) ZIJN, être.

CONJUGAISON. *Des temps simples de l'auxiliaire zijn.*

	IMPÉRATIF	INFINITIF	INDICATIF	SUBJONCTIF	PARTICIPLE
PRÉSENT.	<i>Wees ou zijt, sois Wesst ou zijt, soyez</i>	<i>Zijn ou Zien, être</i>	<i>Ik ben, je suis Gij zijt Hij is Wij zijn V. la 2^{de}, p. d. Sinc. Zij v. la 1^{re}, du Plur.</i>	<i>Dat ik zij gij zijt hij zij wij zijn V. la 2^{de}, du Sinc. Zij v. la 1^{re}, du Plur.</i>	<i>Zijnde, étant.</i>
IMPARFAIT et IMPARFAIT DÉFINI			<i>Ik was, j'étais ou je fus. Gij waart Hij v. 1^{re}, du Sinc. Wij waren V. la 2^{de}, du Sinc. Zij v. la 1^{re}, du Plur.</i>	<i>Dat ik ware, que je fusse, etc. V. les terminaisons du présent du subj. des verbes raisonnans §. 96.</i>	

d) **ZIEN**, voir, *ik zag, gezien.*

COMPOSÉS : *ontzien, ménager, respecter; bezien, examiner; zich versien, se tromper; overzien, revoir, retoucher.* CORADICAUX : *zin, sens; zaak, chose.* V. *zeggen.*

e) **DOEN**, faire, *imp. ik deed, part. gedaan.*

COMPOSÉS : *herdoen, refaire; zich ontdoen, se défaire.*

3) Verbes qui quoiqu'ils changent de voyelles semblent se rapprocher des verbes parisonans :

a) **BRENGEN**, apporter, *imp. ik bragt, part. gebracht.* V. *bregen.*

b) **DENKEN**, penser, *imp. ik dacht, part. gedacht.* V. les principes de la langue hollandaise mis en pratique.

c) **DUNKEN**, paraître, *imp. mij dacht, part. gedacht.*

d) **KOOPEN**, acheter, *ik kocht, gekocht.*

e) **ZOEKEN**, chercher, *ik zocht, gezocht.*

f) **PLEGEN**, avoir coutume, *ik plagt et plag* sans participe.

g) **MOETEN**, devoir, *ik moest, gemoeten.*

h) **WILLEN**, vouloir, *ik wilde ou ik wou, gewild.*

i) **DURVEN**, oser, *ik dorst ou durfde, gedurfd.*

j) **MOGEN**, pouvoir (moralement), *ik mogt, gemogt.*

k) **KUNNEN**, pouvoir, (physiquement), *ik kon, konde ou kost, gekonnen.*

4) Verbes irréguliers que l'on peut aussi conjuguer régulièrement.

a) **ZEGGEN**, dire, *ik zeide ou zegde gezeid ou kezegd.*

b) **LEGGEN**, poser, *ik leide ou legde, geleid ou gelegd.*

Temps composés hollandais.

§. 106. Tableau des temps composés qui se forment en hollandais absolument comme en français :

	PARFAIT.	PLUSQUE PARFAIT.
INFINITIF	1 ^o . Participe passé du verbe à conjugu- er 2 ^o . <i>hebben</i> dans plusieurs v. n.	
INDICATIF	1 ^o . <i>Ik heb</i> , (<i>ik ben</i>) etc. 2 ^o . part. passé du verbe à conjugu- er. Ex. <i>ik heb</i> <i>getoond</i> j'ai mon- tré ; <i>ik ben geval-</i> <i>len</i> , je suis tombé.	Comme le parfait si ce n'est que <i>heb</i> ou <i>ben</i> est remplacé par <i>had</i> ou <i>was</i> .
SUBJONCTIF	1 ^o . <i>Dat ik...</i> part. passé du v. à conj. ... <i>hebbe</i> (<i>zij</i>), etc. Ex. <i>dat ik getoond</i> <i>hebbe</i> , que j'aie montré ; <i>dat ik ge-</i> <i>vallen zij</i> (1) , que je sois tombé.	Comme le parfait si ce n'est que <i>heb-</i> <i>be</i> ou <i>zij</i> est rem- placé par <i>hadde</i> ou <i>ware</i> .
PARTICIPE	1 ^o . Part. p. du v. à conj. 2 ^o . <i>hebben-</i> <i>hebbende</i> , ayant ¹ ²	

Obs. En général les verbes qui se conjuguent en français avec l'auxiliaire *être*, se conjuguent aussi en hollandais avec *zijn*, ceux qui se conjuguent en français avec *avoir* se conjuguent en hollandais avec *hebben*. Mais il y a des excep-

(1) On dit aussi : *dat ik hebbe getoond*.

tions. L'usage les apprendra. C'est ainsi que l'on dit : *ik ben, ik was geweest, geworden*, litt. *je suis, j'étais été*, au lieu de *j'ai, j'avais été*. (NB. sur les verbes qui se conjuguent tantôt avec l'auxiliaire *hebben*, tantôt avec l'auxiliaire *zijn*.)

§. 107. Tableau des *temps simples français* qui deviennent *temps composés* en hollandais :

	INFINITIF.	INDICATIF.	PARTICIPES
FUTUR SIMPLE.	<i>Te zullen</i> avec le présent de l'infinitif du verbe à conjuguer. Ex. <i>te zullen toonen</i> , devoir montrer.	<i>Ik zal</i> , etc. avec le pr. de l'inf. du v. à con. Ex. <i>ik zal toonen</i> , je montrerai.	<i>Zullende</i> avec l'inf. pr. du v. à conj. Ex. <i>zullende toonen</i> , devant montrer.
FUTUR COMPOSÉ.	V. pour la conjugaison de <i>zal</i> et de <i>zoude</i> §. 105 a)	<i>Ik zal</i> , etc.... part. du verbe à conjuguer <i>hebben</i> , (<i>zijn</i>). Ex. <i>ik zal getoond hebben</i> , j'aurai montré; <i>ik zal gegaan zijn</i> , je serai allé.	
	CONDITIONEL SIMPLE et CONDITIONEL COMPOSÉ.	Comme les futurs simples et les futurs composés en remplaçant toujours <i>zal</i> par <i>zoude</i> . Ex. je montrerais, <i>ik zoude toonen</i> ; j'aurais montré, <i>ik zoude getoond hebben</i> .	

Verbes composés.

§. 108. La théorie des verbes composés est fort bien exposée dans la 1^{re} partie du cours d'exercices de *Somerhausen*, que l'on doit considérer comme le pendant de ce précis. Ceci me dispense d'entrer ici dans de longues explications. Je ne donnerai que des exemples arrangés analytiquement. L'explication du maître ou à défaut de maître celle que donne *Somerhausen* leur servira de développement.

§. 109. Verbes composés d'un substantif ou d'un adjectif et d'un verbe simple. Exemples :

INFINITIF.		IMPÉRATIF.	INDICATIF	INDIC.	PARTICIPE
1 ^o . sans <i>te</i> .	2 ^o . avec <i>te</i>		PRÉSENT.	IMPÉRIF.	PASSÉ.
<i>handhaven</i> , maintenir.	<i>te handhaven</i> , maintenir.	<i>handhaaf</i> , maintiens.	<i>ik houd</i> à l'impé- ratif.	<i>ik houd</i> <i>haafde</i> , je main- tenais.	<i>gehoud heeft</i> , maintenu.
<i>volmaken</i> , perfection- ner.	<i>te volmaken</i> de perfec- tionner	<i>volmaak</i> , perfectionne.		<i>ik vol</i> <i>maakte</i> , je perfec- tionnai.	<i>volmaakt</i> , perfectionné.
<i>vol maken</i> , emplir.	<i>de volmaken</i> à emplir.	<i>maak vol</i> , emplis.		<i>ik vol</i> <i>maakte</i> , je perfec- tionnai.	<i>volgemaakt</i> , empli.
<i>kwaad spre- ken</i> , médire.	<i>om kwaad te spreken</i> , pour médire	<i>spreek kwaad</i> , médis.		<i>ik maak- te vol</i> , j'emplis- sais	<i>kwaad gesproken</i> , médis.
				<i>ik sprak</i> <i>kwaad</i> , je médi- sais.	

§. 110. Verbes composés de prépositions toujours *inséparables* (*be*, *ge*, *er*, *her*, *ont*, *ver*).

Ex. *Bezingen*, chanter, (v. act.), *bezongen*, chanté; *gebeuren*, arriver, *gebeurd*, arrivé; *erlangen*, obtenir, *erlangd*, obtenu; *herdrukken*, réimprimer, *herdrukt*; *onteeren*, déshonorer *onteed*, déshonoré; *verslinden*, engloutir, *verslonden*.

§. 111. Verbes composés de prépositions qui joints à certains verbes sont *séparables* et qui joints à d'autres sont *inséparables*, (*aan*, *achter*, *door*, *mis*, *onder*, *over*, *voor*, *weder*).

EXEMPLES.

<i>Ondersteunen</i> , soutenir.	<i>Ondersteken</i> , supposer (un enfant).
<i>Te ondersteunen</i> , pour soutenir.	<i>Om onder te steken</i> , pour supp.
<i>Ondersteun</i> , soutiens.	<i>Steek onder</i> , suppose.
<i>Ik ondersteun</i> , je soutiens.	<i>Ik steek onder</i> , je suppose.
<i>Ik ondersteunde</i> , je soutenais.	<i>Ik stak onder</i> , je supposerai.
<i>Onderteund</i> , soutenu.	<i>ondergestoken</i> , supposé.

§. 112. Les prépositions énumérés, §. 111 joints à certains verbes sont tantôt *séparables*, tantôt *inséparables*. Voyez en plusieurs exemples dans *Somerhausen*.

§. 113. Toutes prépositions autres que celles que nous ve-

nons d'énumérer sont toujours séparables. Dans quels temps et comment ? Voyez les exemples (1).

INFINITIF.		IMPÉRATIF.	INDICATIF PRÉS.
1°. sans <i>te</i>	2°. avec <i>te</i>	<i>Spoor aan</i>	Ajoutez <i>ik</i> à l'im- pératif.
<i>Aansporen</i>	ou <i>aan te sporen</i>	excite	
exciter	pour exciter		
IMPARFAIT.		PARTICIPE PASSÉ.	
<i>Ik spoorde aan,</i>		<i>aangespoord.</i>	
j'excitais		excité	

Verbes passifs.

§. 114. Tous les temps des verbes passifs hollandais sont formés des temps correspondans de l'auxiliaire *worden* accompagné du participe passé du verbe à conjuguer, v. §. 105 c.)

Verbes impersonnels.

§. 115. Il devant les verbes impersonnels s'exprime en hollandais par *het*.

Ex. Il pleut, *het regent*; il pleuvait, *het regende*, etc.

Verbes réfléchis.

§. 116. Les accusatifs des pronoms personnels qui précèdent en français le verbe, le suivent en hollandais.

Ex. Je me réjouis, *ik verheug mij*, tu te réjouis, *gij verkeugt*, etc.

Noms de nombre.

§. 117. Le dictionnaire et toutes les grammaires indiquent

(1) Je conseillerais à ceux qui ne veulent jamais se tromper dans la conjugaison des divers verbes hollandais de se procurer et de consulter au besoin un petit ouvrage de *van Genabeth* intitulé *Méthode facile pour se familiariser avec les verbes hollandais*. Cet ouvrage est infiniment supérieur aux verbes irréguliers de *Meijer*, et lève par des tableaux faits avec soin toutes les difficultés que pourrait présenter l'application des règles que nous venons de donner.

les noms de nombre. Nous n'avons pas besoin de nous en occuper ici.

Particules indéclinables.

§. 118. Le dictionnaire et l'usage doivent familiariser les élèves, avec les *adverbes*, les *prépositions*, les *conjonctions* et les *interjections*. Je remarquerai seulement ici qu'en hollandais toutes les prépositions gouvernent l'accusatif.

II. ETYMOLOGIE.

§. 119. On appelle *art étymologique*, l'art de débrouiller l'altération et le déguisement des *mots racines* dans leurs dérivés et leurs composés, de dépouiller ces racines de ce qui pour ainsi dire leur est étranger, de découvrir les changemens divers qui leur sont arrivés et de ramener ainsi tous les mots d'une langue à la pureté et à la simplicité de leur origine.

§. 120. On conçoit facilement que l'étude de l'étymologie d'une langue abrège infiniment l'étude de sa nomenclature, surtout lorsque dans cette langue le nombre des *mots racines* est peu considérable.

§. 121. Je ne connais aucun idiôme qui ait un système d'étymologie plus analogique et plus simple, que ne l'est celui de la langue hollandaise; je n'en connais aucun, si on en excepte peut-être la langue anglaise, qui soit plus riche en mots et dans lequel cependant on puisse mieux les réduire tous à un nombre peu considérable de *racines*.

§. 122. Les racines de toutes les langues et par conséquent aussi les *racines hollandaises* sont *monosyllabes*. Les consonnes radicales restent presque toujours les mêmes dans toute la famille des dérivés, quoique le jeu des voyelles y soit très-fréquent.

Ex. *drinken*, boire; *drenken*, faire boire, abreuver; *drank*, boisson; *dronken*, ivre.

§. 123. Si on en croit Destutt-Tracy et les grammairiens français, qui le copient, le verbe n'est qu'une partie secon-

doire du discours, tous les verbes tiennent leur qualité du verbe *être*, qui est le seul verbe *réel*. Si on consulte la raison et l'histoire des langues, le verbe est la partie du discours la plus importante. Après les interjections, ces cris primitifs et naturels, qui sont sans doute les premiers signes par lesquels les hommes ont manifesté leurs pensées et leurs sentimens, et qui renferment à eux seuls un jugement tout entier, les verbes, dans toutes les langues, sont les mots les plus anciens et pour ainsi dire la base de tous les autres mots.

§. 124. C'est donc par l'étude des verbes racines que l'on doit commencer l'étude de l'étymologie hollandaise. Mais quels sont ces *verbes racines*?

§. 125. Nous avons divisé plus haut les verbes hollandais en *irréguliers*, en *parisonans* et en *disparisonans*. Les verbes irréguliers et *disparisonans* simples nous présentent seuls les caractères de véritables verbes *racines* et c'est d'eux que dérivent presque tous les mots de la langue hollandaise.

Argumens par lesquels on peut prouver que les verbes irréguliers et *disparisonans* sont les verbes les plus anciens de la langue, et les véritables *verbes racines* :

1) Les hommes emploient toujours d'abord des procédés plus *compliqués* pour faire ce que dans la suite ils effectuèrent au moyen de procédés plus *simples*. D'abord on a cru que pour revêtir un verbe des modifications de temps, de nombre, de personne etc., il fallait changer totalement ce verbe (*verbes irréguliers*.); on vit bientôt que pour produire le même effet il suffisait de changer la voyelle de la racine (*verbes disparisonans*); enfin on se contenta d'ajouter diverses syllabes *terminatives* et *initiatives* à des racines constamment *immuables*, (v. *parisonans*).

2) On retrouve les verbes irréguliers de la langue hollandaise dans toutes les langues sœurs, (les langues *allemande*, *anglosaxonne*, *françotudesque*, *mesogothique* et *islandique*). Cela prouve que ces verbes sont fort anciens, parce qu'ils

existaient dans la langue avant que cette langue ne se partageât en différens idiomes.

3) Les verbes irréguliers et disparisonnans expriment tous des idées que les hommes pouvaient avoir lorsqu'ils n'étaient encore placés qu'à un degré peu élevé de civilisation, et quoiqu'infiniment moins nombreux que les verbes parisonnans, ou les emploie bien plus souvent en parlant et en écrivant. Le tableau qui va suivre et dans lequel j'ai cherché d'après *Ten Kate* à classer les verbes disparisonnans et irréguliers d'après les idées dont ils sont les signes, prouvera mon assertion.

a) V. disp. et irrég. exprimant un état : *worden*; *sijn* ou *wezen*; *bestaan*; *blijven*; *spruiten*; *wassen*; *kwijnen*; *zwijmen*; *bezwijken*; *verdwijnen*; *sterven*; *dijen*; *swellen*; *rijzen*; *zieden*; *stuiwen*; *bersten*; *splijten*; *slijten*; *krimpen*; *smelten*; *vlieten*; *druipen*; *zijgen*; *zinken*; *waaijen*; *vriezen*; *stinken* (*putere olim olere*); *klinken*; *blijken*; *schijnen*; *lijken* ou *gelijken*; *blinken*; *glimmen*.

b) V. disp. et irrég. exprimant les sentimens de l'âme : *denken*; *dunken*; *soeken*; *vinden*; *bezinnen*; *kiezen*; *belijden*; *weten*; *kunnen*; *mogen*; *vergeten*; *willen*; *moeten*; *deugen*; *durven*; *zich kwijten*; *spijten*; *prijzen*; *wijten*; *belgen* (*verbolgen*); *benijden*, *bedriegen*; *liegen*; *verdrieten*; *wreken*; *zweren*.

c) V. disp. et irrég. exprimant la possession et les permutations de la possession : *hebben*; *houden*; *besitten*; *genieten*; *verliezen*; *geven*; *aanbieden*; *schenken*; *brengen*; *zenden*, *ontvangen*; *aannemen*.

d) V. disp. et irrég. indiquant les premiers besoins et les premières occupations des hommes : *bewegen*; *bedrijven*; *doen*; *laten*; *beginnen*; *ondernemen*; *onderwinden*; *plegen*; *onderhouden*; *scheppen*; *gaan*; *komen*; *treden*; *liggen*; *staan*; *zitten*; *hangen*; *varen*; *rijden*; *tiegen*; *zwenken*; *zwemmen*, *klimmen*; *stijgen*; *glijden*; *kruipen*; *schuiven*; *sluipen*; *schuilen*, *sluiken*; *duiken*; — *lezen*; *meten*; *wegen*; *spinnen*; *scheren*; *wasschen*; *bergen*, *helen*; *sluten*; *luiken*; *slijpen*; *strijken*; *trekken*; *pluizen*; *wrijven*; *rijven*; *schrijven* (*olim radere nunc scribere*); *nijgen*; *buigen*; *binden*; *wunden*; *vlechten*; *rijgen*; *malen*; *bakken*; *braden*; *melken*; *spreken*; *zwijgen*; *vragen*; *bidden*; *bevelen*; *bieden*; *koopen*; *geiden*; — *helpen*; *genezen*; *raden*; *treffen*; *wijzen* et *onderwijzen*; *lagchen*; *zingen*;

springen — *loopen* ; *rennen* ; *jagen* ; *vliegen* ; *vallen* ; *vlieden* ; *wijken* ; *zwerfen* ; *dingen* ; *dringen* ; *breken* ; *stijven* ; *nemen* ; *vangen* ; *grijpen* ; *krijgen* ; *stelen* ; *roepen* ; *kijken* ; *schenden* ; *schelden* ; *bederven* ; *verslinden* ; — *strijden* ; *vechten* ; *schieten* ; *stooten* ; *werpen* ; *smijten* ; *steken* ; *houwen* ; *snijden* ; *kerven* ; *rijten* ; *klieven* ; *kluiven* ; *bijten* ; *nijpen* ; *knijpen* ; *wringen* ; *slaan* ; — *gieten* ; *heffen* ; *hijtschen* ; *graven* ; *delven* ; *dragen* ; *lijden* ; *winnen*.

§. 126. Après avoir démontré que les verbes irréguliers et disparissonans sont les racines les plus anciennes de la langue hollandaise, voyons comment de ces verbes et des verbes parissonans qui en dérivent en grande partie , on peut former des substantifs.

§. 127. La racine de plusieurs verbes nous offre en même tems le substantif coradical.

Ex. *Slaap* , dors , (imp. du verbe dormir , *slapen*) et sommeil ; — *trekken* , tirer , *trek* , tire et trait ; *loopen* , courir , *loop* , cours et course.

Ceci a aussi quelquefois lieu en français , mais bien moins fréquemment qu'en hollandais.

Ex. *Achten* , estimer , *acht* , estime , substantif et impératif du verbe.

§. 128. Souvent de la racine du verbe on peut former un substantif en changeant la voyelle de la racine.

Ex. *Drink* , bois , *drank* , boisson ; *geef* , donne , *gaaf* , don ; *meet* , mesure (imp. du verbe *mesurer*) , *maat* mesure (subst.) ; *help* , aide , *hulp* , secours ; *kies* , choisit , *keus* , choix.

Les verbes dont on forme des substantifs en changeant la voyelle de la racine sont presque tous *disparissonans*. Souvent de ces substantifs on forme de nouveaux verbes *parissonans*.

Ex. *Drenken* , abreuver ; *begaven* , douer ; *matigen* , modérer. Il en est de même en latin : *fugere* , *fuga* , *fugare* ; *fulgere* , *fulgur* , *fulgurare* ; *acuere* , *acumen* , *acuminare* , etc.

§. 129. Substantifs dérivés de la racine du verbe en y ajoutant une terminaison avec ou sans changement de la voyelle de la racine :

Kom , viens , *komst* , venue ; *dien* , sers , *dienst* , service ;

geef, donne, *gift*, don; *schrijf*, écris, *schrift*, écriture; *vliegen*, voler, *vlugt*, fuite. *NB.* sur *zigt*, vue, (*zien*, voir), *daad*, action, (*doen*, faire), etc.

Syllabes initiales.

§. 130. *Be*; plusieurs significations : 1°. il sert à rendre *actif* un verbe *neutre* 2°. il *renforce* la signification du verbe simple 3°. il marque un assemblage et correspond à la syllabe initiale française *con*.

Ex. 1°. *zingen*, chanter, (v. n.) *bezingen*, chanter, (v. act.); *weenen*, pleurer, *beweenen*, déplorer; *springen*, sauter, *bespringen*, assaillir (ad, salire); 2°. *denken*, penser; *bedenken*, réfléchir; 3°. *grijpen*, saisir, prendre, *begrijpen*, comprendre; *roepen*, appeler, *beroepen*, convoquer.

§. 131. *Ge*; souvent synonyme de *be*, sert en outre à marquer une *pluralité*, un amoncellement.

Ex. 1°. *Leiden*, conduire, *geleiden*, accompagner; *heel*, entier, *geheel*, tout entier. 2°. *Berg*, montagne, *gebergte*, chaîne de montagnes; *vogel*, oiseau, *gevogelte*, volaille; *houwen*, bâtir, *gebouw*, édifice; *lagchen*, rire, *gelach*; *huilen*, hurler, *gehuil*.

§. 132. *Ver*, une infinité de significations comme on peut voir par les exemples suivans :

Ex. *Verdeelen*, partager, (*deelen*, diviser); *verheffen*, d. i. *hoog op heffen*, élever; *vergoden*, d. i. *tot eenen god maken*, diviniser; *verhooren*, d. i. *gunstig hooren*, exaucer; *verbidden*, *dat is overhalen door bidden* fléchir, (*precibus flectere*); *veranderen* d. i. *anders worden of maken*, changer; *verbieden*, d. i. *anders gebieden*, défendre; *verleeren* d. i. *afleeren*, litt. *désapprendre* (*dediscere*); *verdenken* d. i. *het argste van iemand denken*, soupçonner; *vergeven* d. i. *toegeven*, pardonner, souvent aussi *empoisonner*.

§. 133. *Ont*, marque la *privation*; *on*, un *contraire*.

Ex. *dekken*, couvrir, *ontdekken*, découvrir; *houden*, tenir, *zich onthouden*, s'abstenir; *eeren*, honorer, *onteeren*, déshonorer. *NB.* sur *ontvangen*, recevoir; *deugd*, vertu, *ondeugd*, vice, *waar*, vrai, *onwaar*, faux.

§. 134. *Her*, et *er* correspondent à la particule française *re*.

Ex. *Drukken*, imprimer, *herdrukken*, réimprimer; *leven*, vivre, *herleven*, revivre; *kennen*, connaître, *herkennen*, reconnaître.

§. 135. OOR, marque l'origine.

Ex. *sprong*, saut, *oorsprong*, origine; *sak*, chose, *oorsak*, cause.

§. 136. WAN, indique un manque, un défaut.

Ex. *orde*, ordre; *wanorde*, désordre; *hoop*, espoir, *wanhoop*, désespoir.

§. 137. AF désigne descendance, achèvement, privation, éloignement.

Ex. *Af-taan*, céder; *doen*, faire, *afdoen*, terminer; *gunst*, faveur, *afgunst*, défaveur; *afkeuren*, désapprouver; *afwezig*, absent.

§. 138. MIS indique manque, erreur, défaut, crime souvent aussi un contraire.

Ex. *trouw*, foi, *mistrouw*, infidélité; *daad*, action, *misdaad*, crime; *behagen*, plaire, *mishagen*, déplaire.

§. 139. AARTS correspond à la syllabe initiale française *archi*.

Ex. *engel*, ange, *aartsengel*, archange; *dief*, voleur, *aartdief*, archifripou.

§. 140. Outre ces syllabes initiales il entre encore souvent dans la composition des mots hollandais des prépositions, des adverbes, des adjectifs, etc.; nous n'avons pas à nous en occuper ici.

Syllabes finales.

§. 141. ER et quelquefois AAR et IER synonyme des terminaisons françaises *eur*, *ier* désignent celui qui fait une action ou qui exerce une profession quelconque.

Ex. *eischer*, demandeur; *verweerdeer*, défenseur; *leeraar*, précepteur, maître; *tuinier*, jardinier.

§. 142. IN, STER, ES v. §. 27, 28 et 29.

§. 143. JE v. §. 40.

§. 144. HEID v. §. 20. 4^o.; DOM, SCHAP, marquent la qualité ou une réunion de personnes ayant cette qualité.

Ex. *ouderdom*, vieillesse; *priesterdom*, clergé; *meesterschap*, maîtrise; *broederschap*, *broederschap*, confrérie.

§. 145. ING, quelquefois SEL indiquent l'effet de l'action d'un verbe et correspondent aux terminaisons françaises *ion*, *ade*, *age*, *ure*, *ment*, etc.

Ex. *handeling*, action; *wandeling*, promenade; *lezing*, lecture; *onderwijzing*, enseignement; *trekking*, tirage; *voedsel*, nourriture; *schepsel*, créature.

§. 146. **TE** indique la qualité déduite d'un adjectif ou d'un verbe.

Ex. *dikte*, épaisseur; *sterkte*, force; *hoogte*, hauteur; *schaamte*, pudeur.

§. 147. **NIS** marque l'effet d'un état ou d'une action.

Ex. *duisternis*, obscurité; *ergernis*, scandale; *kennis*, connaissance; *belijdenis*, confession.

§. 148. **LING** désigne celui auquel on attribue un état.

Ex. *leerling*, disciple; *sterveling*, mortel; *lieveling*, favori.

§. 149. **IJ** correspond à la terminaison française *ie* et indique la *profession*, l'*habitude*.

Ex. *drukkerij*, imprimerie; *bedelarij*, mendicité; *slavernij*, esclavage.
NB. Pour les terminaisons des adjectifs dérivés v. §. 56.

III. SYNTAXE.

Règles de construction.

§. 150. RÈGLE GÉNÉRALE : *Suivez la construction française toutes les fois qu'un principe particulier ne vous prescrit point une construction différente.*

Ex. *Maar 't ligchaam eischt zijn recht. Men onderbreekt zijn ichreden voor 't veldmaat. Mais le corps demande ses droits. On interrompt sa course pour le repas champêtre.*

§. 151. Pour se fixer commodément dans la mémoire *comme et dans quels cas* la construction hollandaise s'éloigne de la construction française il est bon de distinguer 3 espèces de construction.

§. 152. CONSTRUCTION ANALYTIQUE : 1°. sujet; 2°. verbe; 3°. régime direct ou attribut; 4°. régime indirect. On emploie cette construction quand il n'y a pas de raison pour en employer une autre.

Ex. elke eeuw heeft haar manier, chaque siècle à sa mode,
werkzaamheid was altijd eene bijzondere eigenschap van den regtschappen Nederlander, a toujours été une qualité distinctive du vrai Belge.

§. 153. CONSTRUCTION INTERROGATIVE : 1°. verbe; 2°. sujet; 3°. et 4°. comme dans la c. analytique.

On emploie cette construction :

1°. Lorsqu'on interroge.

Ex. Lieve Lize ^{s.}ziet ^{s.}gij ^{r. d.}'t wel? Chère Lise le voyez-vous bien?
Is Beiling thans niet vrij? Beiling n'est-il pas maintenant libre?

2°. Lorsque dans une phrase on a supprimé des conjonctions conditionnelles *indien*, *si*; *wanneer*; *quand*; *schoon*, quoique.

Ex. vraagt ^{s.}iemand ^{s.}mij ^{r. d.}, si quelqu'un me demande.

3°. Lorsque dans une phrase on fait précéder le nominatif et le verbe d'un ou de plusieurs mots qui *suspendent* un instant le sens.

Ex. wat ^{s.}was ^{s.}dat lieve meisje ^{att.}schoon, wat ^{s.}had ^{s.}ze ^{r. d.}een nette
leest, wat ^{s.}was ^{s.}zij ^{att.}aardig en beleefd! que cette chère fille était
belle, qu'elle avait une taille fine, qu'elle était gentille et polie!

— Zoo haast hij kon, ^{s.}vertrok ^{s.}Ralph uit Gondar, aussitôt qu'il put Ralph sortit de Gondar.

§. 154. CONSTRUCTION COPULATIVE : 1°. sujet; 2°. régime ou attribut; 3°. verbe. Lorsque deux phrases sont *liées intimement ensemble* par une *conjonction* (1) ou par un *relatif* on emploie la construction copulative dans la seconde phrase.

Ex. de groote Czaar ^{s.}die ^{r. d.}de woeste Russen in redelijke menschen
veranderd heeft, le grand Czar qui a changé les Russes féroces en
hommes raisonnables. — Geen wonder dat ^{s.}de fortuin dagelijks
^{r. d.}zoo vele fouten ^{s.}begaat ^{r. d.}zoo anders ^{s.}de dichter Pacuvius ^{s.}regt heeft
^{s.}wanneer ^{r. d.}hij ^{s.}haar als uitzinnig en blind voorstelt, il n'y a pas de

(1) Conjonctions qui ne *lient* pas *intimement* deux phrases ensemble et qui par conséquent ne changent rien à l'ordre analytique des membres de la proposition : *want*, *maar*, *en*, *of*, *noch*.

quoi s'étonner que la fortune commette tous les jours tant de fautes, si d'ailleurs le poète Pacuvius a raison, lorsqu'il la dépeint comme insensée et aveugle.

§. 154. RÈGLES GÉNÉRALES AUX 3 ESPÈCES DE CONSTRUCTION :

1°. Dans les temps composés, quand on parle du verbe relativement aux règles de construction on entend toujours parler du verbe auxiliaire. Les participes passés et les infinitifs se placent généralement au bout de la phrase dans la construction analytique et dans la c. interrogative; immédiatement avant le verbe auxiliaire de la construction copulative.

2°. A l'infinitif les verbes modaux (*durven, gunnen, laten, mogen, willen, moeten, zullen*) doivent toujours précéder les verbes qu'ils modifient.

3°. Les pronoms personnels à l'accusatif et au datif suivent généralement le verbe qui les régit; ils ne le précèdent que dans la construction copulative.

V. L'ex. §. 152. 2°.

NB. J'ai recueilli plusieurs remarques sur les *idiotismes hollandais* et en général sur les différences qu'il y a entre la langue batave et la langue française, mais je ne puis les publier ici sans outrepasser les bornes de ce précis. Je les communiquerai à mes élèves en leur expliquant des morceaux choisis d'auteurs bataves et en leur faisant traduire du français en hollandais. Je finis en publiant une lettre adressée à un censeur peu habile de quelques observations, que j'avais faites sur la langue et la littérature hollandaise. Elle contient des remarques qui pourront être utiles aux commençans et une discussion du principe établi §. 63 *bis*.

MIJNHEER A. V. H.,

Ik zie in den van den 11den Januarij dat gij *eenige taal- en geschiedkundige misslagen meent ontdekt te hebben in de aanmerkingen*, (*bemerkings* noemt gij die), welke ik op *zekere in dat dagblad geuite gevoelens gemaakt heb.*

Ik zal mij voornamelijk tot de taalkunde bepalen, om niet lang in dit antwoord aan een onbekenden *bemerkingsmaker* te zijn.

1°. Vraagt gij mij of *ze* voor *zij* genomen een Hollandsch woord is. Ware dit ongelukkig zoo niet, dan zouden de meeste en daar-
rondor de voornamste hollandsche Dichters van onzen tijd en van de zeventiende eeuw hunne moedertaal slecht gekend hebben. Maar *te* uwe geruststelling kan ik er bijvoegen, dat niet slechts de Dichters maar ook de beste prozaschrijvers van dit zeer goede hollandsche woord gebruik maken. Onder dezen bevindt zich een zeker niet te verwerpen Dichter en Taalkundige van den eersten rang, BILDERDIJK. Deze zegt b. v. in zijne bijdragen tot de tooneelpoëzij, bl. 113. „Ja, zegt *ze*, ik aanbid dien vijand, maar ik „heb moed, enz. „Hier is *ze* toch wel *zij*, zoo wel als in het voorbeeld, dat gij in mijne aanmerkingen schijnt af te peuren : „*Langzaam hief ze zich* enz. Maar dit *hief* bevalt u ook niet, gij hadt liever dat de dichter *hefte* gezegd had. Dit had hij zeker kunnen doen vooral hier in een vers. Doch dan zou het zoo goed niet geweest zijn, om twee redenen 1°. omdat het dan minder welluidend zou geweest zijn; en 2°. omdat de werkwoorden die *ongelijkvloeiend*, maar ook *gelijkvloeiend* verbogen worden, wanneer zij te gelijk *onzijdig* en *bedrijvend* kunnen gebruikt worden, zich in het eerste geval beter *gelijkvloeiend*, in het laatste, (zoo als hier), beter *ongelijkvloeiend* laten verbuigen. Deze bijzonderheid hebt gij waarschijnlijk niet in uwe spraakkunst gevonden; echter, geloof ik, zoudt gij er in het groote werk van TEN KATE iets meer van gevonden hebben. Wanneer nogtans deze beroemde taalkenner geen gezags genoeg voor u bezit, zoo kunt gij daarover bij den eerstgenoemden taalkundige nadere ophelderingen vinden in de aantekeningen op zijne verhandeling over de geslachten der naamwoorden bl. 317.

Maar nu *riislende*; waarin gij niet slechts gelooft maar verzekert, dat het verkortingsteeken vergeten is. Dit is wel ongelukkig voor onze nog levende dichters FEITH, TOLLENS, LOOTS, BILDERDIJK, en hoe vele anderen die allen deze fout begaan hebben tegen uwe

spraakkunst, en zulks niet op eene enkele plaats maar gedurig, waar ze op deze wijze verkorten. Een paar voorbeelden zullen u wel genoeg zijn, geloof ik. TOLLENS GRD. II, D. bl. 129. v. 1. *wielend lot*, voor *wisselend*. 19. *marmren praal*, voor *marmmeran*. 28. *needrig graf*, voor *nederig*. FATTUS ODER I. D. bl. 9 in twee op elkander volgende verzen :

Ik volg!.... Daalt Englen!.... Serafs daalt!
Leen, leen me, ó zalig koor! uw vleuglen;

Verkort voor *Engelen* en *vleugelen*. De werken van al de overige dichters zijn er vol van; en weinige zijn er die het verkortings-teeken in de meeste gevallen niet voor een fout zouden houden.

Maar mijn schrijver beging ook een' misslag tegen de geslachten, meent gij: want koord is volgens WEILAND en SIEGENBEEK van het vrouwelijk geslacht. En dit is waar; maar om te weten of het het altijd vrouwelijk is, hadt gij liever een woordenboek moeten opslaan, dat in het bijzonder over de geslachten handelt, 't welk het geval niet is met die van WEILAND en SIEGENBEEK; b. v. de lijst van het laatstgenoemde werk van den Heer BILDERDIJK, 't welk ik nu juist bij de hand heb. Daar lees ik op het woord *koord*, *vr.* als men er *chorda*, onzijdig als men er *het snoer* of *het touw* onder verstaat. En in de verzen die gij u vermeet te beoordeelen, is het niet *koord*, snaar, maar *koord*, snoer. Voorts in jn het gewone gesprek, dat de dichters, althans in verzen, als *dene*, *mogen volgen*, is zelfs het *onz.* (in de beide gevallen), meer in gebruik dan het *vr.*

En nu *n* *haar' slapenden oude n* in den vierden naamval. Hier zijt gij niet geheel in 't ongelijk. Er zijn schrijvers en taalkundigen, en onder dezen ook de Heer WEILAND, die beweren, dat een *bijv. naamw.* als zelfstandig gebruikt, gelijk hier het geval is, de *n* moet doen hooren. zoo wel in den derden, als in den vierden naamval. Maar er zijn ook anderen, die, in dat geval, de *n* slechts in den tweeden naamval schrijven, en onder deze laatste is hij, die thans vrij algemeen voor den grootsten taalkundige gehouden wordt, BILDERDIJK. Volgens het gevoelen van dezen, zou *n* *haar slapende oude n* dus verbogen moeten :

1. Haar slapende oude.
2. Haars slapenden ouden.
3. Haren of haar' slapenden oude.
4. Haren of haar' slapenden oude.

Een zoo is he bij hem met *wijze*, *taalkundige*, *naaste*, wanneer b. v. dit laatste niet *proche* maar, *prochain* beteekent.

Welke zijde men nu volgen moete, zal ik mij niet vermeten te beslissen. Ik zal alleen *aanmerken*, dat in zulk een geval de Dichters de vrijheid hebben van te kiezen; gelijk gij dit nu ook wel zult *bemerken*.

Maar ook in den ongebonden' stijl (*prose*) moet men die vrijheid hebben, Mijnheer, waaneer men zich op zulk een gezag beroepen kan. En nu zal ik u bewijzen, en wel uit dezelfde *bijdragen*, waarvan ik reeds gesproken heb, dat die zelfde schrijver dezen regel niet slechts volgt in de verbuiging der *bijv. naamw.*, maar zelfs in die der *deelwoorden* en der *voornaamwoorden*. Bl. 114. n Zoo ik niet n bedacht had, dat gij van *den* onteerde gruwen zoudt, dien gij om n eer en heldendeugd mindet. u En een weinig verder : n Noem ze, n en omdat wij ons beide eens van wil en van moed toonen, neem n kloekhartig wraak voor uw vader, gelijk ik voor *den* mijne deed. n

Zie daar nu, wat er van die grove misslagen is die gij zoo laakbaar vindt in eenen leeraar van de hollandsche taal.

En nu de uwe, Mijnheer de Hollander! Hierover zal ik zoo breedvoerig niet behoeven te zijn : want *deze* behooren niet tot de hoogere taalkunde; gij zoudt ze naar eene gewone dagelijksche spraakkunst kunnen verbeteren.

Verward voor den derden persoon, moet zijn *verwart*; zie de verbuiging der regelmatike werkwoorden. *Wilt* lees *wil*; zie de verbuiging van *willen*, *kunnen*, *mogen*, *zullen* en *ziken*. — *Vergeefs* is hier geen *bijwoord*, maar een *bijvoegelijk naamwoord*; moet dus zijn *vergeefsch*; zie het kleine woordenboek voor de spelling van den Heer SIEGENBEEK bl. 282. — *weeten* moet zijn *weten*. Zie *WATLAND* I. §. 29.

Dit zijn misslagen van een' eerstbeginnenden leerling. Van uwe *germanismen* en *galkicismen* wil ik niet spreken b. v. van *bemerkingen* daar het *aanmerkingen* moest zijn. Over dezen zoude ik te breedvoerig moeten zijn.

Voor ik eindig, moet ik u verzekeren, Mijnheer, dat ik geen Hoogleeraar ben, en dat gij mij dien naam niet spottender wijze hadt behooren te geven. Nergens, toch, heb ik mij dien titel willen aanmatigen. Alle pogingen, welke ik aanwend, strekken slechts om mij in die taal, zoo ver mij dit zal mogelijk zijn, te volmaken. Gaarne zal il van ieder, ook van u, Mijnheer, mijne misslagen aangewezen zien. Maar gij moet mij geene fouten aanrekenen, waar ik die niet begaan heb. Ik ben desnietteenstande.

Uw Dw. dienaar, J. F. X. WÜRTH.

LES PRINCIPES

DE LA LANGUE HOLLANDAISE

MIS EN PRATIQUE.

A) Le défaut de ma Chloris.

Natuur gaf aan mijn Chloris
 Heure allerschoonste gaven.
 Zij gaf haar schoone leden,
 Zij gaf haar tintlende oogjes,
 En blosjes op de wangén.
 Zij gaf haar, trots de mannen,
 En vlug vernuft, en oordeel.
 In 't kort, zij gaf haar alles,
 Wat maagden kan versieren.
 Maar jammer is 't — zij wee h et!

A) Traduction très-littérale et par conséquent très-peu française.

Nature donna à ma Chloris ses
plus beaux présens. Elle lui donna
 DE beaux membres, (1) elle lui
 donna DES petits yeux étincelans
 et DES petites roses sur les joues.
 Elle lui donna en dépit des hommes
 et un esprit vif et du jugement.
 Dans le court (2) elle lui donna
 tout ce qui peut orner DES jeunes
 filles. Mais c'est dommage—elle le
 sait!

EXPLICATION.

† 1. *Natuur*, *nature*, *la nature*. L'omission de l'article avant *natuur* donne à la phrase une tournure plus naïve et plus gracieuse.

†† 2. *Gaf* 3^e. personne de l'imparfait du verbe disparaissant simple *geven*, imp. *ik gaf*, part. *gegeven*.

NB. Je divise comme M^r. *Somérhausen* les verbes hollandais d'abord en v. *parissonans*, v. *disparissonans* et v. *ir-réguliers* et ensuite chacune de ces classes en verbes *simples* et verbes *composés*. Je parlerai à une autre occasion de la

(1) C. a. d. Une belle taille.

(2) Tour de phrase hollandais pour dire : *bref, en un mot.*

division des verbes en simples et composés. Voici quelques observations sur les v. parissonans, disparissonans et irréguliers.

Dans chaque verbe hollandais on doit distinguer la *racine* et la *terminaison* et dans la racine la *voyelle radicale* et la *consonne radicale*. La terminaison de chaque verbe à l'infinitif est *en* (1); retranchez cette terminaison et vous aurez la racine du verbe (2), la 2^{de}. pers. du sing. de l'impératif et la 1^{re}. personne du présent de l'indicatif. On verra assez par l'exemple qui va suivre, ce que je nomme *voyelle* et *consonne radicale*; *drukken*, racine et 2^{de}. personne du sing. de l'imp. : *druk*; présent de l'ind. *ik druk*, *voyelle radicale* : *u* bref; *consonne radicale* *k*.

On nomme verbes *parissonans* ceux qui dans tous leurs tems conservent la même *voyelle* et la même *consonne radicale* et qui ne changent dans leur conjugaison que la *désinence*. Sans connaître aucune règle de la formation des tems, on conjuguera facilement tous les *tems simples* des verbes parissonans simples lorsqu'on se rappellera la terminaison de toutes les personnes de ces tems; on n'aura qu'à ajouter ces différentes terminaisons à la racine en observant que le participe passé prend avant la racine l'augment *ge*. La terminaison du part. passé de tous les verbes parissonans est *d* en général et *t* lorsque la consonne radicale à l'infinitif est *s*, *k*, *p*, *s*, *ch*, *t*. L'imparfait des verbes parissonans qui prennent un *d* au participe se termine en *de*, celui des verbes parissonans qui prennent un *t* au participe se termine en *te*. Exemples : *peinzen*, *penser*, prés. *ik peins*, participe : *gepeinsd*, imp. *ik*

(1) L'exception que les verbes *gaan*, *aller*; *staan*; *être debout*; *doen*, *faire* et *zien*, *voir* semblent présenter n'est qu'apparente. On disait autrefois *gangen*, *standen*, *dadén*, *zagen*.

(2) C. a. d. la racine *modifiée* quelquefois par des prépositions ou par d'autres parties du discours ajoutées à un verbe simple; pour avoir la *racine originale*, il faudrait encore retrancher les parties qui la modifient.

peinsde; drukken, presser ou imprimer, prés. ik druk, part. gedrukt imp. ik drukte.

On nomme verbes *disparissonans* ceux qui changent leur voyelle radicale ou à l'imparfait seulement, ou à l'imparfait et au participe en même-tems. Dans ces verbes la 1^{re}. personne de l'imparfait ressemble absolument à la 1^{re}. personne du présent, sauf le changement opéré dans la voyelle radicale; leur participe se termine toujours en *en* et non en *d* ou *t* comme le participe des verbes *parissonans*. Exemple : *geven*, donner, part. *gegeven*, prés. ik *geef*, imp. ik *gaf*. On voit par-là que la seule difficulté que présentent les verbes *disparissonans* est celle de savoir quelle voyelle ils prennent à l'imparfait et au participe. Mais *l'analogie* qui a toujours été observée si scrupuleusement par les écrivains illustres qui les premiers ont formé la langue hollandaise est aussi pour ces verbes un guide facile et sûr. D'ailleurs comme ce sont les verbes les plus anciens de la langue et ceux qui reviennent le plus souvent dans l'explication des auteurs, je ne saurais trop conseiller à ceux qui veulent faire des progrès rapides dans la langue hollandaise de relire souvent la liste des verbes *disparissonans* simples.

On nomme verbes *irréguliers* ceux qui à l'imparfait et au participe changent non-seulement leur voyelle, mais encore leur consonne radicale. Il y en a tout au plus 20. On en trouve une liste très-complète dans le cours de thèmes de Somerhausen, et nous les rencontrerons presque tous dans le petit conte en vers, qui suivra ce 1^{er}. extrait.

Les verbes *composés* se conjuguent comme leurs *simples* sauf quelques modifications dont nous aurons bientôt l'occasion de parler.

† 3. *Aan mijn Chloris* au lieu de *aan mijne Chloris*; on omet souvent l'*e* final des pronoms possessifs lorsque l'euphonie ou la mesure exige cette omission. *Aan mijne Chloris*, datif. Il y a en hollandais deux espèces de génitif et de datif :

le génitif et le datif indiqués par les prépositions *van* et *aan* suivies de l'accusatif, (1) et le génitif et le datif sans préposition.

† 4. *Heure* au lieu de *hare*. Remarquez que le pronom possessif de la 3^e. personne *son*, *sa* se rend en hollandais par *zijn*, *zijne*, *zijn* quand le possesseur est du genre masculin et que par conséquent on peut tourner *son*, *sa* par à *lui*; et qu'il se rend par *haar*, *hare*, *haar* lorsque le possesseur est du genre féminin et que l'on peut tourner *son*, *sa* par à *elle*.

† 5. *Allerschoonste*. *Schoon*, beau, comp. *schooner*, plus beau, superlatif de *schoonste*, le plus beau, de *allerschoonste*, le plus beau de tous. Souvent pour donner plus de force au superlatif on y ajoute le mot *aller*, de tous.

† 6. *Gaven*, nominatif pluriel de *gaaf*, don, dérivé de *ik gaf*, imparfait de *geven*, donner.

NB. Ce mot nous offre l'occasion de développer quelques règles générales d'orthographe, qui exercent leur influence sur toute la partie étymologique de la langue hollandaise. Leur connaissance dispense de connaître une foule de règles particulières, pour la formation du pluriel, du comparatif et du féminin des adjectifs, des tems des verbes, etc., dont les grammairiens surchargent la mémoire des élèves.

Les voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, *u* sont tantôt longues et tantôt brèves en hollandais. RÈGLE GÉNÉRALE : Toutes les fois que ces voyelles terminent une syllabe elles sont longues. 2^{de}. RÈGLE GÉNÉRALE : elles sont brèves toutes les fois que dans la même syllabe elles sont suivies d'une consonne, sans que la voyelle soit redoublée. Ainsi dans *ik gaf*, je donnai, *a* est bref, dans *gaaf*, don il est long par la 2^{de}. règle; dans *gaven*, dons il est long par la 1^{re}.

C'est une règle générale d'orthographe que *a* et *u* ne se redoublent jamais sans nécessité, c. a. d. qu'ils ne se redou-

(1) RÈGLE GÉNÉRALE : Toutes les prépositions hollandaises gouvernent l'accusatif.

blent jamais lorsqu'ils terminent la syllabe, p. ex : *gaaf*, *don*, plur. *gaven* dons . Il eût été à désirer que ceux qui ont fixé l'orthographe hollandaise eussent aussi rendu cette règle générale pour l'*e* et l'*o* ; mais pour complaire à quelques provinces, où une mauvaise prononciation faisait quelquefois entendre un *i* après l'*e* et l'*o* ils ont décidé que dans plusieurs mots on redoublerait l'*e* et *o*, quand même ces voyelles termineraient la syllabe.

On allonge ordinairement l'*i* en *y* ajoutant un *e*. p. ex. *ieder*, chacun.

Pour terminer nos observations sur le mot *gaven* nous allons encore donner la règle générale du changement de l'*f* en *v* et de l'*s* en *z*. *Toutes les fois qu'à une syllabe terminée en f ou en s on ajoute un crément, sans redoubler la consonne, de manière que l'f ou l's qui se trouvaient à la fin de la syllabe précédente, viennent se placer à la tête de la syllabe suivante, changez f en v et s en z ;* p. ex. *gaaf*, *gaVen*.

† 7. *Zij* 3^e. personne du pronom personnel pour le féminin; masculin : *hij*; neutre : *het*; pluriel : *zij* pour les 3 genres.

†† 8. *Gaf*. V. A.) n. 2. J'ajouterai ici que, sauf le pronom, la 3^e. personne de l'imparfait ressemble toujours à la 1^{re}., pendant que la 3^e. personne du présent prend toujours un *t*, RÈGLE GÉNÉRALE POUR TOUS LES TEMS DES VERBES : la 3^e. personne du pluriel ressemble toujours à la 1^{re}. personne du pluriel, sauf le pronom.

† 9. *Haar*, à elle, dat. du pronom personnel féminin *zij*, elle.

† 10. *Schoone* voyez n. 5. RÈGLE GÉNÉRALE POUR LES ADJECTIFS : les adjectifs placés après le substantif sans article (1) sont immuables ; ex. *Cet homme est bon, deze*

(1) Lorsqu'ils sont placés après le substantif avec un article on peut toujours les considérer comme placés avant le substantif ; car

man is goed ; cette femme est bonne , deze vrouw is goed , etc. mais l'adjectif qui détermine immédiatement son substantif précède toujours ce substantif et s'accorde avec lui. Ainsi on dit en hollandais tintlende oogten (des étincelans yeux), quoique l'on dise en français des yeux étincelans.

† 11. *Leden*, plur. de *lid*, membre. *Lid*, membre; *schip*, vaisseau; *smid*, maréchal; *spit*, broche; *split*, fente font au pluriel *leden*, *schepen*, *smeden*, *speten* parce que dans l'ancienne langue on disait au singulier *led*, *schep*, etc.

†† 12. *Tintlende* au lieu de *tintelende* participe présent du verbe *tintelen*, étinceler. Le verbe français étinceler est d'origine germanique et vient de la même racine que le verbe *tintlen*; ainsi *étuver* vient de *stoven* (e-stuver, stuver), *es-crimier*, de *schermen* (e-scrimer, scrimer), etc. La plupart des mots français qui ne viennent pas du grec ou du latin sont d'origine germanique (2), et il n'y a pas de quoi s'étonner; les *Francois* dont les *français* tirent leur origine n'étaient-ils pas une peuplade allemande?

REMARQUE SUR LES PARTICIPES PRÉSENTS. La terminaison générale des participes présents est *ende* ainsi *tintelen*, *étinceler*; racine : *tintel*; part. prés. *tintelende* et par contraction *tintlende*. Voyez pour la formation de tous les tems d'un verbe quand on connaît la terminaison de ces tems A) n. 2.

† 13. *Oogjes*, *ocelli*, *petits yeux aimables*. Plur. de *oogje*, diminutif de *oog*, *oeil*. Les diminutifs donnent beaucoup de grâce à la langue hollandaise comme aux langues

il y a toujours un substantif sous-entendu. Ainsi *Charles XII*, *Karel de twaalfde* (litt. Charles le 12^e.) doit être analysé : *Karel de twaalfde Karel*, *Charles le 12^e. Charles*.

(2) Il est digne de remarque que la langue hollandaise nous offre plus de mots allemands, racines de mots français, que la langue allemande elle-même, telle qu'on la parle aujourd'hui. C'est que plusieurs anciens mots germaniques, que l'on ne retrouve plus dans la langue allemande, se retrouvent encore en hollandais.

grecque, latine, allemande et italienne. Lorsque Catulle dit en dépeignant la douleur que son amante ressent à cause de la mort d'un oiseau objet de tous ses soins : « *meæ puellæ flendo turgiduli rubent ocelli* » combien de grace ces diminutifs *turgiduli*, *ocelli* n'ajoutent-ils pas à ses vers ? Je pourrai citer plusieurs vers de *Hoofst*, de *Bellamij*, de *Bilderdijk* et de *Kinker* dans lesquels les diminutifs produisent un effet également admirable, mais comme ce petit ouvrage est plutôt destiné à faire connaître aux jeunes Belges les principes de la grammaire hollandaise, qu'à les initier dans les beautés de la littérature de nos frères septentrionaux, j'aime mieux leur donner ici la règle générale de la formation des diminutifs. Voulez-vous former un diminutif ? ajoutez la terminaison *je* au substantif dont vous voulez avoir le diminutif, et observez les règles générales de l'harmonie. Cette harmonie exige que l'on intercale un *t* entre le substantif et la terminaison *je* lorsque le substantif se termine en *l*, *n*, *z*, *v*, *w* ou en une diphtongue ; que l'on insère un *p* lorsque la lettre finale du substantif est un *m* précédé d'un voyelle longue, et que l'on intercale *et* entre la terminaison *je* et les monosyllabes qui finissent par un *b*, un *l*, un *m* ou un *n* précédés d'une voyelle brève.

Obs. Pour former le pluriel des substantifs terminés en *e* ajoutez-y un *n*. Sont exceptés de cette règle d'ailleurs générale les diminutifs, qui prennent un *s* au pluriel.

† 14. *En*, *et*, — *in*, *dans*.

† 15. *Blosje*. *blos* litt. *rougeur*, de là le verbe : *bloozen*, *rougir*.

† 16. *Op*, ici *sur*.

† 17. *De wangen* plur. de *de wang*, *la joue*. Pour former le pluriel d'un monosyllabe ajoutez-y la terminaison *en* en conservant en général à la syllabe qui précède cette terminaison la *quantité* (brièvement ou longueur), qu'elle avait au singulier et en observant les règles générales d'orthographe expliquées A) n. 6.

† 18. *Trots* substantif employé comme préposition et qui

alors signifie *en dépit*. Le substantif *trots* dans son acception ordinaire est synonyme de *hoogmoed*, *arrogance*, *fierté*, *orgueil*, d'où dérive l'adjectif *trotsch*, *hautain*, *superbe*, *fier*, *arrogant*, *altier*.

† 19. *Mannen* plur. de *man*. V. A), 17. *Gens* se traduit en hollandais par *lieden*. Ainsi *man* en général fait au pluriel *lieden* et les composés de *man* forment leur pluriel en *lieden* p. ex. *Koopman*, *marchand*, plur. *Kooplieden*. Mais hors les mots composés, quand on parle d'*homme* en opposition avec *femme*, *man* fait au pluriel : *mannen*.

† 20. *Vlug*. La signification originaire de cet adjectif est *qui est en état de voler*, *prompt*, *léger*, *preste*, *rapide*; ici il est synonyme de *levendig*, *snedig*, *schrander*, *vif*, *subtil*, *pénétrant*. Coradicaux : *vliegen*, *voler*; *vlugt*, *vol*, *essor* et par suite *fuite*; *vlugten*, *s'enfuir*, etc.

NB. V. la règle générale pour les adjectifs A), n^o. 10. Remarquez que de tous les adjectifs hollandais on peut faire des substantifs en y ajoutant *heid*; ainsi de *vlug* on forme *vlugheid*, *légèreté*, *prestesse* et dans le sens où ce mot est synonyme de *levendigheid van geest*, *vivacité*, *promptitude d'esprit*. *Vice versá* de tous les substantifs en *heid* on peut former des adjectifs en retranchant *heid*. Remarquez encore que les substantifs terminés en *heid* se terminent au pluriel en *heden*.

† 21. *Oordeel*, *jugement* dans le sens de *discernement*, *avis*, quelquefois *jugement* dans le sens de *sentence*, *condamnation*. Dans ce dernier cas *oordeel* est synonyme de *vonnis*, *uitspraak*. Du substantif *oordeel* dérive le verbe *oordeelen*, *juger*, le composé *vooroordeel* (*voor*, *avant*) *préjugé*, etc.

† 22. *In 't eind* au lieu de *in het einde*. *Einde*, *fin*, de là l'adverbe *eindelijk*, *enfin*.

† 23. *Alles*, *omnia*, *tout*, sing. neutre indéterminé de l'adjectif *al*, *alle*, *tout*, *toute*.

† 24 *Wat*, neutre de *wie*, qui relatif et interrogatif. Remarquez que *wie relatif* est rarement employé au nominatif, si ce n'est dans des locutions de ce genre : *alwie*, tout homme qui ; *al* ou *alles wat*, tout ce qui ; ordinairement on emploie au nominatif *die* et *welke* ; mais au génitif on dit *wiens*, duquel, dont ; au datif *wien*, à qui.

† 25. *Maagden*, des jeunes filles pluriel de *eene maagd*, une jeune fille. Toutes les fois que l'on emploie en français l'article partitif c. a. d. *du*, *de*, *de la*, *des* sujet ou régime direct, le substantif ne prend pas d'article en hollandais. C'est ainsi que l'on a vu plus haut *tintlende oogjes*, et *blosjes*. V. A) n.º 12, 13 et 15.

†† 26. *Kan*, 3^e. personne du prés. sing. du verbe irrégulier *kunnen*, pouvoir, coradical de *kennen*, connaître.

†† 27. *Versieren*, synonyme de *optooijen*, *opschikken*, orner, parer, embellir.

† 27. *Jammer*, misère, pitié. 't *Is jammer*, c'est dommage.

†† 27. *Weet*, 3^e. personne du prés. sing. de *weten*, savoir, connaître, d'où dérive vraisemblablement *zweten*, suer parce que pour savoir quelque chose, on doit travailler, on doit suer. On connaît les beaux vers de *Juvenal* :

Qui studet optatam cursu contingere metam
Multa tulit fecitque puer, sudavit et alsit.

Les lettres *zw* indiquent dans le physique des efforts pénibles que l'on fait, un poids que l'on supporte, quelque chose de fatigant ou de sombre p. ex. *zwaar*, pesant ; *zwanger*, enceinte ; *zwoegen*, faire un travail pénible ; *zwijgen*, se taire ; *zwart*, noir ; et dans le moral une affaire d'importance, de poids ; p. ex. *zweren*, faire un serment, etc. Il n'est pas sans intérêt de faire des remarques de ce genre ; elles conduisent à apprécier l'harmonie imitative d'une langue et les ressources qu'elle offre aux poètes et aux orateurs pour peindre avec vérité par des sons les sentimens qu'ils désirent exciter dans l'esprit de leurs lecteurs ou de leurs auditeurs.

B.) *L'imprécation; conte.*
(De vloek.)

I.

¹ ²
Treedt toe en leent aandachtige ooren
Aan dit mijn dicht,
En leert, ¹ wat onbedachte toren
Al jammer sticht!
Niet verr' van hier, in onze dagen,
Viel 't onheil voor :
Men hoort het nog met schrik gewagen
Heel Brabant door.

II.

O Moeders! ó verbiedt uw spruiten
Het minnen niet.
Gij wekt u zelve, om dit te stuiten
Onnut verdriet.
Hier baat noch bidden, noch vermanen,
Noch harde dwang :
De lieve hartjes storten tranen ;
Maar gaan heur' gang.

III.

Zegt alle boosheid van de mannen,
Zoo veel gij wilt ;
Hen uit een meisjes hart te bannen,
Is vlijt verspild.
De liefjes weten 't in den stille ;
En, stil of luid,
Het gaat u allen als Sibille,
Men lacht u uit.

B.) *Traduction très-littérale.*

I.

^{1,2}
Approchez et prêtez ^{DES}
² oreilles attentives à ceci mon
poème, et apprenez ^{1,2} com-
⁵ ⁶ bien de malheurs cause ^{UNE}
colère irréfléchie. Non loin
d'ici, dans nos jours ³ ⁴ le mal-
heur arriva : On l'entend
^{1,2} ¹ ³ ²
⁴ ⁵ ⁶ ⁷
encore publier avec terreur
¹⁰ ⁸ ⁹
parmi tout LE Brabant.

II.

O mères! ó NE défendez
⁵ ¹ ² ³ ⁴
pas A vos rejections le aimer.
(1) Vous excitez A vous-
¹ ³ ²
mêmes pour empêcher ceci
⁵ ⁴
(2) UN chagrin inutile. Ici NE
sert ni prier, ni exhorter (3),
ni dure contrainte : les chers
petits cœurs versent des lar-
mes; mais vont leur train.

III.

Dites toute méchanceté
des hommes, *autant que* vous
voulez; les bannir hors d'un
¹ ⁶ ² ³
⁵ ⁴
cœur de jeune fille, est peine
perdue. Les chers *petits* le sa-
¹
vent dans la tranquillité (4);
et tranquille ou avec éclat,

- (1) C. a. d. l'amour, de faire l'amour.
(2) C. a. d. vous vous préparez en voulant l'empêcher, etc.
(3) C. a. d. ici ne servent ni prières, ni exhortations.
(4) C. a. d. les chers petits savent faire tranquillement leur jeu.

IV.

Sibille was de vrome tante
 Van Margareet :
 Een statige kollegiante
 In 't weeuwenkleed.
 Het mutsje stond haar zeer bescheiden;
 Maar als zij keef,
 Dan wisten drommel, nicht, en meiden,
 Niet waar men bleef.

V.

Margreta had pas zestien jaren,
 Was schoon en teér;
 Haar gitbruin oog en zwarte haren
 Beloofden meer.
 Haar warme lonk bij gloënde wangen
 Deed buiten dat,
 De jonge Heertjes om haar hangen,
 Waar heen zij trad.

VI.

Haar hart nogtans, hoe heet en woelig,
 Was rein en schoon,
 En slechts voor Hildebrand gevoelig
 Haar buurmans zoon.

¹ ³ ² ⁴
 il vous va à tous comme à
 Sibille, on vous rit de-
 hors. (1)

IV.

Sibille était la pieuse tante
 de Marguerite : une collé-
 giante (2) respectable, en ha-
 bit de veuve. Le petit bonnet
 lui allait (*stabat*) très-mo-
 destement; mais quand elle
 grondait, alors diable, nièce
 et servante ne savaient pas
 où l'on restait (3).

V.

Marguerite avait à peine
 16 ans, était belle et tendre;
 son œil *brun de jai* (4) et
 ses cheveux noirs promet-
 taient davantage. Son regard
 ardent avec des joues brû-
 lantes faisait en outre les
 jeunes Messieurs autour
 d'elle pendre (5) partout où
 elle allait.

VI.

Son cœur cependant quel-
 qu'ardent et agité qu'il fut,
 était pur et beau et seule-
 ment sensible pour Hilde-

(1) C. a. d. on se moque de vous.

(2) C. a. d. une beguine.

(3) C. a. d. ne savaient où se fourrer.

(4) C. a. d. brun-foncé.

(5) C. a. d. faisait que les jeunes Messieurs folâtraient autour
 d'elle, etc.

Vaak spraken zich de twee gelieven,
 Bij lichte maan,
 In 't uur der minnaars en der dieven,
 Door 't venster aan.

VII.

De borst, schoon nieuw in minnehandel,
 Wordt ras een held,
 En brengt haar menig kraakamandel
 Van vaders geld.
 Hij koopt haar een katoenen jakje;
 En week aan week,
 Steekt hij zijn leége hand in 't zakje
 Bij de avondpreek.

VIII.

De tante listig en doorslepen
 Bemerkt het haast,
 En heeft het naauwlijks half begrepen,
 Of vloekt en raast:
 Het schaap doet nietwes naar behooren,
 Maar wordt verbluft.
 Zij heeft de zinnen gansch verloren,
 En peinst en suft.

IX.

Indien zij naait, de draden breken
 Als enkel vlas:

brand le fils de son voisin.
 Souvent les deux amans se
 parlaient à la claire lune, (1)
 à l'heure des amans et des
 voleurs, par la fenêtre.

VII.

Le jeune barbon quoique
 nouveau en commerce d'a-
 mour devient bientôt un
 héros, et lui apporte mainte
 amande croquante de l'ar-
 gent de son père. Il lui
 achète une petite jaquette
 de coton et de semaine en
 semaine, il fourre sa main
 vide dans le petit sac au
 sermon du soir.

VIII.

La tante rusée et maligne
 le remarque bientôt, et l'a
 à peine à demi compris
 qu'ELLE jure et tempête; le
 mouton (2) ne fait rien d'a-
 près le convenir (3), mais
 est ébloui. Elle a entière-
 ment perdu ses sens, et
 médite et radote.

IX.

Lorsqu'elle coût, les fils
 se brisent comme du simple

(1) C. a. d. au clair de lune.

(2) C. a. d. la jeune fille.

(3) C. a. d. d'après les convenances, comme il convient.

In 't breien vallen al de steken,
 Of 't kortswijl was.
 De kervel wordt niet goed verlezén;
 't Gebak is test;
 De soep schijnt voor den gal te wezen;
 En zoo de rest.

X.

„ Kind! zegt haar tante heel koelzinnig,
 „ 't Kan zoo niet gaan!
 „ Gij weet, mijn hart bemint u innig
 „ Wat schort er aan?
 „ Gij zijt verliefd!—Nugeen verbloemen!
 „ Hoe heet de kwant? u
 „ Och, tante! zoo ik hem moet noemen,
 „ 't Is Hildebrand. „

XI.

„ Hoe! (riep zij aanstonds, vol van woede)
 „ Is dat de zaak?
 „ En zonder dat ik iets vermoedde!
 „ Dat schreeuwt om wraak.
 „ Foei kleuter! dus mijn huis te onteeren,
 „ Gij, vuile teef!
 „ Ik zal die stoutheid u verleen, ⁶
 „ Zoo waar ik leef!

lin : dans le tricoter tous
³ les ⁴ points tombent comme
⁶ si c'était ⁸ pure ⁷ plaisanterie.
 Le cerfeuil n'est pas bien
 nettoyé; la cuisson est re-
 tombée; (1) la soupe semble
⁴ être pour la bile (2), et ainsi
 le reste.

X.

Enfant! dit la tante très-
 froidement il ne peut pas
³ aller ainsi. Vous savez mon
² cœur vous aime intimement
² qu'y a-t-il? (3) Vous êtes
 amoureuse! Allons, aucu-
 nes (4) excuses! Comment
 se nomme le filou? O ma
 tante! si je dois le nommer
 c'est Hildebrand.

XI.

„ Comment! (s'écria-t-elle
 „ à l'heure (5), pleine de
 „ fureur), est-ce là l'affaire?
 „ Et sans que je soupçon-
¹ ne nasse quelque chose, cela
 „ crie (pour) vengeance. Fi
 „ marmotte! (6) Ainsi dé-
³ „ shonorer ma maison, vous

(1) C. a. d. le pain n'est pas levé.

(2) Proverbe hollandais pour dire : elle est fort maigre. La soupe grasse ni le beurre, etc. ne valent rien pour les bilieux.

(3) C. a. d. qu'est-ce qui vous manque, qu'avez-vous.

(4) C. a. d. pas d'excuses.

(5) C. a. d. aussitôt.

(6) *Marmot*, terme de mépris, petit écolier, petit garçon; en ce sens on dit au féminin d'une petite fille *marmotte*.

XII.

» Geen woord meer ⁴ zult gij met hem
spreken, ⁸
» Van dezen stond! «
En (hier begon zij los te breken
Met vollen mond.)
» En hebt ge verder zulke knepen
» Gij onverlaat!
» De Duiwel zal u met zich ³ slepen!
» Maak daarop staat!

XIII.

Het arme meisje heeft van schrikken,
En maakt een kruis,
En sluipt, maar zonder iets te kijken
In 's buurmans huis.
Uit moedwil niet, of wederstreven
Voor al niet! Neen!
Maar om hem afscheidsgroet te geven,
Ging zij er heen.

XIV.

Fluks ijlt ze om zich te bed te leggen
Ter juister tijd.
Men hoort haar de avondbede zeggen
Met dubbele vlijt.

» laide chienne. Je ¹ vous ⁵
⁶ désapprendrai ² cette ³ har- ⁴
» diesse, aussi vrai que je
» vis!

XII.

» Vous ⁵ ne ⁸ parlerez ⁴ plus ³
¹ aucun mot avec lui, ² dès ⁶
» cette heure! Et ⁷ « (ici elle ²
¹ commença à éclater à (avec)
pleine bouche) » Et avez
» vous à l'avenir de pareils
» caprices, vous coquine!
» le diable vous entraînera ³
» avec lui! Faites là-dessus ¹
» état « (1).

XIII.

La pauvre fillette tremble
d'épouvante (litt. d'épou-
vanter) et fait une croix; et
se glisse mais sans ² souffler
(parler bas) ¹ quelque chose
(2) dans LA maison ³ du voi- ⁴ ⁵
sin. Pas par pétulance, ou
contradiction surtout pas!
Non! Mais pour lui ³ donner
le salut d'adieu elle y alla. ² ¹ ⁵ ⁶ ⁴

XIV.

Aussitôt elle ² se ¹ hâte ¹ de
(pour) se ³ mettre ¹ au ² lit à
plus juste tems. (3) On lui ²

(1) C. a. d. comptez là-dessus.

(2) C. a. d. sans dire mot.

(3) C. a. d. plus de bonne heure qu'à l'ordinaire.

De tante komt heur' slaap ontrusten,
 En snaauwt ze aan 't oor :
 » Verslaap u zedenlooze lusten,
 » Gij duivelsloor ! «

XV.

Maar, 't is geen' middernacht geslagen
 En alles stil;
 Of huis, en bed, en kamer, wagen
 Van hol gegil.
 Een stem schreeuwt ijslijk : » Margarete!
 » Nu moet ge med. »
 Bedenk, wie meest van doodsangst zweet-
 te
 Van onze twee!

XVI.

Met gloeiende oogen, lange tanden
 En wijden mond,
 Tast daareennachtpook langs de wanden
 De kamer rond :
 Het stapt en klotst, tot elks ontzetting,
 Gelijk een paard;
 En rammelt met 'een lange ketting;
 En schudt zijn staart,

¹ ⁶ ⁵ ³
 entend dire sa prière du
⁴ ² ¹
 soir avec une diligence dou-
³
 ble. La tante vient troubler
¹ ²
 (litt. inquiéter) son som-
² ¹
 meil, et la gronde à l'o-
 reille : » appaisez par le
² ¹
 son sommeil vos desirs licen-
³ ⁵ ⁴
 n cieus, vous proies du dia-
 n ble u.

XV.

Mais il est aucun minuit
 sonné (1) et tout (est) tran-
 quille que maison et lit et
 chambre retentissent d'un
² ¹
 cri sépulchral, ne voix s'é-
 crie de manière à glacer
 d'effroi : » Marguerite! Main-
² ¹
 tenant vous devez (aller)
⁵ ¹
 » avec! Pensez qui sua le
² ³
 » plus d'une inquiétude mor-
 » telle, de nos deux! (2) «

XVI.

² ¹
 Avec des yeux ardents, de
 longues dents et une large
³ ⁵ ⁴
 bouche un spectre de nuit
¹ ²
 tâtonne là le long des murs
³ ¹ ²
 autour de la chambre : Il
 frappe et fait du bruit pour
³ ¹ ²
 l'effroi de chacun comme
 un cheval et sonne avec une

(1) C. a. d. il n'est pas minuit sonné.

(2) C. a. d. de la vieille ou de la jeune fille.

XVII.

Hij kwam met ijsselijk gestommel,
 Waar tante sliep.
 „Ik ben, ik ben het niet, Heer Drommel! „
 Was 't geen zij riep.
 „Ik bid u ga een weinig verder!
 „Daar slaapt mijn nicht! „
 De duivel gaat en klotst nog harder,
 En grijpt het wicht.

XVIII.

Het meisje, siddrend als een rietje
^ISchuilt vruchtloos ^Iweg.
 Geen deken helpt het arme Grietje
 Geen overleg.
 De duivel vat haar in zijn klauwen,
 En sleept ze voort :
 Men hoort op straat de katten maauwen
 Van haar geen woord.

XIX.

Fluks springt hij, met zijn' prooi in de
 armen,
 Wie weet waar heen!
 De tante jammert uit erbarmen,
 Maar hij verdween.
 In 't einde, hij had het huis verlaten,
 En alles zweeg.
 Nu roept zij, maar het kan niet baten :
 Het bed is leég.

longue chaîne; et agite sa
 queue.

XVII.

Il vint avec un ²tumulte
 effroyable où la tante dor-
 mait. „ Je ¹ne suis, Je ¹ne
 „ le suis *pas* (1) Monsieur
 „ le diable „ fut ce qu'elle
 s'écria. „ Je ²vous ¹prie allez
 „ un peu plus loin! là dort
 „ ma nièce! „ Le diable va
 et frappe encore *plus fort*
 et saisit *la jeune fille*.

XVIII.

La jeune fille, tremblant
 comme un petit roseau se
 cache en vain. Aucune cou-
 verture ¹ne sert à la pauvre
 Marguérite, aucune ré-
 flexion. Le diable ²la ¹saisit
 dans ses griffes et l'entraîne :
 on entend sur la rue les
 chats miauler d'elle *pas un*
seul (litt. aucun) mot.

XIX.

Aussitôt ²il ¹saute avec sa
 proie dans les bras, qui
 sait où! La tante *se lamente*
 par pitié, mais lui disparut.
 A la fin il avait quitté ³la ¹
 maison, et tout ²se ¹taisait.
 Maintenant elle ²*jette des*
cris, mais cela ne peut pas
 servir : le lit est vide.

(1) C. a. d. ce n'est pas moi, ce n'est pas moi.

XX.

Wat blijft ter wereld ooit verborgen,
 Hoe diep verhuuld?
 De gansche stad is d' eigen morgen
 Daarvan vervuld.
 De duivel, zegt men, is gekomen,
 Bij vrouw Sibil,
 En heeft de kwezel méegenomen,
 Met boek en bril.

XXI.

Maar spoedig bleek de rechte waarheid;
 Het was Margreet.
 Toen gaf het een bedroefde naarheid,
 En ieder kreet.
 Er waren echter jonge schoonen,
 Die riepen ras:
 „ Men zag wel aan heur roode konen,
 „ Wat soort ze was. „

XXII.

Sibil blijft in gedachten steken,
 Om 't geen zij déé;
 De duivel voert op 't eerste spreken
 Mijn nichtje mée.
 Zij is hem naauwlijks nog gegeven,
 Of wordt zijn roof.
 Maar toen mijn man nog was in 't leven,
 Toen was hij doof!

XX.

Qu'est-ce qui reste jamais³
 caché au monde quelque⁴
 profondément (que cela soit)²
 enseveli? La ville entière²
 est le propre matin (1) de¹
 cela rempli. Le diable, dit-
 on, est venu chez dame³
 Sibille, et a emporté la¹
 beguine avec livre et lunettes.²

XXI.

Mais bientôt apparut la
 juste vérité; c'était Margue-
 rite. Alors il s'éleva une²
 tristesse sombre et tout le¹
 monde pleurait. Il y eut
 (litt. ils furent) cependant
 des jeunes belles qui s'é-
 crièrent bientôt: „ On voyait
 „ bien à ses joues rouges,
 „ de quelle espèce elle était. „

XXII.

Sibille reste arrêtée dans³
 ses pensées sur ce qu'elle fit.¹
 Le diable sur la première²
 parole emporte ma petite³
 nièce. Elle lui est à peine⁴
 encore donnée, qu'elle de-⁵
 vient sa proie. Mais lors-¹
 que mon mari était encore²
 dans la vie (3), alors il était¹
 sourd.²

(1) C. a. d. le même matin.

(2) C. a. d. sur ce qu'elle venait de faire.

(3) C. a. d. en vie.

XXIII.

Dus peinst en mijmert ze alle dagen
 Heur haren graauw,
 En is, in 't naar den dnivel jagen,
 Niet meer zoo gaauw.
 Zij noemt den Satan boos en grillig
 En vuil en wreed,
 Voor die hem roepen, niet gewillig,
 Dan tot hun leed!

XXIV.

Zoo brengt zij veertig lange weken
 Al mijrend om:
 Verliest den smaak van kwaad te spreken,
 En wordt schier stom.
 Zij laat de gansche wereld drijven,
 En elk in rust:
 En, somtijds op de meid te kijken,
 Blijft al haar lust.

XXV.

Nu komt een heertje haar begroeten,
 Een vreemde haan!
 Die buigt zich statig tot de voeten,
 En spreekt haar aan.
 n Mevrouw, 't is thans niet op uw vloeken,
 n Dat gij mij ziet,
 n Maar 'k wou graag tot peet verzoeken:
 n Ontzeg het niet! n

XXIII.

Ainsi elle pense et médite
 tous les jours ses cheveux
 gris (1) et n'est plus si lé-
 gère dans le chasser après
 le diable (2) elle nomme (le)
 Satan méchant et capricieux,
 et laid et cruel, pas com-
 plaisant pour ceux qui l'appel-
 lent, que pour leur mal-
 heur!

XXIV.

Ainsi elle passe quarante
 longues semaines toujours
 méditant: ELLE perd le goût
 de parler mal (3), et devient
 presque muette. Elle laisse
 tout le monde aller son train
 et chacun en repos: et quel-
 quefois gronder sur la ser-
 vante reste tout son plaisir.

XXV.

Bientôt un petit Monsieur,
 vient la saluer, un coq étran-
 ger (4). Celui-là se baisse
 respectueusement jusques
 aux pieds et parle à elle
 (5) n Madame, ce n'est pas
 n maintenant sur vos impré-

(1) Locution hollandaise pour dire: elle pense jusqu'à faire grisonner les cheveux.

(2) C. a. d. à appeler le diable.

(3) C. a. d. de médire.

(4) C. a. d. une physionomie étrangère.

(5) C. a. d. lui adresse la parole.

XXVI.

Hoe! — (zegt ze) — hoe! wat wil dat zeggen?

Wat vreemdigheden!

„Mevrouw! indien ik 't u moet zeggen,

„Ik ben te vréen.

„Maar 'k bid, bereid u eerst een beetje,

„Ligt dat je ontoert!

„Ik ben de duivel, die — Margreetje

„Heeft weggevoerd.

XXVII.

„Zij heeft mij hart en hand geschonken,

„En thans een kind;

„Maar daar men paardepoot nog bonken

„Noch staart aan vindt.

„Lang hebt gij om uw nicht geleden,

„En zonder hoop :

„Thans wordt gij tot het feest gebeden,

„Van 's jongskens doop. u

XXVIII.

't Verrassend vreemde van de ontmoeting,

„En 't blij berigt,

„Geeft aan de schaking weér verzoeting,

„Daar 't toch zoo ligt.

„Zij meesmuilt, legt de handen zamen,

„cations que vous me voyez,

„mais je voudrais volontiers

„vous inviter comme mar-

„taine : ne le refusez pas! u

XXVI.

Comment — (dit-elle) —

comment! que veut dire

cela? quelles étrangetés!

„Madame, si je dois vous

„le dire, j'en suis content,

„Mais je vous prie préparez

„vous d'abord un peu ;

„peut-être que vous vous

„effraieriez! Je suis le dia-

„ble, qui a emporté Mar-

„guerite. u

XXVII.

Elle m'a fait présent de

son cœur et de sa main

et maintenant d'un enfant;

mais auquel on ne trouve

„ni queue. Long-tems vous

„avez souffert pour votre nièce

et sans espoir : maintenant

„vous êtes invité à la fête du

„baptême du jeune homme.

XXVIII.

Le surprenant étrange de

la rencontre et la joyeuse

„nouvelle donne de nouveau

„un adoucissement à l'enlève-

„ment, puisque cependant il

3.

En scheidt ze weër :
 » Daar is, (dus zegt zij), noch betamen
 » Noch godsvrucht meer !

XXIX.

» Maar echter, 't heeft zoo moeten we-
 zen,
 » Dat zie ik klaar.
 » De Hemel zij daar voor geprezen,
 » Dat ik 't ervaar.
 » Eerst hadt ge mij haast beet gekregen,
 » In plaats van haar :
 » O ! had ik toen maar stil gezwogen !
 » Ik, malle Saar ! »

XXX.

Nu wist men 't, dat er niets aan faalde,
 Door 't gansche land :
 » De Duivel, die Margreetje haalde,
 » Was Hildebrand !
 » Ja, morgen zal men 't kleintje doopen !
 » Sibil is Peet ! »
 En alles kwam te zamen loopen
 Van wijd en breed.

XXXI.

De sekse hoorde dit vertellen,
 En lachte er om !
 Maar sommigen met heimlijk kwllen,
 En bleven stom.

⁴ est ainsi. Elle marmotte (en-
³ tre les dents) pose les mains
 ensemble et les sépare ² de
¹ nouveau. » Il n'y a (litt. là
 est), dit-elle, plus ni dé-
⁵ cence ni religion !
¹ »

XXIX.

» Mais cependant il a du
² (litt. devoir) être ainsi, je
³ n le vois clairement. Le ciel
¹ n en soit loué que je l'ap-
² prends. D'abord vous m'au-
³ riez presque attrapée (moi-
 n même) au lieu d'elle : ô
 n m'eussé-je seulement ² tu
³ n alors, moi sottre vicille ! »

XXX.

Alors on sut dans tout le
² pays que rien n'y manquait :
 le diable qui emporta la
¹ petite Marguerite était Hil-
 debrand ! Oui, demain on
⁵ baptisera le petit ! Sibille
¹ est marraine, et tout le monde
 vint accourir ensemble de
 loin et large (1).

XXXI.

Le sexe entendit raconter
¹ cela et en rit ! Mais quelques
² unes avec des tourmens se-

(1) C. a. d. de tous côtés.

Een enkle slechts riep zonder smalen,	crets, et restèrent muettes.	
Met gullen mond :		Une seule seulement s'écria
» Och ! kwam mij ook zoo 'n Duiyel ha-		sans injurier, avec une bouche
len!		libérale (1) » O si un pareil
» Ik ging terstond. »	» diable venait aussi m'em-	
	» porter, j'irai de suite u !	

EXPLICATION.

†† I. 1. *Treedt toe* 2^{de} person. du plur. du prés. de l'imp. du verbe disparissonnant composé *toetreden*, *avancer*, *approcher* et dans le sens figuré *accéder* p. ex. à un traité.

Le verbe disparissonnant simple est *treden*, prés. *ik treed*, imp. *ik trad*, part. *getreden*. Les verbes irréguliers et disparissonnants simples sont les plus anciennes racines de la langue hollandaise. *Zij vatten*, dit le célèbre grammairien et étymologiste Ten Kate, *den echsten en alleroudsten wortelstam*. Quoiqu'ils ne s'élèvent guère au-dessus de 200 on ne peut lire une page de Hollandais sans les rencontrer à chaque instant dans leur sens primitif ou métaphorique, dans leurs dérivés ou dans leurs composés. Je ne puis donc trop conseiller aux élèves qui veulent avancer rapidement dans l'étude du hollandais de les apprendre par cœur, et pour montrer toute l'importance de ces verbes, j'expliquerai avec soin la signification de tous les verbes disparissonnants et irréguliers simples qui se trouvent dans ce conte, (on y rencontre presque tous les verbes irréguliers !) et j'ajouterai à chacun d'eux quelques dérivés et quelques composés.

La signification originaire du verbe *treden* est *marcher*, *aller*, *avancer chemin*, (*gredi*, *ingredi*, *incedere*); de là *fouler aux pieds* (*calcare*, *pedibus contere*, *subigere*) et dans un sens métaphorique, *traiter quelqu'un ignominieusement*. Composés : a) *overtreden* dans sa signification naturelle, (et dans ce cas *over* est *séparable*), *passer par-dessus*, dans sa sig-

(1) C. a. d. franchement.

nification métaphorique, (et alors *over* est *inséparable*), *transgresser*, *enfreindre*, *violer* (transgredi, peccare). *Over-treden*, comme l'infinitif de tous les verbes hollandais, peut être employé substantivement dans le sens de *transgression*, *faute légère*. *b) Vertreden*, *fouler aux pieds*, *mépriser*, *écraser* (proculcare, opprimere pede) p. ex. *gij ziet nu 't Grieksche volk in 't stof als kaf vertreden; vous voyez maintenant le peuple grec que l'on foule aux pieds dans la poussière comme de la halle.* (Ce qui tombe du blé en le vannant.)

DÉRIVÉS : *a) trede, tred*, m. *démarche, pas* (gradus, gressus, vestigium, passus.) *b) Trotten*, *trotter* (discursare; cursitare) *c) trots*, m. *arrogance, fierté, orgueil* (gressus superbus, contumelia), d'où *trotsch* adj., *hautain, superbe, fier, arrogant, altier, sourcilleux* et le verbe *trotseren*, *insulter, braver, affronter, regarder d'un air fier et menaçant* (insultare, minari).

NB. C'est ici le cas d'exposer une partie des règles de la formation des tems dans les verbes composés hollandais. Il y a dans la langue hollandaise des verbes composés d'*adjectifs* ou de *substantifs* joints à un verbe simple, mais c'est avec les *prépositions inséparables* ou *séparables* et un verbe simple que l'on forme la plupart des verbes composés hollandais. RÈGLE GÉNÉRALE pour la conjugaison DES VERBES COMPOSÉS : *Conjugez les verbes composés comme les simples dont ils dérivent, sauf les modifications que pourrait exiger la partie séparable ou inséparable placée devant le verbe à l'infinitif.* Voici ces modifications pour les verbes dans la composition desquels entrent des prépositions séparables dont le verbe *toetreden* peut nous offrir un exemple. *a)* Au présent, à l'imparf. de l'indicat. et au présent de l'impérat. placez la préposition inséparable ou immédiatement après le verbe, ou au bout de la phrase quand le verbe a des dépendances : p. ex. *ik treed toe, je m'approche; ik trad*

toe, je m'approchais ou je m'approchai; *treed toe*, approche, etc. b) A l'inf. avec *te* (*de* ou *à* et qui joint à *om*, signifie avec cette dernière prép. pour) placez *te* entre la préposition et le verbe simple : *om toe te treden*, pour approcher. c) Au participe passé, placez *ge* entre la préposition séparable et le verbe, p. ex., *toegetreden*, approché.

†† 2. *Leent*, 2.^{de} personne du plur. du prés. de l'imp. du verbe *leenen*, préter, (*leen*, *fief*, domaine); d'où *leener*, m. préteur. Il ne faut pas confondre *leenen* avec *leunen*, synonyme de *op iets steunen*, s'appuyer sur quelque chose d'où *leuning*, m. appui, garde-fou, et *leunstoel*, chaise à bras (litt. à s'appuyer), *fauteuil*.

† 3. *Aandachtig*, synonyme de *oplettend*, *opmerkend*, attentif et par suite de *godsdienstig*, dévot, religieux, recueilli. †† *Aandachtig* est composé de *aan*, à et du verbe irrégulier *denken*, imp. *ik dacht*, part. *gedacht*, penser, songer, faire réflexion, être d'opinion, être d'avis, croire (cogitare, meditari, considerare, opinari), dont voici quelques composés et quelques dérivés.

Composés : a) *Bedenken* synonyme de *overwegen*, *wikken en wegen*, *bezinnen*, peser, considérer, examiner (une chose), *y réfléchir*, *y penser sérieusement*, quelquefois de *uitvinden* et de *verzinnen*, inventer, imaginer et de *indachtig worden*, rappeler en sa mémoire, se remettre dans l'esprit, s'aviser; (*deliberare*, *meditari*, *considerare*). b) *Doordenken*, considérer dans tous ses recoins, réfléchir sur une matière de la manière la plus sérieuse (mente quàm profundissimè, quàm cautissimè perpendere). c) *Gedenken*, se souvenir de, songer à (*meminisse*) d'où *gedenkwaardig*, mémorable; *gedenkschrift*, n. mémoire; *gedenkzuil*, *gedenkteeken*, m. monument; *gedenkpenning*, m. médaille frappée en mémoire de quelque événement; etc. d) *Overdenken*, plus fort, plus énergique que *bedenken*, mais qui en a presque toutes les significations (*meditari*, lus-

trare animo et ratione) d'où *overdenking*, f. *méditation*, *réflexion*, *examen sérieux*. e) *Iemand verdenken* synonyme de *iemand verdacht houden*, *soupçonner quelqu'un*, *se méfier de lui*, (quid mali de aliquo suspicari, suspectum habere aliquem); d'où *verdenking* f. synonyme de *achterdocht* f. (litt. *arrière-pensée*) *soupçon*, *mauvaise opinion*.

DÉRIVÉS : a) *Denker*, m. *penseur*, *philosophe*, *méditateur*. b) *Danken*, *remercier* (memorem esse beneficii accepti, grates agere) d'où *dank*, m. *reconnaissance*, *gré*, *remerciment*; *ondank*, *mauvais gré*; *ondanks*, synonyme de *tegen dank*, *tegen zin en wil*, *malgré*, *contre*, *en dépit de*; et avec la terminaison *baar dankbaar*, *reconnaissant*, *qui sait gré*; *ondankbaar*, *ingrat*. Des deux derniers adjectifs on peut encore former des substantifs en *heid*. De *danken* on forme le verbe composé *afdenken* synonyme de *afscheid geven*, *congédier*, *casser*, *licentier*, (exauctorare milites), *renvoyer*, dans l'origine *cum gratiarum actione dimittere*. c) De la partie radicale du participe passé on forme *gedachte*, f. *pensée*, *opinion*, *sentiment*, *avis*; *gedachtig*, *qui se souvient*; *gedachtenis*, f. *mémoire*; *bedachtzaam*, *circospect*, *prudent*, *discret*, *sage*, *avisé*, *prévoyant* et son substantif : *bedachtzaamheid*; *verdacht*, *suspect*, etc. *duchten* synonyme de *vreezen*, *bekommerd zijn*, *appréhender*, *craindre*, (vereri, cum timore quodam perpendere) d'où *geducht*, *craint*, *appréhendé* et dans les cas où il est synonyme de *ontzagheijk*, *redoutable*, *formidable*. d) *Dunken* synonyme de *meenen*, *vermoeden*, *penser*, *soupçonner*, *présumer* (videri, putare, æstimare) qui est le plus souvent employé impersonnellement, *mij dunkt*, *il me semble*; *il me paraît*.

† 4. *Ooren*, *des oreilles* acc. plur. de *oor*, *oreille*, qui comme tous les monosyllabes forme son pluriel en *en*.

5. *Dit* neutre de *deze*, *ce*, *cet*, *cette*, analogue de *dat*

neutre de *die* qui se traduit de même. On n'emploie cependant pas indifféremment *dit* ou *dat*. Un long usage seul peut nous apprendre lequel de ces mots doit être préféré dans les différentes phrases. *Dat* comme le *que* français est aussi employé comme conjonction.

† 6. *Dicht* synonyme de *gedicht*, *poème*. Il ne faut pas confondre *dicht*, *poème* avec l'adjectif *dig*, *solide*, *ferme*, *serré*, *pressé*, *compacte*.

†† 7. *Leert* 2^{de} personne plur. du prés. de l'imp. de *leeren*, qui est tantôt synonyme de *onderwijzen*, *instruire*, *enseigner*, tantôt synonyme de *studeren*, *beoefenen*, *étudier*, *apprendre*.

leeren, apprendre ou enseigner pourrait bien être coradical de *leer*, m. échelle, (que l'on ne doit pas confondre avec *leer*, *leder* cuir), parce que dans l'enseignement tout doit procéder par degrés. Quoiqu'il en soit, voici quelques dérivés de *leeren* : *leer*, *leere*, *leering*, *doctrine*, *enseignement*, *instruction* (*daar is altijd toch leering uit te trekken*, il y a toujours de l'instruction à en retirer. BILDERDIJK.); *leerling*, qui est tantôt synonyme de *leerjongen*, *apprenti*, tantôt de *scholier*, *écolier* (autres *e-scholier*, *scholier*) *disciple*, *commençant*; *leeraar*, *maître*, *professeur*; *leerzaam*, *instructif*, *utile*. Voici quelques mots composés dans lesquels entre le verbe *leeren*, *leergierig*, *désireux d'apprendre*, *studieux*; *leermeester*, *maître*, *précepteur*, *pédagogue*; *leerdicht*, *poème didactique*, (de *διδάσκω*, j'enseigne) *leerrede*, *sermon*, *prédication*, etc.

† 8. *Wat-al*, *que de*, *combien*. Différentes significations du mot *wat*. a) *Wat*, *que*, *quel* admiratif et interrogatif p. ex. *wat was Cleopatra schoon!* ¹ *que* ³ *Cleopatre* ² *était* ⁴ *belle!* *Wat zegt ge er van?* ¹ *qu'en* ⁴ *dites-vous?* b) *Wat*, *un peu*, *quelque chose*. c) *Wat* relatif, *ce que*.

† 9. *Onbedacht* synonyme de *onbezonnen*, *los*, *wild*, *irréfléchi*, *inconsidéré*, *étourdi*, *évanoré*, négatif de *bedacht*

(*ik zal daarop bedacht zijn*, littéralement : *je serai là-dessus réfléchissant* c. a. d. *ŷy penserai*), dérivé de *denken* V. B) n. 3.

† 10. *Toren* au lieu de *toorn*, m. *colère*, *courroux* delà *toornig*, qui est en *colère*, *courroucé*, *irrité*.

II. † 11 *Jammer* synonyme de *elend*, *leed*, *misère*, *pitié*, *malheur*.

†† 12. *Sticht* 3^e personne du présent de l'ind. du verbe *stichten*. dans sa signification première synonyme de *gronden*, *oprigten*, *fonder*, *établir*, *bâtir* et qui dans un sens métaphorique est synonyme de *tot deugd en tot Godsvrucht aanzetten*, *porter à la vertu*, *à la piété*, *édifier*, et de *veroorzaken*, *causer*. *Stichten* dérive du verbe disparissonnant *stijgen* imp. *ik steeg* part. *gestegen*, *scandere*, *elevare*, *monter* dont nous allons donner quelques composés et quelques dérivés.

Composés : *opstijgen*, *ascendere*; *nederstijgen*, *descendere*.

Dérivés : *sticht*, *gesticht*, n. *bâtiment*, *monastère*; *stichten* litt. *faire monter* et delà toutes les significations que nous avons déjà développées; *steeg* f. subst. *petite rue qui monte*, *ruelle*; *steeg* adj. synonyme de *koppig*, *stug*, *opiniâtre*, *obstiné*, *revêche*, *rétif*; *steigeren* originairement synonyme de *sprongen maken*, *se cabrer*, *monter sur ses pieds de derrière* et dans un sens métaphorique synonyme de *opslaan*, *in prijs toenemen*, *enchérir*, *monter en prix*; *steil roide*, *escarpé*, etc.

20. *Niet* (*ne iet*), *ne pas*; *n* indique souvent en hollandais une négation p. ex. *ooit*, *jamais*, *unquam*; *nooit*, *ne-jamais*, *nunquam*, *ergens*, *quelque par*; *nergens*, *nulle part*, etc.

DÉRIVÉS de *niet* : *niets* (*ne iets*); *rien*; *nietig*, *de néant*, *de rien*, *vil*, *frivol*, *abject*, *dans l'impuissance*; *nietigheid*, *néant*, *vanité*.

COMPOSÉS : *niet-met-al*, *rien du tout*; *niettemin*, *néanmoins*; *niettegenstaande*, *nonobstant*; *vernietigen* syno-

nyme de *te niet doen*, *afschaffen*, *anéantir*, *annuller*, *abolir*.

† 21. *Ver*, *verre* synonyme de *afgelegen*, *éloigné*, comp. *verder*, *plus loin*.

† 22. *Hier*, *ici*, *en ce lieu-ci*. Voici quelques locutions composées avec *hier* : *hierbij*, *proche d'ici* ; *hierdoor*, *par ici* ; *hierna*, *ci-après* ; *hierachter*, *ici derrière* ; *hier naast*, *près d'ici* ; *hiernevens*, *ci-joint* ; *hieromtrent*, *aux environs* ; *hierop*, *là-dessus*, *sur cela* ; *hierover*, *ici contre*, *vis-à-vis* ; *hiervoor*, *pour cela* ; *hiervoren*, *ci-devant*, etc.

† 23. *In*, *en*, *dans*. Composés : *daarin*, *là-dedans* ; *hierin*, *en ceci*, *en cela*.

† 24. *Ons*, m. et n. *onze*, fém. *notre* dérivant de *ons*, à *nous*, *nous*, dat. et accus. plur. de *ik*, *je*.

† 25. *Dagen*, acc. plur. de *dag*, m. *jour*. Ce substantif par exception à une règle générale de dérivation quoique bref au sing. devient long au pluriel. Il y a plusieurs substantifs pour lesquels il faut faire la même exception.

†† Le substantif *dag*, paraît être coradical de l'ancien verbe disparisissant *dijgen* ou *dijen* imp. *ik deeg*, part. *gedegen* dont il nous reste encore le verbe composé *gedijgen* ou *gedijen*. Nous allons citer quelques dérivés et quelques composés de ce verbe disparisissant.

La signification originaire de *dijgen* est *accroître en grandeur*, *en vertu ou en valeur* ; delà *gedijen*, *gedijden*, *réussir*, *prosperer*, *profiter*, *être utile*, (*proficere*, *augescere*, *promoveri*, *frugem ferre*) ; en changeant la voyelle radicale *ij* en *o* long *gedoogen*, originairement *laisser accroître*, et delà synonyme de *dulden*, *toelaten*, *tolérer*, *souffrir*, *supporter*, *permettre* ; en changeant *g* eu *k* *dijk*, *agger* d'où dérive le mot français *digue*, *amas de terre*, *de pierre*, *de bois*, etc. *pour servir de rempart contre l'eau et principalement contre les flots de la mer*. Ceux qui réussissent, qui prospèrent et qui par là peuvent se donner leurs aises

deviennent facilement gras et gros, *proficiunt*, *augescunt*, comme ce prélat dont Boileau dit dans le lutrin :

La jeunesse en sa fleur brille sur son visage :
 Son menton sur son sein descend à triple étage ;
 Et son corps ramassé dans sa courte grosseur
 Fait gémir les coussins sous sa molle épaisseur.

Ainsi dans l'adjectif *dik* synonyme de *lijvig*, *gezet*, *gros*, *épais*, (*crassus*, *densus*, *spissus*, *latus*, *amplus*) on trouve et la signification originaire et la signification métaphorique du verbe *gedijgen*. Autour de *dik* on peut ranger *dikwerf* et *dikwijls*, *souvent*; *dikbuik*, *ventru*; *diklijvig*, *corpulent*; *dig* adj. *serré*, *pressé*, *compacte*, *solide*. En changeant dans la racine du verbe qui nous occupe *ij* en *a* on a *dag*, m. *jour*, (la lumière du jour fait croître, fait prospérer tout!) avec ses dérivés et ses composés *dagelijks*, *journellement*; *dagelijksch*, *journalier*; le verbe neutre *dagen* synonyme de *dag worden*, *commencer à faire jour*, *à poindre* et le verbe actif *dagen* synonyme de *dagvaarden*, *ajourner*, *assigner*, *citer*; *dageraad* f. synonyme de *morgenstond*, f. *aurore*, *aube du jour*, (*diluculum*); *bedaagd*, *avancé en âge*, *vieux*. On peut encore mettre au nombre des coradicaux de *gedijen* le substantif *dege*, *deeg* (*vigor*, *prosperitas*) *bien*, qui n'est plus guère en usage que dans quelques locutions p. ex. *die drank zal u deeg doen*, *cette boisson vous fera du bien* et surtout dans la tournure adverbiale *ter dege* d. i. *gelijk het behoort*, *comme il faut*, (*insigniter*, *decenter*); *degelijk*, (*probus*, *honestus*, *insignis*) *qui a des qualités solides*, *sur lequel on peut compter*; *degen*, m. *épée*, parce que l'on croyait autrefois qu'il fallait un épée pour relever l'éclat d'un homme, et delà encore le mot composé *degenman*, m. *vir præstans*, *strenuus*, qui a vieilli, et enfin *deken*, *chef d'une communauté ou d'un corps de métiers doyen*. On pourrait croire, dit *Ten Kate*, que *deken* vient du mot grec *δῆκων*, *decurio*, mais ce serait à tort; on

trouve encore l'ancienne racine germanique dans le mot français *doyen*.

†† 26. *Viel voor*, 3^e pers. de l'imp. du verbe *voorvallen* composé de la prép. sép. *voor* et du verbe disparissonnant *vallen*. V. B. I. n. 1.

Composés du verbe *vallen* synonyme de *neérstorten*, *tomber* : a) *voorvallen* synonyme de *gebeuren*, *geschieden*, *arriver*, (accidere) ; b) *afvallen*, dans sa signification première *tomber en bas* (decidere) et dans un sens métaphorique *abandonner quelqu'un* (deficere), *se révolter*, *apostatier*, *abjurer* c) *bevallen*, *gevallen*, *tomber dans le goût de quelqu'un*, *plaire*, (adlubescere, collibere, placere) et delà *aanvallig*, *bevallig*, *gevallig*, synonymes de *aanminnelijk*, *attractant*, *agréable*, *qui plaît*, *qui charme*. (L'aimable enfance se laisse tomber avec la plus douce confiance dans les bras de celui qui a su mériter son attachement !) d) *aanvallen*, *tomber sur*, *se jeter sur*, *attaquer*, *assaillir* (aggredi, adoriri) ; f) *overvallen*, la prép. *over* étant insép. *surprendre*, *prendre au dépourvu* (obruere, opprimere inopinato) g) *misvallen*, *mis* étant sép. *tomber où on ne devait pas tomber*, (cadere et non attingere lapsu) h) *misvallen*, *mis* étant insép. *ne point réussir*, *réussir mal*, *échouer* ; i) *uitvallen* tantôt synonyme de *eenen uitval doen*, *faire une sortie* p. ex. *nu valt held Beiling uit*, *alors le héros Beiling fait une sortie*, tantôt synonyme de *gebeuren*, *geschieden*, *arriver*, *écheoir*, *réussir* j) *ontvallen*, *tomber*, *échapper des mains*, *glisser* (excidere) k) *vervallen*, *dépérir*, *tomber en ruine*, *décheoir*, *tomber en décadence* et quand on parle d'un terme *écheoir*, delà *de vervaldag*, m. *le jour de l'échéance*.

DÉRIVÉS : a) *Val*, m. originellement *chûte* et dans un sens métaphorique synonyme de *gamp*, *ongeluk*, m. *disgrace*, *malheur*, de *ondergang*, m. *perte*, *ruine* et de *overtreding*, *zonde*, f. *chûte*, *faute*, *transgression*, (casus, lapsus, ruina) ; delà

geval, n. *cas*, *accident*, *événement*, *hasard*, *aventure*, *fortune*, (*casus*, *sors*, *fortuna*); *aanval*, m. *attaque*, *assaut*; *afval*, m. *défection*, *révolte*, *désertion*, *apostasie* et dans un sens physique, et alors *afval* est neutre, *la rognure*, *les petits restes de quelque chose* (*defectio*, *transfugium*, *extremities truncatæ.*); *inval*, m. *invasion*, *irruption* et de là *saillie*, *pensée*, *conception*; *verval*, *décadence*, n. *ruine*, *dépérissement*; *voorval*, n. *aventure*, *rencontre*, *accident inopiné*, *cas*, *événement*; *toeval*, *cas fortuit*, *hasard*, *incident*, *accident*; *bouwvallig*, *caduc*, *fragile*, *qui menace ruine*, *décrépit* b) en changeant la voyelle radicale *a* en *e* *vellen* et son composé *nedervellen* litt. *faire tomber*, delà *abattre*, *étendre sur le carreau* (*deijcere*, *prosternere*) p. ex. in 't *strijdperk* ² *velt* ³ *zijn arm* ¹ *geheele drommen neder*, dans le combat son bras abat des legions entières. Remarquez encore la locution *een vonnis vellen* synonyme de *een vonnis uitwijzen*, *uitspreken*, prononcer une sentence.

† 27. *Onheil*, *infortuné*, *malheur*, *désastre*. On correspond à la particule latine *in* placée devant un adjectif ou devant un substantif pour en indiquer le négatif; *heil* signifie *conservation*, *salut*, *bonheur* et est coradical de *heul*, n. *secours*, *consolation* et du mot grec *ἅλως*, en anglais *whole*, en hollandais *heel*, *entier*, *sain et sauf* (*integer*) d'où *heelen*, *guérir*. De *heil* vient *heilig*, *saint*, *sacré*.

† 28. *Men*, on coradical de *man*, *homme* (*vir*) de *mensch*, *homme*, (*homo*) de *menig*, *maint*, *mainte* (*multus*, *multi*) d'où *menigte*, *multitude*, etc.

†† 29. *Hoort* 3^e pers. du sing. du prés. de l'ind. du verbe *hooren*, *entendre*, *ouïr*, *dire*, *écouter*, quelquefois aussi synonyme de *behooren*, *devoir*, *falloir*. Composé : *toehooren*, *appartenir*. Entre les verbes dont la signification a quelque analogie avec *hooren* je ferai observer *luisteren* synonyme de *aan-dachtig* *toehooren*, *écouter*, *attentivement*, *prêter l'oreille* d'où dérive *fluisteren*, *parler à l'oreille*, *chuchoter*. Obs.

la terminaison de la 3^e personne du prés. de l'ind. est *t*. Il n'y a que 6 verbes qui forment exception à cette règle générale.

† 30. *Met*, coradical de la prép. grecque *μετα*, avec.

† 40. *Schrik* synonyme de *ontsteltenis*, *ontroering*, *effroi*, *terreur*, *épouvante*, *consternation*, *frayeur* (*trepidatio*, *tremor*, *pavor*). Ce mot offre une belle harmonie imitative; voici quelques uns de ses dérivés et de ses composés : *schrikken*, *s'effrayer*, *s'épouvanter*; *schrikkelijk* synonyme de *vreeselijk*, *vervaarlijk*, *ontzagchelijk*, *terrible*, *épouvantable*; *onverschrokken* synonyme de *onversaagd*, *intrépide*, *courageux*, *ferme* (*intrepidus*, *impavidus*).

†† 50. *Gewagen*, *faire mention*, *parler de quelque chose*, *alléguer quelque chose*, coradical de *wegen* dont nous allons donner quelques composés et quelques dérivés.

Wegen imp. *ik woog*, part. *gewogen* signifiait anciennement *mettre en mouvement* et être en *mouvement* (*movere*, *moveri*.) Il ne lui reste plus maintenant que la signification de *peser* dans le sens propre est figuré.

COMPOSÉS : a) *bewegen* dans son sens propre *mouvoir*, *branler*, *remuer* et dans un sens métaphorique *émouvoir*
 b) *overwegen*, *over* étant *sép.* synonyme de *te veel wegen*, litt. *surpeser* c. a. d. *peser trop*, *peser plus qu'il ne faut*.
 c) *overwegen*, *over* étant *insép.* *peser*, *examiner attentivement*, *réfléchir sur quelque chose*.

DÉRIVÉS : a) *weg*, *chemin*, *route*, *voie* et dans un sens métaphorique *manière*, *moyen*, *expédient*. *Weg* est souvent employé dans le sens où on emploie dans le patois de Liège le mot *voïë*, p. ex. *hij is weg*, *il est parti* (litt. *il est en voie*, en *ehemin*), et dans les composés *wegblijven*, *tarder*, *ne pas venir*; *wegbrengen*, *emmener*, *emporter*, *ôter d'un lieu*; *wegdoen*, *ôter*, *enlever*, *serrer*; *wegdragen*, *porter ailleurs*, *emporter*, *ôter*; *wegdrijven*, *chasser*, *faire ôter*; *weggaan*, *s'en aller*, *se retirer*; *zich wegmaken*, *s'éva-*

der, *s'esquiver*, *plier bagage* et une infinité d'autres b) *wikken*, *soupeser une chose pour conjecturer combien elle pèse*; ce verbe est surtout employé dans une locution, qui contient une des qualités distinctives du vrai Hollandais, c'est la locution *wikken en wegen*, *soupeser et peser*, c. a. d. *examiner*, *peser mûrement* c) *wagen* synonyme de *in de waagschaal stellen*, *aan het lotgeval overgeven*, *hasarder*, *risquer*, *aventurer*, *tenter la fortune* (fortunæ bilanci committere) d'où *waaghals*, *téméraire*, *qui risque tout*; (homo audax inconsultè se fortunæ committens) d) *wagen*, *chariot*, d'où *trionfwagen*, *char de triomphe* e) *wanken* et le fréquentatif *wankelen*, *chanceler*, *vaciller*, *n'être pas ferme*, *être inconstant* f) *weigeren* synonyme de *afslaan*, *ontzeggen*, *refuser* (abnuere, recusare) g) *gewagen*, *gewag maken* V. plus haut. h) En ajoutant un *z* *zwak*, *faible*, *débile*, *infirmes*, *pliant* coradical de *bezwijken*, *défaillir*, *s'évanouir*, *perdre courage*, *succomber* et *zwoegen*, *haleter*, *faire un travail pénible*.

†† 51. *Heel* synonyme de *gansch*, tout dans le sens de *entier*. Tout en général se traduit en hollandais par *al*, *alle*; tout dans le sens d'*entier* se traduit par *heel*, *geheel*, *gansch*; tout dans le sens de *chacun* se traduit par *ieder*. Cf. B.) I. n. 27.

† 52. *Brabant*, *le Brabant*.. Les noms de pays, de provinces et de contrées ne prennent point d'article en hollandais, excepté de *Nederlanden*, *les Pays-Bas*, *de Indiën*, *les Indes*. On peut cependant aussi dire *Indië*,

† 53. *Door*, à *travers* ou *au travers*, *par*, *dans*.

† II. 54. *Moeders* nominat. plur. de *moeder*, *mère*. Le polysyllabes terminés en *er* prennent ordinairement au plur. un *s*. COMPOSÉS de *moeder*: *moedertaal* synonyme de *landtaal*, *landspraak*, *langue maternelle*; *moederskind*, *le mignon*, *l'enfant gâté de sa mère*; *moederziek* litt. *malade de sa mère*, c. a. d. *extrêmement attaché à sa mère*; *moedersgoed*, *le*

lieu de la mère, l'apanage maternel; moedermaagd, vierge mère; moedernaakt, tout nu; moedermoorder, parricide, etc. DÉRIVÉS : moederschap, maternité; moederlijk, maternel; moederloos, sans mère; etc.

55. *Verbiedt* 2^{de} pers. du pluriel de l'impérat. du verbe *verbieden* composé de la préposition *inséparable ver* et de *bieden* imp. *ik bood*, part. *geboden*, *offrir, présenter*, (offrir, præbere, præstare, porrigere), dont nous allons voir quelques composés et quelques dérivés.

Composés : a) gebieden, commander, ordonner, prescrire, dominer, (jubere, imperare), d'où gebod, ordre, commandement; b) gebied, autorité, empire, domination et de là juridiction, ressort; c) aanbieden, offrir, présenter; d) ontbieden, mander, donner ordre de venir, faire venir, appeler; (advocare, evocare, mandato vel postulatione arcessere; e) verbieden, défendre, prohiber, interdire (vetare, interdicere, prohibere), d'où verbod, défense.

Dérivés : a) bod, offre; b) bode, messenger; c) bodem, fond, terre, pays, territoire.

56. *Uw* au lieu de *uwe*. V. A) n. 3. *uw* masc. et neutre, *uwe*, féminin *votre*, dérivant de *u* acc. et dat. de *gij, vous*.

57. *Spruiten*, nom. plur. de *spruit*, synonyme de *telg, rejeton, fils, fille, descendant, héritier* (frutex, surculus et metaphoricè progenies, familiæ). *Spruit* dérive du verbe disparisonant *spruiten*, imp. *ik sproot*, part. *gesproten*, *pousser, croître, provenir, être issu de, (exurgere, exsillire, surgere in altum, germinare, pullulare, fruticare, provenire)*. COMPOSÉ : *ontspruiten*, qui a à peu près les mêmes significations que le verbe simple. *Dérivés : spruit, que nous avons déjà expliqué, sport, échelon, bâton de chaise.*

58. *Het minnen* litt. *le aimer* c. a. d. *l'amour*. On peut en hollandais employer substantivement tous les infinitifs des verbes. RÈGLE GÉNÉRALE : les parties du discours autres que les substantifs, employés substantivement, sont toujours neutres.

Minnen synonyme de *beminnen*, *liefhebben*, et quelquefois de *vrijen*, *aimer*, *chérir*, *faire l'amour*. (Een kind minnen, allaiter un enfant). **DÉRIVÉS** : a) *min* synonyme de *liefde*, amour, et le dieu d'amour (Cupidon), qu'il ne faut pas confondre avec l'adverbe *min* synonyme de *minder*, moins ; b) *minzaam* et *minnelijk* synonyme de *vriendelijk*, aimable, amiable, tendre, obligeant ; c) *minnaar*, amant, galant.

COMPOSÉS : a) *minnehandel*, intrigue amoureuse, galanterie, amourette ; b) *minnelied*, chanson amoureuse ; *minneklacht*, plainte amoureuse, élégie ; *minnedicht*, poëme érotique ; c) *mingenot*, jouissance d'amour ; *minnelust*, désir amoureux, passion amoureuse ; *minnelonk*, œillade amoureuse ; d) *minnebrief*, lettre d'amour, billet doux, poulet ; e) *minnegloed*, le feu de l'amour, flamme amoureuse ; *minnepijn* et *minnesmart*, tourment d'amour ; f) *minneschicht*, la flèche de l'amour ; g) *minnedrank*, breuvage pour donner de l'amour, philtre et une infinité d'autres.

59. *Wekt* 2^{de} pers. du prés. sing. du verbe parisonant *wekken*, éveiller, exciter, et de là *causer*.

60. *Zelve* au lieu de *zelve* dat. plur. de *zelf*, *zelve*, *zelf*, même, adjectif. Il ne faut confondre l'adjectif *zelf*, etc. ni avec l'adverbe *zelfs*, même, qui plus est, ni avec *dezelfde*, masc. et fém. *hetzelfde*, neutre, le même, ni avec *dezelve*, icelui, icelle.

61. *Om te*, pour, à cause de.

62. *Stuiten*, verbe parisonant, synonyme de *tegenhouden*, *beletten*, arrêter, empêcher, coradical du verbe disparisonant *stooten*, heurter, pousser, frapper et de là *broyer* (trudere, illidere, offendere, tendere). **Composés** : a) *vers-tooten*, repousser (detrudere) et de là synonyme de *vers-medelijk*, *ruwelijk weggagen*, rejeter, chasser, mettre à la porte, rebuter, (repellere, protrudere) b) *wegstooten*, mêmes significations.

DÉRIVÉS : a) *stoot*, coup, choc, d'où *aanstoot* synonyme

de *ergernis*, *scandale*, *achoppement*; b) *stuiten* que nous avons expliqué plus haut.

63. *Onnut*, *inutile* dérivant de la particule insép. *on* et de *nut*, *utile*, *bon*, *avantageux*, coradical du verbe disparisonnant *genieten*, *jouir*, *faire usage*, (*frui*, *uti*, *utilitatem capere*). Imp. *ik genoot*, part. *genoten*.

DÉRIVÉS : a) *genot*, *jouissance*; b) *genoot*, synonyme de *gezel*, *makker*, *compagnon*; de là *speelgenoot*, *compagnon de jeu*, *compagnon*, (*sodalis*); *bedgenoot* (*ἀκρίτις*) et *echtgenoot*, *époux*, *épouse* (*consors thalami*); *genootschap* synonyme de *gezelschap*, *maatschappij*, *compagnie*, *société*; c) *nut* synonyme de *nuttig* et *onnut* que nous avons déjà vus; de là le verbe *nuttigen*, *utiliser*, *user*.

64. *Verdriet*, *ennui*, *chagrin*, *déplaisir*, coradical du verbe disparisonnant *verdrieten*, *ennuyer*, *donner du chagrin*, *du déplaisir*, (*tædere*, *pigere*, *fastidire*).

DÉRIVÉS : a) *verdriet*, que nous venons d'expliquer b) *verdrietig*, *fâcheux*, *ennuyeux*.

65. *Baten* synonyme de *nuttig* ou *voordeelig zijn*, *profiter*, *être avantageux*, *servir*.

DÉRIVÉS : *baat*, synonyme de *voordeel*, *nut*, *profit*, *intérêt*, *gain*, (*de baten der gemeenschap*, *les gains*, *l'actif de la communauté*).

COMPOSÉS : a) *baatzucht*, *avidité du gain*, *intérêt sordide*, *avarice*; de là *baatzuchtig*, *avide de gain*, *intéressé*. b) *baatzoeker*, *qui court après le gain*, *homme intéressé*.

66. *Bidden* verbe disparis. *prier*, *supplier*, *demander solliciter*, *inviter* (*orare*, *precari*, *petere*, *invitare*), imp. *ik bad*, part. *gebeden*.

COMPOSÉS : a) *Aanbidden*, *adorer*; d'où *aanbidder*, *adorateur*; *aanbidding*, *adoration*; *aanbiddelijk*, *adorable*; b) *Afbidden* c. a. d. *door 't bidden trachten afgeweeren*, *prier instamment qu'une chose ne se fasse ou n'arrive pas*, *demander pardon*, (*deprecari*); c) *verbidden*, *fléchir*, *émouvoir* (*precibus flectere*, *impetrare*, *deprecari*); d'où

verbiddelijk, *exorable*, *flexible* et *onverbiddelijk*, *inexorable*, *inflexible*.

DERIVÉS : a) *bidder*, celui qui prie, suppliant (rogator); b) *bede* synonyme de *smeeking*, *verzoek*, prière, supplication, requête (precatio, preces, petitio) d'où *bedevaart* pèlerinage, *bedestond*, heure de la prière; c) le fréquentatif *bedelen*, mendier, gueuser; d'où *bedelaar*, mendiant; *bedelarij*, mendicité; *bedelarm*, réduit à la mendicité. On ne doit pas confondre *bedelen* avec *bedeelen*, distribuer, départir.

67. *Vermanen*, exhorter, de là *vermaning*, exhortation.

68. *Hard*, dur et par suite synonyme de *streng*, rude, sévère, austère; de *droevig*, *treurig*, *noodlottig*, triste, douloureux, fâcheux, funeste; de *onbuigzaam*, inflexible; et de *onkwetsbaar*, invulnérable.

69. *Dwang*, contrainte, force, nécessité, coradical du verbe disparaissant *dwingen*, contraindre, forcer, obliger, violenter, (cogere, urgere, domare, compellere, arctare), imp. ik *dwong*, part. *gedwongen*.

COMPOSÉS : a) *bedwingen*, dompter, réprimer, retenir, contenir modérer. b) *Dwingeland*, (litt. force-pays) despote, tyran d'où *dwingelandij*, tyrannie, despotisme.

70. *Lief*, synonyme de *beminnelijk*, *waard*, cher, aimable, racine de *lieven*, (lief hebben, beminnen) aimer, chérir. Je ne puis m'empêcher de rapporter ici plusieurs verbes coradicaux qui ont tous la même signification originaire : *leven* vivre; *lieven*, aimer, (c'est quand on aime que l'on sent la vie dans sa plus grande intensité!); *loven*, louer, (la louange excite et anime!); *laven* synonyme de *verwikken*, *verfrisschen*, rafraîchir, (donner une nouvelle vie)!

71. *Hartje*, petit cœur (corculum), diminutif de *hart*, cœur et par suite, courage. DÉRIVÉ de *hart* : *hartelijk*, cordial.

COMPOSÉS : a) *hartader*, artère du cœur. b) *Hartstogt* passion; c) *hartleed* et *hartzeer*, chagrin, crève-cœur; d) *hartsterked*, cordial, dans le sens de confortatif.

72. *Storten* 3^e. pers. du prés. plur. du verbe paris. *storten*, synonyme de *plengen* et du verbe disp. *gieten verser*, répandre et quelquefois *plonger* p. ex. *in 't ver-der fstorten*, plonger dans la ruine.

RÈGLE GÉNÉRALE : la terminaison de la 1^{re}. et de la 3^e. pers. du présent plur. est *en* ; ainsi sauf le pronom il n'y a pas de différence entre la 1^{re}. et la 3^e. personne du prés. pluriel et l'infinitif.

73. *Tranen* acc. plur. du monosyllabe *traan*, qui par conséquent prend *en* au pluriel. Pourquoi un *a* disparaît-il au pluriel ? V. A.) n. 6.

DÉRIVÉ : le verbe *tranen*, verser des larmes d'où le participe présent *tranende*, versant des larmes, en pleurs p. ex. *een tranend oog*.

74. *Gaan* 3^e. personne du plur. du verbe irrégulier : *gaan* prés. *ik ga*, imp. *ik ging*, part. *gegaan*, aller, marcher, cheminer et métaphoriquement *se porter* ; (ire, procéder, motum incipere et continuare et metaphorico sensu, se habere hoc vel illo modo, succedere, valere bene sive male.) Ce verbe est employé dans une infinité de tours de phrase, comme : *te scheep gaan*, s'embarquer ; *te boven gaan*, surpasser, exceller ; *te gronde gaan*, aller, couler à fond, périr ; *te werk gaan*, agir, procéder, etc.

COMPOSÉS : a) *aangaan* dans sa signification originaire, marcher vers quelqu'un ou quelque chose de là synonyme de *betreffen*, *raken*, toucher, regarder, concerner, de *sluiten*, conclure, contracter p. ex. *een' koop aangaan* conclure un marché, *een. huwelijk aangaan*, contracter, mariage et enfin de *behooren*, convenir p. ex. *dat gaat niet aan*, cela ne va pas, cela ne convient pas. (Adire, attinere, pertinere, decere) ; b) *afgaan* synonyme de *naar beneden gaan*, descendre, aller en bas, de *zijn afscheid geven*, se démettre, se défaire de sa place de *afvallen*, *verzwakken*, *vermageren*, défaillir, s'affaiblir, perdre son embonpoint, de *afwijken*, s'écarter de son sujet, et

quelquefois de *vertrekken*, *partir*, (descendre, deficere, renunciare, proficisci, exonerare alvum); c) *begaan*, originaiement synonyme de *betreden*, *marcher sur*, *faire son chemin* p. ex. *laat mij begaan*, *laissez-moi faire*, ensuite synonyme de *plegen*, *doen*, *commettre*, *perpétrer*. *faire une faute*, (inire, obire, calcare, committere, peragere) de d) *ingaan* synonyme de *intreden*, *binnentreden*, *entrer*, de *beginnen*, *aanvang nemen*, *commencer* et de *aangaan*, *intreden*, *maken*, *sluiten*, *convenir*, *contracter*, *s'accorder*, *conclure*, (intrare, incipere, inire); e) *uitgaan*, *buiten gaan*, *aller hors ville*, *sortir* (exire, ire rus); f) *doorgaan* originaiement *passer par quelqu'endroit*, *le traverser* de là *s'esquiver* et *passer*, *être admis* par ex. *die wet zal niet doorgaan*, *cette loi ne passera pas*. (Transire et metaphorice se proripere et in usu venire); g) *omgaan* verbe qui a une signification fort étendue. Sa signification originaiere est *marcher autour*, *faire le tour en marchant* de là : *met iemand omgaan* synonyme de *passage* et métaphoriquement *transition*; *toegang*, *avenue*, *abord*, *accès*; *voorganger*, *prédécesseur*, *conducteur*, *guide*; *voortgang*, *progrès*, *succès*, *avancement*; *uitgang*, *sortie*, *issue* et dans un sens métaphorique *terminaison*; *vergankelijk*, *périssable*, *passager*, et son négatif *onvergankelijk*; b) *Gaande* et *gaans*, que l'on observe dans les composés *aangaande*, *concernant* (quod attinet, quoad, circa) *doorgaande*, *continu*, *non interrompu* et delà *ordinaire* p. ex. *de doorgande prijs*, *le prix ordinaire*; (pervius, continuus, non interruptus, usitatissimus); *doorgaans*, *communément*, *ordinairement*, *généralement*, (jugiter, assidue, usitate); *meégaande* synonyme de *toegevend*, *lijzraam*, *condescendant*, *complaisant*, *indulgent* p. ex. *schoon meégaande omtrent elk andre font*, *quoique compatissante à l'égard de toute autre faute*. On peut encore remarquer les locutions suivantes : *gaande houden*, *tenir en haleine*, *faire aller*; *gaande maken*, *exciter*, *mettre en colère*; *gaande raken*, *se fâcher*, *se mettre en*

colère, etc. c) *jegens*, enwers et *tegen*, contre et de là *bejegenen*, rencontrer et métaphoriquement *traiter* p. ex. *iemand vriendelijk bejegenen*, traiter quelqu'un amicalement et *iemand scherp bejegenen*, traiter rudement; *tegenwoordig*, présent, etc. d) *kade*, épouse (compar. conjure épouse, et *gade* dans le verbe *gadeslaan*, prendre garde, être attentif (à quelque chose), avoir l'œil sur, veiller à (attendere, observare, curare); e) *gader*, te *gader*, ensemble de là *vergaderen*, assembler, qui paraît être coradical de *gard*, *verge*, *fouet*, (virga, flagrum); p. ex. *hij. kruipt voor ieder die de gard wel weet te voeren*, il rampe devant chacun qui sait bien manier le fouet.

Met d) *iemand verkeren*, hanter, fréquenter, pratiquer quelqu'un; met *geld omgaan*, manier de l'argent; met *koopmanschap omgaan*, se mêler de négoce; *gij moet daar zoo niet meer omgaan*, il ne faut pas en user ainsi, etc. on emploie encore *omgaan* dans le sens de *den versten weg nemen*, faire un détour (ambire, circumire, obambulari, ambagibus uti, versari cum aliquo, tractare rem aliquam; e) *ondergaan*, *onder* étant séparable synonyme de *te gronde gaan*, *zinken*, aller au fond, couler à fond, s'enfoncer; *de zon gaat onder*, le soleil se couche; (subire, submergi, succumbere, perire, occidere); f) *ondergaan* *onder* étant inséparable, *subir*, *souffrir*; g) *ontgaan*, synonyme de *ontwijken*, *ontsnappen*, *échapper*, *éviter*, *esquiver*, *fuir*, (evadere, eripere se); *dat is mij ontgaan*, cela m'est échappé; h) *Overgaan* synonyme de *oversteken*, *overtrekken*, *passer*, et de *verdwijnen*, *voorbijgaan*, *passer*, se dissiper, *cesser*, p. ex. *de pijn zal ras overgaan*, la douleur passera bientôt. (Transire, transmeare, et metaphorice cessare); i) *opgaan* monter, aller en haut (p. ex. *de trappen opgaan*, *monter les escaliers se lever*, paraître, sur l'horison (p. ex. *de zon gaat op*, le soleil se lève), *se manger*, *se consumer*, *s'employer entièrement* (ascendere, assurgere, penitus consumi); j) *opengaan*, *s'ouvrir*, *s'épanouir*, *éclore*

(aperiri, deliscere, patefieri) *toegaan*, *se fermer*, *arriver*, *se passer*; *op iemand toegaan*, *s'avancer vers quelqu'un*, (claudi, adire, accedere, succedere, accidere, contingere) *k tegengaan aller contre et aller au-devant*, (impedire, prohibere et obviam ire); *l) vergaan*, *passer*, *finir*, *périr* (evanescere, perire); *m) voortgaan*, *aller en avant*, *avancer*, *continuer* (procedere, pergere); *n) uitgaan*, *sortir*; *se terminer*, *finir*; *s'éteindre*, (exire, desinere, extingui); *o) weggaan*, *s'en aller*.

DÉRIVÉS. *a) gang*, *marche*, *allure*, *chemin*, *train* (gradus, gressus, meatus); *in gang zijn*, *avoir la vogue* (moris esse); *de gang van het geld*, *le cours de la monnaie*. De là *gangbaar*, *courant*, *qui a cours*, où l'on peut *passer*, (pervius); *doorgang*, *passage*; *ingang*, *entrée*; *omgang*, *circuit*, *tour*, *procession* et dans un sens métaphorique *conversation*, *entretien*, *fréquentation* (circuitus, ambitus, processus, et metaphorice conversatio); *ondergang*, *coucher du soleil*, *ruine*, *perte*, *décadence*, *déclin*; *opgang*, *lever du soleil*; *de opgang van een huis*, *la montée*, *l'escalier d'une maison*; *overgang*.

75. *Zegt* 2^{de}. personne du plar. de l'imp. de *zeggen* v. que l'on peut employer comme parisonant, (imp. ik *zegde*, part. *gezegd*), ou comme irrégulier, (imp. ik *zeide*, part. *gezeid*) *dire*.

Composés : *a) ontzeggen* synonyme de *afslaan*, *weigeren*, *refuser*, *dénier* (interdicere, recusare); *b) opzeggen*, *rééciter*; *c) voorzeggen*, *dicter* (præire verbis); *d) afzeggen*, *refuser*, *se dédire* (renuntiare, denegare).

76. *Boosheid*, *méchanceté*, *mal*, dérivé de *boos méchant*, *malin*, *malicieux*, *fâché* et de la terminaison *heid*. De presque tous les adjectifs on peut former des substantifs en y ajoutant la terminaison *heid*, et réciproquement lorsqu'on a un substantif terminé en *heid*, on peut toujours en former un adjectif en retranchant *heid*.

Composés de *boos* : *a) boosaardig* c. a. d. *genegen tot*

boosheid, plein de malice, malicieux, méchant, colère; *b) booswicht*, scélérat, garnement, maraud.

77. *Zoo veel*, autant que, veel, plusieurs, maint, grand nombre.

78. *Wilt* 2^{de} pers. du plur. du verbe irrég. *willen*, vouloir, verbe dont on trouve presque dans toutes les langues un coradical avec la même signification. (En grec βίλω, verbe usité βέλωμι et θίλω; en latin volo, velle), imp. *ik wilde* ou *ik wou*, part. *gervild*, 3^e pers. du présent : *hij wil*, malgré la règle générale, qui veut toujours un *t* à la 3^e pers. du prés.

DÉRIVÉS : *a) wil*, volonté, gré; *b) wille keur*, libre arbitre, (electio libera); *c) willig* et *gewillig* volontaire, sans contrainte, (lubens); *d) inwilligen*, accorder, consentir, acquiescer; *e) wild*, sauvage, farouche (ferus efferus) et delà *woud* (autrefois *wold*), forêt; *f) wel*, bien (bene) d'où *wellust*, volupté, délices; *weelde* avec les mêmes significations, auxquelles on peut encore ajouter celle de luxe, *weelderig*, dans un état d'aisance, voluptueux (opimus, petulans).

79. *Hart*, cœur, que l'on ne doit confondre ni avec l'adj. *hard*, dur ni avec *hert*, cerf, ni avec *haard*, foyer.

80. *Bannen* verbe qui a l'imp. d'un verbe paris. *ik bande* et le part. d'un verbe disp. *gebannen*, bannir, exiler, proscrire. La signification originaire de ce verbe est : *siéger en justice*.

DÉRIVÉS : *a) ban* m. *ban*, juridiction d'où *kerkenban*, excommunication; *b) balling* (au lieu de *banneling*) m. exilé, proscrit et *ballingschap* f. exil; *c) baan*, chemin battu, carrière, lice d'où *banon*, frayer (un chemin).

81. *Vlijt* synonyme de *naarstigheid*, *werkzaamheid*, diligences, application, assiduité d'où dérive *vlijtig* synonyme de *naarstig*, *werkzaam*, noestig, diligent, appliqué, expéditif.

82. *Verspild* part. passé du verbe paris. composé *ver-spillen*, dissiper, dépenser inutilement.

NB. *Ver* étant une des six prép. inséparables le verbe *verspillen* ne prend pas de *ge* au participe.

83. *De liefjes* nom. plur. d'un diminutif de *lief*, *cher*, *chéri*.

84. *Weten* 3^e. pers. du plur. du verbe irrégulier *weten*, *savoir*.

COMPOSÉS : a) *wetenschap* f. science; b) *geweten*, conscience.

DÉRIVÉS : a) *verwittigen*, donner connaissance, informer; b) *wet* f. loi, (doen te weten, savoir faisons!); c) La signification originaire de *weten* est *voir distinctement*; ainsi il paraît que ce verbe irrégulier est coradical de *wit*, blanc et par suite *but* comme en grec *λυωδ*; paraît être coradical de *λιώσω*.

85. *Stil*, tranquille, calme, paisible, coradical du verbe *stillen*, appaiser, calmer et de l'adverbe *stilletjes*, doucement.

86. *Luid*, à haute voix, clair, résonnant coradical de *uiden* sonner, résonner d'où *welluidendheid*, euphonie, harmonie.

87. *Uitlagchen* (iemand), se moquer de quelqu'un, composé de la prép. *uit* et de *lagchen*, imp. *ik lachte*, part. *gelagchen*, rire.

COMPOSÉS : a) *toelagchen*, (arridere) p. ex. *het geluk lacht hem toe*, la fortune lui rit; b) *iemand belagchen* ou *uïlakchen*, se moquer de quelqu'un (irridere).

DÉRIVÉS : a) *lach*, m. ris, avec son diminutif *lachte* et le composé *klimlach*, souris; b) *kelach*, rire fréquent, risée.

88. *Was* 3^e. pers. de l'imp. du verbe irrég. *zijn* ou *wezen*, être.

COMPOSÉS : *uitzijn* synonyme de *niet te huis zijn*, être sorti, ne pas être à la maison. Remarquez l'expression *erkens op uit zijn*, méditer quelque projet (aliquid moliri, venari quid).

DÉRIVÉS : a) *wezen* n. être; b) *wezenlijk*, réel; c) *aswezik*, absent; d) *waar*, vrai (imp. de subj. *datik ware*), d'où *waarheid*, vérité; *waarlijk*, certes; *waarachtik*, vrai certain (*verax*, *verus certus*); *waarschijnlijk*, vraisemblable.

89. *Statig*, synonyme de *deftig*, *grave*, *respectable*, *majestueux*.

CORADICAUX : *staat* m. *état* (é-stat, stat) *condition*, *rang*; *staatsie*, *pompe*, *magnificence*, *appareil*; *stoet*, *suite*, *appareil* et aussi *troupe* dans un sens plus ou moins avilissant. (Cf. B) IV. 91.

90. *Weeuwenkleed*, mot composé de *weeuw* contracté de *wedwve* f. *veuve* et de *kleed*, n. *habit* d'où dérivent *kleeden*, *habiller* et *kleeding*, *habillement*. V. pour les mots composés le précis de la grammaire hollandaise.

91. *Stond* 3°. personne de l'imp. du verbe irrég. *staan*, être ou *se tenir debout* (*stare*) imp. *ik stond*, part. *gestaan* qui comme tous les mots les plus anciens de la langue est employé dans une infinité de locutions et a beaucoup de dérivés et de composés.

Voici quelques *locutions* dans lesquelles entre le verbe *staan* : *dat kleed staat u wel*, *cet habit vous va* (*vous sied*) *bien*; *hij bleef staan*, *il s'arrêta*; *wij staan niet op de lijst*; *nous ne sommes pas sur la liste*; *naar iets staan*, *aspirer à*, *prétendre à*; *uwe zaken staan wel*, *vos affaires vont bien*, etc.

COMPOSÉS : 1) *bestaan*, *exister*; 2) *wederstaan*, *s'opposer à*, *résister*; 3) *onderstaan*, *oser*, *entreprendre*; 4) *verstaan*, *comprendre*; 5) *ontstaan*, *naître*.

DÉRIVÉS : 1) *stand*, *position*; 2) *stond*, *moment*, *instant* d'où *aanstonds* (lit. à l'heure), *aussitôt*; 3) *gestadig*, *continuellement*; 4) *staat*, *état*; 5) *stad*, *ville*.

NB. Ces réflexions grammaticales suffisent pour faire voir aux élèves comment ils doivent étudier les auteurs hollandais. Ils pourront à l'aide d'un professeur habile faire un travail du même genre sur les autres strophes, et sur les extraits en prose qui vont suivre.

C) *Le perruquier parisien et le perruquier anglais.*

(Tiré du *sentimental journey* de Sterne.)

Daar ik aan Madame de R... mijne opwachting moest gaan maken, riep ik *la Fleur* om mij terstond een' barbier te gaan halen, en bij zijne terugkomst mijn' rok uit te schuifieren.

Toen de barbier inkwam weigerde hij volstrekt iets met mijne pruik te doen te willen hebben; dezelve was, of te hoog, of te laag voor zijne bekwaamheid; ik was dus genoodsaakt eene nieuwe, die hij gereed had, op zijne aanprijzing aan te nemen. — « Maar » ik vrees, mijn vriend, zeide ik, dat dezelve geen krul zal » houden. » — « Gij kunt die gerust in de zee dompelen, zeide » hij, en dezelve zal krul houden. »

Naar welk een groote maat wordt alles in deze stad afgemeten! dacht ik. — De verbeelding van eenen engelschen pruikenmaker zou nooit tot hooger toppunt kunnen stijgen dan, « steek die in een eimer met water. » — Welk een onderscheid! Het is bijna als van tijd tot eeuwigheid.

Mij dunkt, dat ik de juiste en onderscheidende kenteekenen der nationale karakters in deze niets beduidende bagatellen beter kan vinden, dan in de grootste staatszaken, waarin de staatsministers van alle landen zoo eveneens spreken en handelen, dat ik geen stuiver voor de keur zou willen geven.

D) *Il est fort dangereux pour les jeunes gens de lire des livres qui peuvent éveiller et nourrir la passion de l'amour. Dialogue entre KAMPHUYZEN et le jeune LYNLAGER.*

Nu vertrok onze Maurits van *Amsterdam* met den wagen op *Haarlem*, met het oogmerk om van daar zijne reize naar *Leyden* en *Rotterdam* voort te zetten. Op dezen wagen maakte hij kennis met een' ernstig en deftig man, die het voorkomen van een' Leeraar had. Met dien sprak hij over vele belangrijke zaken, en bij het naderen van *Haarlem* viel hun gesprek over de daar bijna twee eeuwen geleden uitgevonden Drukkunst. De gesprekken daarover deden in *Lijnslager* den lust ontstaan, om het huis van dien man, aan wiens uitvinding geleerdheid, deugd en Godsdienst zoo veel verpligting hebben, bij zijn' doortogt van die stad, in het voorbijgaan te bezoeken, waartoe hij te beter gelegenheid vond, daar toch de wagen op *Leyden* een uur later afreed, dan zij te *Haarlem* aankwamen. Te *Haarlem* gekomen begaf hij zich naar de woning van *Laurens Koster*, en zag met een streelend genoegen, hoe de beeldtenis van dien man, zijne Geboortestad en Vaderland tot wezenlijken luister strekkende, in derzelve gevel tot eene dankbare nagedachtenis was afgebeeld. Hij hield zich hiermede niet tevreden, doch, daar in dat huis de eerste ruwe proeven der drukkunst van

den uitvinder toen bewaard werden, beschouwde hij dezelve met eene eerbiedige bewondering, en daar nog die zelfde kunst, schoon in grooter volmaaktheid, ter zelfder plaats werd uitgeoefend, trad hij de werkplaats binnen en nam met aandacht de onderscheiden beigheden der zettters en drukkers waar. — Hij bewonderde daar op nieuw die voortreffelijke kunst, welke op één' dag meerder kopijen van een werk vervaardigt, dan waartoe de schrijfkunst in een geheel jaar in staat is; waardoor sich de kundigheden als met duizende stralen te gelijk door de wereld verspreiden. Te gedachtenis, dat hij dit huis bezocht had, kocht hij een werkje, dat hem als een nieuw voortbrengfel van eene andere drukpers werd aangeboden, en bijzonder in den smaak van Lijnslager viel, als zijnde het *Liedboek van Starter*, een vernuftig Vriesch Dichter van dien tijd, welks gesangen echter, op sommige plaatsen, niet geheel van dardelheid zijn vrij te pleiten.

Op den wagen, die naar *Leyden* vertrok, teruggekomen trof hij daar denselven ernstigen en deftigen man weder aan; en verhefte, toen zij op weg waren, met al de geestvervoering der jeugd, de uitmuntendheid van de kunst zoo even door hem beschouwd, en wel ras viel ook het gesprek op het door hem gekocht boekje. Hij haalde het voor den dag, en naauwelijks had zijn reisgenoot, met welken hij toen alleen op den wagen zat, het werkje ingesien, of deze schudde het hoofd.

« Het schijnt, » zeide Lijnslager, « dat u dat werkje niet behaagt. » Misschien zijt gij geen liefhebber van de Dichtkunst, of houdt u niet van de Zangkunst? » « Juist het tegendeel, mijn Vriend! » was het antwoord. « Juist het tegendeel... maar gij hebt recht; » ik zie dit boek met zeker misnoegen. Gij zijt nog jong, althans » bij mij te vergelijken, en daar wij alleen zijn, kunt gij mij niet » kwalijk nemen, dat ik mij misschien iets aanmatig, waarover » gij met recht te onvreden zijn mogt, als 'er hier meer lieden op » den wagen zaten. Ook zou ik mij dan wel wachten, om eenige » aanmerkingen op dit Boekje te maken, dewijl sommige zulke » misschien aan schijnvroomheid zouden toeschrijven, die gewoon » is op wagens en in schepen met heilige zaken te koop te loopen... » Maar wij zijn alleen, en het zal nog een' geruimen tijd duren, » eer wij te *Leyden* aankomen. Gij sult mij daarom misschien » niet kwalijk nemen, dat ik u het een en ander wegens dit boek » zeg: of liever over alle soortgelijke boeken, en daar gij mij

» een hupsch jongman toeschijnt, en mij verhaald hebt, dat gij
 » voornemens zijt binnen kort eene groote reis, ver van uw vader-
 » land en vrienden, te ondernemen, zult gij mij ten beste houden,
 » dat ik wat ernstig met u spreke. »

Lijnslager, die wel gewoon was aan ernstige gesprekken, daar die dikwerf in zijn huis, vooral door zijne moeder, gevoerd werden, betuigde, dat hij gaarne naar hem hooren zou, maar tevens zijn verlangen, om te mogen weten, met wien hij het genoeg had te spreken, die zooveel deel in zijn welzijn scheen te stellen. « Het » doet 'er niets toe, » antwoordde de man, « wie ik ben. Mijn » naam doet niets tot hetgeen ik zeg. Van tijd tot tijd neem ik » het predikambt waar, en, schoon zulks voor mij in deze dagen » aan vele zwarigheden is blootgesteld, geloof ik hier en daar nog » al eenig nut te stichten. Het is er ondertusschen heel ver af, » zoo als ik zeide, dat ik een vijand van de Dicht- of Zangkunst » ben. Integendeel ik beoefen beide naar mijn vermogen, en ik » tel onder de aangenaamste oogenblikken van mijn leven, die » welke ik daaraan besteden mag. Maar alle liederen, die ik maak, » en welke ik in het licht gegeven heb, zijn van een' stichtelijken » inhoud, en, schoon ik het niemand kwalijk neem, dat hij door » aardige boert en scherts de gemoederen vervrolijkt, geloof ik, » dat hij, die als Starter, door zijne gezangen de driften der jeugd, » en bijzonder die der liefde, welke geene opwekking noodig heeft, » de sterkste prikkels geeft, eene zeer zorgelijke zaak bij de hand » neemt; ja dat hij zich tegen de maatschappij hezondigt, wanneer » hij door de vonken, die hij verspreidt, de gemoederen in lichte- » laaije vlam zet; de hersenen der jonge lieden met dartele beelden » vervult; den geest voor wezenlijke bezigheden ongeschikt, en » het hart voor waarlijk edele en groote indrukfels minder vatbaar » maakt. »

Lijnslager nam nu de vrijheid van te zeggen: « Schoon het mij » kwalijk passen zou, een' man van uwen stand tegen te spreken; » ja schoon ik geloof, dat gij gelijk hebt, zult gij mij, hoop ik, » het ten beste houden, als ik aanmerk, dat somtijds op meer » gevorderde jaren de beoordeelingen over zulke soort van boeken » gestrenger zijn, dan in vroegeren leeftijd. — 't Is mogelijk, dat » de maker van deze Liederen van een sandoenlijk gestel en hevige » hartstogten sijnde... »

« Dit zou niet wegnemen, » viel hem de onbekende in de rede,

« dat hij juist door dat gevoelig gestel en door die hevige hartstogten
 » vervoerd, schadelijke Gezangen voor de jeugd vervaardigde...
 » Hetgeen gij aanvoerdet wegens de gevorderde jaren, wil ik niet
 » ontkennen. Ver van daar. Maar gij zult mij ook toestaan, dat
 » men juist door de jaren en ondervinding kennis krijgt van het
 » schadelijke, en, wanneer de storm van de driften voorbijgedreven
 » is, kan men over zulke zaken met die kalmte oordeelen, waardoor
 » men de wezenlijke waardij der dingen leert kennen. Denk niet,
 » dat gij met een' ongevoelig of onaandoenlijk man spreekt... maar
 » juist, omdat ik de hevigheid der hartstogten en de kracht van
 » den hartstogt der liefde ken, houd ik hem, die denzelfden on-
 » schuldig opwekt, reeds voor een onvoorzigtig, maar die denzelfden
 » door ongeoorloofde middelen, door betooverende schilderijen
 » doet opruïschen, voor een gevaarlijk, zoo al niet voor een ondeu-
 » gend mensch. Zie mij niet aan voor een' man, die ongevoelig,
 » die onaandoenlijk is, die de liefde niet kent. Ik ken haar te
 » wel, om niet te weten, dat zij geene sporen behoeft. Ik was te
 » Leyden ter voltrekking mijner studien, toen ik aan de zuster
 » van een' mijner beste vrienden, die zijne studien reeds geëindigd
 » had, kennis kreeg, daar hij toevallig door haar afgehaald werd.
 » ó Hoe vele reizen deed ik, nadat ik kennis aan dat beminnelijk
 » meisje gekregen had, naar *Dordrecht*; in schijn om mijnen
 » gewezen Akademiëvriend te bezoeken, maar in waarheid, om
 » gelegenheid te vinden, om met zijne zuster Anna in gezelschap
 » te zijn. Voor mijn' vriend echter kon die minehandel niet lang
 » een geheim, blijven — hij begunstigde denzelfden, uit vriendschap
 » voor mij en genegenheid voor zijne zuster. 't Kwam zoo ver
 » zelfs, dat wij elkander trouwbeloften deden, schoon het der moeder
 » van mijn meisje, die zulks te weten gekomen was, gansch niet
 » beviel, omdat deze voorzag, dat mijne begrippen van den Gods-
 » dienst, daar ik onder Arminius gestudeerd had, en zijne gevoe-
 » lens toegedaan was, mijne bevordering zeer nadeelig zijn zouden.
 » — Ik bleef ondertusschen nog voortstuderen, en Professor Arminius
 » wist mij bij een voornaam Heer als Leermeester voor deszelfs
 » kinderen aan te prijzen, daar de omstandigheden zoo waren,
 » dat ik aan geene bevordering denken kon. Ik scheen dien Heer
 » zoo wel te bevallen, dat hij mij tot zijnen Secretaris aanstelde...
 » maar wat gebeurt er? — De Gouvernante in datzelfde huis stierf,
 » en mij bevroop de lust, om te beproeyen, of ik niet mijne

» geliefde Anna hare plaats kon doen bekleeden. — Door het
 » vertrouwen dat men in mij stelde, had mijn raad, dien ik
 » voorzigtig genoeg aanleide, ingang. — En nu zag ik mij regt
 » gelukkig. Met het teeder voorwerp mijner liefde bevond ik mij
 » onder hetzelfde dak, en wij hadden gelegenheid van met elkander
 » dagelijks gemeenzaam te verkeeren. Maar, mijn jonge vriend!
 » wij hadden geene dartele liederen van eenen Starter noodig,
 » om het vuur van onsen hartstogt tot eene bijna onbedwingbare
 » kracht te doen ontvlammen. — En schoon onze omgang eerlijk
 » was, bespieden weldra de huisgenooten, hoe het gesteld ware,
 » en wij behoefden geene zeer scherpsziende verspieters. Toen deze
 » zaak aan mijnen Heer en de Mevrouw van mijne Anna bekend
 » geworden was, werden wij, schoon met alle bescheidenheid,
 » onderhouden, en het gevolg was, dat eerst ik en daarna mijne
 » Anna dat huis verliet. Wat schoot mij toen over, om te doen,
 » dan mijne toevlugt te nemen tot mijnen ouden Leermeeester,
 » welke op dien tijd te *Gouda* woonde. Het kostte hem en nog
 » eenen anderen verdienstelijken Leeraar veel moeite, om de moe-
 » der van mijne Anna tot onzen echt te bewegen. Eindelijk echter
 » gelukte onze wensch, en onze vorige Heer begiftigde ons met
 » een geschenk van duizend guldens en eene aanzienlijke menigte
 » huisraad. Altijd bleef die familie ons zeer gunstig, zelfs stond
 » onze vorige Mevrouw als *Meter* over den eersten zoon, diem
 » mijne vrouw ter wereld bragt. — Gij ziet hieruit, dat ik niet
 » onbekend ben met de kracht van dezen hartstogt, die ik bij
 » overtaiging weet, dat geene aanspoving hoegenaamd behoeft, laat
 » staan, dat men hem met sulke hevige sporen aanspikkelt, als
 » in het door u gekocht boekje geschiedt. — Die hartstogt staat
 » daarin wel eenigermate gelijk met de overige; maar hij verschilt
 » er in zoo verre van, dat hij langer dan de andere eem onschuldig
 » gelaat aanneemt, en de jeugd, zoo geneegen, om hem te koeste-
 » ren en te kweken, ja voedsel voor hem zoekende, alleen aan
 » de onschuldige aandrift der natuur meent te voldoen, en in dien
 » waan van onschuld dikwijls tot den rand van haar wezenlijk
 » verderf genaderd is. — Ik hoop daarom, dat gij het mij ten
 » beste duiden zult, dat ik u tegen het werkje van Starter gewaar-
 » schuwd heb en ik zal er niets meer bijvoegen, dan alleen het
 » gezegde van den wijzen der Koningen, dat, naar mijn gevoelen,
 » niet te dikwerf door jongelingen en jonge dochters kan herdacht

„worden: „Zal iemand waar in zijnen bossem naasten, en alth
 „n niet branden? „n

Met veel aandacht had Lijnslager het verhaal aangehoord, en daar hem overtuigend bleek, zoo uit den teen der stem, als de ernstige houding van dien man, dat alles voortvloede uit een oprecht doelmooiend en wezenlijk gedruchtig hart, vatte hij eene diepe hoogachting voor dien wel eenigzins strengen maar recht Christelijken Leeraar op. Te *Leyden* gekomen, waar zijn reisgenoot zich eenigen tijd meende op te houden, nam hij van hem afscheid en betuigde hem niet alleen dank voor zijn aangenaam gezelschap, maar ook voor de lessen en vermaningen, die hij hem had medegedeeld. Lijnslager, zijnen wensch betuigende, dat hij gesungen, die hij onderzeld dat een heilzaam tegengift tegen het Liedboek van Starter zonden bevatten, te mogen bezitten, ontving van den hem nog onbekenden een' afdrak van deszelfs Gesungen, dien hij toevallig bij sich had, en voegde deze er de volgende bede bij: „ó Mogt mijne zwakte kunst strekken, om u, in een
 „ of ander oogenblik, dat u de driften bestormen, te wapenen!
 „ En zoo ik dit immer verneem, dan zou ik op mijn' arbeid met
 „ dankbaarheid aan God terugzien. Ik verwacht, dat gij swijgen
 „ sult, met wien gij op den wegen geweest zijt, daar hierdoor
 „ misschien mijne vrienden op het spoor zonden reken, om zij
 „ te vervolgen. „

Lijnslager zeg nu, dat de maker dier Gesungen niemand anders was, dan de beroemde Dirk Raphaels Kamphuyzen. — Hij dankte hem hartelijk, en beloofde hem met ziene welcomenden handdruk, dat hij wel zorgen zou, dat niemand van hem vernam, dat Kamphuyzen met hem op den wegen geweest was; verder betuigende, dat hij aan gespaek altijd hoopte te onthouden, zijn hoek lezen, en tot eene gedachtenis van hunne kennismaking bewaaren zou. — Hierop scheidden zij, en Lijnslager zette zijne reis voort naar *Rotterdam*.

E) *La mère arrache au fils l'aveu de sa première inclination.*

Na eenige dagen ontving Maurits een' brief van Jakob van Vliet, waarin deze hem kortelijk met vrij wat ophof berigtte, dat het er nu door was, dat hij met hem vertrekken zou — en eindigde hem groetende van zijne ouders, broeder en zuster. Dit laatste trof bevenal het hart van den jongeling. „ Maria heeft mij dan
 „ nog niet geheel vergeten: ja zij laat mij zelfs groten... „

deze gedachte zou hij van vrengde hebben opgesprongen, zoo hij niet in de tegenwoordigheid zijner ouders geweest ware. — Met een schreef hem zijn vriend, dat het schip nu de lading genoegzaam inhad, en dat hij hoe eer hoe liever te *Rotterdam* komen moest. — « Schrijf heden nog aan uw' vriend » zeide de oude Lijnslager, » dat gij binnen drie dagen komen zult: want dat alles tot uw » vertrek gereed is. » — Het was nu of het hart van de teederhartige moeder op deze woorden werd toegeschroefd, maar zij verkropte hare treurigheid in de tegenwoordigheid van haar' man.

Deze moest den avond van dien dag op eene Bijeenkomst aan het huis van eenen nieuwen Hoptman der schutterij zijn, en dus was zij nu met haren Maurits alleen. Deze was bezig met het lezen van eene beschrijving van *Italië*, en zat tusschen beide in eene Landkaart te turen; dan eens zag hij den brief in van zijnen vriend Jakob. — Eindelijk brak de moeder dit stil tooneel af, zeggende:

« Wie weet, lieve Maurits! hoe lang het duren zal, eer wij » weder zoo huisselijk bij elkander zitten, ja God weet, of het » wel ooit weder gebeuren zal! »

Maurits. o Lieve Moeder! spreek zoo niet... Gij zoudt mij daardoor het hart wel week maken... En gij weet, hoe vader daar tegen is.

De Moeder. Uw vader, Maurits! is een braaf, heel braaf man, maar hij is wat hardvochtig; althans hij houdt zich zoo; ... maar mij dunkt, dat ik u straks aangedaan zag, toen gij tot tweemalen toe den brief, dien gij dezen morgou ontvangen hebt, zat in te kijken.

Maurits. o Gij hebt het u verbeeld, Moeder!

De Moeder. Maurits! Maurits! Heb ik mij dat verbeeld? Heb ik mij dat verbeeld?

Maurits. Nu, Moeder!... ja... ik was aangedaan.

De Moeder. En gij zoudt voor mij dan veinzen?... Heb ik u daartoe ooit reden gegeven?... en doet gij dat, daar gij zoo kort op uw vertrek staat? Dat had ik niet van u verwacht. Er staat immers in den brief niets meer, dan gij ons hebt voorgelezen... niets kwaads!

Maurits. Niets, niets, lieve moeder! ook geen woord, geene syllabe meer, dan ik u heb voorgelezen, maar...

De Moeder. Gij zwijgt...

Maurits. Maar... men kan daarom wel aangedaan zijn.

De Moeder. Daar schuilt iets achter, Maurits! —

Maurits. Waarlijk waarlijk geen kwaad, mijne moeder!

De Moeder. Dat vertrouw ik, maar als het toch iets goeds is, zult gij geene zwaarigheid maken, om het aan uwe moeder te verhalen. Nooit, nooit waart gij achterhoudend.

Maurits. Dit ben ik nog niet... moeder. — De Heer van Vliet en zijne vrouw zijn zeer brave lieden...

De Moeder. Daaraan twijfel ik niet.

Maurits. Zijne kinderen komen mij ook zeer wel voor. — Zijn oudste zoon is een zeer oppassende jongen, en de jongste is wel wat luchtig, maar ik geloof, dat hij een goed hart heeft — en zijne Dochter...

Hier hield Lijnslager eensklaps stil — en het was ook niet noodig voor zijne moeder, dat hij er een enkel woord meer bijvoegde, — zij begreep duidelijk, dat de Dochter van van Vliet aan haren Maurits behaagde — en om hem zijne verdere verlegenheid te besparen, vervolgde zij, na eene korte poos stiltzuijgens: « En die » Dochter van den Heer van Vliet behaagt u zeer wel? »

Maurits. Ja, Moeder! ik was daarom zoo blijde, dat zij mij groeten liet ... ik las daarom den brief nog eens over. Neen! Moeder, nooit zag ik een meisje, dat mij zoo beviel ... maar ik bid u zwijg, zwijg het nog voor vader. Ik meende het voor u ook gewogen te hebben; maar gij hebt het geheim mij van het hart gewrongen... Maar gij weet het nu ... en ik schaam het mij niet — o als gij haar ziet, als gij haar hoort spreken, wanneer wij te Rotterdam zijn ... dan twijfel ik niet, of gij zult bekenncn, dat gij nooit schooner, nooit beminnelijker meisje gezien hebt.

De Moeder. (Glimlagchende.) Zou dan de Dochter van den Heer van Vliet het schoonste, het beminnelijkste meisje zijn? Maurits! Maurits! ... — maar ik beloof u, ik zal het voor uw vader zwijgen, omdat gij het mij verzoekt; en omdat de indruk, dien de bekoorlijkheden van dat meisje op u gemaakt hebben, waarschijnlijk door andere voorwerpen verdoofd en uitgewischt zal worden.

Maurits. Hoe Moeder! houdt gij mij dan voor een' van die lachhartige en onstandvastige knapen, die den eenen dag op het een en den anderen dag op het ander meisje verliefd raken?... Dan kent gij mij niet ... ik weet niet, dat ik onbestendig van karakter ben.

Moeder Lijnslager, die door haren zoon deze woorden met vrij wat nadruk hoorde uitspreken, en zag, dat hij hare aanmerking zoo ernstig opnam, glimlachte — en zweeg: terwijl het haar moe-

doeljik hart streefde, dat zij de vertrouwde van haren Maurits was. Zij herhaalde hem nogmaals de belofte, dat zij het vertrouwde geheim voor haar' man zwijgen zou, zoo hij zelf maar in staat was, om het te bedekken — en gaf toen het gesprek eene andere wending.

F) *Le père donne de bons conseils à son fils qui se prépare à faire un long voyage. Il lui recommande de conserver toujours un cœur vraiment patriote et de ne jamais perdre de vue les sentimens religieux, qu'il emporte de la maison paternelle.*

Het was nu dags voor het vertrek van Maurits, om daar het weder uitstekend fraai was, hakte vader Lijnslager hem uit, om v daar hij toch voor eerst het fraaije Ijgenigt zou missen, na den maaltijd met hem eene kleine wandeling te doen langs den buitewand. Gaarne stemde Maurits dit toe, en in eerste liepen de gesprekken oyer algemeent onderwerpen. Ondertuschen nam de vader de gelegenheid waar, om er bedenkingen tussehen te vlechten van een' bijzonderen aard — en waarschuwde hem, om sich voor allerhande soorten van onmatigheden te bewaren, zoo op zee als aan vreemde lu ten — vooral behoedzaam te zijn in het gebruiken van vruchten, die, hoe aanlokkelijk voor oog en smaak, dikwerf aan vreemde knagen op hevige ziekte of een' spoedigen dood te staan komen. Hij ging nu over, om Maurits te waarschuwen tegen de verkeidingen der vrouwen, in gewesten, waar het klimaat medewerkt, om de drift, jegens de andere sekse heviger te doen ontvlammen, en de grootere losheid en ongebondenheid der zeden veelvuldige sanlok selen, en schadelijke voorbeelden geven; terwijl tevens de jongefting geheel zonder ouderlijk toezigt of dat van vrienden, in welker goedkeuring hij belang stelt, zich niet zekzaam vrijheden veroor looft, die hij naderhand, of door ziekte of door een treurig naberouw te deerkijk hoeten moet. Zij waren nu buiten de *Haarlemsche poort* gekomen — en de stilte van den buitensingel gaf Lijnslager gelegenheid, om het gesprek met meerder voegelijkheid door te zetten, dan in de woelige straten der stad.

Vader Lijnslager merkte den indruk, welken hij reeds op den geest van zijnen zoon gemaakt had, en ging dus voort: « Lieve » Maurits! Zoo even sprak ik van de gevaren, die eenen reizenden » jongeling bedreigen; zulke gevaren namelijk, waartoe de men » schelijke voorsorg baten kan, want over de zedemigs, die van

n het heltop der dingen en de toelatingen of bepalingen der gods-
 n delijke voorzienigheid afhangen, en buiten onze magt gesteld
 n zijn, moet men zich zoo weinig mogelijk bekommeren. Gij begrijpt,
 n en gij weet, dat ik alles behalve onverschillig over uw wel of
 n kwalijk varen heb. Gij weet, hoeveel vertrouwen ik in u stel,
 n daar ik u zeer gewigtige belangen van ons kantoor heb opgedragen.
 n Evenwel gij zijt met dat alles nog jong en zult daarom mij wel
 n ten beste houden, dat ik u met een vaderlijk hart nog het een
 n en ander mededeel. Thans ben ik zeer gezond en frisch, maar
 n het is mogelijk daar wij voor eenige maanden verwijderd raken,
 n dat ik in het algemeene lot der menschen deel. — En daarom
 n zou het kunnen zijn, dat deze mijne laatste lessen waren. Ik zeg
 n u dit alleen, omdat ik niet gaarne de tranen van uwe moeder
 n zie — en te groote aandoeningen ook nadeelig zijn, als men iets
 n nuttigs hooren moet. Ik zal ook zeer kort zijn ... Maurits! goede
 n raad bestaat ook niet in vele woorden. Zorg maar, mijn zoon,
 n dat, gij, zoo wel in het vaderland, als buiten 's lands het karakter
 n van een' waren Hollander bewaart. Gij ziet mij eenigzins vreemd
 n aan — n ja Maurits! ik heb zeer gerust, zoo gij mij dit belooft.

Maurits. Ik had gedacht, Vader! dat gij veel meer van mij
 zoudt gevorderd hebben.

De Vader. En ik vorder waarlijk zeer veel van u.

Maurits. Ik ben immers een geboren Hollander, en heb weinig
 omgang met vreemden gehad. Het zal mij dus niet moeilijk vallen,
 om mij als een echte Hollander te gedragen.

De Vader. Hoer Maurits! Het Hollandsch karakter, hoe goed
 ook in deszelfs aanleg, heeft iets huigzams, en wij Hollanders
 zijn meer, dan onze everige Landgenooten, geschikt, om ons
 naar de zeden van vreemden te voegen, dezelve in ons karakter
 over te nemen. Wij hebben geheel niet den waan van den Spaan-
 jaard, de wettigheid van den Franschman — de stroofheid van den
 Engelschman, noch den hoeganoed van den Duitschen. Wij waar-
 deren altoos waarlijk achting bij vreemden verdient — en stellen
 ons zelfs dikwerf wat al te laag. Bedenk altijd, als gij in vreemde
 landen zijt, dat gij een Hollander zijt, gesproten uit het bloed
 van ouders, die aan beide zijden vrienden en bloedverwanten ver-
 loren hebben, in dien langdurigen oorlog tegen Spanje, — die voor
 Godsdiens en Vrijheid alles hebben opgezet: — bedenk, dat gij
 een geboren Amsterdammer zijt. — Bedenk, dat deze alleen door

de spaarzaamheid, vlijt, goede trouw en standvastigheid de grootste koopstad van de geheele wereld geworden is — en dat nog lang blijven zal, als overdaad en weelde haar niet bederven. 't Is er ver af mijn Maurits, dat ik u raden zou, om u tot oneer van onze natie inhelig en gierig te gedragen in vreemde gewesten; — maar ik schaam het mij geenszins u aan te zetten, om uwe verteringen buiten 's lands met matigheid in te rigten, en dus te toonen, dat gij niet ontaard zijt van die loffelijke hoedanigheid uwer voorvaderen, waardoor dit Land en deze Stad geworden zijn, hetgeen zij zijn. — De echte Hollander, Maurits, is zedig en besadigd. Laat u vrij een vreemdeling, als hij u uitnoodigt tot wulpsche vermaken, uwe zoogensamde stijfheid verwijten. Gij zult in Italië en in andere landen zien, vooral in de grootere steden, dat de vrije levenswijze, die daar plaats heeft, juist niet bevorderlijk is voor den grooteren welstand van het ligchaam, en om den mensch een' gelukkigen ouderdom te doen bereiken. Zijt daarom ingetogen zonder stroefheid in vreemde landen, zoo als gij tot nog in uwe geboortestad en in uw ouderlijk huis geweest zijt. — Ja, lieve Maurits! als u de verleiding in hare strikken lokken wil, denk dan aan uw ouderlijk huis, en stel u, zoo mogelijk voor, dat ik en uwe moeder van uwe daden getuigen waren, — want (*en hier hield hij een ookenblik stil*), — want, — en laat dit op uw hart wegen — met al die nadruk en rucht, welke het op het hart van een' braven Hollander behoort te hebben, — want, meer dan uwe ouders zijn altijd, waar gij zijt, bij u tegenwoordig — God, mijn zoon! God wiens oog nergens te ontvlieden is, wiens Heiligheid oneindig de gedachten van alle menschen overtreft, God is overal tegenwoordig bij alle onze bedrijven; ja Hij dringt door tot den diepsten schuilhoek onzer ziele... o mijn Maurits! Laat dat besef, het beginsel van ware Godsdienstigheid, onuitwischaar vast in uw hart geprent zijn en gij zult het beste wapen bezitten tegen de ligtvaardigheid en losheid van zeden der vreemde natien... Godsdienstigheid, ware Godsdienstigheid is een der schoonste trekken van eenen echten Hollander. — Bedenk, als gij u begint te schamen, Godsdienstig te zijn, dat gij dan reeds ophoudt een Hollander te wezen, en misschien terug zult keeren, als een zedeloos en waanwijs jongeling; — maar ik zie, dat gij treurig begint te zinnen! mijn Maurits! ik wacht van u zulks niet... Ik wacht u terug als een' rechtschapen Hollander, die alleen vreemde volken

genien heeft, om, bij behoud van het Hollandsch karakter, doos een aangenaam en bevallig polijsel hier en daar eene oneffenheid en ruwheid weg te nemen; — zoo wacht ik u weder, — zoo bid ik God, dat Hij u weder tot ons voeren zal ... Bid gij dit ook dagelijks van God — en voeg bij dat gebed uwe eigene pogingen, en zeker zullen zij met zijne gunst bekroond worden! — ja mijn zoon! zijt nimmer nalatig in het gebed. De opheffing des harten van het eindig schepsel tot zijnen oneindigen Schepper te verwaarloozen, is bij velen het beginsel van onverschilligheid, en daarna van volkomen ongebondenheid. — En nu genoeg hiervan, mijn Maurits! ik heb u dit als Vader moeten zeggen, en ik durf u verzekeren, dat gij, daaraan voldoende, u er wel bij bevinden zult.

Diep, zeer diep was Maurits getroffen door hetgeen zijn Vader hem gezegd had — en wel zoodanig, dat hij, toen zijn Vader had uitgesproken, nog eene geheele poos stilsweeg, en moeite genoeg had, om in afgebroken woorden zijnen dank te betuigen, en tevens te beloven, dat al, wat door denzelfen gesproken was, nimmer, nimmer door hem vergeten zou worden.

G) *Entretien caractéristique de LYNSLAGER et de MARIE.*

Ondertusschen wandelde Maurits met Maria, hare broeders, en van Teylingen en zijne zuster aan den Maaskant, tusschen het *Weter* en *Nieuwe hoofd*, in de over weinige jaren nieuw aangelegde wandeling, de *Boompjes* geheeten. Deze nieuwe beplanting had zich nog nooit zoo schoon vertoond, en het volle blad der jeugdige Lente gaf eene aangename schaduw, terwijl de fen aanvarende schepen van onderscheiden soort op de voorgijvlistende *Maas*, deze laverende, gene bij den wind of voor den wind zeilende, eene levendige schilderij vertoonden. Willem, de oudste zoon van van Vliet wandelde met Elizabeth van Teylingen. — Jakob, die met Maurits naar *Livorno* vertrekken zou, met zijn vriend van Teylingen, en Maurits met Maria. — De gesprekken van dit laatste paar waren weinig en afgebroken, schoon het Maurits, toen hij naar *Rotterdam* vertrok, toegeschenen had, dat hij Maria honderde zaken te verhalen had. Een goed eind achter het overig gezelschap geraakt zijnde, zeide Maurits. « Welk een heerlijk Maasgezig! — » zie, hoe fraai die Westindischvaarder daar komt opzeilen ... » Maria zweeg, Maurits zag haar aan — en tranen blonken in hare oogen. « Wat deert u? ... » vroeg haar Maurits. Nog zweeg zij en

zichte. « Wat deert u, mijne Neve, zeide hij ... Op deze woorden schrikte het meisje. Zij wilde Maurits over zijne vrijmoedigheid beschuldigen, maar kon ook geene woorden vinden.

« Niets, niets deert mij, » zeide zij stadelijk, maar u nou! ... » ik wil het niet ontkennen ... het vertrek ... het zoo keet aan ... » taand vertrek van mijn' broer Jakob veroorzaakt, dat ik alles » behalve opgeruimd ben ... en weder koopvaardijship, dat ik » ik zie, doet mij daar aan met nieuwe levendigheid denken. »

Na eene poos zwijgens, verstoorte zich Maurits, om zij eenen toon, die door de aandroefing van zijn kloppend harte beviel was, haar te zeggen : « O mijne Nieve ! » (en soon drukte hij hare hand teederlijk in de zijne) » en a sal dan mijn vertrek ... » (Hier sloot bescheidenheid hem den mond.)

Maria gevoelde duidlijk, wat hij wilde zeggen, — zij was overreed, dat zij hem bestraffen moest ... Zij wilde hem bestraffen en echter stierf de bestraffing op hare lippen. — Da nu bestond deze alleen in het langzaam terugtrekken van hare hand.

« O, » vervolgde nu Maurits, « mijn vertrek sal u geheel onverschillig zijn ... onverschillig zal het u zijn, of mij! ... »

Dit was te veel voor haar geschokt hart. « Onverschillig, » barste zij uit, « onverschillig over het lot van mijne vrienden ... » en mijne bekenden ben ik niet... »

Maurits. (Met verrukking.) « Gij telt mij onder uw vrienden, onder uw vrienden van minste ... Gij zult den toeh, als ik vertrokken ben, nog wel eens aan mij denken ... o Maria, ik ben u dan niet geheel onverschillig? — o dat ... dat smoot mij ... dat verheugt mij.

Maria Gij kunt u den met zome kleinigheid vertoosten, met zome bezwering verhoogen.

Maurits. Is dat zome kleinigheid, zome bezwering ... dat mij, die mij zoo dierbaar is...

Maria. (Op een' zeer ernstigen toon.) Wacht gij wel, dat het u niet past, om op zulk zome wijze tot mij te spreken ... Wacht gij!...

Maurits. « Ik weet alles ... alles, wat gij daaromtrent zeggen kunt ... ik vraag u verschooning ... maar ook ik weet ook, dat ik morgen of op zijn laatst overmorgen naar verscheiden maanden het Vaderland verlaat; dat ik a daar achterlaat; dat ik misschien, als ik wederom, a de vrouw vinden sal van van Teylingen ... Dit, dit is misschien het meeste en laatste oogenblik, dat ik a

zeggen mag, dat ik u zeggen kan, dat ik u hartelijk lief heb...

Maria. o Zwijg — bid ik u — zwijg bedenk dat wij hier op straat zijn...

Maurits. Ik heb het maar te wel ... al te wel geraden, dat ik bij mijne te huis komst u met van Teylingen getrouwd zal vinden... Ik heb uwe vriendelijkheid jegens hem wel, al te wel opgemerkt...

Maria. o Laten wij van dit gesprek afstappen, laten wij ons haasten, om het gezelschap weder in te halen... Mij dunkt zij staan ons te wachten aan het *Nieuwe Hoofd*. Maar zoo het u kan gerust stellen ... op uwe reis ... houd u dan verzekerd, dat gij geen gevaar loopt, om mij als huisvrouw van van Teylingen te zullen wederviinden. Zijt daar gerust op.

Maurits. En toch zie ik duidelijk, dat hij op u het oog gevestigd heeft, ... dat hij omtrent mij zelfs jaloersch is, dat ik nu met u wandel.

Maria. En ik herhaal u, dat gij mij nooit aan hem gehuwd zult zien ... omdat...

Maurits. Omdat? Omdat?

Maria. Moet gij daarom juist het omdat weten ... o Gij zijt wel nieuwsgierig ... maar ik kan u hierin toch ook wel genoeg geven ... omdat ik geen' zin in hem heb...

Gaarne zou Maurits geantwoord hebben, maar zij waren nu bij het overig gezelschap teruggekeerd.

H) *Parallèle de l'homme religieux et de l'incrédule à l'approche d'un danger. L'un est calme pendant que l'autre est au désespoir!*

Binnen weinige dagen hoopten nu de schepelingen *Livorno* te bereiken, toen onverwacht de lucht betrok en de wind naar het zuiden schoot. — Bij het opsteken van den wind begonnen de golven zich met groote woede te verheffen en Maurits zag aan den schipper, en aan de voorzorgen die hij nam, dat dezelve zeer slecht weér in het hoofd had. De nacht was op handen, en het vertroostende maanlicht vooreerst niet te wachten. De Schipper raadde Maurits, om zich naar binnen te begeven, dewijl hij, van geen' dienst kunnende zijn, zich noodeloos blootstelde aan gevaar. Maurits volgde den raad van den Schipper en kwam in zijn gewoon verblijf. Daar vond hij zijn' reisgenoot van Vliet in eene zeer

neerslagtige houding ... « God dank! God dank! » riep hij Maurits toe, « dat gij hier komt ... zeg mij, hoe is he ttoch ... ik geloof, » dat wij vergaan ... » Maurits gaf hem met bedaardheid te verstaan, dat het zeker een hevige storm woei, en dat het weér zich niet gunstig liet aanzien, maar dat 'er nog veel zou moeten gebeuren, eer het schip verging.

« Ik kan niet begrijpen, » zeide van Vliet, dat « gij zoo ben daard zigt Maurits! hoort gij dat ijsselijk kraken van het schip » niet? wij worden heen en weér geslingerd ... er is geen haar » op mijn hoofd, of er hangt een droppel zweet aan ... gij zigt » in lang zoo ongerust niet... »

Maurits. Het zou grootspraak en pogcherij zijn, als ik zeide, dat ik niet eenigzins bekommerd was, maar ik ben tamelijk kalm.

Jakob van Vliet. Denkt gij dan niet om uwe ouders? — o Hoe denk ik om de mijne!

Maurits. Zeker denk ik om de mijne, maar hoe! gij spreekt er anders niet van en nu ... Ik ben blij, dat mijne ouders, vooral mijne moeder, niet weten, dat het hier zoo hevig spookt ... Mijn vader zal wel erger weér ondervonden hebben.

Jakob van Vliet. Maar als wij eens vergaan, Maurits!...

Maurits. Foei! Houdt u moediger ... mij dunkt ik zie, dat er tranen in uwe oogen staan.

Jakob van Vliet. ó Dat ik nooit mijne voeten op dit schip gezet had ... dat ik bij mijne ouders aan wal gebleven was!

Maurits. Dat zijn nu ijdele wenschen...

Jakob van Vliet. Hebt gij dan geen berouw, dat gij hier aan boord zijt? ...

Maurits. In het minste niet. Ik heb mij op mijns vaders verzoek met een goed oogmerk ingescheept, en hoop, onder Gods zegen, ook te *Livorno* aan te landen.

Jakob van Vliet. Hebt gij nog hoop? ...

Maurits. Wel tot wanhopen is nog tijds genoeg.

Jakob van Vliet. Spot er niet mede?

Maurits. Ik spotten? — Dit is mijn geval niet.

Jakob van Vliet. Hoor, hoor welk een ijsselijk geloei — 't is of de storm hand over hand toeneemt ... Maurits! Maurits! wat ben ik doodelijk benaauwd ... Als wij vergaan ...

Maurits, Als wij vergaan ... van Vliet! of gij dat nu eens of honderdmalen zegt ... als wij vergaan, dan treft ons een ongeluk,

dat duizende zeevarenden overkomt ... Maar nu is het tijd, om te vertrouwen, dat de Voorzienigheid; die zoowel in de woeste stormen, als bij het bedaardste weder, over den mensch de wacht houdt, ons schip behouden zal doen aanlanden.

En meteen kwam er een zeer geweldige schok en ijselijke slag op het dek, zijnde veroorzaakt door een gedeelte van den fokkemast, die nederstortte. « o God! » reip nu van Vliet! « Vergeef » mij alle mijne zonden ... alle de mishandelingen mijnen ouders » aangedaan! ... » Maurits hield zich stil en bedaard, schoon hij geweldig geschrikt was door den slag. De Schipper kwam eene vrij lange poos daarna binnen — en verhaalde, wat er voorgevallen, en hoe er een van de matrozen deerlijk gekwetst was; maar dat toch de wind, wat aan het bedaren scheen, en dat de maan aan het opkomen was. — Nu was het, of er een molenssteen van het hart van van Vliet rolde en het eerste woord, dat hij sprak, was, « God dank! Schipper, dan zullen wij zamen eene » flesch drinken. » « Daar is het nu geen tijd toe, » gaf deze hem te kennen. « Ik heb wel wat anders te doen ... » « Laat » uw jongen hier komen, » zei Maurits, « dan zalk i den armen » gekwetsten matroos eene beste flesch franschen wijn laten geven. » En als gij wat behoeft, Kapitein! dan spreekt gij maar. Wij » hebben aan niets gebrek. »

Toen de Schipper vertrokken was, en de jongen de flesch franschen wijn voor den matroos gehaald had, zeide Lijnslager tegen van Vliet: « Ziet gij nu wel, dat het gevaar zoo groot niet geweest » is, als gij u voorsteldet? ... Foei van Vliet! gij waart kin- » derachtig benaauwd ... maar ik zag, waar het u haperde? »

Jakob van Vliet. Wel nu! Waar?

Maurits Lijnslager. Wel het was daar (*op zijn hart wijzende*) niet zoo gerust, als het behoorde ... Lach mij maar niet weder uit, als gij mij op raad van mijne Godvruchtige moeder alle dagen een gedeelte uit den Bijbel lezen ziet. Gij verwonderdet u zoo over mijne gerustheid ... maar geloof mij, als een goed vriend, dat die gerustheid bij mij goddeels ontstond uit Godsdienstige overtuiging, dat hoe het loopen mogt, en wat ons mogt overkomen, alles met toelating der Goddelijke wijsheid geschiedde ... ja al hadden wij moeten vergaan ...

Jakob van Vliet. o Zwiig er van, zwiig er van — het gevaar » nu voorbij. Ik kan duidelijk merken, dat het schip nu minder

beweegt . . . — En nu begon hij op zijne gewone wijze, allerhande losse ongezouten praatjes, die Maurits meest met stilzwijgen beantwoordde — schoon hij hem tusschen beide liet voelen, hoeveel die verschilden van zijne angstige uitroepingen en berouwbetuigingen, toen hij meende dat zij op het punt waren, om schipbreuk te lijden.

J) Parabole de l'enfant prodigue. Mort du jeune homme vicieux.

Lijnslager maakte zich nu zeer verlegen over den toestand van zijnen reisgenoot. Hij zette zich aan zijn bed neder en zorgde, zoo ras het geneesmiddel gezonden was, voor het naauwkeurig toedienen van hetzelfde. — Op het verzoek van zijnen vriend borg hij ook de brieven en wissels in deszelfs koffer. Denzelyen geopend hebbende was het eerste voorwerp, dat hem in de oogen viel, het zoo welgelijkend afbeeldsel van Maria. Hij kon niet nalaten hetzelfde met verruiging op te tikke vatten — en het was, of hare hemelsche oogen hem smeekten : « Draag zorg voor mijnen broeder. » — Weinige oogenblikken durfde hij echter maar besteden aan de beschouwing van dat voorwerp. — Hij legde het afbeeldsel met eenen heiligen eerbied neder, en den koffer gesloten hebbende, gaf hij aan van Vliet den sleutel terug. — Hij besloot, om dezen nacht bij zijnen zieken vriend te waken, zoo om het beloop zijner ziekte waar te nemen, als om te zorgen, dat er geen het minst verzuim bij de toediening der geneesmiddelen plaats had. Van Vliet zocht hem wel te bewegen, dat hij hem verliet, maar was intusschen wel te vreden, dat Lijnslager zich deze moeite getroostte. Den nacht bragt hij zeer ongerust en woelachtig door. — Maurits zat tusschen beiden in den Bijbel te lezen : nu vroeg van Vliet : « Wat leest gij toch Maurits? . . . »

Maurits. Ik lees in het boek, dat mijne moeder mij aanbevoelen heeft.

Jakob van Vliet. Wat leest gij daarin ?

Maurits. Gij zijt te zwak, om u het hoofd daarmede te vermoetjen.

Jakob van Vliet. Neen! neen! zoo zwak ben ik niet. Lees mij ten minste iets uit hetzelfde voor.

Maurits aarzelde zeer, maar achtte, dat het toch beter was, om hem eenigermate genoeg te geven, dat hij gedeeltelijk aan zijn verzoek voldeed. Hij was juist tot de voortreffelijk Gelykennis van den Verloren Zoon gevorderd ; — van Vliet luisterde met

veel aandacht; maar, toen Maurits gekomen was aan het gedeelte, waar van den afgeweken jongeling gelezen wordt: « En opstaande » ging hij naar zijnen vader. En als hij nog verre van hem was, » zag hem zijn vader en werd met innerlijke ontferming beweegd » en toeloopende viel hem om zijn hals en kuste hem. En de zoon » zeide tot hem: Vader! ik heb gezondigd tegen den Hemel en » voor u, en ben niet meer waardig uw zoon gezamd te worden » barstte van Vliet in een luid gezammer uit, zoodanig dat Lijnslager eensklaps ophield met lezen. « Wat deert u? » vroeg Maurits.

« Wat mij deert » was het antwoord van van Vliet. « Vraagt » gij dit nog Lijnslager! o ... hoeveel! ... hoeveel gelijknis is » er tusschen mij en dien jongeling! ... maar ik zal ... ik zal » niet wederkeeren tot mijnen Vader... »

Maurits. Bedaar, bedaar...

Jakob van Vliet. o Maurits ... Maurits! — Gij, die geregeld geleefd hebt, gij hebt, goed spreken van bedaardheid, maar, als gij, eens wist, wat 'er in dit hart al omgaat ... Maar /ga voort ... ga voort met lezen...

Maurits. Neen! van Vliet! Ik moet u dit volstrekt weigeren ... Leg u neder ... en zoek, of gij eenigen slaap vatten kunt.

Jakob van Vliet. Ik slapen ... Ik slapen ... ja den slaap des doods ... anders zal ik niet slapen, o 't is, of mijn hoofd gloeit ... 't is of mijne hersenen in brand staan.

Lijnslager schrikte voor den wilden opslag van deszelfs oogen, en zoodra het dag geworden was, deed hij op nieuw den Geneesheer ontbieden. Deze verscheen al spoedig en kon niet verbergen, dat de omstandigheden van den lijder nog aanmerkelijk verflimmerd waren, zelfs zoo, dat hij vroeg, of hij misschien nog eenige bestellingen te maken had; want, dat hij vreesde, dat hij maar weinige uren het volledig gebruik van zijn verstand magtig zijn zou. Schoon van Vliet zich zeer ziek gevoelde, ontzette hij geweldig op deze aanzegging van den Geneesheer, welke hij voor niet minder dan zijna doodvonnis hield. Toen de Geneesheer vertrokken was, begon hij te schreijen, en op eene verwarde wijze te bidden ... « Lijnslager! » riep hij eindelijk uit « ik zal dan sterven ... hier » sterven zoo ver van mijne ouders, van mijn broeder en zuster ... » Zult gij mij bijstaan tot mijn uiterste oogenblik, beloof mij dat... »

Maurits Lijnslager. (Zeer aangedaan.) Dat beloof ik u heilig ... gij hebt gehoord, wat de Doctor gezegd heeft ... misschien ziet

hij uwen toestand wat te donker in; in allen gevalle echter dient gij eenige voorzorgen te gebruiken, en iemand te benoemen ter bezorging van uwe . . . begrafenis, indien het ten kwaadste loopen mogt — Zal ik iemand ontbieden . . . ?

Jakob van Vliet. Doe het in Gods naam . . .

Nadat Maurits de cameriere last gegeven had, om eenen Notaris te doen halen, kwam hij bij van Vliet terug; en na eenige oogenblikken in stilte aan zijn bed gezeten te hebben, ging van Vliet, zoo goed mogelijk, in hetzelfde zitten, en zeide: « Gij hebt nu n iemand laten ontbieden . . . maarwien, wien zal ik benoemen . . . n wien anders dan u . . . zoo gij u met die zaak belasten wilt . . . n Wilt gij Maurits! wilt gij? n . . .

Maurits Lijnslager. o Ik hoop, dat mijne benoeming niet te pas zal komen, maar zoo gij het verkiest: kunt gij over mijn' persoon beschikken. . .

Jakob van Vliet. Wien zou ik anders . . . wien beter . . . kunnen kiezen . . . maar ik weet niet . . . (hoe . . . ik u . . . alle de moeite . . . alle de vriendschap . . . die gij mij reeds bewezen hebt. . .

Maurits Lijnslager. o Zwiig daarvan . . . zoo ik maar het geluk mag hebben, dat gij herstelt. . .

Jakob van Vliet. Neen! . . . neen! . . . gij moet eene gedachtenis van mij hebben . . . mijn' ring met juweelen . . . mijne gouden snuifdoos. . .

Maurits Lijnslager. Ik verzoek, dat gij daaromtrent geene schikkingen maakt, want ik zal ze nooit . . . nooit aannemen. . .

Jakob van Vliet. Heb ik dan niets . . . niets. . .

Maurits Lijnslager. Misschien. . .

Jakob van Vliet. Noem het . . . denk . . . dat mijn tijd misschien kort is.

Maurits Lijnslager. o Zoo het ergste mogt gebeuren . . . dan zou de sbeelding van uwe zuster, die ik toevallig in uwen koffer gezien heb . . . Daarmede. . .

Jakob van Vliet. Ik heb genoeg verstaan . . . Maurits! Maurits! . . . o wat zal mijne zuster . . . bedroefd zijn . . . wat zullen mijne ouders . . . als zij vernemen. . .

Maurits Lijnslager. Wij willen hopen, dat zich alles ten beste schikken zal . . . dat die voorzorgen vruchteloos zijn zullen.

Het leed niet lang, of de Notaris maakte met weinig omslag de noodige schikkingen; het hart van van Vliet floeg nu een weinig

geruster — en hij stortte wedra in slaap. Lijnslager verheugde zich hierover, schoon hij zich over de blijkbare ongerustheid van den slapenden lijder tusschen beide beangstigde : — en niet zonder reden, want, nadat de slaap ten einde was, ontwaakte van Vliet in eene volkomene bijsterzinnigheid; zelfs Lijnslager kende hij niet meer. Deze, schoon hij den vorigen nacht bij zijnen reisgenoot gewaakt had, was niet te bewegen, om hem ook den volgenden te verlaten en aan de zorge van vreemden over te geven. Liefst zelfs was hij met van Vliet alleen, omdat deze in zijne ijlhoofdigheid niet spaarzaam was in het vermelden der buitensporigheden van zijn vorig leven. — Dikwerf verhaalde hij die in het Nederduitsch, maar ook niet zelden in het Fransch, hetwelk door vele der verstaan werd. — Intusschen werd de ziekte heviger en heviger en op den derden dag berigte de Geneesheer aan Lijnslager, dat de hoop geheel verdwenen, en de dood van zijnen vriend en reisgenoot nabij was, daar hij, nadat de razende koorts alle zijne krachten uitgeput, nu van allen besef beroofd daar neder lag, en een kleine schok, ieder oogenblik, den draad van zijn leven af kon snijden, en de pols reeds met langdurige tusschenpoozen sloeg. — Wel spoedig werd ook de voorspelling van den Arts bewaarheid, en Maurits stond sprakeloos bij het lijk van zijnen jeugdigen reisgenoot.

K.) *La liberté de conscience. L'inquisition. Galilée!*

De dag was naauwelijks aan den hemel, of Maurits ontwaakte door eenig geluid, dat hij in zijn vertrek hoorde, en zag, dat er een man van jaren door hetzelfde op en neder liep, en van tijd tot tijd eenige meetkundige figuren met een stuk krijt op een' brok lei schreef, en dan in gedachten diep verzonken scheen. Nu bekwam hem zijne nieuwsgierigheid, om dien man nader te leeren kennen, en hij verliet mede de matras, waarop hij gerust had. Met eenen vriendelijken groet bejegende de onbekende onzen Lijnslager, die niet kon nalaten hem te zeggen, dat hij wel regt vroeg aan den arbeid was. « Ja mijn Heer, » gaf de onbekende hem te verstaan « het spreekwoord zegt, het leven is kort en de kunst is lang. — Men kan alles, alles op deze wereld terugkrijgen » behalve verspild tijd . . . maar mag ik vragen, uit wat land » gij zijt? Ik heb gister avond naar bed gaande u fransch met » iemand hooren spreken. »

Lijnslager. Ik ben een Hollander, *Signore*,

De Onbekende. En uw reisgenoot? —

Lijnslager. Is uit *Vlaanderen*...

De Onbekende. Zijt gij een Hollander? ó ik wenschte, dat het God behaagd had, mij in dat land te laten geboren worden! (*Na eenig stilzwijgen.*) Het is een fraaije morgenstond. — Wilt gij met mi, terwijl hier alles nog in rust is, eene kleine wandeling doen.

Lijnslager, die bekoord werd door het hupsche en vriendelijke van den Filozof van *Florence* gaf zijne toestemming; — zij gingen de deur uit en hervatten hun gesprek. — « Gij zeidet daar, u ving » Maurits aan, » dat gij u wenschttet, dat God u in *Holland* had » laten geboren worden. »

De Onbekende. Dit zeide ik en ik meende zulks van harte.

Maurits Lijnslager. Ik vind echter het Toskaansche, het eenige, dat ik van *Italië* gezien heb, een Paradijs — vooral de stad *Florence* en derzelver ligging, en ik meen gehoord te hebben, dat gij een Florentijner zijt.

De Onbekende. Dat ben ik, maar in *Holland* is iets te vinden, dat men vergeefs in *Italië* zoekt.

Maurits Lijnslager. (*Eenigzins verwonderd.*) Wat *Signore!*

De Onbekende. De vrijheid van onderzoek, en om zijne gevoelens, althans over natuurkundige onderwerpen, vrij uit en openhartig te mogen zeggen. Hier, hier moet men zoo voortzigtig zijn, of men loopt gevaar van de Heilige Inquisitie... Gister avond, toen gij met uwen reisgenoot spraakt over de aardbeving, welke gisteren was voorgevallen, maakte ik mij ongerust over u, en was bijna opgestaan, om u te w aarschuwen. — Wij zijn hier alleen... en daar gij een Hollander zijt en uwe natie met regt den naam draagt van eerlijkheid, zult gij mij niet beklappen. De gevoelens, die gij in het gesprek met uwen vriend bliken liet, en welke ik hoorde, daar ik door het openen van de deur, toen gij de kamer binnen tradt, wakker geworden was, zijn de mijne — maar op dezen bodem worden zij misschien ketterijen genoemd — en zijn daarom zeer gervaarlijk. Gij spraakt, merkte ik met een vertrouwd reisgenoot, en daarom zal het zeker u niet ten nadeele kunnen strekken, hetgeen gij gezegd hebt.

Maurits Lijnslager. Gij spreekt met zeer veel achting van de Hollanders.

De Onbekende. Zou ik niet met achting van die natie spreken.

Een uit dat volk heeft mij de grootste genoegens van mijn leven bezorgd. Nu ruim tien jaren geleden ontving ik van Jacobus Metius uw' landgenoot den eersten verrekijker, dien ooit mijne oogen zagen. Ik was op dat oogenblik te *Venetie*. — Nooit, nooit heb ik grooter verrukking gevoeld, dan op dat oogenblik, toen ik voor de eerste maal daardoor het uitspausel beschouwde. Ik bragt eengeheelen nacht door in gepijns en bespiegelingen, en het gelukte mij reeds den volgenden dag, om een dergelijk werktuig te vervaardigen.

Maurits Lijnslager. Mag ik weten *Signore*, met wien ik het genoegens heb te spreken?

De Onbekende. Zoo u dat eenig genoegens geeft, *Signore*, ik heet Galilæus Galilæi, en ben Hoogleeraar te *Padua*. — Op het spoor van hoeveel ontdekkingen heeft mij die uitvinding van uwen landgenoot niet gebragt! Daardoor heb ik de vlekken in de zon waargenomen, en de manen, die de planeet *Jupiter* vergezellen, ontdekt. Die heeft mij bevestigd in het leerstelsel van Copernicus, wegens het stilstaan der zon, en het bewegen der aarde en der overige planeten om dezelve, mij reeds door mijnen leermeester Mæstlinus ingeboezemd . . . Maar, ach! dat ik in uw land in plaats van te *Padua* het Hoogleeraarambt mogt bekleeden: daar zou ik niet te vreezen hebben, voor de vervolging der Inquisitie, omdat ik dat stelsel verkondig en staande houd.

Maurits Lijnslager. Hebt gij daarom vervolgingen te duchten, omdat gij een wijsgeerie stelsel over de sterren aankleeft?

Galilæi. Ja, in de vorige week heb ik een' brief van een' verwouwd vriend uit *Rome* ontvangen, die mij waarschuwt, dat Paus *Urbanus* het mij zeer euvel afneemt, dat ik een stelsel durf blijven aankleven, dat, zoo als zijne Heiligheid beweert, strijdig is met de uitspraak der H. Schrift. — Gij staat verbaasd, en ik geloof gaarne, dat dit voor een' Hollander bijna ongeloofelijk schijnt; maar hoe zult gij dan kunnen gelooven, dat de geestelijke haat zoo verre gaat, dat men bedreigingen tegen mij uitslaat, om mij, zoo ik mijne omhelzing van het stelsel van Copernicus niet herroep, als een ketter voor de vierschaar der Heilige Inquisitie te dagen, welke dan met mij handelen zal als met een' booswicht, en mij, zoo al niet om het leven doen brengen, ten minste van mijne persoonlijke vrijheid berooven zal.

Maurits Lijnslager. Waarem blijft gij in zulk een land u langer

ophouden? In mijn vaderland, de schuilplaats van zoo vele verdrukten, zijn alle vreemdelingen, die de vervolging van vorsten of geestelijken in hun geboorteland te bang maakt, welkom; zij genieten de bescherming der wetten, de voorregten der burgerlijke vrijheid, en worden goërbiedigd als slagtoffers van geweld en sielendwang.

Galilæi. Gij ziet ik ben reeds in de jaren gevorderd. — Mijn vaderland heeft vele bekoorlijkheden, en de koelheid der noordelijke landen zou op mijn gestel, aan de milde zachtheid van het zuidelijk *Europa* gewoon, waarschijnlijk eenen zeer schadelijken invloed hebben. Daar komt nog bij eene flauwe hoop, die ik koester, dat mijne landgenooten nog eenmaal de oogen zullen openen, en dat ik over hunne verblindheid door de rede zal zegeprelen. Ik voed eene stille hoop, dat zij mij in deze schuilplaats, waar ik, zonder thans openbaar te leeren, en dus, naar het gevoelen van den Paus, kette ijzen te verspreiden, mijne stille letteroefeningen voortzet, veilig wezen zal. Het doet mij genoegen, dat ik in staat geweest ben, om u ten minste te kunnen waarschuwen, opdat gij in het vervolg hier te lande voorzigtiger zijt.

Nu sprak Maurits nog veel met hem over de aardbeving van den vorigen dag, en over het *Fuoco di legno* op een' kleinen afstand van *Pietra Mala* waargenomen. De goede Galilæi lachte hartelijk met Lijeslager over de bespottelijke gedachten, die deswegens niet alleen het gemeen, maar zelfs de meer verlichte of beschaafde inwoners, zoowel van *Florence* als van *Bologne*, zich vormden. Toen zij van de morgenwandeling terug waren gekeerd, en met elkander het ontbijt namen, kwamen 'er vier mannen te paard met een rijtuig; een hunner vroeg, of zich hier de Hoogleeraar Galilæus Galilæi onthield. Met veel achtbaarheid stond de Florentijnsche Wijsgeer op en zeide tegen den man, die na hem vroeg: « Ik ben Galilæus Galilæi. — Wat begeert gij? » — Hierop haalde deze een' openen brief te voorschijn, en zeide: « *Signore!* zie hier mijnen last, den last van het Geregtshof der Heilige Inquisitie. » — Met eene bevende hand greep Galilæi den brief, behelzende, om zijn' persoon, wegens zijne kettersche begrippen, in hechtenis te nemen. Na een oogenblik gezwegen te hebben, zeide hij, met ontroering, maar met eene wijsgeerige bedaardheid. « Ik ben uw gevangene — ik zal met u gaan ... » alleen mishandelt mij niet, want, soo ik al mogt dolen, mis-

„ handeling heb ik niet verdiend. — Ik zal mij aankleeden en met u vertrekken. „ In een dorpje, als *Pietra Mala*, kon het niet lang bedekt blijven, dat 'er eenige Officieren der Heilige Inquisitie, om den Florentijnschen Filosoof aangekomen waren. — Het leed maar kort, of Galilæi had zich aangekleed; zijn weinige goederen bijeengepakt, en den herbergier betaald. — Hij stond gereed, om het rijtuig in te stijgen, en nu tierde groot en klein, jong en oud: Ketter! ketter! Galilæi dit getier hoorende wendde zich, in het heengaan, tot Lijnslager — en seide tegen hem in het Fransch: « Vaarwel, goede vreemdeling! verhaal, als gij in u uw vaderland terugkomt, hoe men in *Italië* met hen handelt, die durven zeggen en schrijven, hetgeen zij achten waarheid te zijn. God beware u, en laat mijn voorbeeld u leeren! „ De tranen schoten Maurits in de oogen, toen hij Galilæi het rijtuig zag opstappen en het was alleen eene gegronde vrees, die hem zijne verontwaardiging deed smoren, toen hij den wijsgeer Galilæi, onder het ruw gejoel der menigte van ketter! ketter! zag wegslepen naar de gevangenis der Inquisitie, waarin de brave man vijf jaren lang bleef opgesloten, en eindelijk, na zoolang vruchteloos om redding gezocht, en naar verlossing gereikt te hebben, ter wederverkrijging van zijne persoonlijke vrijheid, zijn wijsgeerig gevoelen wegens het Zonnestelsel herriep, dat in de tegenwoordige Eeuw door alle wijsgeeren als het eenige ware en met de natuur der zaak overeenkomstig is aangenomen, en met zoo vele onwederpreekbare proeven bevestigd, dat het zich de bekrompendst denkende godgeleerde schamen zou, om dat gevoelen met den naam van ketterij te bestempelen.

G) *Dame Farfalla et son épagneul.*

Twee of drie dagen na hunne aankomst met elkander onder de bedekte Galerijen wandelende, viel van Dijks aandacht op eenen uitroeper, die aankondiging van verscheiden zaken deed, en onder anderen eenen prijs uitloofde van twintig Romeinsche Kroonen aan den genen, welke een zeker fraai Bologneesch hondje, waarschijnlijk met een rozenrood lintje om den hals, aan de eigenares *Signora Vedova Farfalla*, wonende bij het *palazzo Sampieri* te regt bragt, er nog bijvoegende, dat het beestje verloren was geraakt op den laatsten dag van den omgang der *Lieve vrouw de Gaudia*. — Naauwelijks had van Dijk dit gehoord, of hij voegde

'sijn' vriend, die minder aandachtig op dat oogenblik scheen geweest te zijn, toe : « Vriend, op eene eerlijke wijze kunnen wij twintig » Romeinsche kroonen voor onzen kleinen Bologneschen kostganger » bij *Signora Vedova Farfalla* krijgen : » Maurits, die, gelijk zich begrijpen laat, er verre af was, om dien gestelden prijs te willen verdienen, sloeg hem terstond voor, « om, schoon het hem leed deed, dat hij van zijnen kleinen vondeling zou moeten scheiden, naar hun logement te gaan, en van daar met den verloren lieveling zich beide naar de eigenares te begeven. Zoo gezegd, zoo gedaan. Maurits hield het dier onder zijnen mantel verborgen, en zij klopten aan de woning van *Signora Vedova Farfalla*. De camieriere, de deur geopend hebbende, was de vraag om de *Signora* te spreken; maar deze gaf te kennen, dat zij sedert drie dagen voor niemand te spreken, en dat zij tegenwoordig ziek van droefheid was, dat alleen *Signore Rosario* haar in hare droefheid ophuurde. « Zeg, » zeide van Dijk, « dat wij, schoon wij vreemde delingen en onbekenden zijn, eene goede boodschap brengen; » en met een sleeg Lijnslager zijnen mantel op, en liet den kop van het hondje zien; dat of toevallig of uit besef, dat het in het huis was, waar het eigenlijk behoorde, terstond een luid geblaf aanhief. De camieriere scheen op dit gezigt betooverd te worden, en schreeuwde, dat de gewelven van den gang wedergalmden : *nostra cara pupila è trovata, nostra pupila è trovata* (onze lieve pupila is gevonden; onze pupila is gevonden). Zoo schreeuwende en tierende liep hij naar de kamer van *Signora Farfalla*. Naauwelijks was de deur geopend, of reeds hoorde zij het gekef van den kleinen lieveling. Daar *Signore Rosario* hare hand juist vasthield, toen de deur geopend werd, rukte zij dezelve los en vloog werktuigelijk naar de deur, zeggende : Waar is *mia pupila*? — De camieriere, die in de deur stond, wees haar de vreemdelingen. « Treedt binnen » *Signori*, treedt binnen, » riep zij — en nu kon Lijnslager zijnen vondeling niet langer terughouden; hij nam een' eenigzins gevaarlijken sprong en vloog kwispelstaartende met groote snelheid naar zijne meesteres. — Geene minnares ontvangt haren sinds lang afwezigen minnaar met grooter blijdschap dan nu de Weduwe *Farfalla* het diertje, dat zij den teederen naam van haren oogappel gegeven had, zij barstte in tranen van vreugde uit . . . en verzuimde door hare blijdschap bijna de beleefdheden, die zij aan twee welgekleedde vreemdelingen schuldig was. *Signore Rosario* nam

daarom die pligtplegingen waar. — Toen Lijnslager en van Dijk hadden plaats genomen, zeide Lijnslager u *Signora!* Het is mij n bijzonder genoeg, dat ik in staat geweest ben, om uwen lieveling, n schoon hij reeds de mijne geworden was, terug te mogen brengen. Ik had hem op den dag van de processie, daar hij aan n een zijner voorste pootjes een weinig gekwetst was, van straat n opgenomen. . . n

Signora Farfalla (zittende nu met haar *Pupila* op den schoot, die tegen haar opklauterde en alle mogelijke liefkoningen bewees, daar hij reeds op lekkernijen en de oogeblikkelijk aanhebrachte melk onthaald werd, op eenen zeer teederen toon). Gekwetst. . . mia *pupila*, gekwesst.

Lijnslager. Maar tot uwe geruststelling, *Signora* weder geheel genezen. . .

Signora Farfalla. Waarmee bid ik u, *Signore*, waarmee zal ik u vergelden. . .

Lijnslager. Vergelden, *Signora!* dit komt geheel niet in aanmerking. De som van twintig Romeinsche kroonen begrijpt gij, dat ik niet behoef. Wilt kij die aan de armen schenken, zulk zal mij aangenaam wezen, regt aangenaam. En zoo het mij, eer ik uit deze stad vertrek, vrij staat, u nogmaals een bezoek te geven; zie daar alles, alles wat ik begeer.

Signora Farfalla. Gij begeert niets *Signore!* mijn huis en mijne tafel zijn geheel ten uwen dienst. — Zoo gij aanbevelingsbrieven mogt noodig hebben. . .

Van Dijk. (Op eene vrijmodige wijze zich in het gesprek mengende). Ik moet u zeggen, *Signora*, dat mijn vriend de Hollander u gemakkelijker loslaat, dan ik, indien ik in zijn geval ware. . .

Signora Farfalla. Gij spreekt wel, *Signore!* kij spreekt beter dan uw vriend de Hollander. Maar wat zoudt gij dan verlangen?

Van Dijk. Iets, dat ik hem schenken zou.

Signora Farfalla Iets dat gij hem schenden zoudt, spreek duidelijker.

Van Dijk. Ik zou, in de plaats van mijn' vriend zijnde, eene afbeelding verzocht hebben van eene zoo schoone *Signora*, en wel in de beminlijke gestalte der hartelijke vreugde over het terugvinden van haren lieveling.

Signora Farfalla. Gij zijt zeer galant, *Signore!* waarschijnlijk is uw vaderland *Frankrijk* en uw geboortestad *Parijs*.

Van Dijk. Verschooning, *Signora!* ik ben een geboren Antwerpenaar, een schilder van mijn bedrijf. . . Zoo gij mij intusschen wildet vergunnen, om zoodanig eene afbeelding van u te vervaardigen; ik zou mij geluk wenschen met een gelaat te mogen schilderen, dat mij tot een model van eene *Madonna* zou kunnen strekken.

Signora Farfalla (*zich tot Signore Rosario wendende*) Zulk een beleefd verzoek kan men niet af laan, wat zegt gij, *Signore!*

Signore Rosario (*die van ter zijde met een oog vol jaloezij den schilder van Dijk begluurde en echter Signora Farfalla niet durfde tegenspreken*). Zeker . . . zeker *Signora!* . . . is het voorstel van den vreemdeling . . . sannemelijk . . . schoon ik de eer . . . niet heb van hem te kennen.

Lijnslager. *Signore!* Gij behoeft u niet te bekommeren, dat hij uwer schoonheid geen regt zal laten wedervaren. . . Het is een der beroemdste Vlaamsche kunstschilders.

Van Dijk. Dit is de eerste maal, *Signora!* dat mijn vriend de wetten der vriendschap schendt, met mij in mijn aangezicht te prijzen.

Lijnslager. Ik ben gewoon de waarheid te spreken, *Signora!* en gij zult, indien gij mij u' vriend de eer vergunt, om u af te beelden, zelve beslissen, of ik eenvoudig de waarheid gesproken heb, dan of ik een vleijer geweest ben.

Signora Farfalla. Ik zal aan uw verlangen voldoen: te meer omdat dan mijne *pupila* mede zal afgebeeld worden. Heden middag moet gij onze gasten zijn. Niet waar *Signore* Rosario?

Signore Rosario. (*Met grooten tegenzin en zich half verbijtende.*) Zeker! — *Signora!* heden middag. . .

Van Dijk en Lijnslager vonden geene redenen, om dit verzoek af te slaan, en de eerste maakte met eene ongemeene vlugheid eene schets der gestalte en houding, waarnaar hij voornemens was *Signora* Farfalla met haar *pupila* af te beelden. « Zoo u de stand niet behaagt, » zeide hij, haar de omtrekken vertoonende, « zeg het » mij . . . want waarom zou ik eene beminnelijke schoonheid niet » in die gestalte plaatsen, die haar zelf de bevalligste schijnt. . . » « o Gij vleijer! » antwoordde *Signora* Farfalla. « Wat mijn' stand » betreft, dien laat ik geheel aan u over, indien gij maar zorgt, » dat mijn *pupila* vooral in een gunstig licht ten voorschijn komt. »

Van Dijk (*Met eene beleefde buiging.*) Uw verzoek, *Signora*, kal mij eene wet zijn: maar ik bid u vooral, dat gij die keeren, wanneer gij voor mij sit, u in dezelfde kleding vertoont. Dit

wzarte kleeed zal uwe handen allerheerlijkst doen uitkomen , en daarop zal ook uwe *pupila* eene treffende vertooning maken.

Signora Farfalla. Het is mijn gewoon gewaad , *Signore* , dat ik draag , in mijnen staat als weduwe : want vijf maanden geleden heb ik mijnen man verloren.

De camieriere kwam nu juist berigten , dat de tafel gereed was. En nu begaf zich het gezelschap derwaarts. Zij plaatste zich tusschen van Dijk en Lijuslager , terwijl *Signore* Rosario verzocht werd de honneurs van de tafel op te houden. Onder den maaltijd was *Signora* Farfalla zeer opgeruimd , daar de gelukkige terugkomst van haar *pupila* haren geest in de gunstigste stemming gebragt had :

NB. Suit un dialogue en patois de Liège avec la traduction hollandaise en regard. Je m'en servirai pour moutrer à mes élèves combien de racines *germaniques* il y a dans la langue française , racines que l'on retrouve souvent dans toute leur pureté dans les patois de cette langue.

HIGNAR.

To l'monde acoure à z'aiwe di Spâ ,
 Onk po's plaisir , l'ôte pô sés mâ.
 Por mi , gi so cial pom maîtresse :
 Mi maîtresse ! . . . awet , ell l'et ben ;
 Ka to sou qui l'y pass poll tiesse
 I fâ 'k gell fass magré més den.
 Ouie , c'est dé blan , demain dé neure ;
 Ell kange d'aviss vint feie par eure :
 Ell reye , ell brogne a propô d'ren ,
 A to moumen novell sottreie ,
 Porveu k' ell higtaye , to va ben.
 Il y prent à jourdou l'éveie
 Dim fé passé po on Docteur ;
 Onu mi knoh' cial , c'esst a merveie :
 Habaja mi chere , et d'umeur
 De corrégé lés Ypoconte.
 L'ovrege et foër ! c'esst ataké
 Tott à mon lés tren kouar dé monte.
 Mai ell li vou ! ki fâ-ti fé ?
 Il est bon portan d'allé veie ,
 Divan dé k' mency l'Komédeie ,
 Si dépoie ki gi la kuitte ,
 Ci maket là n'et nen passé.

HIGNAR.

De gansche wereld loopt naar de wateren van Spa , de eene voor zijn vermaak , de andere om zijn kwaal. Wat mij betreft ik ben hier voor mijn zielsvoogdesse : mijn voogdes ! . . . ja zij is het wel ; want al wat haar in het hoofd komt moet ik doen of ik wil of niet Heden is het wit , morgen zwart ; zij verandert twintigmaal van gedachten in een uur : ze lagcht en ze knort om niet met al , alle oogenblikken eene nieuwe zotternij , als ze de baas maar mag spelen is alles wel. Van daag krijgt ze 't in 't hoofd mij voor een dokter te doen doorgaan ; men kent me hier niet , dat 's allerlieft : mijn lieve Habaja heeft het in haar hoofd gekregen om de Hypoconderen te genezen. Dit 's een zware zaak ! Dat is ten minste drie kwart van de wereld aanvallen. Maar zij wil het ! Wat moet ik doen ? Het is nogtans goed om te gaan zien , voor ik deze klucht begin , of die kuur zedert ik haar verlaten heb niet is overgegaan.

AIR.

Amor! donn-mu téss' éle
Po volé juski là,
Kell mi seppe gré dim zèle;
Ginn dimand' ki soula.

Inn et va.

MESBRUGY, HOULPAI.

MESBRUGY.

Gi so to plen di lalme és pàye :
Oh! poss kô là, c'est todi pé;
Gi creu, ki ginn mi râret mâye,
To lés jôu gi d'ven pu faé.
Yr gi n'a bu ni vin ni byre,
Ja magny to sakoi d'légyre,
Noll sipessreie, ren d'mâhaity;
Ja ben trempé, ja ben k'dâcy :
Ja pri treu gôtt di m'éléxyre;
Jat awou sogn dinn nen m'assyre,
Po ben léy d'hende l'amagny.
Ki freut-on pù po ess haity?
On m'a di même, ki gim poirtéve
Ossi ben â monte kiss poléve.
Mai, mâgré tott més précaution,
Vola kig faitt écò dés bâte :
Binamé Dieue! ni sereg' mâye
Kuitte di més indigestion.

AIR.

Oiéve li vikâreie,
Kiss fai d'ven més boyai?
On direut on boulet â beye,
K'on fass rôlé d'ven on wonnai.

Ki digge? gi l'att és koëre!
Soula n'iss poult ôtmen :
Siss n'esteut on s'fait acciden,
Mi vente ni houlreu nen si foëre.

HOULPAI.

Ah, Mesbrugy! nif plendé nen!
Léym parlé, vo n'avé ren.
Ja ben inn ôte affaire â bresse :

ZANGSTUKJE.

Liefde schenk mij uw vlerken
om tot zoo ver te vliegen;
dat zij dankbaar zij voor mijn
ijver; dat is alles wat ik vraag.

MESBRUGY, HOULPAY

MESBRUGY.

Ik ben zoo vol met loomheid
door mijn vel : en wat dit nu
aangaat het is nog wel het
ergste van allen; ik geloof dat
ik nooit meer tot mij zelve
zal komen; alle dagen word ik
meer afgemat. Ik heb gisteren
nog wijn nog bier gedronken,
ik heb niets dan een ligt kostje
gegeten, geen specereijen, niets
dat ongezond is; ik heb het wel
geweekt en wel gekaauwd : ik
heb drie droppels van mijn
elyxer genomen; ik heb wel
zorg gedragen, om niet stil te
gaan zitten, om het eten wel te
doen zakken. Wat kan men
meer doen om gezond te zijn?
Men heeft mij wel gezegd dat
ik zoo welvarende was als men
bij mogelijkheid zijn kan. Maar
in weêrwil van al mijn voorzorg
zit ik nog telkens te gapen :
lieve God zal ik dan nooit geene
goede spijsverteering hebben!

ZANGSTUKJE.

Hoor eens wat een leven er
in mijn darmen is? Men zou
denken dat er een kogel in
een ton gerold werd.

Wat zeg ik? Ik heb hem in
lijf! Dit kan niet anders wezen:
want indien het dat niet was
zou het in mijn' buik zoo gewel-
dig niet rommelen.

HOULPAI.

Och Mesbrugy! beklag je
niet! Laat ik praten, want jou
scheelt niets. Ik heb wel een

C'et l'amor, ou l'moër kim kichesse.

MESBRUGY.

Binamé Houlpai, tan pé vâ ;
Voss avé là deu vilen mâ.

HOULPAI.

Awet, kouan vo sâré mi istoëre,
Voss âré pitié dim póf koëre.
Vo knohé més vyz acciden?
Owie, to cés-la nim fet pu ren ;
Mi mém' kâsy, gi lés rouveie :
Inn mi d'meur kinn mélancolie,
Kim sut és caroché, comm a gvâ...
On jou don, porminan més mâ,
Pom distryi, comm c'et m' métôte,
Gim hierchyf d'inn mohon a l'ôte ;
Nâhi d'mi mém', foër annoëu,
Gi tuséve to loukan és feu.
Inn jôn feie belle comm li pensaie,
Tu séve comm mi, és l'ôte koulaie,
Mi gel loukyf di ten zen ten,
Et sés owie responden ad' meie :
Gi li paroll dim maladeie,
Ell houé, ell sosperr, ell mi plen :
Ginn sé si c'esteu simpateie ;
Ell esten comm mi justemen,
Et nò nò plenden all pu foëre.
Einfen, sou ki maye onn creureu,
To jazan d'maladeie, di moërs,
Nò nò prenden d'amor tò deu.

MESBRUGY.

Ah! ginn sâren jamâye vi plente :
C'et voss fâte, pokoi nen v' difente ?

andere last op mijn schoude-
ren : de liefde of de dood zit-
ten mij achter na.

MESBRUGY.

Goede Houlpai zoo veel te
slimmer ; gij hebt daar twee
lelijke kwalen.

HOULPAI.

Ja wel wanner ge mijn ge-
val hooren zult, dan zult ge
medelijden met mij, arme ziel,
hebben. Gij kent mijn oude
ongemakken. Dat alles heeft
thans niets meer te beduijën ;
ik zelf denk er bijkans niet
meer aan : alles wat ik er van
overgehouden heb is een droef-
geestigheid die mij overal het
zij ik in een koets vaar of
te paard rijd achter de hie-
len zit... op een' zekeren dag
dan, met mijn kwalen al voort-
wandelende, om mij als na ge-
woonte te verstroomen, sleepte
ik mij zelf van het eene huis
naar het andere voort ; ver-
mooid van mij zelve en ge-
heel verdrietig zat ik te pen-
zen en in het vuur te kijken.
Een jong meisje boven alle
verbeelding schoon, peinsde
even als ik aan de andere kant
van 't vuur ; ik zag haar van
tijd tot tijd aan, en haar
oogen ontmoetten de mijne : ik
spreek haar over mijn siekte,
ze luistert, ze zucht, ze be-
klaagt mij : ik weet niet of
het medegevoel was ; zij was
letterlyk zoo als ik was, en wij
beklaagden elkander op het
zeerst. In 't eind wie zou het
ooit hebben kunnen gelooven,
terwijl wij over de siekten en
over den Dood praatten, wier-
den wij beide op elkander
verliefd.

MESBRUGY.

Helaas ! ik zal je nooit kun-
nen beklagen : 't is uw schuld,

Ky n'vou nen brôulé, furet l' feu.
 On mélancolik, on tuseu,
 Ki pô ki l'aide ass léiy prente,
 Mém' pu ratt k'inn ôte pou s'esprente.

AIR.

L'amor ni piett jamâye sés dreu,
 On d'vent ossi ben am-ureu,
 Diveu l' tristess comm diveu l' joie.
 Kouan inn jôue-feie plent on jôuai;
 Ci pu makrai, k'est à z'agai,
 A déjà fai l'mitan dell voie.

HOULPAI.

Soula n'est k' tro vrâie, gel sé ben :
 Mai, kâryf fai vô même em' plesse ?
 Di lon on raisonne âheiemem :
 Atto vosst air indifféren,
 If zenn és pen ottan soll tiesse.

AIR.

Néui, ni pensé nen,
 K'avou to vo méhen,
 L'amor todi vi laisse és pâye.
 J'areu juré comme vo,
 Ki, malad' comm gi sô,
 Gi n'amreu mâye.
 Ou za bai fé,
 I fâtt aimé,
 Mâgré k'onnn âye.

waarom waart ge niet op uw
 hoeke? Die zich niet wil branden
 schuwt het vuur. Een
 zwaarmoedige, een kugcher,
 het minst dat hij zich bloot-
 geeft, is makkelijker dan een
 andere in het net te krijgen.

ZANOSTUKJE.

Nooit verliest de liefde haar
 regten, men wordt zoo wel
 verliefd in de droefheid als
 in de vreugd. Wanneer een
 meisje een jongen beklagt,
 dau heeft die kleine loeren-
 de Bengel reeds de helft van
 den weg afgelegd.

HOULPAI.

Dat is maar al te waar, ik
 moet het bekennen: Maar wat
 zoudt gij zelve in mijn plaats
 gedaan hebben? In de verte
 kan men al makkelijk over
 praten: met al uw onverschil-
 ligheid hangt u echter het
 zelfde boven het hoofd.

ZANGSTUKJE.

O neen, geloof toch niet dat
 met al uw kwalen de liefde u
 met vrede zal laten. Ik zon
 even als gij gezworen hebben
 dat ik in mijn ziekelijke toe-
 stand nooit zou beminnen. Men
 mag doen wat men wil, men
 moet in weêrvil van zich be-
 minnen.



